QUARANTE QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13333 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 11 DÉCEMBRE 1987

Les entretiens Reagan-

Gorbatchev et les réactions

internationales à la signa-

ture du traité sur l'élimination des missiles intermé-

PAGES 2 et 3

Coup de théâtre

dans la crise

cambodgienne

Le prince Sihanouk annule

ses prochaines rencontres

avec le premier ministre de

PAGE 44

Phnom-Penh.

diaires.

L'Eglise d'Angleterre en crise

d'un théologien qui vensit de contester fortement l'autorité du primet de l'Eglise d'Angleterre. celle-ci n'est pas près de retrouver sa sérénité - d'eutent qu'elle n'est per absente, depuis quelque temps déjà, de la rubri-que des scandales. N'a-t-on per été récemment hisqu'à évoquer des querelles de ménage au foyer de l'archevêque de Cantor-béry? Déjà, en 1984, un évêque evait provoqué un tollé général en ceant mettre en doute la vir-ginité de Merie.

L'Eglise anglicane fait aujourd'hui figure d'une vielle deme indigne et malade. Il y a peu, à sa propre demande, un sondage révélait que 3 % seulement des Britanniques se ren-daient à l'office dominical, bien qu'à 76 % ils se déclarent e fidèles » de la Church of England. Les autres Eglises, catholique et protestantes, ont un peu profité du regain de foi de ces dernières années. Ce n'est pes le cas de la confession angicane. L'un des pères de la socio logie religiouse en Grande-Bretagne a pu la décrire comme « un véhicule vide que les évê-ques peuvent conduire où ils

Cest bien dans une sorte de fuite en avant que semble entraînée l'Eglise d'Angieterre, la majorité de l'épiscopat adoptant des positions en fièche, notemment sur le divorce. l'homospaniité et l'ordination des femmes. Sur ce dernier point, le processus -même s'il doit être long — est déjà lance et porta en lui un risque d'éclatement. L'évêque de Londres, entre eutres, n'a pas caché que si ce projet átait mené à son terme il était prêt, pour sa port, à se séperer de l'Egilse. . . .

N y a sussi problème avec le pouvoir. Le Church of England est Edise d'Etzt, la reine en est le gouverneur général, et il revient au premier ministre de proposer les évêgues à leur nomination. Mais les membres du synode souhaiteraient prendre leurs distances à l'égard du convernement. Paradoxalement. l'Eglise a plusieurs fols critiqué la politique de Ma Thatcher, qui, pourtant, ne cesse de se récismer de valeurs traditionnelles, cite « la famille, l'école et sa » comme les pillers de la société et qui, pour ces idées est triomphalement élue et réslue mendet après mandat.

Autre peradoxe, de portée internationale celui-là : ca sont les « conservateurs » anglicans (comme le théologier qui vient de se donner le mort) qui s'efforcent de ménager le dielogue cecuménique — com-promis par les audaces des libéraux, et en particulier par le projet d'ordination des femmes, dénoncé par Jean-Paul II comme « un obstacle très sécieux ».. Jusqu'alors très encouragé per l'archevêque « libéral » de Cantorbéry, le rapprochement entre l'Eglise anglicane et le Vatican ne peut que souffrir de la crise

> En Suisse. M. Otto Stick est élu président de la Confédération belvétique Page 6.



Compromis entre les responsables politiques

Un projet de loi en janvier sur le financement des partis

M. Jacques Chirac prépare un projet de loi sur le financement des partis politiques, qui sera soumis au Parlement lors d'une session extraordinaire au mois de

La deuxième rencontre des chefs des principaux partis, le mercredi 9 décembre, à l'hôtel Matignon, autour du premier ministre, a permis de dégager un accord sur le financement des campagnes électorales et d'envisager un système mixte public-privé de financement des partis.

Il y a les choses sérieuses et les autres, les gens sérieux et les autres. Pas giorieux: le feuilleton des fausses factures de Lyon, M. La Pen obligé de faire demi-tour à Fort-de-France, les bijoux de M. Chalandon. Sérieux: la président de la République et le premier ministre main dans la main à Copenhague, et au sommet franco-africain d'Antibes, leurs commentaires convergents sur l'accord soviétoaméricain au début de cette

Ce n'est pas toujours facile de choise. Les socialistes étaient du côté du sérieux, jusqu'au moment où ils se sont aperçus que leurs adversaires en tiraient parti. Ils ont changé leur fusil

L'arrêt que devait rendre, le

10 décembre, la Cour de cassa-

tion saisie d'une requête en suspi-

cion légittme contre le juge Grel-

ller après l'inculpation de M. Michel Droit dans l'affaire de

Radio-Courtoisie, relance le

débat sur la justice. La veille, la

jet de réforme de l'instruction,

vivement critique par M. Jean-

Louis Debré (RPR), ainsi que la

séance des questions au gouverne-

ment out entraîné une succession

d'attaques des socialistes contre

Tout en haut du bel escalier de

la Cour de cassation, passée la

haie de gardes aux parements

dorés, empassachés pour la

parade, ils étaient là tous les deux.

ce 4 décembre, pour la réception

de la Cour suprême. Comme cha-

que année, hôtes d'une sourcil-

leuse courtoisie, ils ont su, d'un

hochement de tête, d'une poignée

M. Chalandon.

ssion à l'Azsemblée du pro-

d'épaule et mis rapidement en acène, mercredi à l'Assemblée nationale, un grand spectacle dont its ont offert gracieusament la vedette à M. Chalandon.

Une heure après la séance des questions d'actualité, M. Jospin, à l'hôtel Matignon, redevensit sérieux et invitait M. Chirac et la majorité à suivre son exemple. On ne peut pas, disait-ii en subs-tance, prétendre à la fois lancer des boules puantes (les affaires) et jouer au bridge (légiférer sur le financement des partis poli-

Vérité à Matignon, mensonge au palais Bourbon?

leurs invités. M= Simone Rozès,

premier président de la Cour, por-

Magistrats, hommes politiques, de mains tout juste appuyée, Magistrats, hommes politiques, tait les apartés. L'on aura beau secueillir l'interminable défilé de policiers et gendarmes faisaient dira, en haut de leur escalier,

De l'affaire Droit-Grellier à la réforme de l'instruction

Le tourment des juges

tait un tailleur de soie grise, et l'air flottait un je ne sais quoi qui

M. Pierre Arpaillange, procureur mettait sinon du piment, du moins

général, souriait de ses yeux un peu de sel, dans les assaisonne-

NOTRE PATRON

NOUS FAIT DES ENNUIS!

Progression de FO, stabilité de la CGT et de la CFDT

Record d'abstentions et chute de la CGC

aux élections prud'homales

Plus d'un salarié sur deux s'est abstenu lors des élections prud'homales du 9 décembre : le taux d'abstention a été de 54,05 % en métropole contre 41,39 % en 1982. Un résultat qui, pour M. Séguin, n'est « pas satisfaisant ». Si la CGT (36,34 %), la CFDT (23,05 %) et la CFTC (8,30 %) restent globalement stables, FO réalise une percée, gagnant, avec 20,49 %, 2,7 points. Quant à la CGC, elle fait figure, avec 7,43 %, de grande perdante (9,64 % en 1982). Ses positions s'effondrent dans la section encadrement, où elle perd 12 points.

se réjouissent de leur stabilité. FO, après avoir cru un peu vite ravir la seconde place, comme en 1983, aux élections de la Sécurité sociale, à la centrale de M. Maire, se félicite de sa très sensible percée. Quant à la CFTC, elle se console de n'avoir pas atteint la barre des 10 % qu'elle s'était fixée en retrouvant la quatrième place qu'elle occupait aux élections prud'homales de 1979 et que la confédération de M. Paul Marchelli lui avait prise en 1982. La parenthèse est refermée

Pour un peu, les confédérations de salariés danseraient la faranpas de quoi! Non seulement en effet, le taux d'abstentions en métropole a augmenté de 12,66 points par apport à 1982, mais la participation est tombée nettement en dessous du seuil fatidique des 50 %. La veille du scrutin, M. Maire avait fait le pari que la participation des salariés - qui ont pourtant été plus civiques que les employeurs — serait supérieure à la moitié et qu'il n'y aurait donc pas de signe d'un nouveau désaveu du syndicalisme. Il a malheureusement

MICHEL NOBLECOURT.

Lire la suite page 37

et les résultats pages 38 à 40.)

Le rapport de l'UNICEF La mort scandaleuse de

quatorze millions d'enfants. PAGE 12

La grève à la Banque de France

Les pouvoirs publics cherchent à limiter les conséquences du conflit.

PAGE 36

Réponses aux questions 31 PAGE 30

u Lettres italiennes: un inédit de Mario Luzi; les mots en folie de Ferdinando Camon. . L'histoire, par Jean-Pierre Rioux. . La France comme un long chagrin: une histoire des fléaux. La chronique de Nicole Zand. E Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech.

Pages 15 à 27

Le sommaire complet se trouve page 44

Le sommet de Washington

Paradoxale journée du qui se montrent tous générale-9 décembre; à l'exception de la ment satisfaits au lendemain CGC, grande battue du scrutin, d'une élection. Il n'y a pourtant toutes les organisations syndicales affichent leur satisfaction. Les unes, comme la CGT et la CFDT,

(Lire page 7 | de selariés danscraient la faran-l'article de PATRICK JARREAU.) | dole, imitant les partis politiques

comme d'habitude honneur à

l'appétissant buffet. Mais dans

ments. Mine de rien, on comptabi-

lisait les -absents >, on commen-

M≈ le premier président, M. le procureur général n'avaient guère envie de se faire des amabilités. « Fracture », « crise très

grave », « notre honneur est en jeu » : le murmure, malgré les officielles adjurations au calme, grandissait. Comme au musée, il se trouvait toujours un guide pour dangers : celle où le 10 décembre devaient se réunir, au grand complet, les membres de la chambre criminelle, pour statuer sur la requête en suspicion légitime visant le juge d'instruction Claude Grellier. . Un bien beau palais pour une bien vilaine besogne », estimait sous les dorures quelqu'un qui « n'a pas envie de voir son nom dans les journaux »,

Méfiance exceptionnelle : c'est peu dire, ces temps-ci, qu'il est comprometiant pour un magistrat d'être aperçu en compagnie d'un journaliste.

AGATHE LOGEART.

l Lire la suite et l'article de THIERRY BREHIER page 8.)

Désenchantement et traditions en Afrique

Le retour des sorciers

pied, coups d'Etat, népotisme, corruption, crise économique, sécheresse, famine... Après pres-que trois décennies d'indépen-dance, c'est en Afrique le temps du désenchantement envers les dirigeants et les idéologies, et le retour aux valeurs ancestrales et NAIROBI

de notre correspondant en Afrique orientale

Toute * pauvre fille * qu'elle est, comme la décrivent les gens an pouvoir à Kampala, Alice Lakwena, la « messagère » (de Dieu), a néanmoins réussi à les inquiéter par son opération-suicide dans laquelle ont «marché» des mil-

« brigade du Saint-Esprit ». Des hommes et des femmes, revenus de tout, qui, au péril de leur vie, n'ont pas hésité à replonger, tête · la première, dans le monde de la superstition, des gris-gris et des sorciers (le Monde du 26 novembre).

Cette course à la mort ne traduit-elle pas, de manière pathétique, le souci des Africains de trouver des échappatoires, si insensées soient-elles, aux maux qui les accablent depuis qu'ils ont pris en main leur destin ? L'indépendance : l'âge de la maturité, le pari de la modernité. Tous les espoirs sont alors permis. Vingtcinq ans ont passé: attentes décues.

Les choses sont restées en l'état liers d'Ougandais que cette jeune ou presque. Beaucoup d'Africains voix au chapitre - n'y ont vu que du feu. La patience a des limites. Foin du respect de la Constitu-

tion, des droits de l'homme, dans la plupart des pays africains, ou regnent tribalisme et népotisme. Le pouvoir politique leur a été confisqué: les autochunes assistent donc, impuissants et indifférents, à des luttes de clans souvent sangiantes, à des coups d'Etat en cascade, comme, par exemple, au Burkina-Faso, sans être témoins de la moindre réforme en profondeur à la faveur d'un changement d'équipe ou de régime.

Le développement est un mot vide de sens, presque un attrapenigand. Corruption et marché

> JACQUES DE BARRIN. (Lire la suite page 4.)

A L'ÉTRANGER: Algéria, 3 DA; Marce, 4,50 de.; Tunida, 800 sa.; Allemagne, 2 DM; Austiche, 18 ach.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 AS; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Denemark, 10 kr.; Espagne, 155 pea.; G.-B., 60 p.; Gios, 150 dr.; Hande, 90 p.; Halis, 1 700 L.; Libye, Q400 DL; Lorenbourg, 30 t.; Novelge, 12 kr.; Pays-Bee, 2,25 fl.: Portugal, 130 eac.; Sérágal, 335 F CFA; Suite, 12,50 ca.; Seisse, 1,60 fl.; USA, 1,50 \$; USA (West Coast), 1,75 \$.

Etranger

Le sommet américano-soviétique de Washington

En marge des entretiens officiels, M. Gorbatchev s'est livré à un intense exercice de relations publiques

Ce n'est que jeudi 10 décembre en fin de journée qu'on devait connaître les résultats du sommet américano-soviétique. Après un dernier tête-à-tête suivi d'un déjeuner de travail avec M. Reagan, M. Gorbatcher devait, en effet, tirer les conclusions de ces entretiens au cours d'une conférence de presse prévue pour 17 h 30 (23 h 30 heure de Paris). Le secrétaire général du PC soviétique doit quitter Washington trois heures plus tard pour Berlin-Est, où il informera vendredi les dirigeants du pacte de Varsovie de la teneur de ses discussions. Une heure après le départ du secrétaire général, le président Reagan doit s'adresser à la nation américaine.

WASHINGTON de nos envoyés spéciaux

Nouveau tête-à-tête pour MM. Reagan et Gorbatchev, rela-tions publiques pour le seul secré-taire général et spéculations pour la presse : la seconde journée du som-met fut comme on s'y attendait une journée d'attente.

journée d'attente. Les deux dirigeants n'ont eu qu'une séance d'entretiens - deux heures dans la matinée. M. Reagan a commence par entraîner son inter-locuteur dans une petite bibliothèune entrée en matière particulière-ment confidentielle. Onze minutes de conversations avec les seuls interprètes, sans les deux a preneurs de notes a habituellement présents. On ne sait évidemment rien de ce que se sont dit les deux hommes.

La suite de leur conversation, rapidement élargie à leurs principaux collaborateurs, a porté sur les armes stratégiques et les problèmes régionaux, en particulier le conflit Iran-Irak et l'Afghanistan. Lors de l'habituelle séance de photos, juste avant le début de l'entretien, M. Gorbatchev avait été interrogé sur ses intentions quant à un retrait des troupes soviétiques d'Afghanistan. « Que nous soyons prêts à nous retirer d'Afghanistan, je l'ai déjà dit depuis longtemps, a répondu la secrétaire général. Mais ce dont nous allons discuter sera plus spéci-fique. Je dois d'abord parler au pré-sident.

Un peu plus tard, les porte-parole américain et soviétique ont insisté sur la bonne atmosphère des conversations, mais n'ont guère été plus précis. M. Fitzwater, pour la Maison Blanche, s'est borné à rappeler la position américaine : les Soviétiques doivent commencer à fixer une date aisonnable pour leur retrait.

M. Gorbatchev a-t-il apporté avec lui quelque chose de neul, comme lui-même et d'autres officiels soviétiques l'avaient suggéré avec insis-tance à la veille du sommet? La CBS, por la voix de son présentateur vedette Dan Rather, a ouvert son journal de la soirée en affirmant que les dirigeants soviétiques avaient présenté un calendrier de retrait, mais en y mettant une condition : que les Etats-Unis cèdent sur l'initiative de défense stratégique. M. Reagan aurait refusé. Mais aus-sitôt après, le correspondant de la même CBS à la Maison Bianche affirmait tout le contraire, expli-quant que ni sur l'Afghanistan ni sur duant que ai sur l'Arghanistan in sur les armements stratégiques M. Gorbatchev n'avait fait de propositions nouvelles. Le secrétaire d'Etat, M. Shultz, affichait de son côté la plus grande prudence, soulignant que les choses ne bougeaient pas vite, et, un peu plus tôt, un heut responsable « snonyme » déclarait, lui, que ce mercredi n'avait permis que ce mercredi n'avait permis aucune e grande percée dans aucun domaine. Si M. Gorbatchev, bien qu'il s'en défende, est venu avec l'Intention de créer une fois de plus la surprise, il attend apparen-

Un « excellent vendeur »

que le numéro un soviétique a décidé d'utiliser au maximum son bref séjour pour asseoir sa réputa-tion auprès des gens qui comptent aux Etats-Unis. En politicien avisé, il a concentré ses efforts de séduction sur ceux qui donnent le plus de fil à retordre à M. Resgan : les respossables du Congrès et ceux de la presse (la veille, il avait reçu un groupe de personnalités du monde intellectuel et artistique et il rencontrait jeudi des hommes d'affaires).

Devant ces différents publics, le secrétaire général semble adopter la même tactique : il parle d'abondance, expose avec vivacité ses conceptions (dejà largement connues), donne de la voix et du pas à lancer quelques plaisanteries faciles. En somme, dit-on de plus en plus à Washington, il se comporte en « excellent vendeur », même si la marchandise laisse un peu à désirer. La Maison Blanche, en tout cas, irritation et sonligne que M. Gorbatchev se montre beaucoup moins ouvert pendant les négociations que pendant ses nombreuses prestations publiques

Pendant la réunion avec neuf dirigeants du Congrès, c'est essentielle-ment M. Gorbatchev qui a occupé le terrain. Il a commencé par faire vibrer la corde sensible en insistant sur l'importance du Congrès aux Etats-Unis, quitte à pousser le bouchon un peu loin en ajoutant qu'en URSS aussi le Soviet suprême avait le mot de la fin pour ce qui est de la ratification des traités. M. Gorbathers a costi peuté des desires de chev a aussi parlé des droits de l'homme, citant en particulier un morceau choisi de son entretien de la veille avec le président Reagan :

"J'ai dit au président, vous n'étes pas un procureur, je ne suis pas l'accusé.»

Sénateurs et représentants sont ressortis assez impressionnés, y compris ceux qui, comme M. Robert Dole, s'efforcent de ménager autant que possible l'électorat le plus conservateur. M. Dole, l'un des principaux candidats républicains à la prochaine élection présidentielle, a aussi laissé entendre qu'à son avis le amendements a tuents > qui impli-queraient une renégociation avec les

« Le polithuro et Dieu »

Quant an chef de file de la majo-rité démocrate au Sénat, M. Robert Byrd, il a répété ce qu'il avait dit à M. Gorbatchev : le traité sera d'autant plus facilement ratifié que les Soviétiques annonceront un « calendrier ferme et réaliste » pour le retrait de leurs troupes d'Afgha-nistan.

Dans l'après-midi, M. Gorbatchev a poursuivi sa campagne de relations publiques, cette fois auprès des puoliques, cette lois augres des directeurs de plusieurs organes de presse. Les puissants responsables du quatrième pouvoir ont fait, comme tout le moude, la queue avant de passer la porte de l'ambas-sade. Le secrétaire général leur a déclaré entre autres qu'il aimerait revenir aux Etats-Unis si « le polit-buro et Dieu le veulent bien ». Pour le désenner. M. Gorbatchev

Pour le déjeuner, M. Gorbatchev était l'hôte de M. Shultz au département d'Etat, après quoi le secrétaire d'Etat et M. Chevarduadze, le ministre soviétique des affaires trangères, signèrent trois accords bilatéraux. Le premier concerne l'ouverture d'une ligne directe New-York-Moscon par Pan Am et Aero-flot, le deuxième porte sur les recherches océanographiques et le troisième précise la manière dont doivent être mesurés les essais nucléaires et prévoit même change d'observ

Mercredi soir, c'était au tour d M. Gorbatchev de recevoir à dîner à l'ambassade d'URSS. Les invités étaient pen nombreux, essentielle étaient pen nombreux, essentielle-ment les principaux responsables de l'administration, avec naturellement M. et M. Reagan. Dans son toast, le président américain a de nouvean évoqué les droits de l'homme, en particulier la liberté religieuse. M. Gorbatchev, lui, a évoqué les entretiens de la journée, expliquant que le président Reagan et lui-même testrient « éloignés dans certains domaines », mais qu'ils « excient progressé sur un certain nombre de progressé sur un certain nombre de sujets importants », ce qui candait à l'« optimisme ». Un mot qu'en aura aucoup entendu tout au long de cette journée, sans forcément beaucoup y croire.

JACQUES AMALRIC

÷ 45.

The second sections

A Maria Salata

est tageton in the second

Francisco (September 1988)

er en en en en en en

The Fitz Co.

Read of the

Property Services

The state of the state of

The same of the same

Sec. 2. 17

Andrew Commence Control

Superior State State

18000

the state of the s

Pour Nancy Reagan l'épreuve Raïssa

WASHINGTON de nos envoyés spéciaux

Les missiles intermédiaires chaînes de télévision américaines de passer aux problèmes sérieux. C'est ainsi que la journée du mercredi 9 décembre a été dominée per cette angoissante question : M Reagan at M Gorbatchev vont-elles se réconcilier avant la fin du sommet ou resteront-elles en froid 7

Officiellement, bien sûr, on dément à la Maison Blanche toute tension entre les deux first ladies. Bonne päte, M™ Reagen a même qualifié, mercredi matin, de « stupides » les rumeurs selon lesquelles elle serait irritée par les caprices et le comportement imprévisible de Mm Gorbatchev, qui modifie sans arrêt et au dernier moment son programme. Stoique et soucieuse d'apporter sa contribution à l'amélioration des relations américanosoviétiques, Mª Reagan est allée jusqu'à affirmer que Mª Gorbatchev était une femme « très gentille, très brillante et intelli-

Avanies

Mais quelques minutes plus tard, alors que Nancy faisait les honneurs de la Maison Blanche à Mre Gorbetchev, celle-ci fut surprise à n'écouter que d'une oreille distraite les explications historiques qui lui étalent prodiguées, profitant sans vergogne de toutes les occasions pour bavarder avec les journalistes présents, laissant entendre qu'elle n'aimerait pas vivre dans ce « musée », faisant l'éloge des femmes qui travaillent, se lancant dans d'interminables explications sur l'enseignement de l'anglais en Union soviétique.

La scène se déroulait mercredi matin. L'après-midi, une nouvelle avanie attendait l'épouse du prédait au domicile de Pamela Harriman, la veuve de l'ancien York qui fut aussi et surtout un grand spécialiste des affaires soviétiques, pour rencontrer quelques-unes des femmes amégieuses... ». Et M^{me} Reagen n'était pas invitée ! Comme son mari, M^{me} Harriman est, il est vrai, une démocrate bon teint.

La journée précédente n'avait chev ayant pratiquement refusé de descendre de voiture au cours de la visite des monuments de Washington organisée à son intention. Elle obliges même le président de l'académie des sciences à « faire le poireau » et sema le désordre dans les travaux de la vénérable Cour suprême. Au dernier moment elle avait aussi décommandé una visite à la bibliothèque du Congrès et du Smithsonian Institute, à la demande, pense-t-on, des services soviétiques, peu soucieux de voir la presse accorder trop d'importance à une femme dont la popularité n'est pas très élevée dans son pays.

Le soir seulement, Raïssa se racheta quelque peu lors du dîner de gala offert à la Maison Blanétaient présents. Cala ne fut tout de même pas parfait. Alors une faveur au pisniste Van Cilburn (ex-lauréat du concours Tchaîkovski de Moscou) de lui iouer la rengaine des Nuits de Moscou, on s'apercut qu'elle paroles. Son man, en revanche, reprenait le refrain avec entrain et terminait la séance en allant embrasser l'artiste.

J. A. et J. K.

Quand Moscou donne des leçons de « transparence »

WASHINGTON de nos envoyés spéciaux

Faudra-t-il se procurer le buile-

affaires étrangères pour connaître is Etata-Unia veuleni cacher? C'est peu probable, maintenant que la menaca a été brandie par M. Guerassimov, la porte-parole de la délégation soviétique. Mais l'anecdote n'en reste pas moins paradoxale. Au centre de la controverse

figure le troisième protocole adjoint au traité sur l'élimination signé mardi 8 décembre par MM. Reagan et Gorbatchev. Ce texte de plusieurs dizaines de pages a été pour l'instant tenu secret. Outre le nombre suppor de missiles devant être détruits, il donne avec précision la localisa tion de tous les sites où somt actuellement stationnés de tels engins, aussi bien en URSS et aux Etats-Unis qu'en Belgique, en Italie, sux Pays-Bas, en Grande-Bretagne, en Allemagne de l'Ouest, en Allemagne de l'Est et en Tchécoslovaquie. Il mentionne « suspects » en Italie, en RFA et Jameis, lors des négociations

de Genève, ont reconnu les chefs

soviétique, MM, Meynard Glitman question de tenir secrets de tels renseignements. Mais le Parta-gone a fini per persuader les ser-vices de la présidence que le document ne devait pas être publié, car ce serait pain bénit pour les terroristes en tout cenre. M. Reegan a d'abord cédé, mais on dit qu'il pourrait revenir sur se décision avent le départ de M. Gorbatchev et donner son feu vert pour la publication de renseignements au demourant connus pour l'essentiel. Par la voix de M. Guarassimov, la délégation soviétique s'est, en effet, payé le

publié dans le bulletin du minis-tère des affaires étrangères sovié-Dès mercredi, un groupe de scientifiques et d'experts améri-cains pacifistes connu sous le nom de Summit watch devençait

have de faire savoir qu'en tout

en partie les Soviétiques et faissit distribuer au centre de presse du sommet un résumé du protocole secret. Summit watch n'énumèn capendant que les bases de mis-sães installées dans les pays occidentaux et reste silencieux sur ce qui concerne les trois paye socia-listes visés per le traité sur l'élimi-nation des FNI; il précise saule-ment qu'il existe 130 sites de missiles dans ces trois pays, dont 123 en URSS, 6 en RDA et 1 en Tchécoslovaquie. Il dit sussi que les Etats-Unis avaient à l'origine surévalué la nombre de miss soviétiques déployés : il n'y aurait que 405 SS-20 déployés et non pas 441, et les SS-4 opérationnels ne seralent que 65 et non pas 112. Le nombre des missiles tiques à courte portée aurait été, en revanche sous-évalué de plus de moitié.

Quent aux Etata-Unia, touioura selon les mêmes sources, ils auraient minimisé le nombre de Pershing-2 déployés en Europe de plus d'une douzaine at oublié de comptabiliser una centaine de missiles de croisière non

J A. et J. K.

La conférence de l'Agence de coopération

Le budget 1988-1989 donnera priorité à la communication

La conférence générale de l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT). Elle se tient tous les deux ans, s'est réusie à Paris les 7 et 8 décessbre en présence de quarante pays francophones, qui se retrouvaient après leur deuxième sommet, organisé à Québec en septembre. Le Cameroun et Vanuatu, qui avaient boudé le sommet, out assisté à la confé-

Un notiveau président a été élu, M. Roger Dehaybe, quarante-cinq ans, commissaire général aux rela-tions internationales de la Wallonie-Bruxelles. Il remplace M. Makhili Gassama, ministre sénégalais de la culture, qui restera en place jusqu'à la prochaine réunion, prévue à Ottawa en décembre 1989. La conférence a voté le budget de l'Agence pour les deux années à

Celui-ci sera de 105 millions de francs en 1988 et de 110 millions en 1989, soit à peu près au même niveau que l'exercice en cours d'achèvement. Le Canada avait annoucé, à la rencontre ministérielle francophone de Bujumbura (Burandi), en juillet, qu'il doublerait sa contribution annuelle à l'Agence, la faisant donc passer à 70 millions de francs. Du coup, la France, avec 45 millions de francs par an, n'aurait plus été le premier contributaire de l'Organisation, d'où un certain froissement dipiomatique à Paris, où l'annonce canadienne fut jugée - non statutaire ».

L'augmentation de la quote-part annuelle d'Ottawa (35 millions de francs) n'apparaît donc pas dans le nouveau budget, ayant été dirigée, finalement, vers un fonds spécial de l'ACCT destiné à financer certains projets des sommets francophones. Pour ne pas être en reste, la France a dégage pour ce fonds une enve-loppe de 40 millions de francs.

rence, celle-ci n'a pas réglé définitivement la question du devenir de la scule institution panfrancophone: permanente, fondée en 1970 et qui n'a toujours pas réussi à affirmet sa vocation. M. Okumba d'Okousiségué, appuyé par plusieurs membres, voudrait faire de l'Agence le « secrétariat des sommets francophones »; mais d'autres Etats, dont la France,

Bien que M. Paul Okumba
Okouatségué (Gabon), secrétaire
général de l'Agence se soit félicité
du bon déroulement de la coafédu suivi, lequel prépare le sommet de liaison entre l'ACCT et le comité da suivi, lequel prépare le sommet de Dakar, fixé à mars 1989.

Selon un communiqué de la conférence, « l'Agence doit affiner ses actions pour démontrer d'une manière convaincante au sommet de Dakar qu'elle est l'organisme central chargé d'exécuter efficacement les actions programmées par les sommets ». Pour atteindre cet objec-tif, l'ACCT prévoit, en licenciant

ABONNEMENTS

BP 507 69

75422 PARIS CEDEX 69

T&L:(1) 42-47-98-72

FRANCE

354F 672F 954F 1200F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIR NORMALE

ÉTRANGER (per messageries)

687 F 1337 F 1952 F 2530 F

- RELCIQUE/LUXEMOOURG/PAYS-BAS

399 F 762 F 1989 F 1380 F

IL - SUISSE, TUNISIE

504 F 972 F 1404 F 1800 F

Par vole aérieune : tarif sur demande.

Changement d'adresse définitifs on proviscires : son abounés sont invités à formuler leur dennande deux semaines avant leur départ. Joindre la decraière bande d'envoi à toute correspondance.

6 mais 9 mais 12 mais

15 % de son personnel, de faire pas-ser en deux aus ses dépenses de fonc-tionnement de 52 % à 41 % de son budget. Et elle va accorder la prio-rité à la communication (38 millions de francs en deux aus), thème par excellence des sommets, aux dépens sans donte de l'éducation de base, qui est le domaine où les peuples afro-arabes affiliés à l'Agence étaient jusqu'à présent les plus

J.P. P.-H.

1984



Pour analyser l'actualité comprendre l'avenir.

Le Centurion 272 pages, cahier photos, 99 F

Le Monde

Edité par la SARL le Monde André Fontsine, cteur de la publication Anciens directours:

Habert Benre-Méry (1944-1969) Jacques Fanret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Darée de la seciété : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondate

Administrateur général : Bernard Wouls. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

Veniller avoir l'obligeance d'écrire tous les sous propres en capitales d'imprinterie. ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - TAPEZ ABO 365 jours par an. 24 houres sur 24.



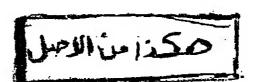
sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037





Tel: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 - Telex MONDPUB 206 136 F



The state of the s

1. 11 - 12

a allow

- y t

4

r. Tion

communication

...

23 . Ent

1 10 17 3

- 444

1

Mary .

3.0

Diplomatie

et les réactions internationales

PARIS

« Satisfaction », mais...

Parlant, le mercredi 9 décembre, devant l'Assemblée nationale, le ministre français des affaires étrangères. M. Jean-Bernard Raimond, a déclaré que la France ne pouvait qu'accueillir « avec satisfaction » le traité ENI « ne présente que des dangers et des lacertitudes nouvelles ». Parlant, le mercredi 9 décembre, devant l'Assemblée nationale, le qu'accacillir « avec satisfaction » le traité FNI, qui représente « des progrès qui feront date », notamment en matière de vérification, dans le domaine du désarmement.

Le ministre a toutefois estimé que plusieurs conditions devaient être remplies pour que « plus de désarmement » soit « synonyme de plus de sécurité ». Il a souligné, à cet égard, l'importance des négociations sur les armements stratégiques et le besoin de résoudre les problèmes de la stabilité conventionnelle et des armes chimiques. M. Raimond a souhaité que les négociations sur le désarmement « cessant de porter exclusivement sur l'Europe», « faute de quoi, » 4-il ajonté, il y aurait un risque de dynamique de dénucléarisation ».

« Nos alliés et nous-mêmes sommes bien décidés à ne pas nous après l'accord FNL Cette présence, laisser entraîner dans cette a-t-il ajonté, est « seule de nature à voie (...) La dénucléarisation de

Le ministre a également fait valoir que le traité FNI « renforce la nécessité pour l'Europe de s'affirmer davantage sur le plan de la défense et de la sécurité ». Pour M. Raimond, la plate-forme sur la sécurité caropéenne adoptée en octobre dernier par l'Union de l'Europe occidentale (France, Grande-Bretagne, RFA, Italie et Beneiux) va dans le sens d'« une Europe iucide, consciente de ses propres intérêts et déterminée à s'affirmer ».

M. Raimond a enfin rejeté l'idée d'un retrait des forces américaines en Europe. Il a souligné, à cet égard, que la force de dissussion française ne peut « se substituer aux armes nucléaires américaines », qui resteront en Europe après l'accord FNI. Cette présence, voie. (...) La dénicléarisation de garantir le lien de sécurité entre l'Europe occidentale n'est pas à l'Europe et les Etats-Unis ».

ROME

Bravo M. Gorbatchev!

ROME

de notre correspondant

Un pays euphorique vivant la signature du traité de la Maison Blanche comme un événement pleinement sien : telle est l'image offerte par l'Italie à l'heure de la rencontre Reagan-Gorbatchev. D'accord en cela au moins avec le ministre des affaires étrangères, M. Giulio Andreotti, la presse avait d'emblée accordé un crédit considérable à M. Gorbatchev, sa « glasnost > et sa - perestroïka >.

L'événement est donc salué par des titres et des éditoriaux dithy-rambiques: « Un pas vers la grande paix », titre ainsi l'influent Corriere della sera. « Un jour inoubliable », résume, pour sa part, sur six colonnes, la Repubblica. Pour l'Unita, le quotidien du PCI, « l'histoire tourne la page ». Le Messaggero de Rome parle de - nouvelle paix - et il titre : - Une signature pour l'avenir ».

Dans l'ensemble, les éditorianx mettent plutôt au crédit de M. Gorbatchev qu'à celui de son

partengire-adversaire américain d'avoir tenu cette affaire à bout de bras depuis le début. L'éditorial du Tempo (droite) est ainsi dédié à e cet homme de l'Est à la recher che d'une identité ».

Les hommes politiques, quant à eux, se sont peu exprimés tant leur adhésion était d'avance acquise. Seul (le MSI), droite nationale réuni en congrès à partir du jeudi 10 décembre à Sorrente, devrait émettre des craintes pour l'avenir d'une Europe désormais moins couplée que naguère aux Etats-Unis. Une Europe dont tous ici, au demenrant, notent l'évanescence, illustrée au récent sommet de Copenhague et davantage perceptible encore durant ces grandes heures de Washington.

Ce serait trop dire pourtant que cette situation soulève en Italie des pleurs amera. L'unification de Vieux Continent, toujours proclamée comme objectif, passe en réalité au second plan en tous domaines derrière l'alliance prioritaire avec les Etats-Unis.

PEKIN

Un premier pas

PĖKIN

de notre correspondant

L'agence Chine nouvelle avait prédit, la veille de leur rencontre, que MM. Reagan et Gorbatchev no s'écartemient pas des - voies tracées par les huit précédents sommets -soviéto-américains, qui n'avaient produit, aux yeux de Pékin, que des - mots - destinés à masquer une poursuite de la course aux armo-

Cela étant, la Chine ne souhaite pas apparaître comme restant à l'écart d'un processus de détente, même formelle, entre les deux super-puissances. Le ministère des affaires étrangères a qualifié ainsi, le mercredi 9 décembre, l'accord signé à Washington sur les missiles intermédiaires de « premier pas » vers un désarmement, tout en appe-lant les États-Unis et l'Union soviétique à poursuivre des « négociations sérieuses en vue d'une réduction radicale des armements rucléaires ».

Pékin n'a pas de raison d'être mécontent d'un traité qui sarisfait sa préoccupation principale, à savoir

que les fusées démantelées ne soient pas réinstallées en Asie. Aussi, sans verser dans l'enthousiasme, la presse officielle a-t-elle accordé une place importante anx comptes rendus factuels du sommet.

Derrière cette prudente expectative se profile le souci des dirigeants chinois de ne pas favoriser un pro-cessus susceptible d'entraîner un découplage dans le dispositif euro-américain, le Vieux Continent restant, dans l'analyse chinoise, le point du globe le plus exposé à la tension

Plus surprenante est la relative discrétion des médias chinois sur le dialogue soviéto-américain concernant les conflits régionaux, l'Afghanistan en particulier. Il semble y avoir là une volonté de ménager M. Gorbatchev à un moment où Moscou a pesé, apparemment avec force et peut-être par-dessus la tête des dirigeants vietnamiens, en faveur d'un début de concertation à propos du Cambodge, le conflit qui vient en tête des préoccupations

F. D.

BONN

Et la suite?

de notre correspondant

A l'exception de M. Franz Josef A rexception de M. Franz Josef Strauss, le ministre-président de Bavière, pour qui les résultats du sommet as pourront se juger qu'à l'aune de la modification à long terme de la politique soviétique, toutes les forces politiques de la République s'édérale d'Allemagne se réjouissent sans arrière-pensées de la signature du traisé FNI.

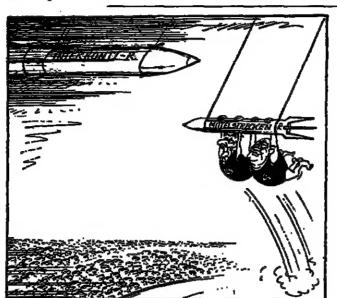
Au point que l'on se met à parier, comme le Suddeutsche Zeitung de Munich d'un « nouveau consensus » sur les problèmes de sécurité. Même si le chanceller Kohl attaque violenment l'opposition social-démocrate sur son attitude passée, refusant le stationne-ment des Pershing en 1983, même si le SPD rétorque en affirmant que le chanceller s'est rangé, contraint et forcé, à la « solution raisonnable » qu'il prénait, ce ne sont là que que-relles d'arrière-garde à usage interne, en prévision des prochains combets électoraux.

Le vrai débat se situe maintenant

sur la suite à donner à ce premier pas sur la voie da désarmement, et notam-ment sur la question des missiles à courte ou à très courte portée. On sent, notamment chez le ministre des affaires étrangères, M. Hans-Dietrich Genscher, une volonté d'aller vite dans ce domaine... « Nous ne voulons pas que l'option double zéro reste une hirondelle sans printempe », a+1

Le SPD met en avant sa nouvelle théorie qui vise à ce que les super-puissances aboutissent, de négociation en négociation, à l'établissement, des deux cotés, d'une - incapacité structurelle d'agression». Personne, en tout cas, ne s'exprime pour une « pause » dans les négociations sur les prochaînes étapes du désermement.

La question des armes chimiques dont le gouvernement ouest-alle-mand vondrait l'interdiction totale, celle de la supériorité des pays du pacte de Var-sovie dans le domaine des armements conventionnels, et surtout le refus de la modernisation des armementS nucléaires à courte portée sont débattus. Des enances apperaissent



Sur la bese du trapèze où sont acerochés MM. Reagan et Gorbatchev : « Missiles intermédiaires. » Sur celle qui vient à leur rencontre : « Missiles intercontinentaux. » (Die Frankfurter Aligemeine.)

surprise même des protagonistes. Il est défaut d'autre chose, de garantir la immense majorité de l'opinion publi-

sur des détails, et le rythme à adopter que, pour laquelle les armements pour traiter de ces questions, mais sur mucléaires à courte portée sont une measce précise et directe, et qui, d'autre part, ne considère plus la discreta, un large accord s'est établi, à la

LONDRES

M^{me} Thatcher « électrisée »

LONDRES

de notre correspondant

Même si tous les responsables britanniques ne manifestent pas un enthousiasme identique à celui de M= Thatcher pour la personnalité de M. Gorbatchev, le consensus est général ici sur le caractère positif du traité FNI signé à Washington. Aucune voix discordame ne s'est fait entendre chez les conservateurs. Pour les travaillistes, l'événement est pain béni dans la mesure où il devrait permettre à M. Nell Kin-nock d'effectuer en donceur d'ici quelques mois le tournant tant attendu de son parti vers plus de réalisme en matière de politique de

M= Thatcher a feint de ne pas remarquer, lorsqu'elle a accueilli lundi M. Gorbatchev sur une bese de la RAF pour une escale de deux heures, une petite insolence du dirigeant soviétique. Ce dernier a insisté à deux reprises sur le fait qu'il avait été vivement sollicité par la - Dame de fer - et qu'il avait répondu, avec plaisir certes, à son invitation pressante. Les plus hautes

jusqu'à cette minute de vérité que M. Gorbatchev avait spontanément formulé sa demande....

Rien n'y fait. M= Thatcher aime le secrétaire général et souhaite qu'en le sache. - Nous avons été électrisés par sa visite », a-t-elle déclaré mercredi soir lors d'une interview accordée à la télévision soviétique. Sans craindre de se répéter, elle a ajouté : - Toute la Grande-Bretagne a été électrisée, électrisée quand il est arrivé, électrisée par la chaleur de son attitude, électrisée par le fait que nous avons réussi à obtenir un traité qui est un symbole d'espoir pour l'aventr ».

M™ Thatcher approuve l'étape suivante du processus en cours, la réduction de 50 % des arsenaux stratégiques des deux super-puitsances. Mais elle a tenu à rappeler qu'il faudrait alors prendre en compte la supériorité conventionnelle et chimique de l'armée soviétique en

Aux Communes, le premier ministre a tenu également à réaffirmer face à l'opposition travailliste qu'il n'était pas question de baisser la garde nucléaire britannique. Le programme d'acquisition des sousmarins nucléaires lanceurs d'engins Trident va donc être poursuivi. Le ministre de la défense, M. Younger, d'autre part, a indiqué aux Communes que les seize missiles de croisière actuellement déployés sur la base de Molesworth - seraient les premières armes de ce type retirées par l'OTAN ».

DOMINIQUE DHOMBRES

A MOSCOU

Un séminaire sur les droits de l'homme sous haute surveillance

MOSCOU

de notre envoyée spéciale

Un séminaire indépendant sur les droits de l'homme en URSS devait s'ouvrir à Moscou, le jeus 10 décembre, à l'occasion de la journée internationale des droits de l'homme , et à l'initiative du groupe d'anciens détenus politiques dissidents ressemblés au sein d'une association non officielle, le Press Club Glasnost.

Prévu depuis longtemps, avant que la date du sommet de Washington ne soit fixée, ce séminaire, qui se voulait à l'ori-gine international, se réunit à un moment où les autorités soviétiques durcissent leur attitude à l'égard des revendications dites « humanitaires », selon la terminologie en vigueur à Moscou. Les organisateurs ont donc envisagé une solution de repli au cas où la police déciderait de leur refuser l'accès de la salle de réception qu'ils ont louée à titre privé pour l'ouverture du séminaire. Les tra-vaux de la conférence doivent se poursuivre jusqu'au 13 décembre sous forme de groupes de travail dans des appertements.

D'après M. Lev Timofeev, responsable du Press Club Glasnost et journaliste, libéré des camps en tévrier demier, les autorités ont posé de multiples obstacles à ca séminaire, sans pour autant l'interdire. Une interdiction pure et simple aurait effectivement été du plus mauvais effet alors que Moscou se dit depuis plus d'un an prêt à accuaillir une conférence interretionale des Etats sur les été autorisés à pénétrer dans le draits de l'homme.

Ainsi la plupart des invités átrangera, en général membres de groupes occidentaux de surveillance des droits de l'homme, se sont heurtés à des refus de visa lorsqu'ils ont précisé le but de leur voyage dans les consulats d'URSS, Et plusieurs Soviétiques, non Moscovites, ont été empêchés de quitter leur ville pour venir participer au séminaire dans le capitale: cela a été le cas à Lvov (Ukraine), à Vilnius (Lituanie) à Erevan (Arménie) et à Leningrad. A Moscou même, certains militams — dont M. Timofeev ont reçu la visite de la milice qui les a mis en garde contre leur participation au séminaire. Etrange coincidence : une commission officielle des droits de l'homme créée il y a dix jours devait aussi se réunir ce jeudi à Moscou.

La rigueur à poereni

Parallèlement, après trois ten-tatives, les juits soviétiques refuzniks ont abandonné leur projet de manifester tous les jours à midt à Moscou pendent le durée du som-met en caison de l'attitude de la police et du KGB. Après les incidents de dimanche dernier (le Monde du 8 décembre) la police a bouclé les deux jours suivants le

lieu prévu interpellé les manifestants entre leur domicile et le point de raesemblement. Mercredi, une trentaine de refuzniks ont, toutefois,

hall du comité central, où ile ont déposé des pétitions demandant le droit d'émigrer et protestant contre les brutalités policières.

Le ton est de nouveeu, cet automne, à la rigueur. Plus une seule manifestation indépendante n'a été autorisée à Moscou depuis le grand rassemblement des Tatars de Crimée en kuillet. Les dissidents actifs dans la publication des builetins ou l'organisation de réunions privées ont été interpellés à plusieurs reprises, bien que jemais pour plus de quelques heures, et font l'objet d'une étroite surveillance da la part

Le ministère des affaires étrangères, d'ordinaire plus soucieux d'arrondir les angles et avec les correspondents occidentaux, est revenu à la charge cette semaine en accusant d'« hooliganieme » un journaliste américain de la chaîne de télévision CNN, Peter Amett, détenu sans raison pendant quatre heures dimanche è la

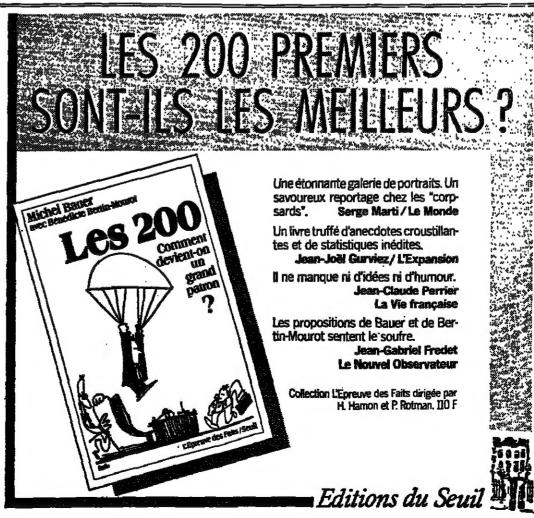
SYLVE KAUFFMANN.

 Les Verts indécirables. -Deux anciennes vedettes du mou-vement pacifiste quest-allement, Petra Kelly, député du Perti des Verts et le général Gert Bastian, se sont vu refuser leurs visas pour l'URSS, où ils devalent participer, le jeudi 10 décembre, au séminaire non officiel sur les droits de

Le maréchal Akhromeev reçu au Pentagone

et premier vice-ministre de la derense soviétique, a visité, le mercredi 9 décembre, le Pentagone, qui accueil-lait ainsi pour la première fois un dignitaire de l'armée rouge d'un rang aussi élevé. Les responsables améri-cains out refusé de fournir des indica-tions un les discussions ou out enes le

Washington. — Le maréchal Serguel Akhromeev, chef de l'état-major et premier vice-ministre de la défense soviétique, a visité, le mercredi protocolaire : l'amiral William Crowe, chef de l'état-major américain, lait ainsi pour la première fois un dignitaire de l'armée rouge d'un rang aussi élevé. Les responsables américaire ent refuée de fournir des indicesement entre de l'IDS, le poperamme américaire surrommé. cains ont refusé de fournir des indica-tions sur les discussions qu'ont eues le « guerre des étoiles ». — (AFP.)



Désenchantement et traditions

Le retour des sorciers

(Suite de la première page.)

Le pouvoir économique leur a été aussi confisqué: les Africains vivent donc à la petite semaine en pratiquant le système D. tandis que les puissants du moment siphonnent, sans vergo-gne, les richesses de leur propre pays. Pendant ce temps-là, les grands fléaux persistent: l'invasion des criquets, une sécheresse endémique et, au bout du compte, la famine et la mort.

Fini le trop coûteux «Etatbien-être * (welfare state) : dans beaucoup de pays africains, il faut, aujourd'hui, payer pour aller à l'école et pour se faire soigner. Les Africains découvrent que, malgré tout, l'éducation n'est pas un sesame pour obtenir un emploi, que la médecine moderne se montre incapa-ble de venir à bout de maladies comme la malaria et le cancer, d'enrayer les épidémies comme pas que près d'un habitant de Kampala sur trois serait séropositif? Et que dire des lenteurs et des a priori d'une justice souvent rendue à la tête du client ? M. Arthur Magugu, ministre kényan des transports, tue un enfant alors que, selon des témoins, il conduisait en état d'ébriété. La famille de la victime porte plainte, mais l'auteur de cet accident est mis hors de cause sans autre forme de procès...

Déception, enfin, pour les Africains en quête d'aventures ne fait pas le moine : même ceux spirituelles de constater que les réussi à se mettre à leur portée. Ils ont du mal à se sentir à leur aise dans ces églises « blanches », trop froides et impersonnelles. trop terre à terre à leur goût, qui refusent de prendre en compte des traditions locales, jugées par elles trop primitives, voire démoniaques, comme la circoncision et la polygamie, qui hésitent même à authentifier les

multiples apparitions de la Vierge au Kenya, au Rwanda, au Burundi. C'est donc, aujourd'hui, le temps du désenchantement à l'encontre des hommes et des idéologies. Les Africains constatent qu'il n'y a plus ni dirigeant ni remède providentiel pour combattre le sousdéveloppement,

· Aucun individu, aucun groupe politique ne peut préten-dre avoir trouvé le miracle qui crée l'emploi sans l'exploitation, l'industrialisation sans la dégradation de l'environnement, etc. », notait, récemment, un responsable mauricien. Beaucoup d'autochtones n'ont plus de res-sort pour entreprendre quoi que ce soit. Leur ambition: vivre au jour le jour. Leurs méthodes: compter sur la chance, ne se plaindre de rien et n'envier personne. Son enfant n'a pas été admis dans le cycle secondaire? le choléra et le SIDA. Ne dit-on , « C'est déjà beau qu'il ait déjà pas que près d'un habitant de pu aller à l'école», commente, sans acrimonie, ce paysan tanzanien. Son voisin a obtenu une faveur ? . Tant mieux pour lui s'il connaît des gens bien

Des valeurs ancestrales

Les Africains se sentent trop mal arrimés au monde moderne pour lacher la proie pour l'ombre et couper les ponts avec leur milieu traditionnel, L'habit qui roulent en Mercedes, portent vent «Dallas» à la télévision ou envoient leurs enfants étudier à l'étranger n'ont pas complète-ment basculé d'une échelle de valeurs à l'autre. Ils essayent de vivre, inconfortablement, à cheval sur deux cultures: « Je suis olseau: voyez mes ailes. Je suis souris: vivent les rats... » Aujourd'hui, ces décus du modernisme n'en sont que plus à Nyayo Stadium: - Des milliers

leur aise pour opérer, sans difficultés majeures, sinon une volte-face, du moins un changement

de cap. Retour aux valeurs ancestrales, valeurs refuges. Prime à l'irrationnel pour échap-per aux rigueurs du temps. A chacup - surtout an plus démuni - sa part de rêve. Pas question de jouer les saint Thomas, de voir pour croire.

Tous ces gens à problèmes, ces déracinés, ces gagne-petit et ces chômeurs sont des proies sies qui arpentent le continent. Ne sont-ils pas prêts, surtout dans les campagnes, à plonger dans le monde mystérieux des esprits, des forces occultes ? Des affiches dans les rues de Nairobi, le capitale kényane, annoncent la venue, «d'Amérique», du révérend Ernest Angley. Avis aux amateurs et rendez-vous au

de miracles auront lieu. Les aveugles verront, les sourds

On ne s'est

pas connu à Harvard?

Des sectes, il y en aurait, maintenant, environ mille deux cents au Kenya. Dans de nombreux districts ruraux, il y a plus d'églises que d'écoles. Les Afri-cains aiment se retrouver dans ces petites communautés vivantes et chaleureuses à la tête desquelles des chefs charismatiques sont censés entretenir des relations privilégiées avec l'audelà. Certains préchent la réin carnation, d'autres invitent leurs ousilles à ne plus envoyer les enfants à l'école puisque la fin du monde approche,...

Les sorciers sont plus que jamais en vogue. On requiert leurs services dès que, dans une communanté rurale, il fant chasser les mauvais esprits. Ainsi, en Tanzanie, dans la région du lac

Tanganyika, c'est souvent un Zarrois qui remplit cette mission. Arrivé au village, il enquête auprès de la population, désigne un coupable-jeteur de sorts, le fait comparaître et le condamne, parfois au bannissement, sans preuves solides, avant de disparaître, comme un voieur, avec de substantiels «honoraires».

Ce sont aussi des sorciers guérisseurs que les autochtones ont pris l'habitude de consulter de nouveau lorsque, au dispensaire local, l'infirmier se révèle incompétent et que les étagères de la pharmacie sont vides. Quatre Ethiopiens sur cinq dans les campagnes et plus de la moitié dans les zones urbaines font appel aux représentants de la médecine traditionnelle - rebouteux, herboristes, matrones, etc. - qui, pour soigner leurs patients et chasser de leur corps les mauvais esprits, utilisent des paroles et des pondres magiques.

Potions nagiques

Il arrive que ces potions magi-ques servent à éliminer des adversaires. Un lecteur racontait, récemment, dans les colonnes du Kenya Times, que dans la région de Meru, les femmes essayent de faire boire à leur mari une sorte de poison local, appelé samweri, afin de devenir chef de famille et d'hériter des terres.

Et que dire de cette justice populaire (mob fustice), primitive et expéditive, qui allège le les dossiers ? Il suffit d'un simple cri - « Au voleur ! », « Au secours! - - pour que la foule, comme un seul homine, se rue sur le suspect et le lynche à mort si la police n'est pas là pour le protéger. Des scènes de ce genre ont en lieu sur le campus même de l'université de . Nairobi. Il est arrivé qu'un bon . samaritain, qui s'intéressait de

rs, dans la bantiene de Najrobi, se fasse lapider...

.. Tribalisme pas mort: il y a près d'un an an décès de Silvano Otieno, un criminaliste en vue, M= Virginia Wambui, son unique venve, se crut mandatée pour organiser ses funérailles. M. Jossh Ochieng, le frère de son mari, n'en estima pes moins être en droit de jouer les maîtres de cérémonie. Deux ethnies s'affrontent : l'ethnie Kikuyu, vonisit honorer l'époux à l'occidentale et l'enterrer près de Nai-robi, là où il avait véen; l'ethnie Luo entendant ramouer le corps du défunt, selon la coutume, près du lac Victoria, là où il était né.

Mes Wambui et les siens s'efforcèrent de montrer que, par son éducation, son mariage et sa profession, le défunt avait perdu son identité tribale.

N'empêche, après une bataille de procédure de plusieurs mois, le juge conclut que Silvano Otieno, mariage excepté, n'avait à aucun moment exprimé la volonté de couper les ponts avec sa tribu, reconnaissant, in fine. dans ses attendus, que - le temps viendra où les circonstances dicteront l'abandon de ces rites funéraires ». La solida-rité tribale est encore si forte en Afrique, le sens de la commu-nauté si ancré dans les esprits que l'on comprend pourquoi Alice Lakwens n'a pas en grand mal à lever, permi les siens -les Acholi, - une armée de plufemmes pour chasser de pouvoir les indésirables, installés à Kampala. Que la mort ait été au combat ne conduit pas les autochtones à penser qu'ils aient pu être abusés par des puissances occultes. Leurs penchants irrationnels les mettent à l'abri de ce genre de réflexions.

JACQUES DE BARRIN.





Le volume 210 x 210, 128 pages 195 F

L'ALMANACH

réédité en fac-similé



Le volume 200 x 290, 434 pages 195 F

LES ÉDITIONS 1900

216, boulevard Saint-Germain, 75006 PARIS DISTRIBUTION HACHETTE EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

Quinze chefs d'Etat seulement participent au sommet d'Antibes

ANTIBES

de notre envoyé spécial

africain devait commencer, jeudi 10 décembre, par une réunion des chefs d'Etat et de délégation des pays francophones à Antibes et, parallèlement, par une assemblée de ministres des affaires étrangères et de la coopération de France et

Depuis le premier sommet à Paris, en 1973, sous la présidence de Georges Pompidou, qui réunit sept chefs d'Etat et quatre délégations ministérielles venues exclusivement de pays francophones, ces conférences se sont clargies et ouvertes aux angiophones et aux lusophones au point d'être présentées parfois comme une « OUA bis ». Toutefois, il était admis que les francophones constituaient le noyau, pour reprendre le mot utilisé par M. Misterrand à la fin du treizième sommet. Cette année, ce noyau s'est quelque peu effrité. Au dernier pointage, outre M. Mitterrand, seulement quatorze chefs d'Etat africains étaient attendus, dont les présidents

Les délégations

Abdallah Abderemane) ; Djibouti

Gabon (M. Omar Bongo) ; Gambie (M. Daouda Kairaba

ral Joso Bernardo Vieira); Gui née équatoriale (colonel Téo-

doro Obiang Nguerna Mbasogo) Mali (général Moussa Traoré)

Rwanda (général Juvena)

Habyarimana): Saint-Thomas

et-Prince (M. Manuel Pinto da

Barre) : Tchad (M. Hissène

Habré); Togo (général Gnas-singbe Eyadéma); Zaire (maré-

Les pays représentés au nivesu ministériel devaient être

les suivants : Soudan, Niger,

Mozambique, Côte-d'Ivoire,

Angola, Burundi, Cap-Vert,

République centrafricaine, Congo, Egypte, Guinée, Libéria, Re Maurica, Maroc, Mauritanie,

Sénégal, Seychelles, Sierra-Leone, Tanzanie, Tunisie, Bots-

wana, Zambie, Zimbabwa.

chal Mobutu Sees Seko).

pays devalent être représer par leur président à Antibes : Bénin (général Mathieu Kere-kou) ; Comores (M. Ahmed de trois petits pays non franco-phones (Gambie, Guinée-Bissau, Guinée-Equatoriale).

 Quand Houphouët-Boigny, le doyen des présidents francophones, est absent, ceux-ci sont toujours un peu désemparés », note un diplomate habitué de ces sommets. Ce sera le cas cette année. On disait le chef de l'Etat ivoirien très irrité par les critiques de la presse socialiste française (l'Unité). Les explications du président Mitterrand ont-elles été

M. Houphouet-Boigny a fait savoir que son état de santé ne lui permettait pas de faire le voyage en

Autre grand absent, M. Abdou Diouf. Le chef de l'Etat sénégalais s'est excusé en affirmant qu'il devait consacrer tout son temps à la prépa-ration de l'élection présidentielle dans son pays en février. Il y a quei-ques samaines, le Sénégal s'était abstenu, lors d'un vote en commission à l'ONU, sur un texte réclamant l'indépendance de la Nouvelle-Calédonie. Alors que le « précarré » de la francophonie soutient tradiement Paris dans ces débats.

chacun soupçuma le successeur de Senghor de courtiser les « progressistes » dans le but de se faire élire un jour secrétaire général de l'ONU. M. Chirac écrivit à l'intéressé une lettre qui, dit-on, n'aurait fait qu'envenimer les choses. Vieil ami de M. Diouf, M. Michel Aurillac, ministre de la coopération, fit une escale à Dakar pour une franche explication. Finalement, le 4 décembre, le Sénégal révisa son attitude et vota contre la résolution.

A l'évidence, on fit beancoup noins d'efforts à Matignon pour convaincre M. Diouf de se présenter à un sommet qui est considéré comme l'affaire de l'Elysée... Pluieurs invités absents à Antibes ont la meilleure des excuses : ils risquent tout bonnement de perdre leur place c'ils quittent leur pays. L'expérience montre en effet que les sommets sont propices aux putschs. Le prési-dent de la Mauritanie, qui vient de faire fusiller trois officiers toucouleurs, et celui de la Guinée, confronté à de sérieuses turbulences au sein de son armée, ont préféré ne pas tenter le diable...

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

Asie

La présidente Aquino a réagi rapidement, se déclarant « ravie ». Les autorités out effectivement lien

de se réjonir, on s'étonne à Manille

de la facilité apparente avec laquelle cet = ememi public numéro un » a

Le troisième sommet

de l'ASEAN

Manille doit recevoir la sema

prochaine les chefs d'Etat des cinc

utres nations de l'ASEAN (1)

Les aléas de la vie politique aux

Philippines out beaucoup contribué

aggraver les problèmes de sécurité

et M²⁰ Aquino s'était engagée à assurer le bon déroulement du sommet, mobilisant dix mille soldats,

des blindés et des hélicoptères. Avec

de telles mesures, les objectifs de ce

pian. Officiellement, les chefs d'Etat attendus à Manille s'efforce-

ront d'élargir la coopération com-merciale et industrielle. Si tout se

KIM GORDON-BATES.

mmet ont été relégués au second

l'occasion de leur troisième so

PHILIPPINES

Arrestation du colonel « Gringo » Honasan auteur du putsch du 28 août

MANILLE correspondance

Coup de filet spectaculaire pour les autorités philippines : les forces para-militaires ont réussi à mettre la main sur le colonel Gregorio Honasan, responsable de la tentative de soulèvement militaire qui fit une cinquantaine de victimes le 28 août dernier. « Gringo », comme on l'appelle familièrement ici, avait, depuis sa fuite, déjoué tous les efforts mis en œuvre pour le capturer. Il était devenu un des bo les plus recherchés des Philippines et sa tête avait été mise à prix.

En fait, « Gringo » avait maintes fois embarrassé les autorités, recevant les journalistes dans des cachettes situées à proximité de la

L'armée s'était révélée soit incapable, soit - l'opinion la plus répandue - peu enthousiaste à arrêter cet homme, qui reste pour elle plus un héros égaré qu'un officier séditieux. Or « Gringo » a été pris, caché sous villa de la banlione de Manille, au cours d'une opération menée sans

INDE Manifestation monstre à New-Delhi

> **NEW-DELHI** de notre correspondant

Une forêt de drapeaux ronges ornés de la fazoille et du marteau, des banderoles innombrables demandant la démission du premier ministre, M. Rajiv Gandhi, et l'orga-nisation de nouvelles élections, telle misanon de nouvelles elections, telle est appartie la manifestation moss-tre organisée: mercredi 9 décembre par les partis de gauche dans les rues de New-Delhi: De 9 heures à 16 heures, quelque quatre ceut mille personnes qui défilé du Fort rouge à Daisait l'aucomp triessatiole de la personnes ont défilé du Fort ronge à Rajpath, l'avenue triomphale de la capitale, à l'appel notamment des deux partis commanistes, le PCM et le PCI, du Parti socialiste résolutionnaire (RFP) et de vingt quatre manufications de manue.

« organisations de masse ». Ce rassemblement - le plus Ce rassemblement — le plus important depuis les obsèques d'Indira Ganghi — s'est déroulé dans le calme. Plusieurs invités étaient présents, dont des chess du Jan Morcha, le nouveau mouvement politique que dirige M. V.F. Singh. Leur présence soulignait cependant que l'opposition a encore beaucoup de chemin à faire pour réaliser une unité sans laquelle ses chances de unité sans laquelle ses chances de l'emporter sur le Congrès paraissent bien minces. Car dans les relations entre les PC, le Jan Morcha et le BJP (parti hindousse de droite), ce sont sucore la méliance, exclusives, oui dominent

1 P E 15 2. X 4 . X 4 15 15 - 1

Contract of the

With the Control

Sales of

Part to a

× 15

47 . .

.255 - . . .

31

...

do contenti-

£

1 N N N N

A sanction coes

regionaux inst

f :

750 × 300 × 400

Amériques

HAITI

Les nouvelles élections générales sont fixées au 17 janvier

Port-au-Prince. - Les nouvelles élections présidentielle, législatives et municipales en Halti out été fixées au dimanche 17 janvier, a annoncé, le mercredi 9 décembre, le Conseil national de gouvernement (CNG) dirigé par le général Henri Namphy. Dans son communiqué diffusé à la télévision, le CNG a aussi indiqué que les nouveaux membres du Conseil électoral provisoire (CEP), chargés d'organiser les scrutins, devaient être nommés vendredi. La prestation de serment du futur président élu reste prévue pour le 7 février 1988, deuxième anniversaire du départ de l'ancien président à vie Jean-Claude Duvalier.

Les principaux partis politiques n'avaient pas encore réagi en fin de soirée mais quatre organisations, sur les neuf qui doivent désigner un représentant au sein du CEP. avaient autonos qu'elles refusaient de participer à un processus électo-ral sous l'actuel CNG. Pen avant l'annonce de la date retenue par les autorités haltiennes, trois candidats à la présidence, parmi les plus en vue - MM. Marc Bazin (Mouvement pour l'instauration de la démocratie en Halti, MIDH). Louis Déjoie (Parti agricole industriel national, PAIN) et Gérard Gourgue (Front national de concertation) ont publié un communiqué commun

soulignant leur « détermination » à ne pas s'engager dans une consulta tion électorale organisée sous l'égide exclusive du CNG.

Souhaitant former une coalition antigouvernementale et aoulignant que le pays se trouve dans une « impesse politique », les trois diri-geants indiquent qu'ils vont proposer une alternative « concrète et raison nable . en vue d'assurer une transition pacifique vers la démocratie, Jeudi, une messe devait, d'autre part, être célébrée en la cathédrale de Port-au-Prince en hommage aux dizaines de personnes massacrées, le 29 novembre dernier, lors des violences qui ont abouti à l'amiulation des élections générales. - (AFP,

Europe.

SUISSE

M. Otto Stich élu président de la Confédération helvétique

M. Otto Stich, conseiller fédéral des finances, a été élu président de la Confédération belvétique, le mercredi 9 décembre, à Berne. Il succède à M. Pierre Aubert, qui avait aumoncé son retrait de la vie publique avant les législatives du 18 octobre densier. Conformément à la Constitution suisse, M. Stich (socialiste) occupera pendant un an cette fonction bonorifique attribuée par roulement à l'un des sept membres du Couseil fédéral. Ce dernier comprend deux socialistes, deux radicaux, deux démocrates chrétique et un démocrate du cen-

de notre correspondant

Alors que les jeux étaient prati-quament faits, les parlementaires helvétiques out failli se donner un frisson lors de l'élection du Conseil fédéral. Si les cinq membr tants qui se représentaient ont été

facilement réfins, il a manqué 7 voix à M. Adolf Ogi, candidat de l'Union démocratique du centre au siège laissé vacant par M. Léon Schlampf, pour obtenir d'emblée le majorité absolue. Au second tour, il a été élu par 132 voix sur 241 votants. C'est la première fois depuis vingt-cinq aus qu'un nouveau membre du Conseil fédéral ne passe pas la rampe au premier tour.

Plus conforme à la tradition aura été l'élection par 152 voix au pre-mier tour du socialiste René Felber, cinquante-quatre ans. Conseiller national (député) depuis 1967, il est pressenti comme futur chef de la diplomatie helvétique. Son portefeuille, comme ceux des six autres membres du gouvernement, sera attribué le 21 décembre.

M. Ogi a accompli une carrière aoins conventionnelle. Directeur de in Fédération suisse de ski, son as rederation suisse de skr, son ascension politique a été rapide dans le sillage des succès remportés par les sportifs helvétiques aux Jeux dympiques de Saporro. Devenn en 1984 président de l'Union démocratique du centre, il a contribué à rajennir et à ouvrir son parti long-temps limits à la défense des intérêts ruraux. Avec lui, le canton de rets ruraux. Avec lui, le canton de Berne retrouve un siège qu'il avait cédé huit ans plus tôt à M. Schlumpf, originaire du canton

JEAN-CLAUDE BUHRER.

GIBRALTAR

Démission de Sir Joshna Hassan, premier ministre depuis 1950

Premier-ministre de Gibraltur

depuis 1950, Sir Joshua Hassan (soixante-douza ans) a amoncé, le mercredi 9 décembre, sa démission Réch en janvier 1984 à la tête de son parti de l'Association pour le promotion des droits civiques. Il avait depais longtemps lainsé entérdre qu'il ne souhaitait pas briguet un nouveau mandat aux élections législatives de février 1988.

Son départ a vraisembleblement été accéléré par la signature le 2 décembre à Londres d'un accord anglo espagnol sur l'utilisation conjointe de l'aéroport de Gibratur. Ce défenseur d'une politique intrat-signante vis-à vis des revendigations agnoice avait encore pris la tête le 10 novembre dernier d'une mani-festation de donze mille personne contre toutes concessions. Juriste de formation, Sir Joshua avait joue un rôle de premier plan dans Pélabora-tion de la Constitution de Gibraltat.



Communisme et réformes

Une analyse des modifications intervenues au sein du système communiste, en URSS, en Europe de l'Est et en Chine. Changement ou continuité 7 Poursuite de la dynamique réformatrice ?

Également au sommaire de Politique étrangère, une réflexion sur les conséquences pour l'Europe de l'accord américano-soviétique sur les FNI.

politique étrangère

nº 3/87 - 80 F

(ifri)

Directeur de la publication : Thierry de Montterial

Revue trimestrielle publiée par l'Institut français des relations internationales. Diffusion: ARMAND COLIN
Abonnements: France 285 F; Etranger: 395 F
à adresser à : ARMAND COLIN, B.P. 22, 41353 VINEUIL

ARGENTINE Grève largement suivie

... un jour férié

Un mois après le demi-échec de la neuvièrne grève générale de vingt-quatre heures, la CGT (can-trale syndicale unique à direction péronista) a récidivé en paralyant le pays pendant trente-quatre houres, le mardi 8 et le mercredi 9 décembre. Les grèves sont toujours massivement sui-

vies en Argentine. L'absence de de moyen de transport, la crainte des représailles — et la perspec-tive d'un jour de repos supplé-mentaire — sont pour beaucoup dans le « succès » de ces mouvements à répétition. Lors de cette distante grève, la CGT avait en plus choisi de lancer l'opération un jour férié (fête de l'immaculée-Conception).

Les chiffres de participation aux meetings de protestation sont toutefois plus significatifs. Or ils diminuent chaque fois, Marci, ils étaient è peine plus de dix mille venus écouter leur leader, M. Saul Ubeldini, invectiver ble ministre de l'économie a Juan Sourrouille, égale ment qualifié de « ministre du FMI, qui fait souffrir le peuple argentin », ou le président Alfon-sin pour qu'il « change sa politique économique et sociale ou qu'il s'an aille ». On est loin des cent cinquente mille et jusqu'à trois cent mille participents des

Comme l'écrivait mercredi le quotidien Pagina 12, sous le thre « La dixième frustration » : « La grève générale est devenue un acte dérisoire. Dans un petit pays attardé, plongé jusqu'au cou dans la décadence, où six Ouvriers sur dix travaillent au noir, où les ouvriers syndiqués ont diminué de moitié per rapport a il y a quinza ans, le système se moque de la grève générale. y Le président Alfonsin se concentre lui sur la relance. Il se trouve actuellement en visite officielle en Italia, où il espère signer un programme à side au développement. — (Carresp.)

Afrique du Sud Quatorze pendaisons

Sent détenus qui avaient participé des meurtres dans leur prison d'Annandale, dans la province du Cap, ont été pendus mercredi 9 décembre, à Pretoria. La velle, quetre Noirs et trois métis avalent également été pendus pour meurtre Les sept personnes exécutées mercredi étaient toutes métisses. Le nombre de personnes exécu-

tées cette année en Afrique du Sud est de 157, dont 96 Nairs, 52 métis et 9 Blancs, L'agence de presse sudcaine (SAPA) indique qu'il reste 263 condemnés à mort dans les pri-sons sud-africaines. ~ (AFP).

Fidji Ratu Mara a formé son gouvernement

Le nouveau premier ministre, Ratu Sir Kemisese Mera, a formé, le mer-credi 9 décembre, son nouveau gouvernement intérimaire chargé de préparer une nouvelle Constitution et d'organiser des élections (le Monde du 10 décembre). Retu Mera prend le poste de ministre des affaires étrangères. Le général Rabuka, qui a randu le pouvoir aux civis la semaine demière, devient le numéro deux de fait du gouvernement, détenant les portefeuilles de l'intérieur, du service national et des services auxiliaires de l'armée. Trois autres militaires entrant au gouvernement, qui ne comporta, en revanche, qu'un seul ministre d'origine indienne (ethnie représentant 49 % de la population

Hongrie

Convocation d'une conférence nationale du PC au début de 1988

Réuni mardi 8 décembre en plé-num à Budapest, le comité central du

A TRAVERS LE MONDE Perti communiste hongrois a adopté une recommandation du bureau politique demandant la convocation d'une conférence nationale du perti

au cours du premier semestre de

Cette décision relance les apéculations sur un possible retrait du prési-dent Janos Kadar, secrétaire général du PC hongrois, avant le prochain congrès du parti, prévu pour 1990. rence avait ou lieu en 1957.

interrogé sur ces rumeurs, un des membres influents du parti a estimé mercradi que la situation politique actuelle rendait des changements « passibles ». « Nombre de gens souitent des changements, a-t-il ajouté. D'autres veulent que les choses restant talles qu'alles sont. »

Le plénum a également lencé un appel à le mobilisation de toutes les forces vives du pays pour la « rés tion » des réformes économiques en 1988. A cet effet, un remaniement doit intervenir sous peu dans le gou-vernement. La communiqué publié à l'issue du plénum souligne que € l'économie nationale s'est dév pée plus favorablement en 1987 que les daux années précédentes » (le déficit budgétaire s'est réduit de 1 miliard de dollars en 1986 à 800 milions de dollars en 1987), mais que « cet essor ne constitue pas une base suffisante pour la reconsruction économique du pays ». — (AFP, Reuter.)

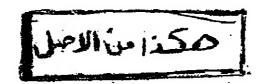
 Une équipe de footbell disparaît dans un accident d'avion, au Pérou. - Un Fokker F-27 de la nine de guerre péruvienne s'ast abimé en mer, le mercredi 9 décembre, avec à son bord cinquente-trois personnes, dont une délégation du club de football très renommé de l'Alianza de Lima. Seul le pilote de l'appareil a survécu à la catastrophe, imblablement due à une panne dens le système hydraulique du train d'atternissage. L'équipe de l'Allenza Lime, qui occupait la première place du chempionnat, rejoignait la capitale péruvienne avec son président, son entraineur, son médecht et ses sup-

Gerard

Favard 396 pag

L'Arche

chez Fayara



Politique

La rencontre de Matignon sur le financement des partis

Accord sur la mise au point d'un système mixte privé-public

Les dirigeants des cinq partis
politiques représentés à contrôlé, les socialistes estimant que plafomement et financement public des campagnes doivent aller de pair.

Ce financement et financement public des partis. Au cours de la réunion. M. Chirac a indiqué qu'il n'est pas passibilité d'un accord sur un premier ministre, le mercredi 9 décembre, à PHôtel Matignon, pour examiner la possibilité d'un accord sur une réglementation du financement public des campagnes doivent aller de pair.

Ce financement, selon M. Jospin, doit être proportionnel aux voix obtenus, et non pas forfainire, avec un seuil finé à 2,5 % des voix pour réglementation du financement faire l'objet d'une conération fiscale eurs activités. Leur première rencontre avait eu lieu le 26 novembre, M. Jacques a priori, à condition qu'existe un financement public conséquent et lieu le sous soient plafomnés assez priori, à condition qu'existe un financement public conséquent et le possibilité d'un accord des maintenant, soit la possibilité d'un accord des autres participants à la réunion et current et que les sons soient plafomnés assez strictement et que les noms des donateurs soient publics.

M. Jospin a argumenté, essuite, a possibilité d'un accord des maintenant et l'une exonération limancement public ecompagne. tandis qu'un a grand débat des disspositions qui tende des partis. Au cours de la réunion distance qu'il n'est pas favorables des des simples favorables des partis. Au cours de la réunion distance qu'il n'est pas favorables des des simples des partis. Au cours de la réunion des partis. Au cours de la réunion des partis. Au cours de simples qu'il n'est pas favorables des partis. Au cours de la réunion des partis. Au cours de simples partis. Au cours de la favorable des partis. Au cours de simples partis de

Arrivés, comme la première fois, à quelques minutes d'intervalle (M. Jean-Marie Le Pen le premier, suivi par MM. Jacques Toubon, Georges Marchais, Jean Lecannet et Lionel Jospin), les cinq dirigeants de parti out conversé pendant deux heures et demie autour de M. Chirac la rémien c'acherage à M. Chirac, la réunion a tour de 19 h 30. M. Renand Denoix de Saint-Marc, scarétaire général du gouvernement, était au côté du premier ministre pour assurer le procèsverbal de la discussion.

M. Jospin a rendu public un M. Jospin a rendu public un résumé de son intervention, qui commence ainsi : « Je n'accepte pas que, cependant que nous discusors lei courtoisement, le PS soit l'objet d'une campagne publique de dénigrement, que la justice subisse des pressions politiques du pouvoir, au point que certaines affaires ne soient pas instruites ou soient bloquées, alors que d'autres sont accélérées unilatéralement. Nous combattrons cette campagne de toutes

Le premier secrétaire du Parti socialiste a indiqué, ensuite, sa posi-tion sur les différents points en distion sur les différents points en dis-cession. D'accord pour la transpa-rence du patrimoime des hommes politiques, selon une procédure qui doit être déclarative, publique et ne concerner que les élus, les socialistes le sont, aussi, pour le piafonnement des dépenses de campagne électro-rale. M. Jospin a proposé le chiffre de 100 millions de francs pour l'élec-tion présidentielle. Pour les autres rale. M. Jospin a proposé le chiffre de 100 millions de francs pour l'élection présidentielle. Pour les autres élections, le plafond serait fonction du nombre d'électeurs. Le respect effet, en quitant l'hôtel Matignon,

rencontre avait eu lieu le 26 novembre, M. Jacques Chirac les syant invités après que M. François Mitterrand, le 16 novembre, se fut déclaré prêt à convoquer le Parlement en session extraordinaire, an début de 1988, pour légifèrer sur ce sujet.

Arrivés, comme la première fois, à quelques minutes d'intervalle (M. Jean-Marie Le Pen le premier, suivi par MM. Jacques Toubon, Georges Marchais, Jean Lecannet et lionel Jospin), les cinq dirigeants de parti out conversé pendant deux de financement public des partis et contrales d'une propagande d'une formation politique, ce qui relève d'une campagne proprement dite; d'autre part, qu'il n'est pas logique, comme le font le RPR et l'UDF, de refuser le financement public, fierale proprement des campagnes proprement dite; d'autre part, qu'il n'est pas logique, comme le font le RPR et l'UDF, de refuser le financement public, fierale proprement des campagnes proprement dite; d'autre part, qu'il n'est pas logique, comme le font le RPR et l'UDF, de refuser le financement public des partis et considération des partis et considération des partis et l'une campagne proprement dite; d'autre part, qu'il n'est pas logique, comme le font le RPR et l'UDF, de refuser le financement public nouvers des partis et l'une campagne proprement des campagnes électorales en observant, d'une part, qu'il est difficile, sinon impossible, de délimiter, dans l'activité de propagande d'une formation politique, ce qui relève d'une campagne proprement dite ; d'autre part, qu'il n'est pas logique, comme le font le RPR et l'UDF, de refuser le financement public nouvers des partires et considération de propagante de financement public des partires et considération des partires et con le font le RPR et l'UDP, de retuser
le financement public, tout en proposant une exonération fiscale pour
les dons privés, ce qui met à contribution le budget de l'Etat.

Les socialistes estiment que l'aide
publique ne porterait pas atteinte à
l'indépendance des partis, comme
l'affirme PCF. Ce n'est le cas ni
pour la presse ni nour les syndicats.

pour la presse ni pour les syndicats, qui bénéficient d'une telle aide. Ils proposent done un financement public proportionnel aux voix obtenues aux élections législatives, ce qui, sur la base de 4 francs à 6 francs par électeur, représenterait 120 millions à 160 millions de francs

Le recours au Parlement

Les partis qui accepterzient ce financement seraient tenus de communiquer chaque année leurs comptes, certifiés per un expert comptable ou par la Cour des comptes M. Jospin estime, en outre, qu'une telle législation impliquerait la définition d'un statut des partis, qui actuellement, n'ont pes d'existence juridique.

nymes.

« Il y a soit un accord dès maintenard, soit la possibilité d'un accord
dans le cadre de la procédure parlememaire », a observé M. Toubon.
L'accord porte sur la transparence
da patrimoine des hommes politiques et sur le plafonnement courtôlé
des dépenses de campagne, qui
s'appliquerait dès l'élection présideutielle de 1988. La possibilité
d'accord concerne le financement
public des campagnes (une divergence subsiste sur le caractère proportionnel ou forfaitaire de ce financement) et celui des partis. Tous les
participants sont convenus qu'il falparticipants sont convenus qu'il fal-lait désormais s'en remettre à la procédure parlementaire pour parvenir à un texte qui puisse recueillir l'adhésion des uns et des autres.

«Trente aus de Ve République »

Alors que M. Lecanuet a quitté l'hôtel Matignon sans faire aucun commentaire, M. Jospin a indiqué que les socialistes pourraient voter des dispositions relatives au financement des partis « à condition qu'il me s'agisse pas, d'un côté, de maintenir scellé le financement public [...], cependant que l'on ouvrirait à plein le financement privé dans l'anonymat, qui trait vers certains partis plutôt que vers d'autres». Le « système mixte», évoqué par M. Toubon, paraît donc envisageable, « à condition, a dit encore M. Jospin, que le finance-ment privé « sois limité dans son montant, que les donaleurs soient connus, qu'il n'y ait pas d'incitation fiscale et, surtout, pas d'anony-

M. Le Pen, estimant que « la question demeure de savoir qui accrochera la clochette à la queue du chat », et observant qu'il aura falla « trente ans de V· République pour qu'on aborde le problème un peu sérieusement », a observé, lui aussi, un « conzensus minimum »

rale du PCF a tenu à se démarquer des autres participants à la réunion en s'« Insurgeant » contre l'idée que toutes les formations politiques, par cette concertation, reconnaîtraient implicitement avoir quelque chose à se reprocher quant à leur mode de financement. Le Parti communiste Marchais, qui s'est élevé, d'autre part, contre la manière « injuste, déloyale, malhonnète », dont les médias, selon lui, traitent son parti.

Le dialogue entre MM. Jospin et Marchais a été parfois difficile, notamment lorsque le premier secré-taire du PS a observé que le refus de tout financement public par le PCF ne s'inscrit pas dans la tradition de la gauche. La question de la propor-tionnalité de la dotation de campagne, demandée par les socialistes, a aussi donné lieu à un échange assez vif avec M. Marchais, qui réclame une aide forfaitaire et a accusé M. Jospin de chercher, avec la com-plicité de la droite, à renforcer le poids de sa formation « sociale démocrate » en France.

démocrate » en France.

L'hôtel Matignon a rendu public, après la réunion, un communiqué indiquant que » les participants se sont efforcés, dans un débat ouvert, de rapprocher leurs positions et de préciser les points de convergence existant eure eux sur les trois thèmes en discussion : le financement des partimoines ». « A l'issue de la discussion, ajonte le communiqué, le premier ministre a fait savoir qu'il allait préparer un projet de loi tenant le plus grand compte de l'ensemble des observations formulées. Il souhaite qu'il puisse être examiné par le Parlement à l'occassion d'une session extraordinaire au début de l'année 1988. » début de l'année 1988. -

Il appartient, maintenant, aux services du premier ministre d'élaborer un texte sur lequel les formations

PATRICK JARREAU.

Les sondages d'opinion

• Baisse de la popularité de M. Mitterrand M. Barre creuse l'écart avec M. Chirac

La baiste qui affecte M. François Mitterrand dans les sondages d'intentions de vote présidentiel se répercute dans la dernière enquête réalisée par la SOFRES, publiée le samedi 5 décembre, dans le Figuro Magazine (1). En suscitant la confiance do 56 % des personnes interrogées, le président de la Répu-blique perd 2 points en un mois et 5 depuis septembre. Parallèlement, 38 % des sondés (au lieu de 37 %) demeurent sceptiques sur l'aptitude du chef de l'Etat à résondre les pro-

Avec 43 % d'avis favorables, M. Jacques Chirac gagne 2 points en un mois, mais 51 % des consultés (an lieu de 53 %) hui refusent toujours leur confiance.

Les Français interrogés out sévèrement sanctionné ceux qu'ils jugent responsables de l'affaire Luchaire : tandis que M. Laurent Fabius (33 %) abandonne 7 points, M. Charles Hernu (13 %) en perd 8. M. Michel Rocard est, pour sa part, en tête des personnalités de gauche, en recueillant, comme en novembre, 49 % de bonnes opinions. Il devance MM. Jack Lang (48 %), qui perd 1 point, et Jacques Delors (46 %), qui en gagne 2.

Mª Simone Veil reste en tête des personnalités de droite en obtenant 53 % d'avis positifs (an lieu de 50 % en novembre). MM. Raymond Barre et François Léotard se parta-

gent la deuxième place en recueillant 46 % d'opinions favorables : tandis que le premier abandonne 3 points, le second en gagne 2.

tions de vote présidential réalisé par l'institut Louis Harris et publié, le vendredi 4 décembre, dans l'Express (2) apparaît plus favorable aux candidate de gauche que l'enquête BVA-Paris-Match (le Monde du 3 décembre). Au premier tour, les candidats de

Par ailleurs, le sondage d'inten-

gauche recueillent de 43 % à 49,5 % des voix, suivant les hypothèses. A droite, M. Barre est crédité de 21,5 % à 23 % des suffrages, soit un gain de 1,5 à 3 points, tandis que M. Chirac qui obtient de 19 % à 22 % des voix, perd de 2 à 3 points.

An second tour, M. Mitterrand est réélu, face à MM. Chirac et Barre en recueillant respectivement 56 % et 53 % des auffrages. M. Rocard est, pour sa part, battu par M. Barre qui obtient 55 % des voix et sort vainqueur d'un duel l'opposant au premier ministre avec 51 % des suffrages.

25 novembre, auprès d'un échantillon représentatif de mille personnes.

(2) Sondage effectué du 18 au 21 novembre, asprès d'un échantillon représentatif de mille quarante-quatre

ALBERT LAPRADE CROQUIS D'ARCHITECTURE LES RUES DE PARIS 24,5 x 31 - 142 p., 122 planches de croquis Resié toile, jaquette - 300 F

ARCHITECTURES DE FRANCE 24,5 x 31 · 416 p., 355 planches de Rollé toile, paquette - 430 F ARCHITECTURES DE LA MEDITERRANEE

Berger-Levrault 5, rue Auguste-Comie - 75006 PARIS

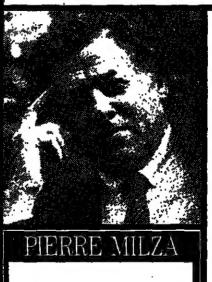
PIERRE MILZA. Y A-T-IL **UN FASCISME A LA FRANÇAISE?**

Une remarquable biographie, fort

le ''libérateur des Hébreux''.

Un livre important.

attendue, de celui qui fut, en son temps,



Fascisme français Passé et Présent

Flammarion

Pierre Milza fait l'éclatante démonstration de ce qu'a d'irremplacable une démarche historique i qui s'appuie sur une grande érudition et que guide le souci de comprendre et de faire comprendre... Un point utile dans un débat historique et actuel, politique et théorique.

Fabienne Bock -

469 pages, 129 F.

Libération

Flammarion

Irope

\$ 1. 1 mg iich clu président lération helvétique

parties and excellent of of a market commons of the Chickens with present to the democratic

130

A. 25

pr.

400 . 10

Marie .

1984 M.

عمد اجائ

Want or

A ...

★ 21 =

450.00

-75- -

4.5

Spices (*

1. 50 ...

2 . 12"

The state of the last Spin - 1 grains

-

3-4 5

Grain age

-

- F-24 -

The Marie 12

-Page . =

-S. 200

54 25-4

15° 4° 55°

Au bureau exécutif du PS Pas de sanction contre les conseillers régionaux indisciplinés

1.0

19 11 15

272

THE SERVICE

Ancune sanction n'a été prise, lors de la réunion du bureau exécutif du Parti socialiste, le mercredi 9 décembre, à l'encontre des neuf conseillers régionaux d'Ile-de-France, membres de Socialisme et Décembre, de CEPES) avie et l'encontre des neuf du congrès de Lille. Les neuf étus du courant de M. Pierre Chevènement que propriée du membres de Socialisme et l'encontre du courant de M. Pierre Chevènement que propriée du membres de socialisme et l'encontre des neuf du congrès de Lille. Les neuf étus du courant de M. Pierre Chevènement extendité leur vote en existence du constitue. 9 décembre, à l'encontre des neuf conseillers régionaux d'Ile-de-

conscillers régionaux d'Ile-de-France, membres de Socialisme et République (ex-CERES), qui ont enfreint une consigne de non-participation an scrutin, en votant contre le budget régional de 1988. Selon M. Jean-Jack Queyranne, porte-parole du PS, MM. Pierre Mauroy et Lonis Mermaz ont rap-pelé que « la discipline [étant] la force du PS », le parti « ne peut pas apparaître divisé sur des questions aussi essentielles que les budgets régionaux ». Absent de la réunion du bureau, M. Lionel Jospin a indi-qué, dans une note, que, si une telle indiscipline devait se reproduire, il « saistrait les instances compétentes du PS ». du PS ».

L'ancien président de l'Assemblés nationale a affirmé que la prise de position du groupe socialiste de

ont justifié leur vote en estimant que la position du groupe n'est « par conforme » à la volonté d'« ancrage à gauche » réaffirmée par le PS lors du congrès. M. Jospin a indiqué que les socialistes ne doivent pas » paralyser » les assemblées régionales en joignant leurs voix à celles des élus du Front national. Selon le porte-parole du PS.

M. Chevènement a indiqué qu'il fant se méfier de ce type de raisonnement, qui risque de constituer « un cadeau » pour les présidents de conseils régionaux « de drotte ».

Les amis de M. Jean Poperen ont fait valoir, pour leur part, qu'il convient de « ne pax masquer par des problèmes de discipline entre socialistes un réel problème politique de fond ».

Au Sénat Réforme du contentieux administratif

• Le Sénat a examiné, mercredi 9 décembre, en deuxième lecture, le projet de réforme du contentieux administratif. Les divergences appa-rues précédemment entre les deux chambres (le Monde des 8 octobre, 12 novembre et 6-7 décembre), se son confirmées.

Les sénateurs sont revenus pour l'essemiel au texte qu'ils avaient adopté en première lecture. Ainsi ils ont, maintenu le transfert, aux cours administratives d'appel (créées par le projet) de la connaissance des appels sur tous les recours en excès de pouvoir et les conclusions aux fins d'indemnité qui leur sont connexes avant le le janvier 1995, date à partir de laquelle le conseil d'Etat ne conserverait plus que l'appel des recours en appréciation de légalité et des litiges relatifs aux élections municipales et cantonales. Les sénateurs ont également Les sénateurs ont également confirmé leur attachement à un recrutement large des membres des futures cours administratives

De même, ils ont voulu que le Conseil d'Etat ne soit saisi que pour donner un avis et non pour « décider » quand un tribunal administratif ou une cour d'appel hui transmettent un dossier soulevant une question de droit nouvelle, et présen-tant une difficulté sérieuse.

• Le Sénat a adopté après l'avoir modifié le projet de loi relatif anx baux commerciaux. Amené à se pro-noncer pour la treizième fois consécutive sur les coefficients de variation des baux commerciaux, le Parlement se voit proposer par le gouvernement une nouvelle formule cette année. An lieu de retenir trois indices (colt de la construction, prix à la consommation et produc-tion industrielle), le gouvernement souhaite que la variation du prix des loyers ne puisse excéder celle de l'indice national trimestriel mesurant le coût de la contraction pendant la période du bail venant à

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde **AFFAIRES**

(1) Sondage effectué du 21 au

24,5 x 31 · 230 p., 200 planches de croques Resé solle, jaquette · 325 F

Politique

Affaire Droit-Grellier, dossier Chaumet, réforme de l'instruction...

La justice dans les turbulences

La chambre criminelle de la Cour de cassation devait se déterminer, le jeuii 10 décembre, à la fois sur une requête en désignation du procureur de la République de Paris après le dépôt par M. Michel Droit d'une plainte pour violation du secret de l'ins-traction et forfaiture et sur une requête en dessaitruction et forfaiture et sur une requête en dess sissement pour cause de suspicion légitime visant M. Claude Grellier, premier juge d'instruction au tribunal de Paris. Le 6 novembre, la chambre cri-minelle avait ordonné pour cinq semaines la sus-pension provisoire de l'instruction sur l'affaire de Radio-Courtoisie qui avait conduit à l'inculpation de Michel Droit pour forfaiture. Elle devait donc

trancher sur le fond du dossier.

Trois possibilités s'offraient à la Cour de cassation : elle pouvait laisser le dossier entre les

mains du juge Greilier, le dessaisir en accédant à la demande de M. Michel Droit, ou, rejetant la requête, désigner, « dans l'intérêt d'une bonne tration de la justice», une autre juridiction

Dans tous les cas de figure, au moment où était examinée par les députés, dans une ambiance particulièrement houleuse, une réforme de l'instruction fort discritée, l'affaire Droit-Greffier dépassait de

l'onde de choc, sans précédent, qu'elle a entraînée dans les milieux judiciaires et au sein même de la Cour de cassation, où deux figures emblématiques de la magistrature, Mª Sinaone Rozès, son premier président, et M. Pierre Arpaillange, le procureur général, out trouvé là l'occasion de s'opposer.

La contre-offensive socialiste

Le sabre d'abordage a remplacé le fleuret moucheté, et les socialistes frappent d'estoc et de taille. Ils ne veulent plus rester les bras ballants, sans réaction, devant les affaires qui, jour après jour, les poussent sur le banc des accusés.

Depuis longtemps, ils étaient per-suadés que le déballage de scandales où ils étaient seuls en cause répondait à un plan. Mais, atteints plus qu'ils ne voulaient le dire, ils ne savaient pas comment répondre. Ils sont désormais convaincus que la discrétion et les allusions ne suffi-

Le premier signal de la charge fut donné par M. Laurent Fabius lors de « L'heure de vérité ». Le second vint de M. Lionel Jospin, dans son inter-vention tronquée dans le débat de confiance, ensuite le samedi à Canal Plus, lorsqu'il dit en quelque sorte : c'est vrai, nous avons commis des erreurs, mais les autres sont au moins, si ce n'est plus, aussi coups-

bles que nous. Cette nouvelle stratégie a été mise en œuvre le mercredi 9 décembre à l'Assemblée nationale, où, tout au long de la journée, les députés du M. Albin Chalandon. Le jour de l'attaque tombait aussi particulièrement bien puisque M. Chalandon devait désendre son projet sur la réforme de l'instruction, controversé au sein de la majorité.

L'assaut ressemble furieusement à l'abordage d'un fier navire espa-

gnol par des corsaires sans foi ni loi : tous les coups sont permis, dusse en couler le bateau, en l'espèce le déroulement normal des travaux parlementaires. Les grappins furent lancés dès le matin, grâce à un plan soigneusement préparé dans la nuit précédente. Venus en très grand nombre assister au début de la discussion de ce texte, les députés socialistes, par leurs cris et leurs vociférations, empêchèrent – physiquement – le ministre de la justice de prononcer son discours.

L'ordre d'attaque fut donné par M. Roland Dumas. Profitant d'un rappel au règlement, il lança à M. Chalandon: « Est-ce bien le moment de débattre de ce projet tandis qu'à Lyon on constate la mainmise du parquet sur une enquête savamment dirigée, distillée pour compromettre les élus d'un parti bien précis, d'autres personnalités étant laissées à l'écart des investigations simplement parce qu'elles appartiennent à la majo-rité (...). Ce qui mérite débat, c'est la façon dont on fait pression sur les magistrats instructeurs pour qu'ils retiennent des documents qui compromettraient le garde des

Après avoir répondu d'un mot, la justice fait son devoir, laissezlà faire avec sérénité », M. Chalandon entreprit de lire son discours. Apparemment insensible aux interjections, aux cris cent fois lancés de « Chaumet », de « Chalandondé-

mission -, il s'accrocha à son texte, mais le bruit était insupportable.

Ne cessant de se dresser pour tenter d'interrompre le ministre de la justice, M. Pierre Joxe dirigeait luimême la bataille. De multiples rappels du président de séance, le socia-liste André Billardon - « Respectez au moins l'institution parlementaire. > - ne servirent à rien.

Le ministre évoquait « la solitude du juge d'instruction », on lui criait

Position d'arbitre

Une suspension de séance permit à M. Jacques Chaban-Delmas de recevoir les protagonistes. Cela n'y changes rien. A la reprise M. Joxe expliqua: « Comment le garde des sceaux veut-il que nous réformions l'instruction sans connaître sa position sur les instructions en cours dont il a la charge, sans jeu de mots. . Le chahut reprit donc, tant et si bien que la séance dut être levée, sans que M. Chalandon ait pu achever la locture de son discours.

Le combat reprit l'après-midi, la séance consacrée aux questions d'actualité. La première salve fut tirée par M. Gilbert Bonnessal-son (PS, Seine-Saint-Denis). Par-lant de l'affaire Chaumet, il lança: « Chef du parquet, ministre de la justice, créancier, témoin, plai-gnant, M. Chalandon n'est plus en position d'arbitre. - La voix blan-

che, heurtée mais assurée, le garde des sceaux lui répliqua : « Il n'y a pas d'affaire Chalandon [...]. Ce qui rime avec affaire, c'est Luchaire [...]. Balayez devant votre porte. »

M. François Londe (PS, Eure) utilisa, lui, la bombarde, en évoquant les déclarations d'élus de la majorité reconnaissant avoir, cux aussi, utilisé des fausses factures : « Aux maisons qui s'écroulent, aux avions qui renissent, aux prisons qui explosent, aux bijoux qui rapportent, allez-vous ajouter une justice à deux vitesses, vous qui portez atteinte au bon renom de la Répu-

Les traits marqués, le ministre de la justice hui répondit en tirant déjà les conclusions de l'enquête en cours à Lyon : • Une investigation portant sur un dossier financier a abouti à la découverte de fausses factures ayant servi à alimenter les calsses du Parti socialiste. » Comme la première fois, il ne fut applaudi - mollement - que sur les bancs RPR, ceux de l'UDF restant ouvertement

Tirer sur la cible principale n'interdit pas de lancer quelques boulets sur ce qui bouge à côté. vados) parla d'un « troc » avec les Iraniens et rappels « le principe de M. Pasqua selon lequel l'Etat de droit s'arrêterait où commence l'intérêt de l'État ».

Mime Yvette Roudy (PS, Calvados) s'en prit au fonctionnement du Comité français d'éducation pour la santé, et aux agissements du mili-tant RPR qui le dirigeait avant que Mme Michèle Barzach ne le renvoic. M. Raymond Douyère (PS, Sarthe) attaqua directement au sommet en s'étonnant que les crédits d'information du premier ministre aient été augmentés d'une vingtaine de millions à la veille de la campa gne électorale. Mais M. Chalandon ne fut pas oublié. Tout au long du débat qui reprit sur l'instruction, il fut l'objet d'attaques incessantes des orateurs socialistes qui s'en prenaient plus à l'homme qu'an ministre et avec des qualificatifs guère utilisés - heureusement - dans une

enceinte parlementaire. La stratégie socialiste est claire. Mais avant de continuer à la dérouler, le PS devrait se demander s'il a choisi la meilleure manière de la mettre en œuvre. Se défendre en attaquant implique-t-il les insultes (M. Chalandon fut traits d' - escroc » et de « fasciste ») et un chahut sans dignité? La justice - le sujet principal de tout cela - en a pourtant autant besoin que la démo-

THIERRY BRÉHIER.

La colère de M. Jean-Louis Debré contre M. Chalandon

Le gouvernement traverse une passe difficile. La discussion des deux projets inscrits à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale en cette fin de semaine lui attire plus d'ennuis que de satisfactions. Refusant de se laisser acculer à un « 49-3 », M. Chirac n'a pas demandé au conseil des ministres l'autorisation d'engager sa responsabilité sur le vote du texte modifient le statut de la régie Renault.

Comme l'abondance des amendements communistes empêche une discussion normale, M. Alein Madelin (reinventeur de l'obstruction et puni per où il a pêché) n'a pratiquement aucune chance de faire voter son projet avant la fin de la session. Il tui faudra accepter d'arrêter la discussion..., si elle

Les ennuis du ministre de la justice, empêché de parter par les socialistes et contesté per une pertie de la majorité, rédusent encors le temps dont pourra disposer son collègue de l'industrie. Car le retard pris mercredi dans le débet sur le réforme de l'instruction devra être rattrapé et mēms, peut-štre, vendredi. M. Albin Chalandon commence à s'inquiéter sérieusement du sort qui pourrait être réservé à sa

réforme de l'instruction. Tous les élus du RPR et de l'UDF ne sont pas décidés à l'adopter. Le garde des scauor est allé mercredi à Matignon afin d'exprimer son inquiétude auprès du premier ministre. Ayant fait de ca texta una « sffaire personnelle», il ne peut, une nouvelle fois, accepter — après les pri-sons privées, le lutte contre la drogue, le code de la nationalité - que son dernier projet soit lui sussi mis à mal.

L'apposition du PS et du PC est totale. Elle a été répétée avec force lors du début de la discussion, le mercredi 9 décembre. Le Front national est plus hésitant et son vote final est incertain. M. Georges Paul Wagner (FN, Yvelines) n'est vraiment d'accord qu'avec l'abrogation de la loi Bedinter et les nouveaux pouvoirs de la chambre d'accusation. Mais, pour le rests, il estime qu'un « délai de réflexion est indispensable ». S'il se plaint que certains juges d'instruction scient e trop bavards, et trop innexpérimentés », il ne pense pas qu'il faille en faire des « rois écouronnés ». L'avocat de M. Le Pen trouve que le ministre de la justice e dépense beaucoup d'énergie pour des améliorations

praticien constate que « les réformes à grand spectacle sont

١٤٠٦ ٢ سبر

: 🎏

· 日本 大田 を から なかか

es Fat

Series series

With the same

The fair

1 1 Cat

De semblables réticences existent ausai dans la majorité. Cartes, ses principeux orateurs ont apporté leur soutien à M. Chaisndon, mais its n'ont pas caché, comme M. Emmanuel Aubert (RPR, Alpes-Maritimes) et M. Jacques Toubon, qu'is ettendaient surtout une réforme d'ensemble de la procédure d'Instruction. M. Jacques Limouzy (RPR, Tem), rapporteur de la commission des lois, a même reconnu que « ce texte est plus important per ce qu'il annonce que per ce qu'il contient ». Pour lui, le meilleure solution surait été de reporter la mise en ceuvre de la «vélorme Bacinter », prévue pour le 1« janvier 1988, en attendant une

La difficulté vient de ceux qui pensent, comme M. Jean-Louis Debré (RPR, Eure), que le texte isenté est inf S'interdisent de faire du « corporatisme », cet ancien juge d'instruction a dit sans nuances à M. Chalandon que son projet est « dangeraux pour les libertés son fondement, illogique, hypoerite, inapplicable, préoccu-pent ». Reconnaissant qu'il prononçait un « réquisitoire », il a affirmé que ces dispositions ellaient « d'abord profiter aux professionnels de la délinquance», et que le garde des scesux n'avait pas le droit de mettre en ceuse la qualité des magistrats, comme il l'a fait à plusieurs reprises.

Fréquentment applaudi sur les bancs socialistes, M. Debré a retrouvé les intonations des colères retenues de son père pour affirmer que la « collégialité est une dilution de la responsabifité », et que le ministre « se sert de la procédure pénale - en la compliquent - pour désengorges les prisons ». Il l'a accusé de « désorganiser profondément le fonctionnement de l'institution ludicieire », et lui a demandé de « laisser aux socielistes le soin de voter des lois inapplicables et inappliquées ». De l'importance réelle de cette fronde dépend l'avenir de la « réforme Chaian-don ». Mais il faut aussi compter avec le Sénat, qui avait voté celle de M. Badinter.

Le tourment des juges

(Suite de la première page.) Découvrant les frissons de la clandestinité, l'un vous verra dans une église, l'autre sur un pont, un troi-sième sous une statue. Un quatrième, en revanche, vous ouvrira grand la porte de son cabinet, de peur, si vous déjeuniez ensemble, d'être accusé « de se faire payer à manger par la presse Sans parler d'un procureur de la République qui vous reçoit en présence d'un témoin. vous demande de lui poser vos questions par écrit, et vous fait savoir,

par téléphone, qu'il ne trouvera, bélas, pas le temps d'y répondre. Suspicion légitime, légitimes suspicions : une affaire ne chassant pas l'autre, le nom d'un juge sitôt publié, une réforme mal échaffaudée mettant, quoi qu'on en ait, les juges d'instruction sur la sellette, la justice est entrée dans un tourbillon. « On s'est trompé de palais, soupire, au bord de l'écœurement, un juge d'instruction qui, pourtant, en a vu d'autres. La politique ne se fait plus au Palais-Bourbon, elle se fait au Palais de justice. On parle trop des juges, et ce n'est pas bon. « Ainsi la publication par notre journal des noms de magistrats composant la chambre criminelle le jour où elle décida de suspendre l'instruction judiciaire de l'affaire de Radio-Courtoisie fut-elle vécue par eux comme « un coup bas ». « Autrecomme « un coup ous ». « Autre fois, on ne comaissait que les juges qui dérapaient, Pascal ou Bidalou. Ou ceux qu'on tuait, Michel et Renaud. Nous vollà avec un vrai « Who's who »: les Dalton de l'antiterrorisme, qui sont cinq. Et les vedettes d'un dossier: Michau, Grellier à Paris, Fenech à Lyon. Même lorsqu'ils ne demandent à personne, vous, la presse, en faites des vedettes. Des lors, il est normai que certains se prennent les pieds dans le tapis.

Ne reproche-t-on pas à M. Claude Grellier, bien plus que d'avoir inculpé M. Michel Droit, de s'en être justifié à trois reprises dans des interviews publiées par la presse? La colère de Mª Simone Rozès, qui l'a conduite, événement exceptionnel, à s'expliquer devant une chaîne de télévision, au journal de vingt heures, ne provient-elle pas de déclarations du procureur général diffusées par une radio, et enregistrées à son insu? La presse, sempiternelle accusée, a joué comme d'habitude son rôle d'amplificateur. A la Cour de cassation, on présère sourire de l'affaire des micros » du juge Michau, en racontant une anecdote. Un jour, un journaliste demande à M™ Rozès, s'il est exact que, lorsqu'elle était présidente du tribunal de Paris, elle avait accroché, dans son bureau, le portrait de Robespierre, Alors, amusée, elle

aurait expliqué qu'en réalité de tous temps, les présidents, à Paris, tra-vaillaient sur un bureau (le meuble) dont on raconte qu'il fut celui du pourvoyeur de la guillotine, Antoine Quentin Fouquier-Tinville. De Robespierre à Fouquier-Tinville, du geste symbolique aux meubles historiques... Alors « d'un micro à sa simple recherche, comment savoir? », vous dit-on en ironisant. On en est là, du « démentir-vrai »...

Crise morale

De confidences en rendez-vous furtifs, on pourrait prendre la tourmente qui s'est emparée du palais de justice de Paris et au-delà de certains tribunaux de province pour une de ces crises passagères dont la justice a le secret. Mais l'irritation des uns et des autres, l'agacement et l'inquiétude sont tels qu'il faut bien voir autre chose. Le ministre de la ustice, dans un diner-débat organisé par un club proche du RPR Avenir et Liberté, soulignait lui-même la « crise morale ». « La crise d'identité de la magistrature », « la jus-tice n'a que des plumes à perdre lorsqu'il y a avalanche d'affaires, comme aujourd'hui », affirmait-il en connaisseur. Il est vrai qu'on voit mal qui sortira grandi du conflit qui oppose un justiciable, M. Michel Droit, à son juge, M. Grellier. Ni le bénéfice que la justice dans son ensemble tirera de l'arbitrage délicat opéré par la Cour de cassation. · Tout dans ce dossier est une question d'ambiance », commente un magistrat. Et dès le départ, elle était mauvaise. Pris de court pendant un week-end, des magistrats du tribunal de Paris n'ont pas vu que, dans la plainte initiale, visant Radio-Courtoisie, la forfaiture était déjà évoquée.

Les autorités judiciaires voulaient éviter une polémique semblable à celle survenue dans l'affaire Malik Oussekine: l'avocat de la famille, Mª Georges Kiejman, avait dû tempêter pour faire enregistrer la plainte de la partie civile. Dans le cas de Radio-Courtoisie on enregistre donc la plainte avec constitution de partie civile. C'était ouvrir la porte à une inculpation de forfaiture qui sera, plus tard, estimée par ces mêmes autorités non seulement infondée mais juridiquement fragile car tombée en désuétude. Mauvaise ambiance aussi, lorsque certains

conseillent « pour calmer le juge », de lui « administrer du bromure ». Déplaisant encore, lorsqu'au parquet, quand il s'agit de transmettre son avis à la Cour de cassation, au lieu de conseiller de laisser l'information suivre son cours normal et aller pourquoi pas? vers un nonlieu, on met immédiatement en

cause l'impartialité du juge d'instruction, estimant que le dossier est vide, et recommandant un rapide

Pénible enfin, la gêne qui semble depuis entourer le juge d'instruction, Claude Grellier, dont le cabinet ne s'est guère alourdi de dossiers depuis la suspension du 6 novembre, comme si l'on n'avait plus confiance en lui Jusqu'ici, non susceptible d'appel, l'inculpation ne pouvait être

L'astuce

L'astuce de Me Jean-Marc Varaut, défenseur de Michel Droit, fut donc, en se basant seulement sur la rapidité de réaction de la presse (le Monde et le Canard enchaîné), de déposer plainte pour violation du secret de l'instruction et forfaiture et dans le même temps de déclen-cher sur la seule base de cette plainte la procédure de dessaisissement pour cause de suspiction légitime. . Désormais, commente Me Philippe Lemaire, les avocats savent ce qu'il leur reste à faire. Dès lors que leur client ne sera pas content d'être inculpé, il n'aura qu'à porter plainte contre le juge. Il suf-fit d'en faire un système, en ayant l'assurance que ces plaintes seront prises en considération. Deux affaires récentes, celle dite des fausses factures du Parti socialiste à Lyon, et celle du commissaire Yves Jobic (défendu lui aussi par Jean-Marc Varaut) laissent penser, en effet, que l'habitude va vite se prendre. La brèche est là, et les magis-trats (surtout bien sûr, les juges d'instruction) ne s'y sont pas trompès. En catimini, ils ont voulu, autour d'une coupe de champagne, apporter leur soutien à Claude Gre-

Mais ils sont aussi coincés, conscients que cette affaire arrive pour eux au pire moment: le jour même où est discuté à l'Assemblée nationale un projet de réforme de l'instruction qui, de l'APM (Asso-ciation professionnelle des magis-trats) au SM (Syndicat de la magistrature), a fait l'unanimité contre lui, dans le monde judiciaire, et tend à fragiliser un peu plus l'instruction. «On n'avait pas besoin, en plus, d'une affaire Grellier», soupire l'un d'entre eux. « Il faut cesser de considérer le juge d'instruction comme un petit bonhomme qui déboulonne les idoles », estime de son côté un magistrat de la Cour de cassation pour justifier la vraisemblable intransigeance de la Cour de cassation à l'égard du juge Greilier. Reste à savoir si M. Grellier est un «petit bonhomme . et M. Michel Droit,

AGATHE LOGEART.

Questions sur Radio-Courtoisie

En suspendant il y a un mois l'instruction de l'affaire Radio-Courtoisie, la Cour de cassation a stoppé net le travail d'investigation du juge Claude Grellier. Elle n'a pas du juge Claude Grellier. Elle u'a pas mis un terme pour autant aux plaintes des radios exclues de la bande FM et aux interrogations sur les conditions d'attribution des fré-quences parisiennes. Il reste mainte-nant à répondre à plusieurs ques-tions qui, au-delà de l'inculpation de M. Michel Droit, mettent en cause le fonctionnement même de la Com-mission nationale de la communică-tion et des libertés.

tion et des libertés. M. Michel Droit a reconnu qu'il connaissait bien M. Jean Ferre, le promoteur de Radio-Courtoisie. Ce dernier est chroniqueur an Figaro Magazine et a donc partagé avec l'académicien le statut de saiarié du proupe de M. Robert Hersant. Ces liens entre les deux hommes n'auraient-ils pas dû contraindre M. Droit à ne pas participer aux décisions de la CNCL concernant

Radio-Courtoisie? • Pourquoi M. Jean Ferré a-t-il toujours fait preuve d'une assurance déconcertante sur l'octroi de son autorisation? S'est-il vanté publi-quement comme l'affirme M. Denis Clair, responsable de Radio-Paris, d'obtenir une fréquence grâce à l'appui de son ami Michel Droit ?

 Comment expliquer que les responsables de Radio-Courtoisie n'aient jamais jugé utile de se faire connaître auprès des services radio

· Au mois de juin, M. Ferré était en revanche reçu rue Jacob, au siège de la CNCL, par M. Yves Rocca, membre de la Commission plus particulièrement chargé du dossier des radios. M. Droit, qui ne travaillait pas spécialement sur ce dossier et ne faisait pas partie de la souson des radios, était également présent à l'audition.

· L'anique fiche sur Radio-Courtoisie (les autres ont mystérieu-sement disparu) retrouvée lors de la perquisition rue Boissy-d'Anglas. montre que le buresu radio de la CNCL n'avait pas retenu cette candidature. La radio n'avait jamais émis, le projet était vague et les moyens à mettre en œuvre imprécis. L'engagement politique délibéré de Radio-Courtoisse — elle ne se reconnaît « aucun ennemi à droite » - et le soutien d'associations comme l'UNI, le Cercle Jeanne-d'Arc ou Chrétiens Solidarité, présageait mal du pluralisme des programmes dont fait état la loi. Son ancrage associatif et sa composition de bénévoles l'éloignaient, d'autre part, des critères commerciaux et économis ques généralement défendus par la CNCL. Comment comprendre alors que, malgré ce premier échec au stade de la présélection, Radio-

Courtoisie soit réapparne quelques

jours avant les autorisations sur les listes des radios à retenir? • Enfin: la CNCL semble faire preuve dans toute cette affaire d'un manque de transparence. Le dossier trouvé par les policiers rue Boissy-d'Anglas est « incomplet », selon le témoignage de M. Pascal Valley-Radot, chef du bureau radio à la CNCL et inculpé de « trafic d'influence ». Les procès-verbaux de séances plénières sont en contradicseances plemeres sont en curatural tion avec le règlement intérieur de la Commission. Son article 5 prévoit, en effet, que les comptes rendus doivent préciser les questions discinées, les interventions des membres et le relevé motivé des décisions. Or, le 10 juillet, lorsque douze membres de la CNCL, dont M. Michel Droit, en viennent à examiner le dossier des radios, le procès-verbal se content d'un mot : « huis clos ». Une procédure non prévue au réglement. Le 13 juillet, le compte rendu présente brievement et sans aucune explica-tion une liste de cas litigieux parmi lesquels apparaît Radio Contuisse. Le 17 juillet, il, est seulement indi-que qu'il reste deux fréquences pour une detraine de radios. Enfin le une douzaine de radios. Enfin, le proces verbal du 22 juillet se borne à proclamer la liste des radios autori-sées à Paris. Le palmares n'est accompagné d'aucun compte rendu des délibérations, d'aucune motiva-tion des choix. Y figure Radio-

ANNICK COJEAN

Politique

- Au Sénat

M. Jacques Chirac confirme qu'il n'entend pas « gérer les affaires courantes »

Le Sénat a approuvé dans la unit du mercredi 9 au jeudi Chirac, par deux cent vingt-six voix contre soixante-huit (les quinze communistes, quarante-sept socialistes et six membres de sept socialistes et six membres de la gauche démocratique. Cinq sénateurs ganche démocratique dont ganche démocratique de la politique gouverne de construction curopécnue. L'éche de Copenhague ne doit pas conditire pour auxant à drametiser la situation », a-t-il estimé. Après avoir affirmé que « la France acceptera de nome des marchés dans l'avent de notre économie et paralysante? Si la configue des marchés dans l'avent de notre économie et paralysante? Si la configue des marchés dans l'avent de notre économie et paralysante? Si la configue des marchés dans l'avent de notre économie et paralysante? Si la configue des marchés dans l'avent de notre économie et paralysante? Si la configue des marchés dans l'avent de notre économie n'existence et le partenires de la France « tra-vallent ave cette même détermination et paralysante? Après avoir nappelé les mesures de la france « tra-vallent ave cette même détermination et paralysante? Après avoir nappelé les mesures de la france « tra-vallent ave cette même détermination et que la commission fasse devantage presse d'imagination et deux sains trois »? Craignait-il que l'approbation de sa l'échémoc présidentielle », ce n'est pas pour le scruit estre pour le scruit estr

tion...

The state of the s

M. Jeur-Louis Debi

in the state of th

And the second s

Section 1997 And 1997 April 1997

Berrow, a min the two in page.

The state of the second section of

14

Service of the servic

K-227-1038

Service of the service of

Sec. 2 170

eter . . .

With a rest

Sec. 15 . 1

gar garbon m

2-1-2- 1-24

....

atena en

. . -

j. 4 .

38/4° 41 00.0

5 4 4 144 49

4 .40

y 174 (**)

.....

* "* "

grafyrn i

A - 15 - 15 -4.41 ...

R 30-

Ta... STAROLE . 4 77 11 .5 *** - -* 4.4

bon de rester pour le scratin public
à la tribune.

Le première ministre ne sezzit-il venn
am Sénat que pour se livrer à la vérification mathématique de l'adage
« jamais deux sans trois »?
Craignait-il que l'approbation de sa
politique reçue dans la même enceinte
en avril 1986 et en svril dernier soit
moins nette ? L'espérait-il su contraire
plus franche encore ? En résuné, que
pouvait attendre M. Chirac d'un vote
qui s'annougait sans surprise, et de
propos qui se proinettaient de n'ètre
que convenns?

Le premier ministre a justifié sa
démarche par trois raisons : son respect et son attachement à la « tradition bicamériste », le « soutien
ton de rester pour le sonneille de notre économile n'avait pas
té restauriée? »
Après avoir cappelé les mesures
pour la Sécurité sociale, M. Chirac a
expliqué que, s'il a pois la responsabiind de gouvernent, ce n'est pas pour
« s'arriter soudain à six mois de
l'échéme présidentielle ». « Le long
ser les affaires courantes »

Pour illustrer sa conviction selon
la que et plus heude », le chef du
gouvernement a chois d'évoquer la
politique fumiliale. Ce thème -qui est
l'en de ceux retenus par le CDS dans
le que l'a commission faste
davantage prevo d'inagination et de
toupleuse pour favories l'ébouche du
compromis nécessuaire ».

Une triple
signification

En mopelant su rassemblement afin
de ne pas affaiblir la France, le premier ministre, candidat à l'élection
présidentielle, donne, comme signification qu vote positif qui contraite
et plus heude », le chef du
gouvernement a chois d'évoquer la
politique fumiliale. Ce thème - qui est
l'an de ceux reteaus par le CDS dans
le que le gouvernement a l'entre
de gouvernement a conviction selon
la que et « tout aure chose que
de signification

En mopelant su rassemblement afin
de ne pes affaiblir la France, le propriété et plus heude », le chef du
gouvernement a chois d'évoquer la
politique fumiliale. Ce thème - qui est
l'expérience

qui «connaît tout le prix et les enjeux de l'union».

Comme le 3 décembre à l'Assemblée nationale, M. Chinac a dressé le bilan des vingt derniers mois en privilegiant la sécurité et le «nedressement économique». Sur ce point, le premier ninistre qui évoquait alors la crise pour et mires de famille, les mesures propres à définir un véritable atint social pour les mires de famille de sont de droits nouvelle de la famille, les mesures propres à définir un véritable atint social pour les mires de famille assorti de droits nouvelle de la famille, les mesures propres à définir un véritable atint social pour les mires de famille de sont de droits nouvelle de la famille de la famille de sont de droits nouvelle de la famille de la f blée nationale, M. Chirac a dressé le bilan des vingt derniers mois en privi-légiant la sécurité et le « redressement économique». Sur ce point, le premier ministre qui évoquent alors la crise boursière, a déclaré : « Où en serions-nous si nos déséquilibres et nos contraintes étalent encore ceux d'il y a vingt mois? Si notre endetement étalt resté le même? Si la compétitivité de mos entrenries n'étalt pas en pleine

majoritaire ».

C'est M. Jean-Luc Ménenchon (PS, Essonne) qui, dernier orateur, aura provoqué le plus d'animation : set propos faisant part de sa « compassion » à M. Jean-Marie Tjibaou, dénonçant le « paysage moral » d'une France où un garde des sceaux est « juge et partie dans une escroquerie », provoqueront la sortie de l'hémicycle de la quasi-totalité des sénateur; RI et RPR, à qui M. Chirac emboltait le pas.

ANNE CHAUSSEBOURG.

"Ce livre précieux entre tous est un bijou. Son prix de souscription plus que raisonnable est une véritable aubaine pour les amateurs ... J.P. Pugnaire

le plus exquis des chefs-d'œuvre somptueusement édité par Jean de Bonnot pour quelques bibliophiles éclairés

es Fables de La Fontaine

tent parmi les plus purs joyaux de la littérature universelle. Chaleu-reuses, émouvantes, spirituelles, pittoresques et riches de sagesse, elles ont gardé intact leur pou-voir d'enchantement.

Jean de Bonnot, dont on connaît la pession pour nos grands auteurs qu'il sert avec respect depuis toujours, a voulu donner une édition des Fables pouvant rivaliser avec les mieux venus des livres anciens quand le ibler chiffon: le cult des reliures les encres et les colles ancestrales fleursient bon la tradition:

li s'est aussi employé à donner à ses lecteurs un texte impeccable soutenu par une illustration prestigieuse. Le texte est celui établi à l'époque par M. de Mon-tenault et l'illustrateur n'est rien moins que Jean-Baptiste Oudry, peintre officiel du Roi, dont cette suite prestigieuse de 275 figures fut la dernière et la plus brillants réalisation,

En 1979, Sotheby vendait 110.000F les Fables illestrées par Outry.

Jusqu'à maintenant, peu de gens avaient eu la chance d'ad-mirer les 275 compositions dessinées par Oudry et gravées par C. Nicolas Cochin. Les experts et les grands collectionneurs qui ont eu ce privilège avou volontiers qu'il s'agit sans doute de la plus somptueuse imagerie jamais exécutée pour Les Fables. On sait que cette suite grandiose fut specialement commandée per Louis XV pour Madame de per Louis XV pour Madame de Pompadour. On seit aussi que J.-B. Oudry fut consigné pen-dant plusieurs mois aux Tuileries dant plusieurs mois aux Tuileries Cet ensemble graphique, com-afin que l'artiste d'un naturet plété par 4 frontispices et 52 dissipé et paresseux puisse cuis de lampe d'époque, fait de



peintre attitré des "Chasses de Louis XV"

menerà bien ce travail de longue

Plus de deux siècles après, Jean de Bonnot restitue pour vous l'intégralité des 275 scènes délicieuses d'Oudry dont vous admirerez la délicatesse de trait et la composition savanta.

cette édition des Fables une des plus belles réussites de celui qui se veut le mainteneur de l'édi-

faits pour durer. Notre édition complète en

tion traditionnelle. Des livres "cuir et or"

4 beaux volumes in-octavo (14x21cm) de 528 pages chacun environ est relié plein cuir de

Le décor des plats et du dos est poussé sur feuille d'or fin à 22 carats. La tranche supérieure est également dorée à l'or véritable. Les plats "aux armes de la Marquise de Pompadour" sont encadrés d'un motif gaufré à froid. Le papier est un superbe vergé chiffon filigrané "aux canons". Des gardes "cordouannes" rehaussées de dorure, les coins rempliés à l'os, tout témoigne des soins particuliers apportés à bonheur Les Contes du même La Fontaine que nous avons donnés dans la fameuse édition

Garantie à vie.

Il vaut mieux avoir peu de livres mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent à l'arnateur éclairé des satisfactions inépui-sables. Jean de Bonnot ne publie que des œuvres de qualité, soignées dans les plus petits détails. Elles prennent de la valeur chaque année car l'or véritable et le cuir embellissent en se patinant avec le temps. C'est pourquoi Jean de Bonnot s'engage à racheter ses ouvrages au souscripteur pour le même prix et à n'importe quel moment.

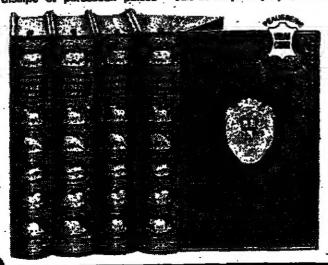
Here de Bornet

CADEAU

Les souscripteurs qui renverront leur bulletin dans la semaine, receviont une estampe originale représentant un paysage.
Cette gravure de 14 x 21 cm est une véritable petite œuvre d'art, numérotée et signée par l'artiste. Elle leur restera acquise quelle que soit leur décision.

Jean de Ronnet Jean de Bonnot

鑑



BON pour recevoir le tome le en prêt gratuit

à expédier à JEAN de BONNOT 7, rue du Faubourg Seint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08

Veuillez m'envoyer gratuitement pour huit jours le tome premier des Fables de La Fontaine. Si je vous le retourne dans les 8 jours, je ne devrai rien. Si je décide de le garder, j'en réglerai le montant, soit 166 F (+ 14,60 F de port). Les trois volumes suivants me parviendront ensuite au rythme d'un par mois que je réglerai chaque fois au même prix garanti.

| | Nom Prénom |
|---|-----------------------------------|
| i | Adresse complète |
| | Code postalVille |
| I | Signature indispensable |
| i | Prix de souscription exceptionnel |

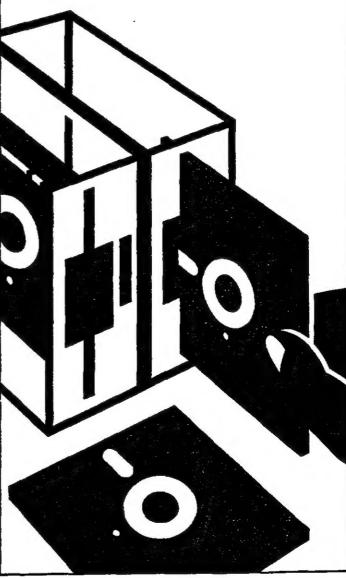


CoC Computers and Communications

NEC des lecteurs de disquette à toute épreuve.

Les unités de disquettes NEC jouissent d'une solide réputation de flabilité. Après tout, c'est normal, nous passons plus de temps à les tester qu'à les faire. Lorsqu'elles arrivent sur votre bureau, vous pouvez en attendre le meilleur, quel que soit leur

Et d'ailleurs, comment s'étonner d'une telle qualité! NEC y a mis tout son savoirfaire informatique et son expérience de la communication – en un mot, tout ce qui fait la renommée des produits NEC, des unités de disquettes à l'électronique domestique. Aucun doute possible, il y aura toujours du NEC quelque part.



NEC est fière de parrainer des manifestations sportives de classe Internationale, telles que LA COUPE DAVIS, LA COUPE DE LA FÉDÉRATION, LA NEC WORLD SERIES OF GOLF, ainsi que LE CLUB DE FOOTBALL D'EVERTON en Grande-Bretagne.







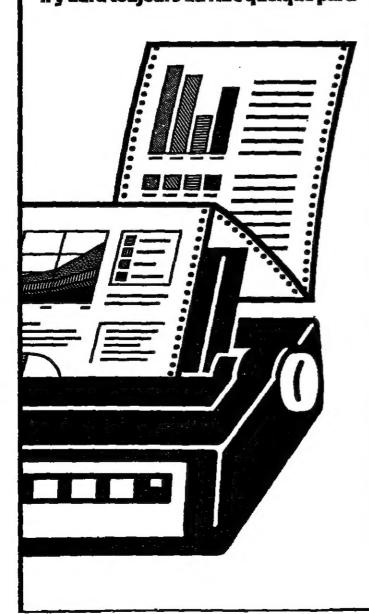


N'hésitez pas à nous contacter: NEC Business Systems (France) Tour GAN - Cedex 13 - 98082 PARIS LA DÉFENSE

NEC une bonne impression sur toute la ligne.

Grace à NEC, offrez-vous enfin des textes qu'on ait envie de lire. Un exemple? La Pinwriter P2200: des caractères irréprochables, de la taille de votre choix, à 56 caractères par seconde, pour un rapport coût/performances plus que séduisant.

Comment expliquer la qualité et les performances de nos imprimantes? NEC y a mis tout son savoir-faire informatique et son expérience de la communication en un mot, tout ce qui fait la renommée des produits NEC, des imprimantes au radio téléphone. Aucun doute possible, il y aura toujours du NEC quelque part.





NEC est fière de parrainer des manifestations sportives de classe internationale, telles que LA COUPE DAVIS. LA COUPE DE LA FÉDÉRATION, LA NEC WORLD SERIES OF GOLF, ainsi que LE CLUB DE FOOTBALL D'EVERTON en Grande-Brelagne









N'hésitez pas à nous contacter (France) Tour GAN - Cedex 13 - 98082 PARIS LA DÉFENSE

Société

L'expulsion des réfugiés Iraniens

M. Pasqua dénonce les « agissements inadmissibles » des Moudjahidins du peuple

nements précédents. Cette organisa-tion n'a pas tenu compte de notre overtissement solennel de juin 1986. Qui plus est, elle a développé ses acti-vités au mépris de son devoir de réserve, de l'ordre public et de notre hospitalité », a déclaré, le mercredi 9 décembre, à l'Assemblée nationale, M. Charles Pasqua, interrogé au cours de la séance hebdomadaire de questions orales par M. Pierre Pasquini, député RPR de Haute-Corse, à propos des expulsions de dix-sept ressortis-sants iraniens ou turcs appartenant à

Le ministre de l'intérieur a fait valoir que le gouvernement avait en juin 1986 « rappelé au principal res-ponsoble des Moudjohidins, M. Mas-soud Radjavi, la nécessité d'observer la strice neutralité politique et le devoir de réserve qui s'imposent à tout étranger réfugié en France ». Mais en septembre 1986, selon M. Pasqua, les Moudjahidios « avaient reconstitué d'Auvers-sur-Oise ».

Pour justifier les expulsions opérées, le mardi 8 décembre, en application de la procédure dite d'urgence absolue, le la procedure due à ingence ausoine, le ministre de l'intérieur a expliqué que les Mondjahidins avaient « développé une intense activité de propaguade sur le territoire national, aliant jusqu'à recueillir des fonds par la menace. Des ressortissants traniens en résidence régulière ont été molestés ou

« Les agissements inadmissibles menacés de mort pour avoir refusé des Moudjahidins du peuple ont été d'adhèrer à ce mouvement. » trop longiemps tolérés par les gouver- Plusieurs incidents graves, susceptia danerer à ce indusement. Plusieurs incidents graves, suscepti-bles d'aller jusqu'à l'affrontement armé, ont été évités entre les Moudja-hidins et d'autres Iraniens (...). Les Moudjahidins étalent devenus une véritable organisation politique, qui utilisait notre territoire comme plate-

> On évoque le statut de réfugié, a encore déclaré M. Pasqua. Mais un Etat a le droit d'expulser de son territoire un réfugié qui trouble gravement l'ordre public. Le ministre de l'inté-rieur a maisté sur le fait que les ressor-tissants iraniens et tures avaient été expulsés vers « un payer de paix », la Gabon, dans le strict respect de la convention de Genève.

Les représentants des Moudjahidins, qui avaient organisé à Paris et dans piusieurs capitales occidentales des manifestations de protestation, et dont certains ont été reçus le 9 décembre à l'Assemblée nationale par M. Pierre Joxe, président du groupe socialiste, ont indiqué, le 9 décembre dans la soirée, que les propos terms par M. Pasqua « ne sore confirmés par aucun tribunal » et visent « à camou-fler l'ignoble et mesquin marchandage qui est en cours avec le régime de Khomeiny ». Le ministre de l'intérieur n'a, selon les Moudjahidins, fait que porter « une série d'accusations sans fondement et management sans fondement et mensongères contre les réfugiés iraniens expulsés ».

(Lire nos informations page 44.)

M. Mitterrand demande des « précisions » au gouvernement

ministre de l'intérieur, M. Charles Pasque, pour lui demander des « pré-Fasque, pour lui demander des « pré-cisions » sur les expulsions d'opposants iranieus réfugiés en France. M. Jac-ques Chirac, qui rédigeait son courrier, n'a relevé la tête et abandonné son labeur qu'à l'évocation de « l'autorité ier ministre » qui a permis

Le chef de l'Etat a fait référence au préambule de la Constitution de 1946, repris dans le préambule de la Constitution de 1958 : « Tout homme persécuté en raison de son action en faveur

An terme du conseil des ministres de la liberté a droit d'asile sur les ter-réuni, le mercredi 9 décembre, à l'Ely-sée, M. Mitterrand s'est adressé au ment invoqué la Convention de ment invoqué la Convention de Genève du 28 juillet 1951. Puis il a indiqué que les «précisions» atten-dues permetaraient de répondre surquestions posées par le Haut Commis suriat des Nations unies aux réfugiés.

Le président de la République a parlé quelques minutes en consultan ses notes. Au terme de cette intervention, il a levé la séance. M. Pasqua, qu avait préparé une réponse, a du atten-dre la séance des questions d'actualité, à l'Assemblée nationale, pour fournir quelques-unes des « précisions » demandées.

JUSTICE

L'affaire Jobic

Le curieux témoignage d'une prostituée

Me Jean-Marc Verant, avocat du commissaire Yves Jobic, inculpé de proxénétisme aggravé (le Monde du le décembre), a déposé une deuxième plainte contre X pour « dénonciation calomnieuse, faux témoignages, subornation de témoirs, crime contre la liberté « et, s'il apparaissait que le crime fût commis par un fonctionnaire public, pour « forfaiture ». Cette plainte x'appuie sur le témoignage d'une prostituée, M= Patricia Boschetto.

Cette jenne femme, qui travaille porte Maillot, a, selon M. Jeanne Col-lard, l'un des défenseurs du commislard. I'an des défenseurs du commis-saire Johic, enregistré son témoignage devant un huissier, sur une bande magnétique. Elle affirme que le juge d'instruction au tribunal de Nantua Jean-Michel Hayat lui avait proposé de lui fournir de la drogue, de l'argent ou des bijoux pour qu'elle les offre au commissaire Jobic, permettant ainsi au manistrat assisté des sendarmes de la magistrat assisté des gendarmes de le prendre en flagrant délit.

juge d'instruction aurait rappelé la jeune femme chez son frère, le 2 décembre, pour lui mettre le marché en main. Choquée par le procédé, elle surait – en vain – essayé de faire enregistrer son témoignage amprès de l'inspection générale des services, puis à la luitième section du purquet de Paris, où elle affirma - être envoyée par Paris, où elle attrima « etre emopte par des policiers ». N'étant pas compétent, le parquet de Paris l'adrema au parquet de Namarre, où elle n'a été reque par aucun magistrat et où l'on ne sait pas si elle s'est jamais présentée. « En déses-poir de cause », elle se servit alors ren-due au cabinet de Me Varant, qui lui a conseillé de faire experience son témoi. conseillé de faire enregistrer son témoi-grage devant un luissier. Certains enquêteurs, fort surpris de cette contro-attaque, n'hésitent pas à dire que ce nouveau rebondissement res-semble fort à un « montage ».

Selon l'avocat de la famille

Malik Oussekine n'aurait pas participé aux manifestations étudiantes

Ousekine, le jeune homme the lors des manifestations étudiantes du 6 décembre 1986, rue Monsieur-le-Prince, à Paris (6), ont pris comaissance, mercredi 9 décembre, dans le burean du juge d'instruction, M. Philippe Jeannin, de plusieurs rapports d'expertises.

Leur avocat, M. Georges Kiejman, indiqué qu'il allait demander des ents d'expertises, une recons-

La mère et les deux frères de Malik
Oussekine, le jeune homme tué lors
oussekine, le jeune homme tué lors
oussekine n'avait pas participé aux
manifestations. Le jeune homme
manifestations. Le jeune homme scrait, en effet, parti pou de temps auparavant de la place des Tornes, dans le 17 arrondimentent.

> Me Kiejman estime enfin que les expertises sont trop vagues, notam-ment celles conclisant que les coups ne sont pas la cause exclusive de la mort.



MEDECINE

Le RPR soutient M Barzach contre le dépistage obligatoire du SIDA

d'un dépistage systématique et obligatoire de la contamination par le virus du SIDA a rebondi de curieuse manière, mercredi 9 décembre. Alors qu'il Paris, deux députés RPR, MM. Ber-nard Debré et Michel Hannoun, prenaient position contre toute mesure coercitive de dépistage, M. Jacques Crozemarie, prési-dent de l'Association pour la recherche sur le cancer (ARC), réclamait depuis Washington la mise en place d'un dépistage « systématique et obligatoire » de la population française.

Pour les deux parlementaires, tout système d'exclusion on d'isolement des malades du tions de sidatoriums ne sont qu'une fausse manière de rassurer . a notamment déclaré M. Hannonn. - Ceux qui

La controverse sur la nécessité demandent à l'Etat de les débarrasser des séropositifs veulent en réalité pouvoir batifoles entre eux, plutôt que d'avoir à prendre leurs responsabilités dans leurs relations sexuelles », a ajouté le professeur Bernard

> - Il re faut at banaliser ni dramatiser le SIDA, mais faire appel à la responsabilité misant sur l'information et l'éduca-tion», ont insisté les deux rapporteurs, « Il n'y a pas d'intervention législative à prévoir pour le moment, ant ils précisé, mais les juges doivent être sévères en cas d'abus patronaux et de mesures d'exclusion dans le travail. ».

A Washington, M. Crozema-rie, tout en réclamant un dépistage aux frontières, a accusé le gouvernement français de « laxisme » et « de ne pas vraiment dire la vérité aux Fran-

Le président de l'ARC isolé

A INSI, enfin, les positions se pré-cisent. Soule, jusqu'à présent, au sein de la famille majoritaire, Mª Michèle Barzech, ministre de la santé, aveit, non sans courage ni ténacité, officiallement défendu, à propos du dépistage du SIDA, une position associant la nécessité de la prévention et le respect des droits de l'homme. En apportant un soutien dénué de toute ambiguité, MM. Debré et Hannoun viennent. conforter le position de Mª Barzach. Leur démarche permet de penser qu'aucune voix discordante ne viendra plus, au sein du RPR, réclamer l'adoption des mesures discriminatoires demandées par la Front national depuis plusieurs

Ce sont précisément ces mesures que M. Crozemarie, président de l'ARC (l'une des deux principales associations privées qui, en France, font appel à la charité publique pour la racherche sur le cancer). entand voir adopter. M. Crozemerie a, fait curieux, lancé son cri d'alarme depuis Washington, lors de la cérémonie d'ouverture d'une manifestation financée par sonassociation. Dépistage systémati-que et obligatoire, contrôles aux frontières, le Front national n'est pes seul à militer sur ce thème. Aux Etate-Unis, au Japon et en Bevière, il est rejoint per toutes les fractions de l'axtrême droite.

L'ensamble des spécialistes du SIDA ont déjà maintes fois expliqué qu'un tel dépistage était une mesure à la fois inefficace, technipourquoi M. Crozemerie, qui comme on se plait à le rappeter n'a d'autre compétence médicale ou scientifique que calle d'assurer la présidence d'une association vivant de la charité publique, adopte sur le SIDA, de son propre chef et avec tent d'empressement, les thèses ultra-dangereuses du Front neticQU

LAP

JEAN-YVES NAU.

Des matades dédommagés en Grando-Bretagne. — La multinationale pharmacoutique américaine Eli-Lilly a offert, mercredi 9 décembre, de dédommager mille trois cents Britanniques victimes d'un médica-ment anti-inflammatoire : l'Opren. Ce médicament, utilisé pour combattre des affections rhommisms retiré de le vente en 1982 à cause de se haute toxicité (le Monde du B. août 1982). Le montant du dédommagement proposé par Eli-Lilly serait de 5,4 millions de dollars, soit l'équivelent de 20 000 F par malade. Cette offre, qui vise à mettre un terme aux poursuites engagées contre le firme, ne sera maintanue que si « la granda majorité » des personnes concen l'ecceptent, — (AFP.)

ELLE EST NOIRE, **ELLE EST** BELLE, **ELLE SORT** TRÈS PEU: SIX FOIS **PAR AN** SEULEMENT...

ent Mr Barrach

obligatoire du SDA The same of the sa

The state of the s A COMPANY OF THE PROPERTY OF T The state of the s a work his of partie and the

de l'ARC isolé

The state of the s

A STEEL STEE The second section is the second section in the second section in the second section is section in the second section in the second section is section in the second section in the second section is section in the second section in the second section is section in the second section in the second section is section in the second section in the second section is section in the section in the second section is section in the second section in the section is section in the section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section in the section is section in the secti

Tank a surviva se had been

services and a service of the services of the The State of the Control of the State of the JEAN WEST B had respond to the **46** 化中心性 化学 经成本 医元

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY.

magnetic and instant of the larger \$500. LINE TO A LIFE SON OF

The transport of the second

्र प्रशासिक कर्न्यक्रमा अस्मिति the state of the state of the state of The Control of the Section 1988 William S. T. Market Commence of the Commenc

Société

Un livre de l'ancien ministre de la défense

La confession manquée de Charles Hernu

On attendaii une confession de l'homme qui se dit jalousé parce qu'il anraît trop biene réussi au ministère de la défense, entre 1981 et 1985. On a un plaidoyer pro domo, découse, répétitif et contestable en fin de compte. La loi du genre en a décidé ainsi. Sans doute. Mais, écrite au fil de la plume, très vite, trop vite peut-être, la Lettre ouverte à ceux qui ne veulent pas savoir de M. Charles Herm laissera son lecteur sur sa faim.

;:a · ·

M. Charles Hernu laissera son locteur sur sa faim.

Une relation bâciée de l'affaire Greenpeace, expédiée en deux pagea, avec soulement l'aven que « des instructions préventives ont été mal gérées ». Par qui ? Pourquoi ? Comment ? Aucun autre détail ne vient étayer cette affirmation d'un ministre qui dut donner sa démission après l'échec des agents secrets français en Nouvelle-Zélande.

Une analyse, plus longue mais page

Une analyse, plus longue mais par nécessairement plus claire, de la politique française de ventes d'armes, y compris à l'Iran par l'intermédiaire de la société I nebaite I l'armes ministra de la Luchaire. L'ancien ministre de la défense clame son innocence: «Je n'al jamais donné l'ordre de vendre des armes à l'Iran. Je n'al jamais convert de telles actions », qu'il qua-

SCENCE & WE INCOME

DÉCEMBRE

M. Hernu préfère s'évader dans une description théorique des mécanismes d'exportaint d'armes françaises qui remoutent, fait-il observer candidement, jusqu'au premier ministre. C'est à peine s'il ébauche une réforme de ces procédures de contrôle, qui paraîtra bien timide an regard des risques encourus lorsqu'elles défaillent.

Deception

En réalité, l'ancien ministre de la défense se refuse à avoir honte que la France, même une France socialiste, puisse être sollicitée par la clientèle étrangère: les ventes d'armes, surtout à des pays pauvres du tiers-monde qui ont besoin de se protéger, ne sont pas mahaines dès lors qu'elles renforcent l'indépen-dance nationale, celle des acheteurs et celle de leur fournisseur.

La thèse est connue. Elle est mérité d'être davantage explicitée, voire renouvelée avec des arguments · plus originaux, par un homme qui

Informatique personnelle:

ORDINATEUR

Tous les modèles testés pour vous.

CHOISIR?

QUEL

Au-delà de ces remarques, qui reflètent la déception du lecteur devant un témoignage fort attendu, Lettre ouverte à ceux qui ne veulent le le propos se fait plus convainper savoir aurait pu porter un autre titre: - Lettre ouverte à un jeune

C'est même le thème central de l'ouvrage. Longuement détaillé et illustré de maints exemples concrets. Avec des redites, parfois, qui brisent une lecture un pen attentive. Comme si l'anteur avait wouln exorciser les démons d'une désense européenne qui tarde à se mettre en place. Comme si l'ancien ministre de la défense, qui entretenait des rapports confiants avec son collègne quest-allemand, avait souhaité, sujourd'imi, se laver des accusations injustes de ses adversaires de l'épo-que selon lesquelles il n'entreprit rien de sérieux pour consolider l'axe

P =complexed

M. Herm se justifie donc. Oui, il est favorable à l'institution du pilier » franco-allemand, sans, pour autant, qu'ou puisse imaginer une association franco-britannique prenant le relais du « parapluie » nucléaire américain au-dessus de l'Allemagne fédérale. Oui, il faut
 Luchuire.
 <l arriver à le conception de plans de défense communs aux deux pays. Oui, la France doit se sentir mens-

On attendati une confession de homme qui se dit jalousé parce ment un tel trafic a-t-il pu continuer, homme qui se dit jalousé parce ment un tel trafic a-t-il pu continuer, aux affaires — les pressions du le serant sur ses frontières de l'Est, même clandestinement, pendant pusieurs années ? La encore. Ment un préfère s'évaler dans une description théreigne des même description théreigne des mêmes qui ignorer — lorsqu'il était ce des que son allié ouest-allemand aux affaires — les pressions du le serant sur ses frontières de l'Est, acompleme militaro-industriel » sur au besoin en afficient se détermination de voir à son secours avec le déploiement, sur le sol ouest-allemand de voir à la déploiment de voir à la déploiment de voir à la diplomatie française.

Au-delà de ces remanques, qui déploiement, d'armes pucléaires prés-

east que pour les sajets précédents. L'ancien ministre n'y va pas par Allemand. Car c'est bien là la finalité de ce livre. Un ancien ministre français de la défense prend à témoin son correspondant ouest-allemand des efforts déployés par les deux pays pour une organisation commune de leur sécurité en la accords soviéto-américains de les accords soviéto-américains de la défense prend à souit de la défense prend à son engagement. Quinte à donner l'impression de rallier le camp de son successeur au ministère de la défense prend à son engagement. Quinte à donner l'impression de rallier le camp de son successeur au ministère de la défense prend à son engagement. Quinte à donner l'impression de rallier le camp de son successeur au ministère de la défense, manstre ny va pas par quatre chemins. An contraire. Il n'hésite pas à aller jusqu'an bout de son successeur au ministère de la défense, manstre ny va pas par quatre chemins. An contraire. Il n'hésite pas à aller jusqu'an bout de son successeur au ministère de la défense, manstre ny va pas par quatre chemins. An contraire. Il n'hésite pas à aller jusqu'an bout de son successeur au ministère de la défense, manstre ny va pas par quatre chemins. An contraire. Il n'hésite pas à aller jusqu'an bout de son successeur au ministère de la défense, mandre de la défense par la destaction de la défense pas de la défense par la destaction de démantèlement des euromissiles.

Ainsi, pour M. Hernu, l'objectif final de M. Mikhail Gorbatchev est de désarmer l'Europe, et spécifique-ment la France. «L'option zéro, écrit-il, est un mauvais coup porté contre! Europe et contre la France (...). Il ue faut pas toucher à nos armes nucléaires, ni préstratégiques ni stratégiques, » Voilà qui, pour une fois, est net et clair. Une affirmation que le chef de l'Etat, son ami de longue date, ne partage pas tota-lement et qu'il a préféré mancer pour sainer oe premier pas vers un désermement nucléaire.

L'ancien ministre socialiste a, sans conteste, mal à la défense de l'Europe, et il tente d'en persuader le cher ami auquel il destine sa Lettre ouverse. Pessimiste, il l'est, en affirmant constater qu'il n'existe, aucun dessein politico-stratégique commun à long terme en Europe. On est loin des discours dominicaux.

★ Lettre ouverte à ceux qui ne veu-lent pas savoir, de Charles Hernu. Albin Michel, 182 pages, 55 F.

...C'EST LA PLUS BELLE REVUE



FMR, c'est un étonnement renouvelé à chaque

numéro... Es cette année, nous allons vous à FMR souscrit avant le 28 Février 1988, nous vous offrons trois cadeaux prestigieux : "Teatro alla Scola", un parfum portant la griffe d'un grand counurier, Krizia. Une fragrance

ile dans un somptueux flacon de 50 mL tédiée aux femmes et à la Scala. L'agenda dessiné par Franco Maria Ricci. L'élégance de la soie noire, un style et un design

uniques pour cet objet qui vous accompagnera tout au long de l'année. Enfin, la revue littéraire "Le Prot

petit bijou de style, le goût de l'inédit. Nous avons auusi pensé à tous ceux qui vont profiter de cette occasion pour faire des cadeaux : pour chaque abonnement offert à vos proches ou à vos amis, nous vous offrons un lacon de "Teatro alla Scula" de Krisia.



FMR, avec cent vingt mille abounés, est le premier magnzine d'art international, édité en race, Italie, Etato-Unis, Augleterre, Alle Plus qu'une revue, FMR est une encyclopédie de l'art qui enrichira votre bibliothèque, sumén après numéro, se transformant chaque année en un volume de neuf cents pages, instrument de consultation et de plaisir, mois aussi objet de collection.

Computers and Communications

NEC le nouvel espace loisir.

Dans le domaine des téléviseurs couleur et des magnétoscopes, NEC n'a pas peur des hauteurs: haute résolution, haute fidélité, hautes performances. De quoi attraper le vertige | NEC, c'est encore des moniteurs qui s'adaptent aussi bien à un ordinateur personnel qu'à une chaîne stéréo. Alors, à vos

Et parce que NEC n'a d'autre ambition que de mettre la technique au service de votre confort - des bipers aux grands systèmes informatiques - il y a un NEC pour chaque heure de la vie. Heure de travail, heure de loisir, aucun doute

il y aura toujours du NEC quelque part.



NEC est fière de parrainer des manifestations sportives de classe internationale, telles que LA COUPE DAVIS, LA COUPE DE LA FÉDÉRATION. LA NEC WORLD SERIES OF GOLF, ainsi que LE CLUB DE FOOTBALL

D'EVERTON en Grande-Bretagne.









N'hésitez pas à nous contacter: HS (France) Tour GAN - Cedex 13 - 98082 PARIS LA DÉFENSE

FMR: le premier Art-Magazine dans le monde.

t d'un au (6 ampéros), 440 F

de erricht Dillere dem engene fende el-dreutend

is, 12 rue des Benner Acts, 75086 Paris. Til 47.46.94.94

und pier Elektyne benoeite - Elektyne pantel & Kurthe de 1908)



Mollusques tropicaux à Perpignan

N centre de biologie et d'écologie tropicale et méditarranéen est inauguré, le jaudi 10 décembre, à Perpignan, par M. Jacques Valade, ministre de la recherche et de l'enseignement supé-neur. Ce centre regroupe les activités de recherche du laboratoire de biologie animale de l'université de Perpignan, dirigé per le proesseur Combes, et du laboratoire de biologie marine et de malacologie (étude des mollusques) de l'Ecole pratique des hautes études, dirigé par le professeur Salvat.

Concu en 1980, ce projet de collaboration a abouti à une convention, signée en 1987, entre l'université et l'Ecole pratique, dont l'équipe, jusqu'alors à Paris, va s'installer au bord de la Méditerranée. Le nouveau bâtiment regroupe plusieurs laboratoires autour d'un mollusquarium, permettant l'étude, dans les conditions du milieu où il se développe, du virus de la bilharziose. Les travaux de l'équipe du professeur Combes qui portent sur cette maladie responsable, chaque année, de la mort de plusieurs millions d'habi-tente des régions tropicales, pourraient développer des axes communs de recherche avec ceux de malacologie de l'équipe des Hautes Études. Le financement de catte construction a été assurée per les ministères de l'éducation et de la recherche, avec le concours du conseil général, du conseil régional et de la ville.

Quatre Mes à l'ESCE

L'Ecole supérieure du commerce extérieur, qui recrute sur concours au niveau du baccaleuréet, porte son cursus de trois à quatre ans, pour harmoniser son diplôme avec ceux des ácoles de commerce européannes de même niveau. La cuatrième année comprendre un stage à l'étranger de quatre taire ou une entreprise, et des options de spécialisation. Cette école organise par ailleurs des e missions export », su cours desquelles les élèves de projets commerciaux dans les pays de la Communauté à la nande d'entreprises.

(ESCE, 63, rue Ampère, 75017 Peris, 78. : 47-63-36-58, Mission export : Nicole Besuvois.)

Tourisme à Clanmont-Forrand

Une formation du personnel d'encadrement pour le tourisme est organisée à la feculté des lettres de Clermont-Ferrand. Le recrutement se fait à bac + 2 (Daug, BTS, DUT) après sélec-tion (dossier, tests écrits, entre-

qui branche les jeunes », le Monde de l'éducation de décembre offre un voyage au

pays de la culture des jeunes. Le

rock en marque la tempo : nombre de lycéens et d'étudients

la baisse de la TVA est une véritable aubaine. Mais si cette génération est musicale, ce n'est

pas dans l'uniformité. Les fans du « Top 50 » cotoient les inté-

gristes du hard rock, les jeunes Noirs adeptes de la break dance,

les mélomanes classiques et les red skins (« de gauche »)...

L'engouernent des jeunes pour les jeux de rôle et les livres inte-ractifs constitue une autre des caractéristiques de la culture

adolescente. Ceux-ci vous entraî-

nent dans un monde d'aventu-

riers, peuplé d'elfes et de prin-cesses, dens lequel le lecteur -

ou le joueur - doit triompher de mille embûches. Plus de cent mille mordus en sont les héros et

fourbissent les livres, les jeux, les claviers de micro-ordinateurs. Le Monde de l'éducation vous fait

comprendre leurs frissons et publie, pour ses lecteurs, un jeu

toutes ces tribus 1

ayouent ne pas pouvoir travail sans un bruit de fond musical. Les moins de vingt ans représentent les trois quarts des ache-teurs de disques rock : pour eux,

Les militants parents d'élèves

tien). La formation dure deux ans. L'enseignement est assuré par des universitaires et des professionnels et comporte un stage obligatoire de trois mois en entreprise.

(Maîtrise des sciences et tachni-ques tourierne, université Elaise Pes-cel, 28 boulevard Gergovis, 63037 Clermont-Ferrand Cedex.)

« Visions contemporaines »

Le Centre de rech histoire contemporaine de l'université Inter-Ages de Nantes lance une revue, Visions contemporaines, qui se veut « ouverte à tout chercheur travaillant dans un cadre régional, français et étranger, et dont les travaux touchent le dixneuvième et le vingtième siè-cle ». Diffusée dans l'Ouest et la région parisienne, elle souhaite s'étendre à d'autres régions. Au commaire du premier numéro : des études sur une maison close à Luçon, le quartier le Marchix à Nantes et les projets de fortifications de Saint-Nazaire.

Université inter-ages de Nantes, che-min de la Sensive du Terre, 44072. Nante Caden 03. Tél. : 40-74-61-43 ou 40-74-01-11. La numéro, 85 F.)

inédit dont ils sont les héros et

qui teste leur sens de l'actualité. Le Monde de l'éducation de décembre propose ausai une sélection de disques de rock et

de jeux de rôle, ainsi qu'un choix d'albums de bandes dessinées,

d'ouvrages de science-fiction, de livres pour enfants et de jouets pour les tout-petits, adaptés à tous les âges. De quoi offrir des cadeaux intelligents et dans l'air

Egalement au sommaire de ce numéro, une série de portraits de militants parents d'élèves : le vie

est bien rude pour ceux cari se

dévouent pour le ceuse commune. Ainsi que trois enquêtes. « Les melheurs de l'édition sco-

laire ». Le traditionnel ismento

ment ? Aujourd'hui, ceux-ci ne

sont plus que sept ou huit, tandis

que six maisons détiennent 90 % du marché. Qu'en sera-t-il demain ? « Les sections d'éducation spécialisés, des classes qui s'adaptent aux élèves » :

avec des enseignants motivés et spécialisés et des méthodes par-

ticulières, elles aident bien des jeunes à sortir de l'impasse. « Les classes de découverte ne

sont pas des vacances » : vingt-cinq ans après le première classe de neige, le Monde de l'éduca-tion fait le point sur les bienfaits

Le « plan Monory » sera publié le 15 décembre

M. René Monory, ministre de l'éducation nationale, a annoncé, le mercredi 9 décembre, qu'il présentera devant la presse son « plan pour l'avenir de l'école » mardi prochain, 15 décembre. Ce plan a été élaboré d'après les travaux conduits par M. Jean-Pierre Boisivon, directeur de l'évaluation et de la prospective à l'éducation nationale, qui a défini les priorités et chiffré les moyens, et d'après un rapport sur le thème : « Education et société demain », confié par M. Monory à M. Jacques Lesourne, économiste, professeur au Conservatoire pational des arts et métiers, qui en exposera mardi les menters, qui en exposera main vos principaux axes. Le « plan Monory » ainsi que la réflexion mente parallèlement par M. Jec-ques Valade, ministre de l'enseignement supériour et de la recherche. doivent aboutir à un « plan de réno-vation », a confirmé M. Jacques Chirac an Sénat, le mercredi 9 décembre. Le premier ministre a précisé que ce plan se traduira par une « loi-programme que le gouver-nament adopters dans les tout premiers mois de 1988 ».

• Manifestations d'enseignants et d'étudiants à Nice et à Besançon. — Plusieurs milliers d'enseignants venus d'une vingtaine de départements ont défié mercredi 9 décembre dans les rues de Nice à l'appel du SNI-PEGC pour protesser contre les sanctions prises à l'encon-tre d'un délégué de ce syndicat par l'inspection académique de Nice. Ins-tituteur à Biot (Alpes-Maritimes), M. Jeen-Pierre Poggi a été rétrogradé administrativement pour s'être opposé à la fermeture d'une classe lle en organisant une menifestation et en forçant le bureau d'un inspecteur d'académie.

D'autre part, six cems étudiants de l'université de Besançon ont encerclé, le 9 décembre, pendant deux heures, la préfecture de région pour protester contre le manque de locaux, d'enseignants et de person-

HISTOIRE

La mort de Jean Bouvier

Jean Bouvier, professeur hono-raire à l'université Paris-I, est mort, le 9 décembre à l'hôpital Paul-Brousse de Villejuif.

[Né à Lyon en 1920, il y fait sea études supérieures, qui le conduisent à l'agrégation d'histoire, après avoir parti-cipé à la Résistance. Successivement attaché de recherches su CNRS, direcattacie de feasieries as CNRS, unob-teur d'études à l'École pratique des hautes études, maître de conférences à Rennes, puis professeur aux universités Lille-III, Paris-VIII et Paris-I, Jean Lille-III. Paris-VIII et Paris-I. Jean Bouvier était un de son grands historieum économistes, depuis sa thèse sur la Natissance d'une banque: la Crédit lyouvais, il hisse une cauvre fort riche et des disciples actifs, qui avaient tenn à lui renche honnage dans le Capitalisme français, dix-neuvième-vingtième siècles (Fayard, 1987). Parmi ses principeux ouvrages, il faut citer le Krack de l'Union générale, les Rottschild, les Deux Scandales de Panama. Un stècle de banque française, et, en collaboration avec François Bloch-Luiné, la France restaurée.

ENVIRONNEMENT

L'Europe rappelée à l'ordre

La Commission européenne a annoucé le 9 décembre à Bruxelles qu'elle s'apprête à envoyer des « avis motivés » aux Etats membres de la CEE leur enjoignant de se conformer avec plus de zèle aux directives communantaires. Neuf Etats sur douze, selon la Commission, sont en retard pour la récupération du verre usagé. Seuls le Danc-mark, l'Irlande et les Pays-Bas ont pris les mesures appropriées pour la récupération des bouteilles vides. La France est, en plus, accasée d'avoir autorisé l'importation de six mille peaux de félins protégés en prove-mance de Bolivie. L'Italie autorise des taux de pesticide dans l'eau potable dix fois supérieurs aux normes de la CEB. Et la Grèce ne se conforme pas aux directives pour la qualité de ses caux de baignade. -

• Nouvel accident chez San daz. - Un réacteur chimique de l'usine Sandaz de Schweizerhalle, près de Bâle, en Suisse, a emplosé le 9 décembre au cours d'un mélange d'oxyde d'éthylène et d'alcools gras. Six employés de l'usine ont de recevoir des soins à l'hôpital. Le nuage de vapeur, non toxique, s'est dissipé en un quart d'heure, et les 4 000 mètres cubes d'eau utilisés par les pompiers ont été récupérés dans les bacs de rétention. ~ (AFP,

ENFANCE

Selon le rapport annuel de l'UNICEF

Des millions de vies pourraient être sauvées

Chaque aunée, PUNICEF rend public un rapport qui rappelle le nombre (terrificat d'enfants qui nombre terrificat d'enfants qui nériment chaque senée finte de nius et d'hygiène alimentaire. M. James Grant, directeur général de l'UNICEF, s'efforce de démontrer qu'il est possible de réduire, sinou d'arrêter, cette hécatombe, grice à de la volonté et à des moyens très simples qu'il farmère dans un mouveau rapport intitulé : « La situation des enfants dans le monde en 1988 ».

GENEVE de notre correspondante

Chaque semaine 250 000 enfants mearcra, dont un tiers ont moins de cinq ass. Si des mesures ne sont pes prises, esthe armée comme les préob-dentes, les maladies distribéiques tre-ront 3 500 000 enfants, les infections respiratoires aignés 2 900 000, la rou-geole 1 900 000, le paludisme 1 million et le résancs 800 000. Il faut ajouter à cela 2 400 000 décès d'enfamm dus à la misère et à la suite de maladies meur-trières là où sévit la malmatrition, ou la amine. Au total, 14 millious d'enfants

périssent chaque amée, dont un grand nombre pourraient aurvivre.

Les vaccins peuvent aurver, cumus cela avait déjà été le cas l'an parsé, 2 milions d'enfants. Durant l'ausée es cours, le vaccin DTC (diphtérietétanos-coquainche) et le vaccia contre la rougeole ont permis à 1 300 000 enfants de survive, 50 % des enfants du tiers-monde ayunt bénéficié du premier et 40 % du second. Dans les années 70, seulement 5 % étaient vaccinés. Si tous les enfants ne sont pes vaccinés, c'est fante de moyens. Une compagne de vaccination dont bénéficierait le totalité des enfants reviendrait à 500 millions de dollars par an, soit le coût de la avions modernes de combat, rapeute le l'alla se le l'alla celle pelle l'UNICEF.

« Mobilisation acciale »

La thérapie de réhydratation orale ou TRO permet de sauver 600 000 enfants chaque année. Il s'agit de faire avaler une solution de sels minéraux avec du sel de cuisine et un peu de sucre, le tout dilué dans de l'eau potable. Les familles pettvent le confoctionner aisament et 20 % des parents dans le tiens-monde out appris à le faire.

Former les parents, encourager l'allaitement au sein, l'hygiène élé-mentaire et l'espacement des ouissances: l'UNICEF estime que ces objectifs nécessitent une véritable «mobilisation sociale» des services publics, mais sussi des enseignants, les médias, les autorités religieuses. Ces mesures permettraient de sauver jusqu'à 7 millions d'enfants par an.

L'UNICEF observe que, lorsque les parents sont convainces que leurs enfants survivrent, ils tendent à avoir des familles moins nombreuses. La Chine, la Corée du Sud, le Costa-Rica, Sri-Lanks on la Thallande, qui sont parveous à faire baisser cons ment leur taux de mortalité infamile ont des teux de natalité parmi les plus has du mande.

L'UNICEF rappelle que, en 1980, les pays industrialisés ont fourni, sous forme de prêts ou de dons, 40 milliards de dollars aux pays du tiers-monde. En 1985, ces domiers out transféré vers les 1985, ces derniers out transfèré vers les pays nantis plus de 30 milliards de dol-ars. Le service de la dette absorbe environ le quart des revenus des pays pattyres, ce qui provoque la « famine imancière » dont les victimes sont les êtres les pins vuinérables, les enfants.

ISABELLE VICHNIAC.

EN BREF

 Interpolations au Pays base. — Une dizaine de militants ou de sympathisents du mouvement abertzale ont été interpellés marcii et mercredi su Pays besque français per la gendarmerie et les enquêteurs de la police judicieire de Bayonne aglasent conjointement, sur deux commissions rogatoires séparées. L'une de ces commissions rogatoires avait sté délivrée par le juge d'instruction Michel Legrand, chargé à Paris des affaires de terrorisme ; l'autre, par le juge d'instruction chargé à Bayonne du dossier concurrant les attentats commis en 1987 contre des gendarneries et des perceptions au Pays basque français. Mercredi soir 3 décembre, cinq des personnes interpoliées étaient toujours gardées

• Légère augmentation du nombre de détenus. - Avec 51 041 détenus (48 776 hommes, 2 266 femmes) dans les prisons françaises (métropole) au 1et décembre, le nombre des personnes incarnombre était de 50 347 au 1ª novembre et de 49 796 au

Au 1º décembre, la population pénale est composée de 29 263 condamnés et de 21 778 prévenus, en attente d'un premier lugement ou d'un lugement définitif. Il y a actuellement

Tohernobyl. — Un responsable mi ministère soviétique de l'énergie atomique, M. Youri Filimontsey, a démenti, le meroradi 9 décembre, les informationa selon lesquelles la radioactivité aureit feit de nouvelles victimes à la centrale nucléeire de Tchemobyl. Selon lui, les médies occidentaux suraient mal interprétéun article de la pressa soviétique indiquant que trente-ex accidents, dont troit mortels, étaient survenus su cours des dix demiers mois à Tchernobyl (le Monde daté 6-7 décembre bre, le nombre des personnes incar-cérées est à nouveau en hausse. Ce de lien avec le travail à le centrale int

SIGNÉS ALFRED DUNHILL.

audun p'est dû è la radioactivité », at-il dit, précisant que deux personnes sont mortes aur le chantier de construction d'une maison et au'une autre s'est noyée dans le Dniepr, -(Reuter, UPI.)

. La démission de M. Jean-Claude Pecker. - L'astronome Jean-Claude Pecker, membre de seur au Collège de France, a démissionné de son poste de président du comité national du programme mobineur e pulture acientifique et tech-

Dans une lettre adressée à M. Jacques Valade, ministre de la recherche et de l'enseignement aupérieur, M. Pecker, qui avait été nommé Voici deux ane par M. Hubert Curien et confirmé ensuite dans ses fonc-sions per M. Alain Devaquet, estime que « le budget atmbué à ce programma est trop limité pour qu'on riste », et qu'il « lui a été impossible, depuis plus d'un an, de réunir les ins-Minces du programme ».

Dans « le Monde de l'éducation » de décembre POUR NOËL, DES CADEAUX RAFFINÉS • Fêtes: ce qui branche les jeunes



Montre Dunhill Millénnium, acier et plaqué or.

ALFRED DUNHILL 15 rue de la Paix, Paris 75002 Tel: 42615758



PREPA Sc.PO. 11 ans d'experience dans la preparation des grandes écoles. PREPARATION COMMERCIALE SUPERIEURE 48, rue de la Fédération 75015 Paris Tel.: (1) 45 66 59 98

MANCEF.

aient être sauk

Same and the state of the state

· a deministra bij

and the second s

Alder at the partial file and the The second secon Marie Compt to Figure Application of the second of t Ment of the second seco

The second of th

American State Burnston

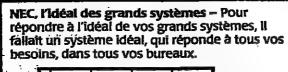
Section 15 States

ALIN RAFFINÉ

SAMELLE WOS

way was a second CaC Computers and Communications

Où est NEC?





Des puces qui grimpent dans votre estime -NEC fabrique les semi-conducteurs et les composants électroniques intégrés à ses produits. Cela s'appelle la qualité NEC de A à Z



Des lecteurs de disquette à toute épreuve -Dans le monde entier, les lecteurs de disquette NEC sont réputés pour leur résistance et leur

Un télécopieur à rendre jaloux votre téléphone - NEFAX, le télécopieur qui en

quelques secondes achemine textes et graphiques à l'autre bout de

la ilgne depuis votre bureau. 🖋

fiabilité. Un atout Important pour ne pas sans cesse changer de disque.





"Nous recherchons votre correspondant!" -Si vous utilisez un standard PBX et le Keyphone System NEC, volla une rengaine que vos correspondants n'auront plus à supporter.



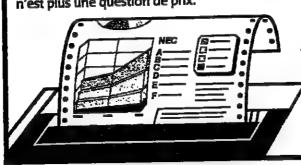
Les bonnes nouvelles n'attendent pas -Les bipers NEC vous les écrivent et vibrent en silence pour vous en avertir, et çà c'est une bonne nouvelle!



Le portable NEC se plie à tous vos besoins -Il a beau être léger, le Multispeed portable NEC n'en est pas moins un ordinateur de poids. En voyage, il vaut bien son pesant d'or.



Pour faire bonne impression - Offrez-vous une NEC: la Pinwriter P2200 imprime vos textes en qualité courrier à 56 caractères par seconde. Avec NEC faire bonne impression n'est plus une question de prix.



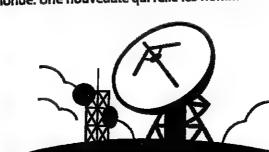
L'information qui roule pour vous i – Les teléphones de volture NEC offrent un grand nombre de fonctions dans un tout petit boîtier. Rien d'étonnant à ce que la nouvelle circule i



Le compact joue un nouvel air – De réputation solide, les disques durs NEC jouissent d'une qualité irréprochable. Les CD-ROM



Les satellites n'ont pas forcément la tête dans les étoiles - Grâce aux faisceaux Hertziens NEC, les entreprises des quatre coins de la France communiquent mieux et plus loin à travers le monde. Une nouveauté qui relie les hommes.



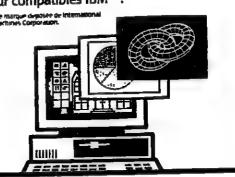
Les TV et les magnétoscopes d'une nouvelle dimension - Haute fidélité, haute résolution et atteint de nouveaux sommets.



Des milliers d'informations qui ne tiennent qu'à un fil - Les fibres optiques NEC véhiculent toutes sortes d'informations, signaux vocaux, données, textes, images, ... aussi vrais que nature.



Soyez synchro avec NEC Multisync - II balaie automatiquement toutes les fréquences de 15,5 à 35 kHz, et accepte toutes les cartes graphiques couleur compatibles IBM®*.



NEC est fière de parrainer des manifestations sportives de classe internationale, telles que LA COUPE DAVIS, LA COUPE DE LA FÉDÉRATION, LA NEC WORLD SERIES OF GOLF, ainsi que LE CLUB DE FOOTBALL D'EVERTON en Grande-



mais partout...

NEC est un des leaders mondiaux dans l'informatique et les communications. Notre souci permanent est que la société tout entière tire profit de ces technologies. C'est pourquoi les avancées de NEC dans tous ces domaines font partie de votre vie quotidienne.

Où est NEC? Maintenant vous le savez, NEC est partout aujourd'hui et encore plus demain.

Parce que dans le monde de l'informatique et des communications, il y aura toujours du NEC quelque part.

nouveau

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone: 42-46-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations téléphoniques perssanentes : 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Régisseur au S.P.P. 64, rue La Boetie, Paris, Tél. : 45-63-12-66 ons morant lieu la veille des rentes, de 11 à 18 hours, and inti-

SAMEDI 12 DÉCEMBRE

S. 7. - 16 b : Tapis anciens. - Mr ROGEON, expert, M. Chevalier. S. S. - Armes et autographes. - M= OGER, DUMONT.

LUNDI 14 DÉCEMBRE

- S. 2. 14 h 15 : Beaux bijoux, objets de vitrine, orfèvrerie ancienne et moderne (pour tous renseignements, certifiez contacter Sophie-Aurélie Bouillet, an (1) 42-61-80-07, poste 429). - Mª ADER, PICARD, TAJAN, MM. Déchaut et Stetten.
- S. 3. 14 h : Préc. autographes et doc. historiques, livres illustrés et modernes, Surréalisme. Biblioth, partielle de Paul Poiret. -M-AUDAP, GODEAU, SOLANET. 14 h : IMPORTANTS TABLEAUX ANCIENS dont VOUET
- «Marie-Madeleine repentante», CHARDIN «Nature Morte» CRANACH «Lucrèce» BEL AMEUBLEMENT des 18 et 19 s. - M. LOUDMER.
- Flacons à parfum opalines, objets d'art et meubles. Mª MILLON, JUTHEAU.
- S. 1]. Soldets de plomb et Militaria. M= DELAVENNE, LAFARGE. S. 13. – 14 h 15, Collection d'estampes japonaises provenant de la collection Jacques Raynal Bey et de divers amateurs, Mª ADER, PICARD, TAJAN, MM. Portier, experts. - Atelier CHANCO. - M' ROBERT.

MARDI 15 DÉCEMBRE

S. 1/7 ~ Tableaux anciens, mob., obj. d'art. - Mª BOISGIRARD. 8. 8. - 14 h 15. Bijoux, objets de vitrine, orfèvrerie ancienne et moderne.
 (Pour tous renseignements venillez contacter Sophie-Aurélie Bouillet, au (1) 42-61-80-07), poste 429. - Me ADER, PICARD, TAJAN, M. Fromanger, Véronique Fromanger, experts.

MERCREDI 16 DÉCEMBRE

- Belles estampes, rare ensemble de livres de médecine Mª LIBERT, CASTOR.
- S. 3. Tableaux modernes. M. BRIEST.
- S. 5-6. 14 h 15. Estampes modernes, importants table and, et mod., obj. d'amendiement et meubles anciens, tapisseries. M= AUDAP, GODEAU, SOLANET.
- S. 7. 14 h. Autographes, documents historiques. M. Castaing.
 Expositions: 1) chez les experts (sur rendez-vous) Muison
 Charavay, 3, rue de Furstenberg, 75006 Paris tél. (1)
 43-54-59-89 et 46-33-16-19 jusqu'à 16 h. 2) Exposition publique
 au Nouveau Drouot, salle 7, mercredi 16 décembre (jour de la
 vente), de 11 à 12 h. M. ADER, PICARD, TAJAN,
 Man Manue Certaine.
- Dessins et tablesux anciens. Me RABOURDIN, CHOPPIN DE JANYRY.
- S. 16. Vente aux enchères par suite de saisies en douane. Pierres précieuses et pierres lines : diamants, saphirs, rubis, émeraudes. Bijoux divers en or et argent. Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.
- Bijoux, objets de vitrine, argenteris anc. et mod. Mª COUTURIER, de NICOLAY, Cabinet Gérard de
- Meubles, tableaux, obj. d'art, bibelots, mob. de style. M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.
- 14 h 15 : Art islamique, bronzes du Louristan, tableaux orientalistes. Mª ADER, PICARD, TAJAN, Lucien Arcache.

JEUDI 17 DÉCEMBRE

- S. 3. = 14 h 15. Livres, biblioth. TRONCHIN; expo. les 17 et 18 décembre de 17 h à 12 h 30. M² LOUDMER.
- Gravures. Mª NERET-MINET, COUTAU-BEGARIE. Suite de la vente du 16 décembre. - M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.
- Collection de conteaux, objets scientifiques et de Marine. M= MILLON, JUTHEAU, experts MM. Wilmart et J.-C. Dey.

VENDREDI 18 DECEMBRE

- S. 1. 16 h 30 : tapis d'Orient. Mª ADER, PICARD, TAJAN, M. Berthéol, expert ; exposition publique : même jour de 11 à 16 b.
- 14 h 15: Beaux bijoux, bijoux en or, orfevrerie ane, et moderne.
 Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET.
- Suite de la vente du 17 déc. Mª LOUDMER.
- Estampes, gravures, tableaux modernes. M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, M= Cailac, expert. - 11 h: Importants dessins et tableaux anciens. Les tableaux sont visibles à l'Etude sur rendez-vous. Veuillez contacter Chantal Grangé au (1) 42-61-80-07 (poste 426). MM. Herdhebaut et Latreille, Ryaux, de Bayser, experts. 14 h 30: Objets d'art et de très bel ameublement, principalement du XVIII siècle. Pour tous renseignements, veuillez contacter Pierre Gibour, au (1) 42-41 20 07 (poste 410) MG Diffé. Diffé. Less Lorent contacter principalement du XVIII siècle. (1) 42-61-80-07 (poste 410). MM. Dillée, Léry-Lacaze, experts. Exposition publique pour l'ensemble de la vente au Nouveau-Drouot, salles 5 et 6, le jeudi 17 décembre de 11 à 18 h.-M. ADER, PICARD, TAJAN.
- Tableaux, bibelots, bons meubles de style. Mº BOISGIRARD. Autographes et manuscrits dont d'importants manuscrits musicaux par Debussy, Dukas, Magnard. - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, M. Bodin, expert.
- S. 14. Bibelots, meubles, Mª BONDU. S. 15. - Menbles, tableaux, objets d'art. - Mª LENORMAND, DAYEN.

ETUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ETUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.

AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drount (75009), 47-70-67-68.

BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.

J. Pla et D. BONDU, 17, rue Drount (75009), 47-70-36-16.

BRIEST, 24 avenue Matignon (75008), 42-68-11-30.

COUTURIER, DE NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 45-55-85-44.

DELAVENNE, LAFARGE, 12, rue Grande-Batelière (75009), 47-70-45-96.

LAURIN, GUILLOUX, RUFFETAUD, TAILLEUR (anclemement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drount (75009), 42-46-61-16.

LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 42-81-50-91.

LIBERT, CASTOR, 3, rue Rossini (75009), 48-24-51-20.

LOUDMER, 18, rue de Provence (75009), 45-23-15-25.

MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drount (75009), 47-70-00-45.

NERET-MINET, COUTAU-BEGARIE, 8, rue Saint-Marc (75002).

OGER, DUMONT, 22, rue Drount (75009), 42-46-96-95.

RABOURDIN, CHOPPIN DE JANVRY, 4, rue Rossini (75009),

47-70-34-91.

47-70-34-91.

ROBERT, 5, avenue d'Eylau (75016), 47-27-95-34. ROGEON, 16, rue Milton (75009), 48-78-81-06.

Le Monde sur minitel **CONCOURS VIN:** LES RÉPONSES

36.15 TAPEZ LEMONDE puis vins

Le Carnet du Monde

Naíssances

- Lefi BARZMAN et Fabrice ZIOLKOWSKL

le 30 novembre 1987.

2, rue de la Pierre-Levée. 7501 i Paris.

M- WEISSENBURGER-DECROZE on arrière-grand-mère, M= Amae CANCELLIERI-DECROZE

et M. Stéphane DOBROVOLJEC, ses grande-parents, Dominique CANCELLIRRI-DECROZE et Daniel DOBROVOLJEC,

ont la joie d'annoncer le naissance du

Parl-Adrien.

né la 3 décembre 1987. 133, avenue Félix-Faure. 75015 Paris, 19, rue Claude-Debussy,

Décès

- Le journal Liberté,

Alger (Algérie).

Le journal l'Humanité, Le journal Révolution, Et l'ensemble de la presse com

Les fédérations du Nord et du Pas-de-Calais du Parti communiste français, Le comité central du Parti comm niste français ont l'immens

> Jacques ESTAGER, ancien rédacteur es chef, ancien directeur de Liberté, correspondant de l'Humanisé

en Pologne, sembre du comité de rédaction de *Révolution*, dirigeant de la fédération du Nord du Parti communiste français, rosette de la Résistance, chavalier de la Légion d'honneur.

Ses obsèques auront lieu le vendredi 11 décembre 1987, à 15 heures, au cimetière d'Avella, où un dernier bom-mage lui sera rendu à partir de 14 h 45.

[Ancien directeur du journel Liberat, le quoti-dien du Parci communiste dans le Nord, Jiscouss Estager est décédé marci 5 décembre, à l'âge de sobastite-six ans. Né at 1921 à Jussey Péaute-Sobrie, Jacques Estager is adhéré en 1941 su Parti communiste et entrait dans le Résistance, dont il fut l'un des dirigeants dans le région de Douel. A le Libération, il abendonnels aon métier de professeur de lettres pour devenir journéliste au quotidien Liberat. Il en sear nédec-teur en chef en 1955, puis directeur dix ans plus tand. Jacques Estager était également un histo-rien et un écrivain. Il a publié plusieurs curreges aux le Parti communiste, sur le Résistance et aussi sur la Pologne où il fut correspondent de l'hemanité en 1990. Il fut pendant de nom-breuses années inventirs de la direction fédérale de PC dans le Nord et candidet à piutieurs élec-tions.

JOURNAL OFFICIEL

Sout publiés au Journal officiel du 10 décembre 1987 :

UN DÉCRET

 № 87-990 du 4 décembre 1987 portant publication de l'Acte unique ropéca signé à Luxembourg, le 17 février 1986, et à La Haye, le 28 février 1986.

Du 30 novembre 1987 relatif au prix en 1988 des cantines scolaires et de la demi-pension pour les élèves de l'enseignement public. • Du 3 décembre 1987 relatif à

loterie nationale usus officielle

118221

018221

218221

318221

418221

518221

112221

148221 | 113221 | 118421

168221 | 115221 | 118621

se terminant

DU MERCREDA 9 DECEMBRE 194

nėros approchants aux

108221 110221 118021 118201 118220 128221 111221 118121 118211 118222

118321

178221 116221 118721 118271 118227 188221 | 117221 | 118821 | 118281 | 118228

198221 119221 118921 118291 118229 8221

221

2 1

l'information du consommateur sur les prix.

43-20-74-52 MINITEL par le 11

618221

718221

918221

118241 118224

118261 118226

118223

9 DECEMBRE 1987

118231

000820

POUR LES TRAGES DES MERCREDI 16 ET 948 Validation "Rischpali March après-M

- M= Jules Moatty, Le docteur et M= Roger Moatty - M= Louis-Marie Fouquet, née Ducos de Lahaille, Marie-Madeleine, Daniel et Juliette et leurs enfants, Laurent et Frédéric, Le docteur et M^m André Moatty Reitzer, Elisabeth Fonquet

Henri Fonquet, Les familles Fonquet, Monies, Ducos de Lahaille et de Montéty, ont la douleur de faire part du décès, le 3 décembre 1987, du

doctour Louis-Marie FOUQUET,

dans za sokrante-huitième sunée. Les obsèques suront lles dans la stricte intimité familiale le 11 décembre 1987, en l'église Saint-André, 31420

17, rue Mathis, 75019 Paris. - Nous avons la doulour de laire part du décès de

M. Roland FREDJ. ancien combattant FFL.

survenu le 9 décembre 1987, à l'âge de

De la part de Son épouse, Ses cufants,

Et petits-enfants La cérémonie se découlera au cime-tière de Troyes, vendredi matin, dans la plus stricts intimité, sans fleurs ni con-

- GEYMOND VITAL,

né le 24 janvier 1897, nous a quittés le 6 décembre 1987, après une longue vie intéressante.

[Arel et colleborateur de Charles Delfin à l'Atalier, camarade d'Antonin Artaud, Roger Blin, Jean-Louis Bernault.
Geymond Vital à joué, entre autres dans Des acurs et des hommes, le Bous de le route, il ant misuit docteur Schweitzer.]

Et ses amis.

- Nous apprenons la mort de

René HAVARD,

survenne à Paris, le bindi 7 décembre

[Agil de sobante-quetre ans, flenti Hevard eveit débuté às Grand-Guignol avant de jouer, sous le direction de Robert Hossein, Pas d'orchidées pour raiss Blandish, Site houvres en question et l'Afficire du courrier de Lyon, qu'il interprétait ensaire le dimenche 6 décombre au Paleis des aports. Au cinéme, René Hevard était apparu dans de nombreux fares, le Détroqué, le Vales du Gorille, la Vache et le Prisonier, avant d'écrire l'histèrier aucohographique d'Un tau pour Yobroule, que deveit tourser Heart Verneuil.]

- Commercy (Mouse).

Et l'ensemble du personnel de la Société Commercy Sondure rition, le 8 décembre 1987, de leur directeur général ont la tristesse de faire part de la dispa-

Plette LINDER.

Les obsèques auront lieu en l'église Saint-Pantaléon, à Commercy, le ven-dradi [] décembre 1987, à 14 h 30.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & C*

AUX BELLETS ENTERS

ont la douleur de faire part du décès de leur très cher et regretté époux, père, heau-père, grand-père, beau-frèré, M. Jules MOATTY,

survenu le 9 décembre 1987.

M. et M= Jacques Uldry
et leurs enfants (Genève).
M. Franck-Eric Didi (Genève).
M. et M= Alain Sherro

Les familles Pellous, Pariente, Krief,

Lellouche, Boukris, Ganem, Cauna

et leurs enfants, Julien et Raphael (Beifort),

et leurs enfants, Erika et Olivia,

meia, Parents et alliés,

Les obsèques auront lien es jeudi 10 décembre au conctière de Pantin-Parision, à 16 houres.

Selon la volenté du défunt, ni fleurs ni couragnes. La familie ne repoit pas.

17, roe Vauvenergues, 75018 Paris.

- On sons pris d'annoncer le rappel

M. Plerre VERLET, conservateur en chef honoraire des musées nationaux. mandeur de la Légion d'hom croix de guarre 1939-1945.

De le part de Mr Plerre Verlet, Loup et Marianne Verlet, Bruno et Hélène Verlet, Gilles at Jeanne Verlet. Martin et Marquerite Marie Verlet, Stienne et Ginette Verlet, Colombe et Jean-Pierre Samoyant, Blandine et Igor Maslowski, Rémi et Chantal Veriet,

Agnès et Jean-Pierre Berthier, Germain Verlet, urs enfants et petits-enfants.

Le obtémonie religieuse sara officiose le vendredi 11 décembre, à 10 h 30, en l'église Saint-Nicoles du Chardonnet.

sur-Vesgre (Euro-et-Loir). Ni figure of convention.

14 bir, rue Raynouard, 75016 Paris.

Remerciements

Me Martine Michaut, Mª Félix Antonini. M. reux amonus, M. et M™ François Antonini, M. et M™ Dominique Léonardi, profondément touchés-par le sympathic qui leur a 606 témoignée lors du décès de

M. Jules ANTONINI,

expriment avec emotion toute lent recommissance and personnes qui se sont associées à leur peine profonds.

Iscouses Anel,
 Françoise Anel et Jacques Poyriere,
très touchés par la sympathie et l'amité
que vous leur avez manifestées lors du
décès de

Success AXEL,

es remercient de tout cœur du récor fort que vous leur avez ainsi apporté.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnel du Mande », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

_ Met lean Menn. Ses enfants,

Et toute sa famille. devant l'impossibilité de répondre aux très nombreux témoignages de sympa-thie qu'ils ont réçus à l'occasion du décès de

M. Jean MENU,

vons prient de trouver lei, avec l'expres-sion de leur profonde reconnaissance, leurs sincères remerciements.

M. Paul Marchelli.

président, Le comité etécutif Et le comité confédéral de la Confédération française de l'en

Ainsi que les membres du personnel, vous remercient des témnignages de sympathie que vous leur avez mani-festés à l'occasion du décla de leu

M. Jean MENU,

et vous assurent de leur profonde reco

- M. Emile Bourster, vice président, M. Jean-Paul Mouzin,

Et le comeil d'administration de l'AGIRC, vous remercient du témoignage de sympathic que vous leur avez manifesté à l'occasion du décès de leur président,

M. Jean MENU.

et vous assurent de leur profonde recon

\$22 E

LATIN OF

. . . .

225

72.0

he History

Messes anniversaires - En ce premier anniversaire de la mort de

Harri DIMIER.

une mome sura officirée pour le repos de son âme, le lundi 14 décembre à 18 h 30. en l'Église Saint-Germain-l'Auxerrois, 2, place du Louvre, Paris-1".

Communications diverses

- Daniel Ligon et André Combes dédicaceront le Dictionnaire de la franc-maconnerie et les Trois Stècies de la franc-maconnerie française, le samedi 12 décembre de 17 heures à 19 heures. Librairie L'êge d'oz, 12, rue de Sévi-gné, 75004 Paris.

La trente neuvième vente de livres dédicacés organisée par le Pen Club en faveur des droits de l'homme et des écrivains persécutés ou exilés aura lleusamed 12 décembre, à partir de 14 jieures, à l'Ecole des beaux-arts, 11, quai Malaquals, Paris-6.

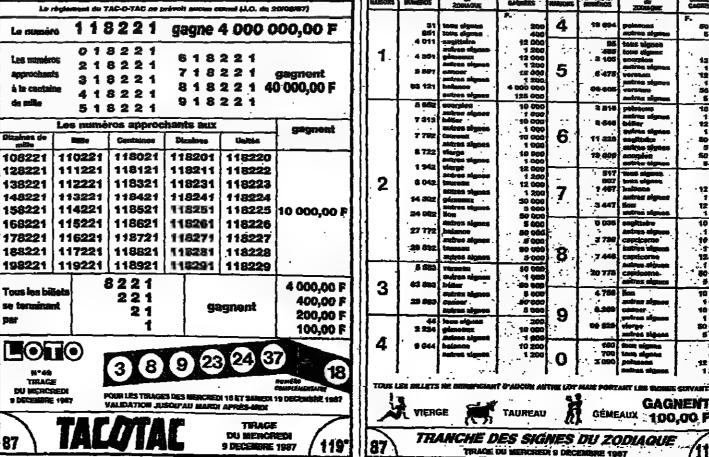
Soutenances de thèses

 Université Paris-I, le jeudi
 16 décembre, à 16 h 30, saile de Commissions (centre Panthéon), Mª Delphine Adouki « La question de la créstion d'une facilité additionnelle et complémentaire pour compenser les déficits des recettes d'exportation eurogairés par les PVD ».

- Université Champagne-Ardenne, le jeudi 10 décembre, à 14 heures, saile du Conseil de l'université, M. Seydou Traore : «L'aménagement du territoire en pays sous-développés, le facteur du développement. L'applicabilité de l'hypothèse au Mali ».

- Université Paris-II. Université Faris-1., jeudi 10 décembre, à 17 houres, salie des Commissions, Mes Catherine Bancherand-Pompidon : «Les tarifs sériens de passagers sur vols réguliers en Europe, plus particulièrement étude de la France et du Royaume-Uni en la metides.» maticre >.

| - | | lot | erie | nation | | LISTE C | RFICIELLE DI NILS CONFRI | E AUX BELLETS EIT | ER NERS |
|----|---|-------------------|------------------|---|-------------------------------|-----------|-----------------------------|---|---------------------------|
| - | 1 | TERMS MALEGIES | FRANCES ET. | SIGNES do 2004QUE | 255mp25 - 255mp140 | TERM. | PHALES ET | Signific de 2008/juie | GAORIES GAORIES |
| | | | 31 851 | tons signales Tons pigmen | F. 200 400 | 4 | 19 694 | pointous sylves signes | F. 50 00 5 00 |
| 1 | | 4 | 4 011 | sugittaire autres alguns determin | 12 000 1 200 | 4, | 95 485 | tous tignes tous eigens | 20 |
| J | 1 | • | 3 507 | enters signer | 12 000 1 200 12 000 | 5 | 2 105 6 475 | scorpies autres signes verseas | 12 00 1 20 12 00 |
| 1 | ŀ | | 83 12 1 | paires signes balance estres signes | 1 200 4 000 000 125 000 | | 96-605 | patres signes versus | 50 00 50 00 |
| ٠ | | | 8 662 | andchied . | 10 000 | | 2 310 | printer signer printers saires signer | 10 00 |
| 7 | | - | 7 313 7 792 | bilitier autres algans taurent | 10 000 1 000 10 000 | 6 | 11 328 | biller sylvin signes soulitaire | 12 00 1 20 50 00 |
| -{ | | | 8 722 | aldres signes vierge antres signes | 1 000 10 000 | | 19 606 | active signes | 500 50.00 |
| ļ | | | 1942 | vierge | 1 000 12 000 1 200 | | 517 | Tool signer. Tool signer. | 600 401 |
|] | | 2 | 14 30g | taureste attices signes cómenus | 12 999 1 200 50 000 | .7 | 1 467 | halbens autres signes | 12 00 |
| F | | | 24 OQ2 | nutres vignes Non Autres signes | 5 900 50 900 | | 3 447 0 036 | Ses status signes souttaire | 12 000 1 200 10 500 |
| ı | | | 27 172 | balance subset signes | 5 000 50 000 # 000 | | 3 798 | Saluta militara Salutara | 1000 |
| ı | ı | | 29 812 | tamenu apiros algaes | 50 000 5 000 | 8. | 7 448 | capticome Autres alcons | 12 00 12 00 1 2 00 |
| | | | ,5 500 41 800 | Ticonia Suites signes bider | 10 000 1 000 80 900 | | 20 778 | ceptionne. | 80 00 5 00 |
| | | 3 | 25 003 | Suints bignes Choose | \$ 000 50 000 | | 4.750 | jian suitas signas | 10 080 1-000 |
| F | | | 44 | Autras algues New elgons elevates | 5 000 | 9 | 0.200 | patros signos vierge | 18 900 1 900 50 900 |
| 4 | | 4 | 9 044 | Auton signed belance | 12 000 1 400 10 200 | - | 100 | antres signes Steet migrats | g 000 |
| 1 | 1 | | | Actros vignos | 1 200 | .0 | . 3.00¢ | licit, signica politicani sultes piones | 400 12 900 1 200 |
| 3 | | TOUS ! | 23 BILLETS | NE BERNINGLAN | t gancini vi | सिक्स दिव | MAIE PORT | ANT LES FIGUES | |
| 1 | | V | S VIERO | | TAUREAU | | CELL | GAG | YENT |
| ٦ | | | A AIRM | (1) | | · R | GEME | AUX 100 | ,00 F |



\$45.7K

إن أينج

Le Monde **DES LIVRES**

Les inconstances de Katherine Mansfield

Comment un biographe italien - Pietro Citati - s'est entiché d'une dame originaire de Nouvelle-Zélande.

apparaît souvent comme le complice du pire. Les biographes anglo-saxons en offrent l'exemple quand ils accumulent ces a petits faits vrais a qui enfouissent plus encore le mystère d'une vie. On nous révèle tout sur les manies de Proust, les habi-tudes d'Hemingway, les moindres gestes de Camus. A quelle heure achetait-il son journal, et que prenait-il au petit déjeuner? Pour Shakespeare, comme pour Dieu, c'est évidemment plus difficile c'est évidemment plus difficile, car il faut fournir la preuve de leur existence avant de s'interroger sur leurs manières à table.

Mais peut-être qu'un chercheur du Kansas fera découvrir aux leo-teurs de l'an 2040 quelles ciga-rettes fumait Philippe Sollers, et un professeur de Cambridge, quelles cravates portait Moravia. La belle affaire! Ces frivolités auront accompli leur métier, qui est de dérober l'essentiel, et le lecteur aura manqué le cœur des

Per bonheur, des lumières nous viennent d'Italie. Comme souvent. Voici un biographe, Pietro Citati, qui trace de son modèle -Katherine Mansfield - un portrait subjectif, commandé par le souci de comprendre et l'envie d'admirer. Citati, qui nous avait déjà donné un séduisant Toistoï (1), se préoccupe sculement du détail lorsqu'il en dit long, lorsque l'infime trahit les secrets d'une nature. C'est une étude de caractère qui nous est proposée. On y voit se composer lentement

A biographie est un genre le visage volontaire et désemparé périlleux, où le mieux de cette Katherine, fascinée autant que fascinante.

Pour ne pas employer le mot sympathie ni son contraire, Sartre parlait de son « empathie » à l'égard de Flaubert (2). C'est un coup de cœur qui a porté Citati vers Katherine Mansfield. J'imagine que des professeurs pointe-ront sévèrement le doigt : « Un la biographe n'a pas le droit à d'aimer autant son modèle! » Citati n'a cure des interdits prononcés par des universitaires bougons. Il s'est offert un voyage : il s'est transporté dans les pensées, dans l'âme de Miss Mansfield. Il nous dépeint son « intérieur », il épouse sa cause, sans y mettre jamais la tyrannie des amitiés jalouses, ni la dévotion des amours avengles.

« Une sorte de chat »

Anssi, le livre de Citati nous suggère de croire à l'internationalisme des affinités, nous montrant comment un auteur italien s'est entiché d'une dame originaire de Nouvelle-Zélande, et nous invi-tant à réviser le géographie des sentiments. Le lecteur se prend à compter pour rien la différence des climats, le variété des meurs, les climats, le variété des meurs, les obstacles et les ingratitudes du kilométrage, quand Citati relate – comme si c'étaient les siennes - les pérégrinations de cette femme qui promena ses tour-ments à Londres, Paris, Bandol, l'égolsme de l'écrivain : « La



Les sentiments se moquent du décalage horaire... Il n'empêche que la dame n'avait pas un caractère commode. D'apparence fragile, elle ressemblait à - une céromique orientale », « une figurine chinoise peinte sur le fond d'une tasse de thé », mais ses « yeux d'oiseau » démentaient le reste. Le regard de Katherine était « scrutateur, possessif, impavide, dévorant », écrit Citati. « Et à la fin, lorsque tout s'y était réflèchi {...}, il s'égarait dans le loin-tain. = Sensible, elle aussi, à l'aspect animal de Miss Mansfield, Virginia Woolf la voyait comme « une sorte de chat ». Quelqu'un d'impénétrable qui abandomait les autres le plus distraitement du monde, une fois nourri de leur existence. Katherine a fait, un jour, cette confidence de boudoir où se résume

somme de joies, de petites joies

délicates que je tire de la contem-plation des êtres et des choses, quand je suis seule, est immense; ce n'est qu'en ma propre compagnie que je m'amuse réellement,

c'est vrai. » Cependant, un rien suffisait à la désarmer. Elle subissait les funestes conséquences qu'entraîne l'acuité des sentiments. Vulnérable le mercredi autant qu'impassible le jeudi, cette semme trop exposée à la vie, trop avide de celle-ci, se montrait tellement diverse et contradictoire que ses amants passèrent, avec elle, par tous leurs états. Chacun pouvait se demander, le soir, si on ne le regarderait pas comme un étranger, le lendemain matin, car Miss Mansfield changeait de masque comme de robe, « incroyablement prompte et presque séroce ».

Les pauvres amants découvrajent, avec Katherine, toutes les intempérances, les intempéries du cœur. Ses exaltations retombaient ssi vite qu'elles étaient nées. Ses inconstances, qui n'avaient rien de frivole ni de délibéré, procédaient de sa nature, comme la mélancolie de Baudelaire, la fantaisie de Giraudoux, les fureurs de Céline.

> FRANÇUIS BOTT. (Lire la suite page 25.)

(1) Denoël. Voir le Monde des livres du 22 mai 1987... (2) L'Idiot de la famille. Gallimard

La domestication du temps

A défaut de savoir l'arrêter, les hommes ont toujours cherché à mesurer le temps : le bilan de leurs efforts, par David Landes.

temps, et du temps. dant cinq cents ans?
L'historien est un spéPourtant on serait cialiste du temps, mais aussi l'astronome ou le sportif, et tous, plus ou moins, nous avons des emplois du temps ». Le temps est d'abord phénomène naturel, il est donc objet de connaissance scientifique, mais son usage est social; il régit l'économie, le métier, la vie sociale. C'est depuis toujours, mais de plus en plus avec la recherche de la renta-bilité – un enjeu de pouvoir. La mesure du temps, qui en assure la maîtrise, a une histoire, et cette histoire est fondamentale pour la compréhension de l'évolution de humanité.

Or son importance avait - sauf sous des aspects partiels et sou-vent secondaires - échappé à l'attention des historiens. David Landes vint, s'étonna, réfléchit, s'informa, et maintenant, grâce à lui, nous savons l'essentiel de ce qu'est sans doute la plus importante conquête de l'homme. L'historien de Harvard était bien préparé à cette recherche, car depuis longtemps il scrute l'histoire de la technologie et de l'industrie comme domaine du développe-ment de l'Occident, terrain essen-tiel de la modernité (1).

Grâce à lui, entre le moulin et l'imprimerie, nous savons que l'invention et la diffusion de l'horloge mécanique à partir du trei-zième siècle - ont rendu possible, pour le meilleur et pour le pire, une civilisation attentive au temps, donc à la productivité et à la performance ». Nous pouvous du même coup conforter la conviction actuelle que le Moyen Age a été (aussi) une période de créativité et de progrès.

Notre chance, c'est one David Landes est un historien complet et qu'il a su montrer dans cette < révolution du temps » du Moyen Age à nos jours un phénomène historique total, qui s'est déployé de l'histoire technologique à l'histoire de la culture et des mentalités. Le livre est un triptyque. Premier volet: un chapitre d'histoire culturelle. Comment et pourquoi l'horloge mécanique a-t-elle été inventée dans l'Occident médiéval et pourquoi est-elle res-jours. Trad. L. Evrard, Gallimard 1975.

TOUS vivons dans le tée un monopole européen pen-

Pourtant on serait enclin à faire de l'horloge mécanique un emprunt à la Chine, qui était au Moyen Age en avance sur l'Europe sur le plan technologique en général et sur celui de l'horiogerie en particulier. Mais la Chine s'était engagée dans une « magnifique impasse », l'horloge astronomique à roue hydraulique. Cette merveille n'était qu'un jouet entre les mains d'un pouvoir qui ne cherchait pas à changer la société. L'Islam ne fit pas mieux. L'Occident avait choisi le développement avec ses chances et ses risques. Il avait besoin non seulement de mesurer avec précision le temps, mais de diffuser cette mesure. Il lui fallait une horloge automatique, exacte et miniaturi-

Les heures canoniques

L'Antiquité avait légué aux Occidentaux le cadran solaire et la clepsydre; le monarchisme chrétien l'it faire un premier pas à la mesure du temps divisé en heures « canoniques », inégales mais relativement fixes, marquées par des services religieux. Ainsi naquit, au septième siècle, un nouvel instrument de mesure du temps, la cloche (et son clocher). Avec l'essor qui atteint son apogée au treizième siècle, les demandeurs de temps précis et divisible en parties égales se multiplièrent. David Landes - c'est ma seule réserve à l'égard de ce grand livre - accorde beaucoup trop, me semble-t-il, aux efforts des moines. Lui-même sent bien que la première décision décisive a lieu à la ville, dans le monde des marchands et des donneurs i onalitike a mae betli' (des nouveaux gouvernants soucieux d'étatiser le temps de l'autre. Charles V décrète, en 1370, que toutes les horloges de Paris seraient réglées sur celle de son palais de la Cité,

> JACQUES LE GOIT. (Lire la suite page 21.)

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie trançai

ca rêvant de son peys natal.

« Visages de la Résistance »

Quand l'intelligence conduisait au sacrifice

E vendredi, la Sorbonne oppose au révisionnisme pro-nazi un contre-feu d'importance. Dans le grand amphithéâtra, les meilleurs historiens de la période débattent de la politique d'extermination, et particulièrement de ce point central : y a-t-il eu, de la part du Reich, programme sans trace écrite ou engrenage, volonté sournoise d'en haut ou génération spontanée d'appareil ?

Le numéro d'automne de la revue la Liberté de l'esprit vient à point compléter cette contre-offensive, en célébrant les travaux et les promesses saccagées des intellectuels martyrs de la Résistance. François George et ses invités font face à une réelle menace. A couvert du révisionnisme affiché, se développe un néo-vichysme aussi puissant que diffus, à propos des intellectuels des années 40. Tandis que des commandos idéologiques s'aventurent à contester les chembres à gaz, comme pour tâter le terrain, et qu'un candidat à l'Elysée, gaffeur ou trahi per son inconscient, ne voit là qu'un « détail », une poignée de hussardinets disposant massivernent des moyens d'expression croient chic de reprendre les thèmes de leurs aînés col-

Au nom de la « fin des idéologies » et d'une impertinence autoproclamée, une espèce de libéralo-dandysme tente de rehabititer la vision caricaturale des « épurés » de 1945 : ces derniers auraient vu leur légalisme ou leurs simples délits d'opinion odieusement punis pour cause de talent par de médiocres judéo-mandistes qui ne se privaient pas de faire jouer leurs pièces sous l'Occupation, qui hâtèrent à peine la victoire alliée, qui firent tuer des otages inutiles, qui allaient cautionner le goulag, et dont les œuvrettes ne valaient pas le panache et le désespoir « comme on les aime », de Céline, de Brasiliach ou de Drieu... « Ah et puis quoi !, il y a bientôt un demisiècie de cela, cessons de rabâcher, laisseznous aimer les filles et l'insouciance dont vous n'êtes pas capables, bendes de balourds ! >

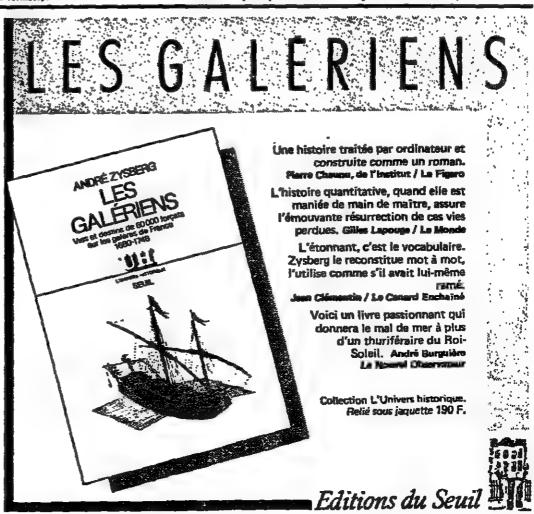
(On frémit à l'idée de ce que donnerait ce cynisme élitiste, en cas d'Occupation, et du monde qu'il eût conduit, comme ça, per anarchisme de droite, pour rigoler, à la table d'Abetz, déjà si courue !)

faut un certain courage, de la part de François George, pour braver ce nouveau conformisme et le ridicule qui s'attache à toute commémoration, dans un pays qui en abuse. Le secret d'un tel mouvement, chez quelqu'un qui naquit après la guerre, est à chercher dans une qualité devenue rare, presqu'incongrue : le goût filial d'admirer ; et dans la personne qui lui inspira ce goût : Jan-

Le 18 juin 1981, le cadet accompagnait l'aîné au mont Valérien, pour la cérémonie du souvenir. En redescendant, le philosophe du a prisque rien » a soudain rompu le silence, qu'il avait terrible. « Chaque fois que je redescend vers Paris, a-t-il dit, que je me retrouve permi les habitants d'aujourd'hui qui n'ont pas connu tout ça, qui n'y pensent pas une seconde, je me demande si ce ne fut pas un mauvais rêve, si ce passé, une fois les derniers ficièles disparus, ne sera pas tout à fait irréel »... De cette crainte est né, chez George, le besoin de prendre en charge la mémoire de jeunes gens fauchés en pleine promesse, de retrouver les raisons de leur sacrifice, cette

Quand Victor Basch est assassiné avec sa femme en janvier 1944, il paie pour bien d'autres forfaits que sa naissance - francmaçon, laïc, rationaliste - et pour un ensemble de raisons : ses réflexions sur l'esthétique chez Kant, l'affaire Dreyfus, les droits de l'homme, la guerre d'Espagne, Munich, ou ses débats avec Raymond Aron, en 1939, sur la capacité de défense des démocraties. C'est toute l'histoire d'une conscience, libre à force de travail sur elle-même, que fait voler en éclats le milicien qui l'abat, armé, quoi qu'on

dise, par la plume des collabos. (Lire la suite page 19.)



16 Le Monde • Vendredî 11 décembre 1987 •••

Les Evangiles

grec-français de

cour Jeanne d'Arc

inglie seion MARC

262 p., 225 F.

ile selon LUC

436 p., 330 F.

394 p., 299 F.

seion MATTHIEU

Une lecture des poèmes d'Edonard VALDMAN aura lieu au Centre d'Action Poétique, crypte de l'église de la Madeleine,

le 14 décembre 1987 à 19 h 30. L'auteur dira ses poèmes et sera présenté par Jean MAMBRINO, dans le cadre de la série « le poète invité ». Edouard VALDMAN, crypte de l'église de la Madeleine, l 14 décembre 1987 à 19 h 30

Vient de paraître

esclée de Brouwer

es Belles Lettres

Claire

Lettre

impossible

hélas à signer,

MATTHIEU

pourraient tenter d'exprimer. La

vie simple on hérolque est là, avec

ses activités, ses instants de bon-

heur, de détente, de découverte.

Déjà, sous l'image quotidienne, on en devine une autre, emblémati-

que. Le Sud de Welty est à la fois

cette immersion dans le présent,

sensuelle, et l'écho, non pas d'un

passé historique comme chez

Faulkner, mais de mythes. Elle

s'intéresse à l'imagination plus

qu'à l'histoire : la fiction de

Welty, c'est l'inscription dans le

Œuvre après œuvre, elle se

cesse d'explorer le rapport de

l'homme à la création, recréant

superbement l'épopée de l'Améri-

que avec ses rèves de puissance et

d'ordre, sa quête du mystère, su

moyen de grands archétypes

qu'elle réinvente pour le Sud

Dans son dermer roman, Losing

Battles, Welty reassit, tout en

enracinant son texte dans la réa-

lité du Sud et en faisant jouer le

duire un roman universel, une

saga de l'esprit humain, version

américaine du rapport imaginaire

que l'individu entretient avec sa

Dans chacune de ses nouvelles,

le lecteur est séduit par la beauté de la surface, faite de rêve, d'iro-

nie, ou du seus acéré du comique

- Porcille de Welty est insurpas-

sable pour readre vivant le Sud

Mais il est en même temps mis au

défi car la qualité de cette écri-

ture naît de la dualité de la vision.

Sous le monde en apparence fami-

lier — dirons-nous réaliste? — se

cache un territoire immense sans:

repères précis, non pas l'incons-

cient, depuis toujours territoire.

des grands écrivains, mais ce pays

dont, très en avance ser son épo-

que - ce qui lui valut d'être long-

temps mal comprise, - Welty fit le sujet de sa fiction. Pays du phi-

losophe et de l'artiste : comment

l'esprit humain conçoit-il et représente til le monde. Texte

après texte, elle poursuit son-

exploration, écrit la tension, cette

sensibilité immédiate à la beauté

sensuelle du monde et le désir de

la saisir pour la représenter en des figures abstraites qui forment la

C'est pourquoi les nouvelles qui mettent des Noirs en scène lui valurent l'admiration des écri-

vains noirs eux-mêmes. Refuseat

une écriture polémique, et s'en

justifiant an nom d'une concep-

tion plus haute de l'œuvre d'art,

Eudora Welty exprima ce qu'est

pour elle Pame noire dans le Sud,

et plus encore, puisque, su-delà du particularisme racial et de l'ambiguité des rapports, c'est le

Sud tout entier qu'elle définit et

VENDEZ

THE TELL ASSET

SACELP, société d'achit

de la LIBRAIRIE

DANIELE PITAVY-SOUQUES.

- LA VIE DU LIVRE -

structure cachée de l'œuvre.

gistre entief du comu

condition de mortel.

Sud des grandes figures de l'ima-

« Une saéa

de l'esprit humain »

Ecrire le Sud

consacrée à Endora Welty, (« Le Monde des livres », du embre 1987), Danièle thèse sur cet écrivain américain, revient sur l'analyse de son œuvre et de sa relation avec son pays, le « Sud ».

L y a quelque chose d'immense dans l'œuvre relativement courte d'Eudora Welty; une densité et un pouvoir visionnaire qui tiennent de la poésie. Le Sud est là, où l'artiste puise ses images, mais la quête est d'ordre spirituel. Chef de file incontesté, Endora Welty, dont l'œuvre a influencé deux générations d'écrivains, hommes et femmes, et qui, depuis quinze ans, avec trois livres remarquables, confirme sa place, est à compter parmi les plus grands écrivains

Toute réflexion sur l'écriture des femmes dans le Sud (dont on sait l'éminence) passe par elle. Toute réflexion sur la littérature du Sud se fait avec elle. L'intelligence extrême de l'œuvre invite à réfléchir, à se garder de la facilité des engagements ou des clichés, à lire ce quelque chose qui résiste et perdure et qui est l'homme. On ne sout d'abord captivés; plus tard, car c'est affaire de maturation, le cœur est pris.

L'horreur

de l'iniustice

« C'est vraiment un autre pays! » Discutant avec des amis du Sud et de sa littérature, Eudora Welty venait d'affirmer le paradoxe des grands écrivains de cette région, qui, nourrissant leur œavre du Sud, conservent une distance critique et viveut avec lui une relation d'amour et d'ironie, presque de haine pour certains.

fant s'arrêter sur la biographie et l'art exigeant d'Endora Welty.

Sa famille, arrivée en Amérique au dix-huitième siècle, n'est pas originaire de Sud, et ses parents, venus s'installer à Jackson « avec l'esprit d'aventure des ionniers », conservent de leur héritage anti-esclavagiste le respect des droits de l'homme. Ils donnent à leurs enfants le goût de la lecture et de la réflexion, l'horreur de l'injustice, et, surtout, l'amour du Sud sans le sentiment de culpabilité qui hante les descendants des soldats confédérés.

L'autre chance d'Eudora Welty fut de travailler, après l'Université, pour le Work Progress Administration, ce projet de Roosevelt. pour venir en aide aux Btats les plus atteints par la dépression. « Je pus ainsi voyager, regarder de près, en long et en large, et vraiment pour la prentière fais, l'endroit où j'étais née.

Elle prit aussi près d'un millier de photographies, où l'on voit la jubilation de découvrir le Sud petites villes, hameaux, paysages enchevêtrés on désolés - et, avant tout, la passion de l'homme et de saurait dire si les sens ou l'esprit sa vie. Si l'on songe que les trois quarts de ces photographies représentent des Noirs, on peut être surpris de leur confiance. « Parce que j'étais timide, il s'établissait une sorte de connivence. » Saus doute jouèrent en sa faveur des rapports disparus depuis entre Blancs et Noirs, mais ansai le charisme d'Rudora Welty.

> Ce que ses sujets voyaient dans cette grande jeune fille de vingt ans, c'était une sympathie chalcurouse et amusée, une pudeur qui cachait un immense respect de l'autre, et plus encore le regard tranquille, carieux et si plein de tendrésse de l'écrivain comprenant que le photographe ne pourrait jamais tout dire du mystère

La révolution par les Pères

Claude Mondésert (jésuite) que l'éntréprisé attachée à son nom chrétiernes ». E s'agit d'une des plus grandes entreprises éditoriales de vinguième siècle au service des Pères de l'Eglise, grecs et latins Trois cent cinquente volumes (sur trois mille prévus) sont déjà perus aux éditions du Cerf. Lancés per durant la guerre, l'idée était de jouei la tradition contre le tradition d'er frais dans le glacis idéologique et la langue de bois du néo-thomisme ambiens. De la passistique comme résistance l'Origine, Eva-gna, Clément, Philos ou Cyrille en livre de poche, avec le meilleur kumineuses, tal était le pari des pares fondataurs. Le choc des retour à l'Egline des origines au ferait fort de nettoyer le discours es oui l'ener

THE SPINS AND

変数で マン・マイ

NOT THE LOW

李字 名式通知

1971, 1987, 1787.

the table and a second

製造機能では10円 (1) (1) (4) (4)

200, 1 ft to to return to

直接收益 建原生 化二元

Residence of the second

Water and the state of the same of the same of

120 30mm | m | 14-44-44-44

The Paris of Course of Course of

Address of the state of the state of

mage is the court of the sections.

But men and the second second

the state of the state of

A state of the Committee of the state of

STATE OF STREET, STREE

Bar a whole a min tops

The state of the s

The state of the s

Showing and the part of the last of the same of the last of the same of the last of the la

And the second s

Secret in Secretary Secretary

The state of the s

THE PARTY OF THE REAL PROPERTY.

THE TOURSELY SHOWN HAVE TO ALCOHOLD STATE OF THE PERSON NAMED IN

2752

SERVICE SERVICE OF A

After a bring to bear of

Cente: collection, supportée aujourd'hul per l'institut des sources chétiennes (UA 993 de CNRS) et recomme dequie longremps hors de nos fromères, fut à l'origine du rengeveen des études patristiques. Son ême est un étude: apécialiste de Clément d'Alexandrie — dont la distinction intellectuelle n'a d'égal que son effecement à la tâche comque son entecement à le tâche com-mune. L'hommage de vingt-trois articles venue du monde scientifique est bien à la hauteur du récipieri-deire, qui fainse une tâche difficile à son successeur.—

* ALEXANDRINA. MÉ-LANGES OFFERTS A CLAUDE MONDESERT SJ, La Caré, 436 p., 275 F.

• EN BREF

Les JOURNEES DU
LIVRE DE MAUREUGE mrost
leu les II et 13 décentre, dans
les salom de PHètes de ville. Un
concours de la muscelle est organiné à cette occasion.

O Un programme de rencontres, de lectures, d'expositions et
de specticles, sur le thème « DES
TRATTER DESHOS A L'OLL-

d'anjourd'hui dans ses dialogues. the specificles, our le thème « DES TROUBADOURS A. L'OU-LIFO », se poursuit jusqu'un 18 décombre à fa: Maison des Braci et des écrivains de Montpellier et, parallèlement, à l'astitut français de Francfort. Un catalogue blingue est édité à cette occasion. Rentelguements : 67-58-85-58.

· L'institut des textes et a L'institut des fextes et manuscrits modernes du CNRS organise un calloque sur le thème - PENSER, CLASSER, ÉCRIRE (manuscrits, de Pascal à Pérec)», les 18 et 11 décembre à Paniversité Paris-VII (Saint-Denis) et le 12 décembre à le Société des gens de lettres (38, rue du Fbg-Saint-Jacques, 75001 Paris). Renseignements: 48-21-63-64, poste 14-56 et 48-29-22-28.

a Un cycle de confisement nor LE LAIC ET LE RELI-GEUX's est organisé par FUER de sciences jamaines clariques de Paris-VII (centre Censier, amplé A). C'est Louis Sala-Moline qui A). C'est Louis Sala-Molias qui lattigurera ce cycle en parlant du Code noir » le 15 décembre à 21 heures, Tél.: 45-87-41-18;

Dermittlement à l'exposition « CENDRARS A L'EUVRE » qui se tient au Centre calture sur les tient au les décembre sur 24 janvior 1988, que série de conférences éthais sur l'autoir lieu les 18 et 19 décembre dans le même les 18 et 19 decembre dans le même les (Communications). 15 et 19 étembre dans le infine floi (Cours collade suitée, 38, rue des Franci-Bourgeois, 75003 Paris, TH. 42-72-44-50).

O Le, prix Elle-Faure SF du melleur litre Cart a fair décerné à MAURICE ARAMA Soir le Maroc de Pelacrott, ESE du Japan;

O Le, prix Elle-Faure SF du melleur litre de Pelacrott, ESE du Japan;

Pour comprendre le rapport humain, et que souls les mots A propos de Saint-Exupéry

d'Autoine de Saint-Exspéry et la famille de l'écrivain nous out adressé cette lettre à la suite de l'article d'Alexandre Bucciunti sur le livre de Gabriel de surmonter ce mode de trans-Dardand: Trente Aus au bord port. Pouvons-nous compter sur dir NII (« Le Monde des livres »

et relate que, selon ce livre, le récit de l'accident de Saint-Ex en Libye (...), tel qu'il figure dans Terre des konunes, relève de la

pure imagination > ! » Dans un article de Pierre Pittet paru dans 24 Hebdo (nº 198 du 26-27 août 1978) et dans un chapitre des Cahiers Saint-Exupéry (nº 1, Gallimard, 1980), est publié le témoignage de M= Raccand. Epouse d'un indutriel de Wadi-Natroum (...), elle reget le 2 janvier 1936 un message de Saint-Ex, qui, après cinq jours de marche avec son mécanicica Prévest, presque sans aucune

portation subventionaée par la Ville de Paris

PIERRE JEAN JOUVE

Jendi 17 déc., 20 h 30 Lecture-conférence

Par: Herri Banchen, Jerome Tockot

Textes dits par : Guy Bousquet

Samedi 19 décembre, 18 k

« CETTE LENTE TRAVERSÉE OU DÉSIR »

Lecture-spectacle

Conception: Guy Bousquet

Avec : Emmaroelle Riva, Guy Bousquel

man (P) In the T. C. S. C. C.

L'Association des amis goutte d'eau, venait d'arriver dans une petite oasis, sauvé par une caravane de bédouins : « On nous envote chez vous-par chameau mais nous n'avons pius la force de surmouter ce mode de transvotre très grande obligeance et vous demander de nous recueillir. "Un passage de cet article le plus tôt possible en auto ou en s'intitule « Le bluff de Saint-Ex » canot? » (car Saint-Ex se croyait alors près du Nil).

> » Immédiatement, en l'absonce de son mari, M= Raccaud envoya la camionnette de secours à la recherche des sinistrés, qui arrivèrent à 18 heures dans la demeure des Raccaud. La vérité est plus simple et belle que le sensation-nel. Et c'est bien méconnaître Saint-Exapéry, sa pensée et son œuvre que de le croire capable d'inventer ou de transformer une aventure pour la rendre plus attrayante au lecteur. Ce n'était point là son langage d'homme responsable. >

-MAISON DE LA POÉSTE-

ILE-DE-FRANCE - 1 1 volume (916, 406 pages, 250 **L. 240 F** En vente chez les bons libraires

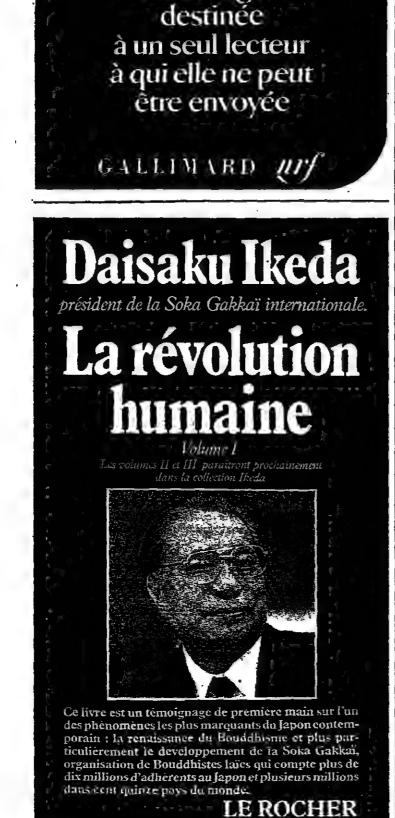
HVRES. DISQUES

JOSEPH GIBERT

rue de l'Ecole-de-Mederine angle 26, BOLLEVARD Spint-Michel Tel. v 10-16-02-15, 75006 Paris W Odeon - RER Luxembours

是一个人们的人们。 TAHAD REAL TELL OUR Prix Concount 1987 dédicucera son livre

Editions do Seuil dia i strate a lachang 84, bd do Montpandson, Sall P to samedi 12-12 (SP d past d



LE MONDE DES LIVRES

A LA VITRINE DU LIBRAIRE

ETRANGERES

Pour en finir

The state of the s

Service Servic

CONTROL OF SEC.

The second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a section in the second section in the section is a section in the section in the section is a section in the section in the section is a section in the section in the section is a section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in th

4 18 FEB 1825

* *** SANDES

wir fat fan de Tiffice e

7 8 . 7 4 COTE 25

Address of the Contract of the

many and the modern (

martin fine de Paul

and the best seed

Park of pourse;

DOMENDUE

the way of the way to the second

AL PARK AS THE PARK OF THE PAR

SIZER HE SHE SE THE FIRE

alle the second of the second of the

There are been to be provided

10.55

avec les mères

Pour une mère digne de ce nom, et a fortiori pour une veuve, il n'y a pas trois olutions : ou son fils rem-

place l'époux disparu, ou il la condanne à mort inutile de vouloir fuir par une tangente, l'amour maternel bouche toutes les issues.

A preuve cette fable espagnole, catte corrida au ralenti dont les dans un escaliar où une main crimipasses rattachent peu à peu l'évadé au cordon ombilical, qu'il croyait

ne manque pourtant ni de pro-dence ni d'obstination, ce garçon de trenta ans qui décide ur beau jour de gagner sa via. Par nécessité? Non, il ne manque de rien. Par ambition? Allons donc, il postule un poste de gardien de nuit dans une banque. S'il aspire à acrtir du nid, c'est tout simplement perca qu'il y étouffe. A lui, l'air viviliant des bureaux!

Mais, comme toutes les mères, le sienne a deviné son projet et déclanché aussitôt la contreattaque. « D'abord qui t'a dit que tu avais trente ans ? » Son Juanito ignore-t-il que le temps s'arrête face au couple mère-fils ? Certes, elle admet que le garçon est envie de se sentir fromme. Mais le moment n'est pas venu, qu'il Javier Temeo, traduit de l'espagnol patients... Et pour le retenir au par Denise Laroutis. Christian loyer, elle joue les vemps, les cor-Bourgols, 142 p., 60 F.

dons bleus ou, soudain, les cardisques, exhalimit son dernier souffle dès que l'autre feit mine de toumer

un élan d'axaspération, le prisonnier la plante là et court se réfugier dans le bureau de M. Krugger, directeur de personnel. Curieux homme que

sienne dans son jeune âge, à la suite d'une chute malencontreuse dans un escalier où une main crimi-nelle (mais jemais identifiée) avait samé des pois chiches...

Loin d'avoir émancipé le coupe-ble, son crime semble le vouer définitivement au service des mères. Privé de la sienne, il défendre les autres et condamnera vertement les velléités d'indépendance du postuque le fils rebelle a un pied endormi : « Ne dit-on pas que cartains commancent à mourir par les

Ce petit chef-d'œuvre sarcastique a pour auteur un joune crimino-logue aragoneis, Javier Toméo. Déjà traduit en six langues, le Monstre aimé ravira les matyrs de l'amour. Mais qui osera l'offrir pour le fitte des mères ? la fête des mères ?

GABRIELLE ROLLING * LE MONSTRE AIMÉ, de

EN POCHE

• If ne peut y avoir mellieut introducteur à la poésie du Moyen Age que Jacques Roubaud, Grand connaisseur en même temps que grand amoureur, il préface un volume de la collection à vocation pédagogique « Nouvelle Approche » au Livre de poche sur ces poètes aux noms oubliés: C'est Jacqueline Carquigini et Anne Berthelot qui ont choisi, traduit et présenté ces textes (m° 4269).

• André Frénaud a publié les Rois mages chez Plerre Seghers en 1943. Le recueil est réédité dans le collection « Poésie » Gellimard, accompagné de deux longs poèmes écrits dans les années 60, l'Espe dans la clairière et Pour une plus haute flamme par le défi. Dans une « note » de 1986, Frénaud axplique les « parentale » entre ces différente textes.

confirme tortes.

O Un très court recueil de Contes de Merie Noil, dont le prose peut encore séduire par se fraisheur et se simplicité, persit dans le «Bibliothéguis» Stock.

Le Livre des êtres lineginaires ressemble des textes e zeologiques » et mythologiques de Jorge Luis Borges (avec la collaboration de Margarita Guerrero). Traduit de l'espagnol per F. Rosset, G. Estreda et Y. Pérseu. (c. L'imaginaire », Gallimard, nº 188).

Dens le même collection, est réédité M. Croche et autres écrits, qui contient l'ensemble des textes critiques de Claude Debussy (n° 187).

• Etudier les bases biologiques du comportement humain, telle est la têche que s'est fixée Herri Laborit. Biologie et structure, paru en 1966, fut l'un des moments de catte recherche. (« Folio-Essais », n° 74).

Dens la collection « Philosophie présents », chez Bordes, un petit ouvrage maniable, destiné aux lycsens et étudients, sur Lacan et les grands thèmes de se pensée. Sous la direction de Gérard Miller,

per des proches du maître et de son gendre, Jacques-Alain Miller.

• Trois nouveaux Boris Vian dans la collection e 10/18 », sous des convertures merveilleusement adaptées: Traité du civisme, texte inachevé et resté inédit, présenté le et commenté per Guy Laforet; Cent sonnets et Opéres, cas deux dismiers volumes présentés per Pioèl Arnaud (n° 1885, 1886, 1887).

Dans les beaux « Cahiers rouges », chez Gresset; une série de portraits de femmes, Rechel et autres grâces, par Emmanuel Berl, et Pourquoi sommes nous au Vietnem ?, un roman féroce et éclaté de

DERNIÈRES L'IVRAISONS

 BERNADETTE BENSAUDE-VINCENT : Langevin, science et vigitance. — « Un maître de la science qui marche en tête des classes populaires » : c'est ainsi que Romain Rolland voyait Paul Langevin. L'auteur retrace l'itéréraire du savant, de l'homme d'action et de conviction que fut Langevin, en s'appuyant largement sur le contexte historique et social de l'époque (Belin, 272 p.). Signalons, dans la même collection « Un savant, une époque », Berthelot, autopsie d'un mythe, de Jean Jacques (288 p.).

OUVRAGE COLLECTIF : La culture française se porte bien pourvu qu'on la sauve. — Ce volume rassemble quelques unes des communications présentées au cours de états généraux de la culture qui se sont réunis en juin à Paris à l'initiative du PCF, ou lors des réu-nions préparatoires. Présentation de Jack Ralite (Messidor-Editions sociales, 288 p., 95 F).

● LAHCÈNE MOUZOUNI : Le roman marocain de langue francaise. — Par un jeune universitaire du Maroc, le regard d'un c'amilier » sur une littérature francophone en pleine expansion et encore mal connue. Il n'y a pas que Tahar Ben Jelloun.... (Publisud, 205 p., 110 F).

 CHRISTINE DE BUZON : Henri V, comte de Chambord ou le « fier suicide » de la royauté. — Par une jeune agrégée de lettres, la triste histoire d'un prince dont les vertus (et les crispations) firent le malheur (Albin Michel, 250 p., 120 F).

LETTRES ÉTRANGÈRES

ARTHUR MACHEN: Le Peuple blanc, — Pricurseur du terrostique mythologique, l'Anglais Arthur Machen (1863-1947) est, selon l'un de ses préfaciers, « l'artiste du manuelle, cului qui est à le recherche de quelque chose qui sorre des amites de le vie et du temps ». Les cinq récits qui composent ce livre, traduits et préfacés par Jacques Parsons, ont paru en français, chez le même éditeur, en 1970 (Christian Bourgois, 394 p., 70 F).

ANCLUS MANUELLE : Le Récit du déch : Par le « Zele sièce!

NAGUIB MAHFOUZ: Le Palais du désir. — Per le « Zota nilotique », auteur de l'Impasse des Deux-Palais, le deuxème tome de sa grande trilogie cairote, où islam, nationalisme moderne et préjugés bourgoois forment la toile de fond d'une truculente vie quotidienne. Traduction de l'arabs par Philippe Vigneux, avec le concours de l'institut du monde arabs (Lattès, coll. « Lettres arabse », 470 p., 116 F).

■ LOUIS PERGAUD : Œuvres complètes . - Ecrivein « rustique », leic et animalier, Louis Pergaud, l'auteur de la Guerre des boutons, est mort en 1916, à trante-trois ans, cinq ans après le Goncourt obtenu contre Colette et Apollinaire. C'est Pierre Gascar qui préface ses œuvres complètes (Mercure de France, 1140 p.,

 JACOB BEN ISAAC ACHKENAZI DE JANOW : le Commen-JACOB SEN ISAAC ACHKENAZI DE JANOW: le Commentaire de la Torah. — Publiés en 1622, cas commentaires bibliques étaient un classique de la littérature pieuse des juifs d'Europe centrale et orientale. Ce livre, qui porte pour titre Tsaerah uraenah (Sortez et regardez), était tombé dans l'oubli. Traduit du viddish, présenté et annoté par Jean Baumgarten (Vardier, 944 p., 275 F). Dans la même collection, e Les dix paroles a, pareit le premier toma de la version intégrale du Midrach Rabbe, commentaire du Pentre terreture et des Com Brulesur, traduit de l'hôteau per Barnard. teuque et des Cinq Rouleaux, traduit de l'hébreu per Bernard Manuari et Albert Cohen-Arazi, annoté et introduit per B. Manuari (Verdier, 656 p., 198 F).

 JEAN DEJEUX: Femmes d'Algérie. Légendes, traditions, histoire, littérature. — Appuyé sur une très riche hibliographie et fruit de longues années de recherche, une somme qui fera date sur le « deuxôme sexe » algérien, per le grand spécialiste de la littéra-ture maghrébine francophone (La Boîte à documents, diffusion Chiron, 350 p., 150 F).

 MARTIN DE LA SOURDIÈRE : l'Hiver. A la recherche d'une morte selecn. — « L'hiver fait parier. Souvent avec excès. C'est ce qui constitue l'un de ses charmes, et permet de lui consacrer un fivre », écrit M. de La Sourdiere en commençant ce besu voyage dans les différentes régions de l'hiver. Belle mais rare lounographie (La Manufacture 270 p., 149 F). La revue Double page consacre un numéro à la Haute-Savole, avec des photographies de Bernard-Marie Lauté et un texte de Jean-Pierre Spilmont. L'hiver et la neige cont ici dans leur pays (Double page, 24, place des Vosges, 75003

••• Le Monde • Vendredi 11 décembre 1987 17

Georges Bordonove



· Tous les ouvrages sur le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée, les médecines naturelles...

à la librairie des sciences traditionnelles - 6, rue de Sevole, 75006 PARIS - Tel.: 43-28-90-72 -

NOUVELLE REVUE DE PSYCHANALYSE

dirigée par L-B. Pontalis

Être dans la solitude

GALLIMARD mf

INTERALL RAOUL MILLE

Les Amants du paradis

KAKK'L AULLA

Les Amants du paradis

PRIX INTERALLIE

ROMAN

GRASSET

ESSAI

La trahison de la voix

DASCAL QUIGNARD est maître ès déchirures. L'année demière, dans inage de l'avenant Salon du Wurtemberg (1), il avait cuvert une échoppe qui ressemblait fort à un confessionnal : il y faisait part d'une Gêne techni-que à l'égard des tragments (2). Le fragment, le verbe cassé, comme il le définit, et qui se veut cassant. Aujourd'hui, cet écrivain, qui ne craint décidément pas de désarconner le lecteur, nous donne une Lecon de musique, une brillante réflexion sur la mue mesculine, la voix

Entre treize et quatorze ans, survient chez l'adolescent la blessure. l'assombrissement de es voix, la découverte qu'il est à lamais chassé de l'enfance. Les sons qu'émet l'homme adulte ne sont que gragnements, comme s'il maugréait contre la fiétrissure de sa voix. Certains s'en accommodent, d'autres pleurent leur exil. Ces bannis-là secont les futurs élus, car ils chercheront à « réparer la trahison de leur propre voix » dans la

La ferme rêvée du fragment

Ainei Marin Mareis, célèbre joueur de viole au dix-septième iècle. D'abord enfant de chœur Saint-Germain-l'Auxerrois, il fut renvoyé de la maîtrise pour cause de mue. La mue : la perte paradis. C'est pour retrouver le cazouille chantonnant de son enfance que Marais chercha un ammoement avec is mus.

Le musicien est un guetteur qui, de ce côté-ci de la rive. e hêle » su loin une volx perdue, devenue impossible. Aristote ne dissit-it oat que la voix d'un garnin proche de la mue fait penser à des « instruments de musique dont les cordes

Pour que le musicien s'accomplisse, il doit subir la cassure, se lamenter de son exil. Une sublime légende chinoise, enchâssée dans le traité de Pascal Quignard, reconte comment Tcheng Lien fit de Po Ya le plus grand musicien du monde : en brisant ses instruments et en le laissant dix jours durant au bord de la mer, dans la faim. la solitude et la

gambiste de Louix XIV, l'élève de Platon et le maître excentrique de la Chine d'avent Jésus-Christ ? La Leçon de musique serait-elle un livre déchiqueté, capricieux, fait de charpie, de bric et de broc ?

C'est dans l'éloge de le mue que Pascal Quignard réelise le forme idéale, rêvée, du fragment : « des lambeaux disparates tissus en une apparance de continuité », lei un aperçu de la vie de Marin Marais, là une scène picturale, une oraison funition d'Aristote, ailleurs une réverie sur le coît de la grenouille et toujours, lancinente, cette pensée qu'avec la mue l'homme affronte pour la première fois sa mort et que le fragment est le relique d'un douil.

Se hasarderait-on à contes ter la « scientificité » de ces argumenta, à les traiter de fantaisies de dilettante ? Quionard tient sa réponse toute prête : « La vérité de ce que nous disons est peu de chose en regard de la persuasion que nous recherchons en parlant. » même muée, la voix de Pascel Quignard a la persuasion des

ROLAND JACCARD.

* LA LECON DE MUSI-QUE, de Paucai Quignard, Hachette, coll. « Textes du vingtième siècle », 132 p., 52 F.

(1) Gallimard.

(2) Fata Morgana, 1986.

POÉSIE

Lionel Ray et la force du nom

Le portrait d'un poète de cinquante-deux aus, qui a toujours refusé, dit-il, « d'être prisonnier de l'image que les autres me renvoyaient de moi ».

TÜ récites pour toi seul des vers anciens. » C'est ainsi que s'ouvre à mi-voix, sur un ton de confidence nostalgique, le hui-tième recueil de Lionel Ray. Avec une vibration lyrique comme voiice, assourdie, Ray suggère in hantise du temps et de la muit, la mémoire changeante et la dou-ceur fade de l'absence. Mais il célèbre aussi la lumière, la tendresse et « ces mille joies à l'âge des élégies ! » Le titre d'un poème. În memoriane R.L. nous rappelle qu'autrefois Lionel Ray a signé ses premiers livres de son nom, Robert Lorho. Singulier parcours que celui de ce poète auquel la revue incendits a récemment consacré un intéressant numéro spécial.

Le lyrisme qui se manifeste depuis Partout lei même et s'affirme plus que jamais dans le Nom perdu est une sorte de retour aux sources après une double ascèse. Par deux fois, Lionel Raya fait table rase, brouillant les pistes, changeant de nom, reven-diquant le droit à l'infidélité envers soi-même. Il y a certes dans le Nom perdu une recherche d'identité mais, comme l'indique le poème qui, s'intitulant paradoxalement Autobiographie, est la biographie masquée de quan-tité de poètes, de Homère à Rimband, cette recherche passe entre autres par l'acceptation de tout un béritage culturel. « Chaque poète, dit Lionel Ray, est le résultat de

Les poètes qu'aimait à ses débuts le jeune Robert Lorho étaient Milosz, Supervielle, Le Quintrec à qui il a consacré alors une étude. Sa première manière poétique, c'était, dit-il aujourd'hui, e beaucoup de concessions au charme. Ce n'était pas très loin de René Guy Cadou, mèlé à ce qui, chez Apollinaire, est peut-être le plus passéiste ».



Après une sorte de crise, il décide de « resurgir autrement ». « Je ne voulais pas, dit-il, être prisonnier de l'image que les autres me renvoyalent de moi et qui était imposée par Légendaire, un recueil qui avait obtenu en 1965 le prix Apollinaire.

» La décision de changer de nom a précédé chez moi le fait d'écrire autrement. Cela peut paraître artificiel ou extérieur, mais cela m'a beaucoup libéré, Pourquoi ce nom de Lionel Ray? Je n'y ai pas du tout réfléchi. Je ment qu'il comportait les mêmes initiales que mon nom, mais inversées. - Il voit en tout cas dans le changement de nom une expérience fascinante. « On a l'impression de changer d'âme. C'est vraiment le « Je est un autre » de Rimbaud. » D'ailleurs, le nom de Lionel Ray, « nom qui me multiplie », devient matière même de poème.

Cette rage lyrique

Trois livres marquent la période où Lionel Ray apparaît, selon la formule d'Aragon, comme un « grand dévastateur du langage » : la Lettre ouverte à Aragon sur le bon usage de la réalité, les Métamorphoses du biographe et L'Interdit est mon opéra. Cette « poésie aléasoire » se rattache, dit-il aux e recherches ambiantes de l'avant-garde dans les années 60-70 ». Désarticulation, célérité de la formulatirm, recomm au montage et au collage : ces textes visent un . endeçà du sens et du goût ». Pourtant, à travers la jubilation de la métamorphose et de la transgression, subsiste dans ces recueils l'espoir d'une « parole possible ». Comme malgré eux, ces ouvrages témoignent de cette « rage lyrique » que Ray a voulu, vainement, mettre en pièces.

S'il rejette ensuite tout « terrorisme linguistico-théorique », c'est pour revenir non pas à son plus essentiel, plus dépouillé après cette remise en cause radicale, qui a été féconde. . An départ c'était pour moi une sorte: de jeu qui est devenu sérieux. Je croyals que j'étais loin de moi en écrivant les Métamorphoses du biographe. En fait, je m'approchais beaucoup plus de moi, dans la mesure où je laissais parier à ce moment-là très librement des choses qui sans doute venaient de plus profond, parce qu'elles étalent moins surveillées, moins contrôlées... Il faut réuszir à ne pas être tout à fait éveillé quand on écrit. Enfin, il y a quelque chose en soi qui est en éveil, mais qui n'est pas la conscience critique en tout cas. » "

Depuis Partout ici même, Lionel Ray estime qu'en poésie « toutest permis »: Ainsi toutes les formes poétiques sont possibles : ildit aimer l'écriture « sobre, tout en arêtes vives, de Guillevic. autant que « les poèmes de grand souffle qui brassent tous les mots de la langue - et disent les êmotions communes, ceux de Ronsard, Hugo, Aragon. Il y a dans le Nom perdu tantôt cette ampieur élégiaque, tantôt une poésie plus brève, plus elliptique, plus fragile.

Entre vivre et écrire

Mais le poète qu'il admire le plus est celui qui « s'est voulu tant d'identités successives » : Rimbaud. « J'aime bien le fait qu'il se soit certainement projeté à l'extérieur de lui-même pour trouver une image plus juste de lui-même.» Lionel Ray semble assumer sans déchirement ses propres identités successives et ses apparentes contradictions.

1000

-

Commence to a second to be

Wiles a start of a great

The Participant of the Control of th

Part And Space Commence

There is no a second

STATE OF STREET

Manager and the control of the con-

AL PROPERTY OF LABOUR 1997

A second second

122 mg

The same of the same of the

Allegan - March St.

The second

A STATE OF THE S The second second

A STATE OF THE STA 32.29

A Carlo

And the second s

Æ.

Section 1

And American

報告の**職** こうあった 1

TEN THE

12-11-6

And American

見難 デール・カ

A l'inverse des poètes qui creusent le même sillon, il préfère la diversité des expériences et souhaite concilier, comme l'a voulu Apollinaire, modernité et tradition. Mais c'est avec un même sens de la fête que cet. « homme sans refus » qui pronait en 1971 la «galeté du texte» cherche maintenant la coincidence entre

« Toute poésie, dit-il, est de circonstance. C'est l'idée de Goethe et d'Aragon, je crois cela profondément vrai. Bien sûr, le poème n'a pas pour visée de rendre est, que le poète le veuille ou non. lié aux circonstances qui l'ont fait native. » Il y a dans ses livres des bribes de confidences : « Ainsi passent dans mes poèmes la mort de mon père, le lieu où il meurt; la couleur du fauteuil, Mantes qui était autrefois jolie. la colline de craje et la cimenterie dont faimais le ronronnement la muit. » Et l'enfance pauvre, et ses soldats de plomb que, il ne sait pourquoi, il faisait fondre dans une louche de fer...

Proche d'Eluard, le Lionel Ray d'aujourd'hui ravive des mots simples et doux par d'insolites alliances, tirant de toutes ses explorations poétiques un nouveau plaisir d'écrire.

MONIQUE PETILLON.

* LE NOM PERDU, de Lionel Ray, Gallimard, 132 p., 90 F. * INCENDITS, de Lionel Ray, a. 13-14, Asseciation Bondy Culture, 23 bis, rue Roger-Salancea 23140 Bonds Selengro, 93140 Bondy.

LA TRAVERSÉE DU DIMANCHE **BORIS SCHREIBER**

PRIX SAINTE BEUVE 1987 Depuis Kafka et Beckett, on n'avait rien écrit d'aussi apre sur l'alienation voulue, souhaitée

LE QUOTEDIEN DE PARES-Alain Bosquet L'impuissance qu'on éprouve à définir un tel livre tient à son évidente singularité.

OUEST-FRANCE - Georges Walter Beator est un héros que l'on n'oublie

LE QUOTIDIEN DU MÉDECIN - Martine Francuil La tolle n'est pes loin. LIRE - Christian Giudicelli

Un univers intensément tendre, désopilant, et impitoyable comme l'écriture qui le transporte. LE MAGAZINE LITTÉRAIRE - Chartal Daverdin - Lieroutice

C'est le tivre de toutes les culpabilités, de toutes les làchetés, de toutes les blessures. Une petite larne rouillée qui passe et repasse sur les plaies jusqu'à l'os. LIBÉRATION - Michèle Berns

Boris Schreiber nous apporte à la fois une coloration et une musique inconnues: un son de voix que nous n'avions pas encore entendu. LE PIGARO LITTÉRAPIE-André Brincourt

Una comédia crualle à l'italienne.

LE MONDE - Plante Dractifine Un dimanche hallucinant. LE PONT-Meruel Carcassonne

LUNEAU ASCOT EDITEURS-

n° 15, hiver 1987-88 en vente dans les kiosques

Rien de plus indispensable aujourd'hui que LETTRE INTERNATIONALE, une que LETTRE INTERNATIONALE, une des crésions les plus intéressantes, et pas la moias risquée dans l'univers des revues. Son bonizon intellectuel, c'est d'emblée l'Enrope, une Europe ouverte sur le monde. La table d'auteurs largement cosmopolite ressemble à un festin. LIBERATION

Le nº 35 F

abonnements: France 120 FF, Benefux 140 FF, étranger 170 FF

LETTRE INTERNATIONALE. 14-16, Rue des Petits-Hôtels, 75010 PARIS, Tél.: 42,47.07.34

196 pages-65 F

11

ONE

LES INTELLECTUELS ET L'HISTOIRE C. Castoriadio, F. Puret, E. Fried S. Herbert, D. Howard, L. Kolakowski, W. Wirpazz VINGT SONNETS

THEMES JUIPS D. Albehari, R. Ertel, I. Howe ros, H. Meschonnic, P. Morand, Primo Lavi Remikoff, P. Roth, D. Scheinert,

MORT DE MAIAKOVSKI. RETOUR DE JIVAGO D.S. Libbatchev, V.V. Polosykalla

L'ARTISTE ET SON MATERIAU C. Abaluta, A. Barrett, J. Berger, P. Bruckser Guedj, E. Hobeberm, A. Warenčio, A. Wedzy D. Tatartia, M. Tournier, M. Varges-Lipes M. Dilling, A. Heiller E. Kohnik, T. Todorov

Philippe Soupault, quatre-vingt-dix ans, bien vivant

PHILIPPE SOUPAULT est que cet homme de quatre-vingt-dix ans — qu'une anthologie de littérature récente pour décédé depuis 1971 (1) - ne souhaitait guère être in sujet, forcément mort et enterré, d'une quelconque hagiofaites pes ce livre, par amitié pour moi. » Mais Bernard Morlino, à qui l'on doit déjà l'édition des Essais d'Emmanuel Bert (2), fit tomber les réticances de cet écrivain qui se dit « raté ». Souent sur le « modernité » qu'impliquerait un tel constat soutenu depuis toujours, mêlant sa vivacité d'égriture & un enthousiasme perfois partisen at à une sérieuse documentation. Bernard Morlino nous donne à lire le parcours éclectique et indépendant de ce « visiteur du siècle » qui a choisi le fuite, mais une fuite on avant....

Au-delà du traveil biographique pur et de l'analyse de l'couvre, ao profile la démonstration appuyée de Bernard Mor-lino : il feut repenser le statut de Philippe Soupault à la lumière de cutta clairvoyance intellectuelle et politique qu'il s'attache à retracer. « En 1987, on se gar garise du calvaire d'Artaud, de la détresse de Van Gogh, on se rágale de la solituda de Bove, de le souffrance de Raymond Gué-rin, et on mésestime Soupeuit perce qu'il a une capacité de vie brast norme, a

Et de souligner la force intui-tive de cet écrivain qui pressentit et présenta, à ses amis comme aux lecteurs de ses livres ou de ses articles, les êures et les faits dans leurs réalités : par exemple, il sut se métier d'un Maurice Barrès au faite de son influence sur la bourgeoisle bien avant le « procès » que lui intenteront les surréalistes en 1921; il sut découvrir Lautréamont chez les. bouquinistes et le faire lire à Breton, soutenir vraiment les revues d'avant-garde littéraire comme, en 1917, Sic, de Pierre-Albert Birot, Nord-Sud, de Reverdy, et creer en 1919, avec Aragon et Breton, Littérature,

Le parent pauvre

Il sut aussi s'affranchir du poids familial et social de son. oncle - patron des usinas Rensult et futur collaborateur, décrire dès 1929 les mosurs américaines sous un angle novateur, analyser avant les autres - journalistes et politiciens les dangers de l'idéologie national-socialiste : « Hitler, c'est la guerra! », écrivait-il en 1932. Il faut savoir encore qu'il organisa, à la demande de Léon Blum, une campagne antifasciste sur les ondes de Radio-Tunis en 1938 et qu'il devint plutôt indésirable aux yeux des ministres de . Pétain... Autent de choix peur connus mais tout à son honneur, qu'a occultés son compagnonnage tumultueux avec les dadaistes et les surréalistes, dont il reste capandant le parent

De nombreux documents articles de journaux parus dans. Vu, dans Excelsior, un texte autobiographique inédit (3) écrit en 1942 pendant son emprison nement sur ordre du gouvernement de Vichy, une sélection de ses poemes, une recension de ses articles et des journaix aux-quels il collabora, un entretien avec Bernard Mortino entire .etayent cette hographie, habite-ment plus historique que poéti-que, d'un écrivaint qui, à défaut d'être aujourd'hui à la têtre d'une couvre de première grandeur, fot un témoin en prise directe sur son siècle.

CLAIRE PAULHANL * PHILIPPE SOUPAULT, de Bernard Morino, collection « Qui êten-rous? », éditions La Manufacture, 336 p., 48 F.

(1) XX Sitele, éditions

Magnard.

(2) Emmanuel Berl, Esratz.
Fettes recnalle et choise, biographic de Bermand Morimo. Editions, Juliand, 1985.

(3) Philippe Soupuelt, le Tempe des expander, Editions de la Maison française, New-York, 1945. Ce ande française, New-York, 1945. Ce ande française. New-York, 1945. Ce ande française. New-York person des Philippe. Soupuelt — I s'en explique dans son entretten avec Bernard Moringo, trown que ces but more de paison e à côté des carines de concentrations des tortures, e est picopuble. La l'air de vantes quelque chose que set insignifique à côté des des demes qu'il y a eu. Le pause à mon pauvre.

a eu. le pensé à mon parvie

Mar de Michael रिक्षमान व MILLMIN

• LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Quand l'intelligence conduisait au sacrifice

(Suite de la page 15.)

UAND Phistorien Marc Bloch, avant d'être exécuté, en juin 1944, murmure à l'orelile du gosse de seize ens, à côté de lui : « Cela ne fait pas mal », puis crie : « Vive la France ! », c'est tout un pan de la vie intellectuelle française qui s'écroule : la Grande Guerre vécue en héros, la création des Annales avec Lucien Febvre, la Sorbonne, le Collège de France, sans parler d'une analyse éblouissante de 1940, l'Etrange Défaite, à laquelle on a scandaleusement préféré les sanies des Décombres, pour la raison inavouée que Rebetet épargnait davantage les chefs français et saluait comme méritée la victoire allemande.

Où le philosophe mathématicien Cavaillès, pacifiste et rêveur comme peut l'être un normalien, puise-t-il la force de se battre dès 1940, de poser des bombes jusque dans les bases sousmarines de Lorient, de mourir fusillé? Réponse : dans une logique sans optimisme mais résolue, qu'il opposera, lors d'une rencon-tre à Londres, en 1943, à la foi de son excondisciple Simone Weil (on aurait aimé uute ter à cette conversation historique!). Cavaillès était aussi mû, c'est probable, par ses ascen-dances protestantes; mais face à Hitler, c'est la nécessité selon Spinoza qui, à travers lui, a pris les armes, le savait-on ?

François Cuzin, aussi, étalt normalien et agrégé de philo. A la Sorbonne, une salle de l'escalier C porte son nom, Les amoureux qui s'y donnent rendez-vous savent-ils qu'abattu à moins de trente ans par amour de la liberté Cuzin a écrit vingt pages éblouissantes sur « la mort d'autrui » ?

🕆 'ÉTAIT le temps où fratemisaient, après a'âtre beaucoup affrontés, ceux qui croyaient au ciel et ceux qui n'y croyaient pas, ou qui avaient áchangé le ciel contre des lendemains chantants. Gilbert Dru, Jean Gosset, Roger Radisson et le jésuite Yves de Montcheuil appartenaient à la famille des « talas », des chrétiens de progrès réunis autour de Temps nouveau ou d'Esprit. Valentin Feldman, au contraire, faisait partie des commu-

nistes orthodoxes. Philosophes et historiens dominent en nombre, mais l'écriture artiste prédispose aussi à la révolte. C'est le cas pour Benjamin Fondane, poète de la diaspora roumaine comme Tzara, et scénariste de la Paramount, ou pour le journaliste Guastalla, Les témoine auscités par François George ne cherchent pas à surestimer des ceuvres débutantes et perfois balbutiantes ; ils

indiquent seulement quelles promesses comportaient ces premières intuitions ou ces premiers cris, et par quel cheminement tranquille leurs auteurs furent amenés à sacrifier jeunesse et vie pour la liberté.

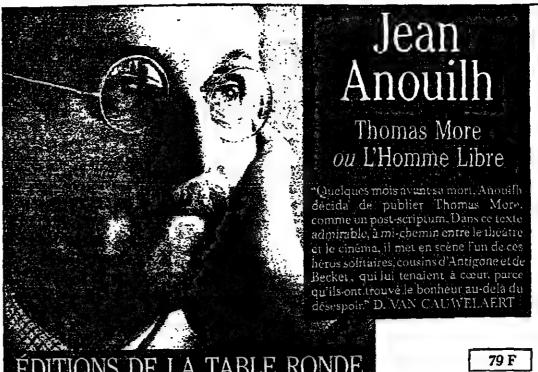
Ce qui demeure exemplaire, au-delà de la décision prise, c'est le lien de celle-ci avec des spéculations apparemment éloignées de l'actualité. L'intelligence, alors, conduit, et se mesure, è des actions cohérentes ; non, comme aujourd'hui, aux palinodies arrivistes. Ce sont les origines de la religion qui poussent Hainche-lin au sacrifice ; Machievel, pour P. L. Landsberg ; Malebranche, pour Yves de Montcheuil ; Husserl, pour Yvonne Picard; Kant, pour Stéphane Piobetta; la physique relativiste, pour Albert Lautman ; le chamanisme sibérien, pour Anatole Lewitzky; l'ethnologie, pour Boris Vildé et les cinq autres martyrs du Musée de

EORGES POLITZER est, à juste titre, le plus connu des penseurs interrompus par l'urgence de combattre le nazisme. Ses Fondements de la psychologie sont à l'origine de recherches aussi différentes que celles de Merleau-Ponty et de Lacan. Henri Lefebvre parlait avec émotion de son rire rauque de e rabelle ». C'est que Politzer n'a cessé de batailler pour la liberté. Il avait fui la répression hongroise après Béla Kun. Dès 1940, ce communiste se distingualt de l'orthodoxie, avec Joliot-Curie et Langevin,

Le ministre de Pétain, Pucheu, dont certains jeunes romantiques de l'échec voudraient faire, après coup, un suicidé respectable, rendit visite Politzer dans sa cellule, peu avant de l'abandonner aux pelotons du Mont-Valérien, dans l'espoir de lui arracher un mot de reniement. Piètre erreur d'appréciation au seul regard de l'intelligence, aussi piètre que d'avoir tablé sur la victoire allemande l

Cetta victoire, on a oublié qu'au moins quarante mille Allemands ont payé de leur vie de l'avoir maudite. La revue de François George les associe justement à son hommage. Pour distribuer des tracts antinazis à Munich en 1943, comme le firent Hans et Sophie Scholl, frère et sœur, au risque de mourir à moins de vingt-cinq ans, il fallait plus que de l'héroïsme : une foi dans l'exemple du sacrifice, leur dernière arme, et dans un au-delà des solidarités nationales, dans la patrie supérieure de l'Esprit.

* VISAGES DE LA RÉSISTANCE, revue la Liberté de l'esprit, s° 16 automne 1987, introduc-tion de François George ; 346 p., 99 F.





HISTOIRE LITTÉRAIRE

Florence et Louise parmi les « cocottes »

Dans l'intimité de Florence Gould et de Louise de Vilmorin

PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE 1987

Joseph

BRODSKY

Poèmes

1961-1987

Traduit du russe

Préface de Michel Aucouturier

GALLIMARD Inf

se mêlent impressions, souvenirs, fragments biographiques, anecdotes: Florence et Louise les

Née à San-Francisco en 1897, renne à Paris dans les années 20, Florence dut à sa beauté d'être

· Deux fémmes qui avaient en riche en épouseut un roi du chemin commun un pouvoir de séduction de fer, Frank Jay-Gould; elle « mélange de princesse de Cadihors du commun » : telles out été, roula ainsi bon train sur les rails de pour Jean Chalon, Florence « sa frivolité de milliardaire à la gnan et de Cousin Pons », Flocould, « la dernière sirène », et mode », avant de trouver, la quaquitte à le partager fastueusesainte » Louise de Vilmorin. rantaine venue, une prestigieuse Familier de leurs fastes, témoin de voie de garage : le mécénat litté-leurs humeurs, confident de leurs raire. Providence de divers prix nostalgies (amoureuses et autres), il a tenu à ressusciter les moments de « récréation » qu'il commut avec se laisse aussi gagner par la « fiè-vire verte » et mena bataille pour ce mêlent impressions, souvenirs, fragments biographiques avec sur la laisse aussi gagner par la « fiè-vire verte » et mena bataille pour ce mêlent impressions, souvenirs, fragments biographiques avec ses amis. Elle régnait sur une cour de littérateurs et d'artistes. Un tel compagnonnage semble l'avoir rendue sceptique: « Les écri-vains? tous des cocottes », disaitelle à la fin de sa vic.

Générouse, « cœur d'or », « mélange de princesse de Cadi-gnan et de Cousin Pons », Floment - et savait s'affranchir des conventions; notre auteur, « le jeune komme de l'Empire florentin », n'en revint pas de la voir abandonner sa Rolls pour le métro on aller, avec peries et fourrure blanche, boire du muscadet au zinc d'un petit bistrot.

« Parle-moi de moi, il n'y a que cele qui m'intéresse. » Dans la bouche de Louise de Vilmorin, ce n'était guère une boutade. Entou-rée, fêtée, adulée, elle craignait cependant la solitude, se jetait sur le téléphone, exigeait de ses amis une perpétuelle présence. Elle se rendait à elle-même l'hommage qu'elle même », disait Natalie Barney, - mais avec esprit, élégance, charme. « Cette Callas du soliloque ne supportait par les interruptions », mais alle dut cependant ronger son frein lorsqu'elle devint, à la fin de sa vie, la compagne d'André Malraux – « épousailles de la fantaisie et de la pesanteur ». Triomphante mais accablée, elle se baptisa : « Marylin Malraux ». Comme avec Florence Gould, Chalon subit, en dépit de brouilles passagères, la volubile séduction de Louise.

« Chaton de bibliothèque pour Florence, « petit chien fami-lier » de la « meute » de Louise, à ses propres yeux, Jean Chalon a eu les joies d'un animal de compagnie, flatté d'être cajolé dans les soieries du salon, ému d'être pris comme confident à l'heure du boudoir, sans renoncer à l'escapade ni à la lucidité. Parsois, il lance, dans ce petit livre léger de touche et d'humeur, un petit comp de griffe, à la paresseuse, sur ses chères idoles éblouissantes et fantasques. Mais la ferveur, amusée on éblonie, domine ce mémorandum où fuit le temps des « récréa-

PIERRE KYRIA.

* FLORENCE ET LOUISE LES MAGNIFIQUES, de Jean Chalon, Le Rocher, 174 p., 59 F.



Un voyage choc et superbement littéraire

ALBIN MICHEL

bien vicam

* dif . 11.

∌ 5

. با

40 3.2

L'HISTOIRE par Jean-Pierre Rioux

A loi de 1791, reprise à l'article 184 du code pénal, est formelle : « Tout individu qui ac sera introduit à l'aide de menaces ou de vio-lences dans le domicile d'un citoyen, sera puni d'un emprisonnement de six jours à trois mois, et d'une amende de 16 F à 200 F.» Voilà l'historien prévenu : il faut sonner à l'heure du laitier, mandat en poche, pour franchir le mur de la vie privée ; toute effraction ou atteinte à la pudeur de l'intime coûte cher. Filc ou voyou, visiteur introduit ou voyeur esseulé, on comprend qu'il hésite au seuit de ces secrets du home et du moi qui noue font vivre.

C'est dire que l'histoire de pointe, la vraie, celle qui sait être à la fois savante et sensible, ne sort pas tout à fait indemne de la belle aventure où elle fut conviée, sur une idée de Michel Winock, par Philippe Ariès et Georges Duby : détailler les charmes et les mystères d'une Histoire de la vie privée. Les deux volumes qui schèvent l'enquête brassent le contemporain, de la Révolution à nos jours, sous la conduite de Michelle Perrot, d'Antoine Prost et de Gérard Vincent, bien secondés par une fine équipe. Mais leur problématique et leur économie participent de la hardiesse et des difficultés de l'entreprise tout entière, étagée en cinq beaux volumes publiés à une vitesse record depuis 1985.

Qu'on relise en effet les textes de Duby qui ouvrent les deux premiers tomes, ou celui d'Ariès son ultime message, hélas, et comme toujours superba I - qui lance le tome III. On y verra la subtilité d'une stratégie où tout se joue à la marge. L'histoire de la vie privée n'est pas celle de la vie quotidienne, dès tors que le public envahit celle-ci avec tant d'impertinence : jusqu'au creux du fauteuil où l'on croit savourer le Monde en paix, le journal luimême est l'intrusion de la planète dans une conscience, une fureur publique qui excite l'animal social, für-il en charentaises. La privé vit d'intimités. mais une histoire de l'intime bute sur la singularité de la personne et l'a-historicité des puisions et des aventures du moi. «L'homme est domicillaire», cleait Kant, ses errances ou ses révoltes sont du domaine public, mais l'historien ne seura jamais les cris et les chuchotements de ce for intérieur ou de ce

L'allègre sagesse de Philippe Ariès aveit pourtant salsi la seule chance de cette histoire : frayer la plate, délimiter avec une humilité très géographique les frontières mouvantes des espaces du privé, avant d'aborder, comme la vague, aux rivages du accret, L'historien n'ira pas de l'autre côté du miroir, mals il brisera l'opacité de l'abjet étudié en circonscrivant l'invisible à la croisée d'une histoire sociale du privé et d'une histoire politique du quotidien. Avec, en fin de course, nous dit Michelle Perrot, le goût inimitable d'une histoire impossible et pourtant recherchée, « une histoire balzacienne des intrigues familiales, une histoire nervalienne du désir, une histoire proustierine et musicale des intimités ». toute pleine « des élans du cœur et du

corps, du fantasme

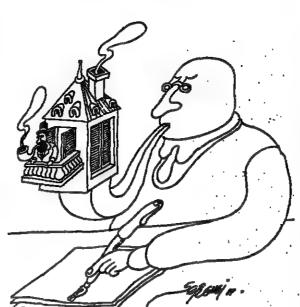
et du rêve 3.

Ly eut sans conteste un âge d'or du privé au dixneuvième siècle. Il s'ouvre dens les fracas de la Révolution, qui garantit par la loi les droits de l'individu, mais qui échoue à remodeler les espaces du privé et du public dans un civieme de transperence très roussesuiste. Il trouva son hâvre dans le sweet home de l'Angleterre victorienne et son modèle régulateur dans la famille bourgeoise, celle « qui nous détrempe, dira Flaubert, dans un océan de laitage et de larmes », mais qu'on imite volontiers dans les arrière-boutiques et les cités ouvrières.

Un bel âge, vraiment, où c l'âtre moral » de la famille est un modèle pour les politiques, un don du ciel pour les nantis et une consolation pour les exclus, jusqu'à ce que la Grande Guerre en 1914 « siffie la fin de la récréation » et trouble à jamals catte digestion paleible du bonheur. Ainsi s'achève, dans le massacre de millions de jeunes corps, le formidable trand venu de la Renaissance, dont Norbert Elias avait eu l'intuition, et qui falsait du privé la substance même de la civilisation.

L'heureux temps aveit son décor, ce « chez soi » urbein dominé per la stature du père et animé par les temmes, « ce fourmillement d'aivéoles convivieles où arquillent les secrets », dans le reflet discret des

Au bord du secret



miroirs et l'impaccable hierarchisation des rôles qui éclatent dans le plus humble -indergotonic sample que des families, Lè, le monde était maitrisé, les corps s'entrevoyaient, les âmes vagabondaient à grandes pages de journaux intimes et d'albums: L'élite evait « un intérieur » que checun lui envisit, un espace privé qui abritait même les dérèglements de l'imagi-

décor, nous dit Alain
Corbin, la coulisse
était sans doute plus
agitée, avec tous ses
refus de l'enfermement qu'avait naguere scrutis
Michel Foucsult. De spisen romantique en obsessions pathologiques très, e fin de siècle », de bordel
en absinthe, la famille ne peut plus tout abriter. Les
sociabilités nouvelles de l'ère des masses séclulaint
les individus qu'elle ressembleit : le Nathanali de
Gide prend de l'épsisseur sociale, dans les coups de
tête des jeunes, des fammes et des avant-gardes
intellectuelles qui secouent le joug des privatisations

Darrière "ie.

OTRE vingüème siècle a accétéré cette évolution où l'individualisme s'impose peu à peu.
Meis non sens avoir profondément bousculé les anciennes frontières du public et du privé.
Antoine Prost détaille avec bonheur, non seulement
l'affreuse imption de l'histoire dans nos intimités,
avec le corrège des guerres, des crises et des voloutarismes idéologiques, meis aussi les grands mouvements de fond qui brouillent insensiblement le paysage; progrès de l'Este-providence, accissisation de
l'éducation des enfents, qui dépossède la famille,
émergence du monde à peu près autonome de la
jeunesse séparation définitive des sepases du travail et du domestique. La famille, et même le
mariage, sont « rongés de l'intérieur » per l'affriretion de la vie privée de chaque individu; le corps est

en famille. Ainel s'épulse un équilibre du privé par la

déliquescance de son espace vital, la famille.

devenu le lieu de l'identité personnelle ; une société plus décontractée a multiplié les espaces de transition, les lieux de convenance où cohabitent le public et le privé, dans le grande clameur des médias. Etrange chasse croisé, qui noue dramatiquement la question de l'identité de tous et de chacun en cette nouvelle fin de siècle : « Nos contemporains, dit Antone- Prost, revendiquent leur personnellée au moment même où ils reimpliesent leurs rôles socieux, mais ils jouent dans leur intimité les rôles privée que leur suggère l'opinion, »

Derrière cette confusion des genres, il y a l'accumulation des e misérables petits tes de secrets », disait Malratot, de chaque individu. Gérard Vincent leur consacre des pages d'un sombre éciat, plaines d'intuitions fécundes sur l'énigme Identitaire, sur le mystere des families et l'énigme somelle : une histore du secret trouve la son premier texte fondateur. Et les derniers chapitres du tome V expriment tous ses acquis sur une rude interrogation de notre temps présent : l'alchimie complexe des diversités culturelles dans une société de l'individu soi et de la communauté ragaillardie. Cer il y a une vie privée des catholiques, des julis ou des immigrés musulmens, comme il y en eut une, peut être, des com-munistes eu temps de Ronges Baisers. Et notre France intime est évidemment traversée de modèles venus d'ailleurs, d'Angleterre jedie, de Suède ou surtout des Etats-Unie aujourd bui.

 $\varphi(k^{-k+1})$

12.22 : 1 1 Car

2 3 A 79

建筑建筑。

523,25

entropy of the second

25 2 3 3 3 3 4 5

27.28.20 - 120 - 1 - 1

Market Co. Co. Spirit

TEL TO F P .

The state of the

国際のはかり か

ATTICAL SE

الماري مستجوع يؤا

\$\$....-\$ ~ .

A transfer of the second

Le lectair que sortire sane doute pas tout à fait persuadé qu'il y affiche histoire de la vie prirée après ce voyage. Il objectars que la France rurale. Il est vrai à la trêine en le matther, est assez négligée. Ou que l'Hexigone est trop privilégé dons ca parours qui est aussi balui de l'Occident-fout entier. Male quel délice ! flarement histoire fut aussi pudique et forte, rateaussie per une l'oragraphée impeccable, poitée avec aussit de foi et de stient aux limites de l'indicible. Puisque l'identité, personnelle et collective, est notre grand souci, outre plongée rémapective dans l'avenir moins terne.

A HISTOIRE DE LA VIE PRIVÉE, sous la direction de Philippe Aries et Georges Duby,

Tome IV, DE LA RÉVOLUTION A LA GRANDE GUERRE, som le disection de Michelle Bonnet 616 h. 755 P.

Tume V, DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE A NOS JOURS, sous la Stretton



Lire est une fête avec le grand jeu de la Fête du Livre du Printemps

Offre valable du 11 décembre 1987 au 4 janvier 1988

A gagner: des cadeaux de fête, bien sûr:

• Une croisière "théâtre" sur le Mermoz, pendant 15 jours et

pour 2 personnes, d'une valeur de 36000 francs. (Départ le 25 avril).

340 bons d'achat Printemps, d'une valeur de 100 francs.

Des abonnements à LIRE.
 De nombreux livres offerts par "LIRE".

Vous aimez lire, alors il vous suffit de deviner parmi les 20 titres

que nous vous proposons ci-contre, les 3 romans qui figureront au Palmarès des 20 meilleurs livres de l'aunée de LIRE qui sera publié dans le numéro de LIRE à paraître le 6 janvier 1988.

BULLETIN DE PARTICIPATION

Inscrivez le numéro et le titre de chacun des 3 romans qui figuresont dans le palmarès des 20 meilleurs livres de l'année de LIRE.

| : | Nº DU ROMAN | TITRE DU ROMAN |
|---|---------------------------------------|-----------------------------|
| | | |
| · | | The second of the second of |
| | · · · · · · · · · · · · · · · · · · · | |

QUESTION SUBSIDIAIRE: quelle place occupera charint: de ces 3 romans dans le classement des 20 meilleurs livres du Palmarès de LIRE? (classement de 1 à 20)

| | • | The second secon | |
|---|----|--|-----------|
| | Nº | OCCUPERA LA PLACE | 7.5 |
| i | Nº | OCCUPERA LA PLACE | etal digi |
| | Nº | OCCUPERA LA PLACE | |

OM____

ADRESSE

Remplissez et venez déposer votre bulletin de participation dans les urnes placées à l'espace librairie des magasins Printemps concernés : ITALIE - NATION - PARLY 2 - TERNES - VÉLIZY 2 - LILLE - STRASBOURG et à

ITALIE - NATION - PARLY 2 - TERNES - VELIZY 2 - LILLE STRASBOURG EN PRINTEMPS HAUSSMANN Espace Loisirs, sous soil PRINTEMPS DE LA MAISON Un tirage au sort aura lieu le 7 janvier 1988 et départagera les gagitains parmi les bound réponses. Une seule participation par personne et par jour est dutorisée :
Jeu granit, sans obligation d'achat. Le règlement du jeu est déposé chez Maine Vergnes Hussier des lustion Paris et peut ètre consulté dans les magasins participants.

Appendix of the second second

EN HAND THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PART

A second party and a second a

Secretary of the secret

the most religion to the part of the part

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Mr. Service Manufacture of Scientific Services of

of a standard the same of the same of the

the material of Copie States

in the many that the party has been been and

Telegraphical Street on Adults passed the

The st is a man and action which the

the date, with the second party of the party

Application of the state of the

Application of the state of a state of the s

and the man of the state of the state of

SPACE THE THE SPACE STATE OF THE

(事事を) またる 一 の またかになる (できる)

Monthly St. 19 5.79 (P. ST.) in the 322 26

Comment of the Park Park

And there was as presided for

THE THE TAX WITCH STREET AT

TTYT, man a deserted & No.

J. 108 T. 14. 14. MEM. 性症

A STATE OF S

La France, comme un long chagrin

Syphilis, peste noire, choléra... cortèges de mourants : Jean Delumeau et son équipe nous livrent une méticuleuse histoire des fléaux, des calamités et des peurs.

L existe des historieus de la douleur. Jean Delumean et Yves Lequin en out rencontré une dizaine et les ont dépêchés dans toutes les avenues de notre Secretary of the secret passé avec la mission d'en rapporter des calamités. La chasse a été brillante, et c'est merveille que de voir le conteine de leurs gibecières : il en sort des criquets et des loups, des incendies, des mondations, des famines, des pestes, des glaciations et des ergots de seigle, sans oublier de beaux tréponemes pales. Une France mystérieuse se déploie sous nos yeux, une France d'Apocalypse.

Il y eut un temps où l'histoire était une fastidieuse litanie de sacres, de batailles et de dates. Plus tard, grace aux Annales, les dates s'évaporèrent, et la France fut réduite aux travaux et aux jours des foules anonymes. Voici une troisième variété : la France comme un long chagrin.

Ce chagrin est si intense, si constant, qu'une seule question se lève, dans la tête du lecteur saturé de massacres et de plaintes : par quel mirácle la France s'est-elle prolongée jusqu'à nous et quelle est-elle, cette énergie d'insecte qui a permis à des peuples suppliciés de vivre, de bâtir, de cultiver des roses, d'écrire des poèmes ?

pas tout à fait. A chaque moment du temps, nos historicas éclairent les mêmes troupeaux hagards, les mêmes cortèges de mourants manœuvrant dans les mêmes brouillards. A lire Delumcau et. les sombres historiens qu'il a enrôlés dans sa troupe, la France est une gravure de Jugement der Triempher nier : un champ de tombes massacrées dans lequel vacillent des spectres, des écorchés et des haiand Appendix Append

Pourtant, pour les spécialistes de la douleur, cette monotonie est illusoire : si tout fut horrible, il y eut des acmés de l'horrenr, des périodes plus réussies que d'autres, par exemple le siècle qui court de 1350 à 1450. Le 4 août 1347, Calais est prise. Deux mois plus tard, un bateau genois aborde à Marseille avec une cargaison de microbes. Ce sont ceux de la Peste noire. Ils vont faire pis que pendre.

La peste n'était pas inédite. Elle avait fait quelques incursions aux cinquième et sixième siècles, mais celle de 1347 est plus perfectionnée, car elle frappe un pays-affaibli par la famine de 1315-1317. Avec le royaume de France, elle joue comme le chat avec la souris. Elle tue, et puis fait mine de digérer, mais, d'un œil, eile guette. L'espoir revient, onreconstruit les masures, où ense-



Le Peste, par Anbrey Beardsley.

population : 22 millions d'habitants en 1350; 10 millions en

Ces chiffres impressionnent. Le danger d'un tel ouvrage est. Les massacres de la Révolution et la monotonie. Nous n'y échappons. de l'Empire, la tuerie de 1914, n'ont pas fabriqué de teis cimetières. En 1790, la France compte 28,1 millions d'habitants. En 1815, elle en a 30,3 millions. Dans l'ordre de la mort, la peste est iné-

de l'éternelle muit

Tous les siècles ne sont pas ansai functirei. On peut repérer quelques clairières. Après les Grandes Invasions qui voient les femmes manger leurs enfants et le criquet migrateur boulotter les champs, le temps des Carolingiens a des teintes d'âge d'or. Bien sâr, on meurt encore de faim, des colonnes de loups déciment les villages, mais enfin on est loin d'Attila, ioin du temps des rois amazzines. Le douzieme et le treizième siècle, cux aussi, ont parfois des affures de bonheur. Brève éclaireis : la Grande Peste rouv

La Renaissance fait illusion. Nous le voyons comme une félicité alors qu'elle ne lésine pas sur les fléaux : incendies comme celui de Troyes, en 1524, planètes maléfiques, Pavie, Rome, syphilis... En 1590, on déterre les ossements du cimetière des Innocents pour en confectionner du mence les champs, et la peste bon-pain. Le crottin de cheval est un. dit de nouveau, tous les douze ans, délice. Il faut attendre le dix-à peu près. Au bout d'un siècle, la huitième siècle pour que les

peuvent triompher de l'éternelle

En 1752, les ingénieurs inventent le paratonnerre. C'est une grande date. L'homme affronte les fatalités, écarte les résignations. Les sciences font barrage aux catastrophes - et Jean Delumean souligne que l'histoire du malheur change radicalement au dix-neuvième siècle. Jusque-là, la calamité était un avatar de la nature. Au dix-neuvième siècle, le risque naturel recule. Le choléra même, qui débarque en 1832 (et dont deux livres excellents (1) retracent la carrière) ne vaut pas la Grande Peste. Et si notre temps confinue de pleurer et de gémir, t'est que les humains ont pris le relais de la nature, organisant deux grandes guerres et des géno-cides juif et arménien, cultivant le gout du malheur.

Une antre lecon de ce bean livre (bean, mais qui a oublié de citer une petite calamité contemporaine : le style de certains spécialistes des calamités) est que les hommes, face à l'horreur, manquent d'imagination. Il leur faut un conpable. Longtemps Dieu fit l'affaire. Il avait les épaules larges et prenzit tont sur lui. Au contraire des enseignements du Christ, qui, jamais, n'identifia le péché et les catastrophes, l'Eglise et les foules pensaient que les criqueta, les inondations et le tréponême étaient gouvernés par Dieu. le Dieu de colère, qui entendait punir l'inconduite des hommes.

Pourtant, on n'osait pas trop s'en prendre à Dieu et, du reste, Dieu est difficile à attraper. On passait alors ses perís sur des proles moins glorieuses, les juifs, les lépreux, les sorciers, les mas-turbateurs, les lesbiennes, les protestants, les bas-fonds, les périls laune et rouge, les catholiques... Dans des moments d'enthousiasme, les malheureux s'en prenaient à sux-mêmes, formaient de longs cortèges et se battaient comme plâtre. Comment ne pas songer ici à certaines conduites de l'année 1987 ? Quand les fléaux nous assaillent, de l'insécurité su SIDA, nous continuons de rabâcher nos - remembrances de vieillards idiots », nons jurons que ces incommodités sont le fait de quelques minorités très mal élevées, disgrâce de n'être pas de vrais Français.

GILLES LAPOUGE.

* LES MALHEURS DES TEMPS: Histoire des Béanx et des calamités en France, sons la direc-tion de Jean Delimean et Yvas Legala. Larousse, 519 p., 195 F.

(1) Une peur bleue. Histoire du cho-léra en France 1832-1854, de Patrica Boardelais et Jean-Yves Raulot. Payot, 310 pt. Visages du cholèra, de Patrica Boardelais et André Dodin. Belin, 1860.

La domestication du temps

(Suite de la page 15.)

L'horloge mécanique entraînée par un poids dont la descente transmettait l'énergie au moyen d'un train d'engrenage fut, à la fin du treizième siècle, la reponse à ces demandes. Ce « mouvement d'horlogerie » permettait de suivre l'écoulement du temps grâce à un monvement d'oscillation, de va-et-vient continu qui constitua

« la grande invention ». Les « heures égales » de cette horloge · annonçaient la victoire d'un nouvel ordre politique, culturel et économique [L'horloge mécanique sut] un des pas en avant décisifs qui changèrent l'Europe, avant-poste vulnérable et agressé de la civilisation méditerranéenne, en agresseur hégémoni-

Ce second volet du triptyque est un captivant essai d'histoire des sciences et des techniques, qui, avec ane clarté méritoire, montre dans la longue durée un processus d'améliorations. d'inventions supplémentaires, de progrès. L'horloge mécanique du quatorzième siècle marchait mal.

La spirale du progrès

Le ressort en spirale au début du quinzième siècle apporte un progrès décisif, la miniaturisation s'accélère. L'horloge devient mobile, portable, se transforme en montre individuelle. Ainsi s'ébau-

Shirley Johnson-Bekaert Etats-Unis: la cuisine des origines Elle exprime dans un beaupreambule toute sa nostalgie de la nourriture de l'enfance et trace une vérifable iméricaine." (J.B. Baronian. Le VII-L'Express 80 recettes originales



che une nouvelle ligne de partage dès la Renaissance entre temps public et temps privé.

Objet culturel, l'horloge devient même un objet d'art qui suit les transformations de la mode. Turcs, Allemands, Francais rivalisent d'ingénicaté et de goût. Puis scandées par quelques grands noms - Galilée on Huygens - et par d'autres demeurés plus obscurs, ce sont les inventions de l'échappement du pendule (d'où la pendule). Ici la rivalité est longtemps francoanglaise. Depuis les années 1780 les chronomètres ne cessent de se perfectionner jusqu'à permettre de compter aux Jeux olympiques en dixièmes de seconde (Los Angeles 1932) puis en centièmes de seconde (Sapporo, 1972). Ce « garde-temps » semble avoir atteint (pour un temps?) les limites utiles à l'homme.

Le troisième voiet du triptyque, i je facture du temps », est un chapitre d'histoire économique, la passionnante histoire des techniques de manufacture et des modes de production successifs de l'horiogerie. Après sept siècles de domination, l'horloge-montre mécanique cède la place à des garde-temps électroniques dont le régulateur est un cristal de quartz.

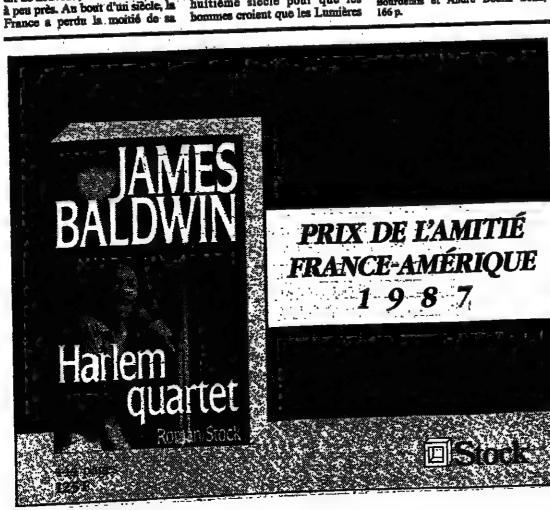
Le grand champion de l'horlogerie mécanique, la Suisse, recule devant les géants de l'électronique : États-Unis et Japon. Mais, objet culturel, la montre reste,

aux mains habiles des Suisses, un bijou de prestige, de haut prix et très lucratif. Le temps, quand c'est de la beauté, c'est encore de l'argent.

JACQUES LE GOFF.

* L'HEURE QU'IL EST, LES HORLOGES, LA MESURE DU TEMPS ET LA FORMATION DU MONDE MODERNE, de David Landes, Gallimard (Bibl. Illustrée des Histoires), 157 illustrations, dont 24 planches couleur. 330 F jusqu'an 31/8/88, ensuite





Tôt ou tard un enfant doit bien découvrir qu'il y a d'autres grands hommes que son père.



éditions de l'aube





Biographies

Découvertes Gallimard

GALLIMARD JEUNESSE

DES LIVRES DONT LES ENFANTS SORTENT GRANDIS

22 Le Monde • Vendredi 11 décembre 1987 •••

POLONAIS

et livres français

sur la Pologne

l'Europe de l'Est

LIBELLA

12. ree Saint-Louis-en-l'Re, PARIS-4

m Tál.: 43-26-51-09

Des professionnels

de l'écriture à votre service pour

rédiger, remanier,

enregistrer le livre que vous

portez en vous.

S.O.S. Monuscrits 11, rue Boyer Barret

Corrado Calabro

Patrice Dyerval Angelini

Franco Maria Ricci

Fil d'Ariane

Édition bilingue

LE MAROC

DE DELACROIX

PRIX ÉLIE FAURE 1987 DÉCERNÉ AU PLUS BEAU LIVRE D'ART.

DE L'ANNÉE

LES EDITIONS DU JAGUAR

3. rue Roquepine. 75098 Paris, tel: 42.65,69.30

DIFFUSION VILO

* MAURICE ARAMA

Recherche de ma propre image

L'œuvre du grand poète et prosateur alien Mario Luzi a désormais trouve sa ippe Renard. Le livre de poèmes, *Pour le* nptême de nos fragments, qui paraît njourd'hui (1) fut publié à Millan en 1985. Dans un entretien avec ses traducteurs, placé en tête du recueil, Mario Luzi s'explique sur le tournant important que ce livre marque dans son œuvre. Le texte (inédit en français) que nous présentons ici constitue une autre étape de ce retour sur soi par lequel le poète florentin se met

UELLE idée de moi désirerais je susciter chez mes éventuels lecteurs de demain que ceux d'aujourd'hui n'auraient pas perçue ? Il faudrait d'abord que fois plusieurs et aucune ; je veux dire ; aucune qui soit fixe et cristallise mon aspect intérieur. comme pour confirmer la multiplicité et l'inetabilité que je perçois en chaque aspect du semble deventage réfléchie per une eau courente que per un miroir fixe. Le changement, la métamorphose : cela demeure le thême des thèmes de ma poésie, et il est juste que mon autopontrait intime aussi en solt im rendu impossible. Pourtent, je n'ai jamais ration élégiaque de ce qui fut perdu : le sentiment de la perte ne me fait pas défaut, il est mâme en moi dramatique; toutefois il me semble qu'a prévalu sur lui la fascination d'un douloureux mystère. Plus tard, le sens pro-phétique de la transformation, avec sa promesse d'une maturation progressive des



temps jusqu'eu point oméga éblouissant de la totale révélation, a ajouté, plus qu'une cersitude, une hypothèse - male quelle i - à l'interrogation sur notre destin. Entre ces deux façons de percavoir le thème du changement se situe plus ou moins tout le cours de mon

Drame et écigme, alternée ou mêlés (eux qui sont aussi deux mesures de l'esprit), ils n'ont pas ceseé de gouverner ma perception de l'époque : le fascisme, la guerre, l'instabilité remplie de cauchemers de l'après-guerre

Drame et énigme, l'essale d'isoler ces deux mots et d'en faire un couple. J'ignore si je

ensibilité propre, face aux peines et aux offenses, n'est pas moins fort que le jugement éthique et le sens historique de l'injustice. Ceci, je crois, explique pourquoi mon dialogue svec le monde prend des accents tentôt intimement, tantôt ouvertement dramatiques. [...]

J'ai opposé - et peut-être est-ce la une nécessité arbitraire de mon évolution intérieure — à un christianisme pascalien un autre plus apostolique et prophétique. J'ai aussi opposé, au sein de la tradition poétique italienne, à l'esprit iasu de Pétrarque, univoque et spéculaire, qui a prédominé à travers les ècles, une invention de type dantesque, plus multiforme et magmatique, qui fait naitre de l'intérieur des circonstances, de leur contraste et de leur évolution, la possibilité de la

Peut-être cette actinomie se bitraire et correspond elle plus à l'apparence qu'à la vérité. Tout se recompose peut-être de grandes etagnations) la spiendeur de la sation. D'une certaine façon, je suis inclus mai sussi dens ce courant.

Extrait de le Silance, la Votz, 1984, tradeit de

(1) Pour le baptime de nos fragments, Mario Luzi, traduit de l'italien par Bern

L'angoisse de Sereni

Un grand poète italien, mort en 1983, et encore trop peu connu en France.

ORT en février 1983, Vittorio Sereni n'a pas encore connu en France la relative fortune littéraire de ses contemporains, Mario Luzi et Giorgio Caproni, ou même celle de son cadet Andrea Zanzotto. En Italie même, son rôle, important mais pen public, à la tête de la célèbre collection de poésie « Lo Specchio », chez Mondadori — où il fut l'éditeur de ses pairs déjà cités, et aussi d'Eugenio Montale, le grand aîné, - a un pen éclipsé

son œuvre propre. Né en 1913 à Luino, au bord du lac Majeur, Sereni publie son premier recueil, Frontiera (Frontière) en 1941. Ses goûts poétiques vont alors vers Saba, Ungaretti et Montale. Officier en Grèce et en Sicile durant la guerre, il est fait prisonnier par les Américains en 1943. Des deux années de captivité qu'il passera en Afrique du Nord et qui le marqueront en profondeur, il tirera les proses et les poèmes réunis en 1947 dans Diario d'Algeria (Journal d'Algérie).

Les années de jeunesse à l'ombre du fascisme mussolinien puis l'expérience de la guerre, passée, par force, à l'écart d'un possible engagement dans la Résistance, donneront à Sereni, qui fut le traducteur de René Char, cette forme particulière de conscience historique qui habite l'ensemble de son œuvre.

« Le théâtre de teniours »

Ce n'est qu'en 1965 que paraît le grand livre de sa maturité. Son recueil majeur, Gli strumenti umani (les Instruments humains). L'importance de cette œuvre, qui tranche sur les tendances néo-avant-gardistes alors dominantes, ne sera reconnue qu'avec retard.

« Le point d'appui inébranlable de Sereni réside dans sa façon implacable de mesurer vie et mort sous leurs formes quotidiennes, à partir d'une expérience et non d'un savoir », écrit Franco Fortini dans sa solide préface au premier recueil du poète lombard traduit en français par Philippe Renard et Bernard Simcone, Etoile variable, chez Verdier.

- Toi guide-moi, étoile variable, tant que tu peux... » Stella variabile est le dernier livre de poèmes de Sereni, paru deux ans avant sa mort. Fortement pensé et structuré, il rassemble, et parfois fait correspondre, des poèmes de ton et d'inspiration différents. Cette variabilité est contingence. Rien n'assure l'existence de ce qui

devrait guider, éclairer et proté-

Les événements, les circonstances historiques on intimes participent d'une confusion dont le poète prend acte et qu'il répercute: Les temps depuis com-bien/de temps nous donnent-ilstort ? » Et dans Un lieu de vacances, le très bean et long texte central du livre :

C'est le théâtre de toujours, c'est la guerre de toujours. La mémoire fabrique des

puis on la laisse seule perdre son sang

sur ces miroirs multiples. Le lyrisme - contenu, bridé et le souci d'exprimer l'état d'une conscience dans toutes ses dimensions sont présents dans l'œuvre de Sereni, mais soumis à l'examen critique, à une ironie où le poèts se prend lui-même parfois pour objet : « Rien de pire, pensals-je, qu'une chose/écrite qui ait pour héros le scripteur... » Pas plus que dans le temps et l'histoire, l'homme n'a sa demeure en luimême. « Sans humilité ni orgueil/sachant ne pas savoir... », Sereni exprime avec une grande force, sans apitoiement, l'angoisse et l'incertitude qui sont au cœur de l'être et du

PATRICK KÉCHICHIAN. * ETOHE VARIABLE (Stella

tariabile), de Vittorio Serem, tra-duit de l'italien par Philippe Renard et Bernard Simeone, édition bilin-gue Verdier, collection « Terra d'altri », 176 p., 80 F.

* Signalous également la belle anthologie de poésie italienne Prisma dans laquelle Philippe Reaard présente un choix de poèmes de Sereni (Obsidiane, 280 p., 130 F).

■ Le Prince de Palagonia, de

Giovanni Macchia, traduit de l'italien par Christian Paolini.
L'histoire d'un prince énigmatique qui crés, avant de mourir en 1788, un palais baroque, la

« Villa des monstres », à Baghe-

• La Maison paternelle et

eutres nouvelles, de Maria Mes-

sina, traduites de l'italien par

Marguerite Pozzoli. C'est Leo-

nardo Sciascia qui a redécouvert

l'œuvre de cette Sicilienne, morte en 1944. Le même delleur

avait publié en 1986 son roman,

la Maison dans l'impasse (Actes

Nouvelles, d'Arrigo Boito, traduites de l'italien par Noëlle

Sud, 98 p., 60 F).

ria en Sicile (174 p., 110 F).

Parmi les autres parutions

La confession « presque autobiographique »

N quelques semaines, d'un jet, Mario Soldati a pro-duit pour ses quatre-vingts Pour Franzi, la vie doit se réfugier dans ces jeux dont il détient ans son quinzième roman, l'Architecte, une confession « presque autobiographique » qui le hantait

depuis une vingtaine d'années. S'il ne l'avait écrit, affirme t.il. il en surait « crevé ». Etrange confession, que Vittorio Franzi, célèbre architecte milanais, semble échafander pour mieux masquer l'essentiel. » Pourquoi dire la vérité », son pire ailleurs Soldati » paisqu'elle. réside dans le mensonge? - Mais le mensonge, son « péché (avori », n'est pas le thème de cet ouvrage. comble du raffinement ou de la perversion, c'est le livre qui ment, tel un bilan truqué. Toutes les clés

seront fausses et le secret de l'architecte ne sera pas divulgué.

de passage Au moyen d'un procédé bien éculé, le magnétophone, Franzi se confie, depuis les bords du lac Michigan, à sa femme, Nini, demeurée en Italie. Septuagépaire fringant, il parachève la plus prestigieuse commande de sa carrière, une immense université près de Chicago, et de ses architectures de rêve. L'annonce d'une mort, celle d'une ancienne maitresse presque oubliée, déclenche (prétexte usé, lui aussi) la vrielle des souvenirs.

Nini en est le centre. Autour d'elle, son mari n'a cessé d'élabo-rer des machinations, de poser des pièges, pour la scule volupté de tromper et de risquer de l'être à son tour ; lorsque sa femme, mani-festement infidèle, nie l'évidence, il frémit d'allégresse et passe des routines de l'adultère aux bonheurs insondables de la passion

Andréini et Dino Beralto, Deux

nouvelles du librettiste de Verdi

(Ed. La Tourelle, 40, rue Fargès, 13008 Marselle, 70 p., 48 F).

Leopardi, 133 fragments choisis, présentés et tradicis de l'Italien

per Michel Orcel (Le Temps gu'il

fait, Cognec, 180 p., 68 F).

Michel Orcel, qui a récemment publié un assai sur la poétique du

premier romantisme italien,

« Langue - mortelle » · (l'Alphée,

214 p., 108 F. préface de J. Sta-robinski), a également traduit les

Poèmes et fragments de Leo-

pardi, présentés par Florin Rodari-(la Dogune, Genève, distribution

Distigue, 206 p., 120 F).

· Du Zibaldone, Giacomo.

conjugale, amoureux de l'épouse complice...

scul les codes. A grands coups de thélitre, de révélations contradic-toires, il dévoile les scénarios qui lui ont permis de manipuler son entourage, femmes de passage, éponse, amis. Mais il retarde le récit de sa propre déconfiture. Tandis qu'il tramait ses pauvres ruses, ourdissait des complots

vandevillesques et croyait avoir réduit sa compagne au rôle de comparse, Nini avait déjà déserté. Loin des artifices de son mari, elle avait traversé sous ses yeux, à son insu, de vraies émotions, décidé d'un sacrifice. Auprès da plus anodin des protagonistes, si insignifiant que Franzi ne l'avait pas inclu dans ses distributions, elle avait été heureuse avant de le chasser. Et de souffrir, peut-être, La vie de l'architecte ne se

limite plus désormais aux espaces qu'il peut contrôler. Avec ses nostalgies, ses appels, son attente, Nini lui a échappé, comme son histoire, ignorée, échappe au livre dont elle était, sans doute, le sujet véritable ; comme elle s'est dérobée à Soldati, après tant d'autres êtres de chair, de désir et de sang, dont il n'a su faire que des personnages. Ceux d'une œuvre souvent brillante, toujours superficielle.

Devant l'édifice effondré, la confession prend fin. A l'écart de la vie brute, périlleuse, qu'ils ont fuie ou négligée et qui se cantonne ailleurs, exactement où ils ne sont pas, l'écrivain (qui fut anssi cincaste) et l'architecte se taisent, glorieux encore, mais démunis. Un silence « presque

autobiographique », poignaut. Comme pour accentific ce désarroi, la traduction, correcte, fige cependant l'écriture de Soldai, souple, chaleureuse et dont Pasolini disait qu'elle était = frieternélle »

VIVIANE FORRESTER. * I'ARCHITECTE, de Mario Soldafi, traduit de l'italien par Charles Polterin, Bolfond, 161 p.,



LASERMARK 48 bd Richard Lenoir 25011 PARIS

Tel.: 48 06 84 01.

Alain Fourment HISTOIRE DE LA PRESSE DES JEUNES ET DES JOURNAUX **D'ENFANTS** (1768-1988) Un domaine inexploré qui nous donne une histoire irremplaçable, documentée et vivante, sur l'univers des journaux de notre enfance et des générations passées 150 FF 40 pages, 82 illustrations Diffusion: Distique EDITIONS EOLE / PARIS

en vente également par Minitel **IBRAIRIE 3616 TAPEZ LM16** Mande

Le livre qui ment

MIRE DES

Designation actions Many the state of El PREMIS

The state of the s

er e pour a stableur<mark>aphi</mark>e

Control of the Contro

100

- -----

0.80 80 31 4344

19 Sec. 1221

... 1774

 $\mathbb{R}^{n\times d}$

ment

7 عسد عد

ITALIENNES

Les mots en folie

qui s'est passé en France, pire, mais ce ne fut pas bien terme?...

On se mit à faire des personnages-automates qui mar-chaient aux complexes d'Œdipe, de castration, et autres régressions an stade oral ou anal; on se mit à démontrer à longueur de page: si le panvre petit vole une bicyclette et, sitôt après, se casso la gueule contre un platane, c'est qu'il y a guerre intestine dans sa famille, parbleu, introjection de culpabilité, appel inconscient au père, modèle de virilité, sournoise petite lutte contre beau-papa, le falot qui conche avec maman, l'amour interdit dudit pauvre. petit, etc. Et tout ça écrit avec la pompe de Bossuet sur le cercueil d'Henriette d'Angleterra... On ne voulait rien laisser dans l'ombre, tout expliquer: bien repasser son Freud, mettre à plat les plis de la robe romanesque, qui devint ainsi une robe cloche. L'imagination du lecteur n'était plus requise : on lui présentait des théorèmes tant bien que mal emboîtés les uns dans les autres. C'était mathématique.

années 60 et 70, à de rares exceptions près, on voulut oublier, en par son père et sa femille, attaqué

ONTRAIREMENT à ce France, que la seule règle du romancier, c'est de faire voir et / la psychanalyse n'a pas d'émouvoir - et non pas de été l'un des pièges mortels du démontrer; que toute démonstraroman en Italie. De ce côté-ci des tion tue dans l'œuf le romanesque. Alpes, quand ni personnage, ni Nous eumes de brillants intrigue, ni psychologie n'avaient essayistes : il fallut importer Cent droit de cité sur la page blanche, ans de solitude; et, pour notre que les éditeurs refusaient pres- bonheur, relire et traduire Italo que tout ce qui n'était pas aérobic. Svevo. Et si, après le Nom de la d'arpenteur et que vouloir raconrose, il y a une telle demande du ter une histoire était devenu une livre italien en France, n'est-ce maladie honteuse, certains cru- pas, en partie, pour combler nos rent pouvoir naviguer loin de ces lustres de disette romanesque et livres à sec en pagayant dans le lit résorber une famine dont on com-du docteur Frend. Ce ne fut pas mence tout juste à voir le

> An début du siècle, Svevo avait pris des distances keatoniennes avec la psychanalyse. Il préféra sa cigarette au divan. Zeno est le premier personnage hautement romanesque du freudisme : il tâte et caresse ses symptômes chéris, santille de lapsus en acte manqué et nous fait rire délicieusement de le délictueuse science des nouveaux Hippocrates (un parent de Svevo, quelques mois auparavant, était passé de Freud en Groddeck : la cure de ces deux émimences l'avait rendu encore plus fou). Mais, en Italie, Phumour décapant de Svevo n'a pas plus réglé leur compte aux analystes que l'éclat de rire de Molière n'a pu le faire avec les Diafoirus.

Camon, qui fut d'abord, avec le « Cycle des derniers », le barde sartrien des sous-hommes de la basse plaine de Padoue, puis le chroniqueur du terrorisme des années 70, avec le « Cycle de la terreur » (pour mémoire : la Vie Comme l'anti-roman, le roman éternelle, Apothéose appartien-psychanalytique y allait donc de nent au premier cycle; Occident, soa coup de pied de l'âne pour an deuxième). Traître à sa classe détruire le roman. Pendant les (le sous-prolétariat paysan) et anz manz de sa tribu, il est renié

Preuve en est Ferdinando



Avec « la Femme aux liens », l'écrivain entreprend un extraordinaire voyage au centre de la femme. Cette Michela qui cherche le sens et le sexe de sa vie.

mots, le dialecte da peuple pour la langue de Danta, la glaise pour lure), rebelle (dans son écriture). Camon, qui se confond avec son protagoniste de la Malasaisit les meurtriers à la bombe

Le soumis et le rebelle

Alors, poussant toujours plus loin son enquête sur la misère cure psychanalytique qui durera maiheureuse béquille théorique à des années. Le pire était à crain-

en justice. On ne délaisse pas dre, il nous donne le meilleur. impunément le fléan pour les Agent double, soumis (dans sa sans conséquences fâcheuses, à die humaine, « entre en analyse travers une trame romanesque qui comme on entre en guerre » : et, on s'en souvient, c'est avec grande facile avec la force d'un Robert jubilation, parfois, avec un Capa au front, ces terroristes qui humour grinçant, toujours, qu'il saluent le bras tendu, la main en pous montre la tragi-comédie du divan ou les grotesques séances d'analyse collective.

Avec ce premier roman de son troisième cycle, le « Cycle de la famille » — ce nœud de névroses à la mesure d'un pays : point d'Etat, en Italie, rien que des familles..., humaine, davantage comme - pour la première fois dans l'hisromancier jouant le jeu que toire littéraire, un écrivain ne se comme patient acculé par le servait pas de la psychanalyse désarroi, Camon entreprend une prise au sérieux comme d'une

de Ferdinando Camon

étranglé dans les rets de notre - une « ménagerie » n'est pas un société malade et délirante. Une « sérail », faut-il le préciser ; « Va bataille de mots en solie où, à bene » peut difficilement se trajuste raison, en stratège de la syn- duire par « A demain », etc. La taxe, l'écrivain devait se trouver en première ligne. Seule l'écrimerci ! Mais si on commence à la ture, et non la cure, peut mettre traduire à la va-vite, elle ira, d'ici de l'ordre dans les désordres d'un cœur d'écrivain, qui trouve un rival dans le psychanalyste et n'a de cesse que ce rival en mots, officiant à même les tourments de l'âme humaine, ne soit détrôné.

L'arme de Camon est, depuis son pemier livre, le roman délateur. Les personnes dont il s'approprie la vie se révoltent en se reconnaissant dans ses personmages. Et Camon, l'homme du Deep North, vit de plus en plus un drame pirandellien : ses personnages en quête d'auteur lui écrivent et lui crient, telle la bellefille des Six personnages : « Non! Ce n'est pas le moment de faire de la littérature !» Et, tous, ils font à Camon le procès de la littérature. - Plus j'écris, plus je me lie. » (Apothéose)

Dans le sang

La Femme aux liens, pendant féminin de la Maladie humaine, porte en appendice le poignant témoignage de la femme qui s'est reconnue comme le modèle de Camon: trois lettres rassemblées par l'auteur, et qui flagellent descend de sa croix la femme crud'accusations l'auteur. Dans un rebondissement dramatique la femme aux liens met Camon à la colonne. « Un livre vaut bien une femme », commence-t-elle, et elle poursuit son réquisitoire : « Tu m'as violte... Tu m'as assassinée... C'est une détresse qui écrit bien, dirait Valéry. N'importe. Si Camon se justifie ensuite, il accepte, au fond, d'expier son crime littéraire.

Par la violence de ses images D. De (qu'une traduction parfois, hélas, 88 F.

le combat singulier d'un homme flottante, ne rend pas toujours littérature italienne va benissimo. peu, malissimo...), Camon nous entraîne dans un fulgurant voyage au centre de la femme, cette Michela qui n'a jamais pardonné à son père d'être mort à sa naissance, et qui cherche, au cours des treize séances analytiques, quel est le sens et le sexe de sa vie. Jamais un auteur n'a tant parlé des menstrues d'une femme : et ce sont là parmi les plus forts passages de ce livre impitoyable, comme si Camon avait besoin, pour devenir sublime, de tremper son stylo dans le sang plutôt que dans l'encre. Le livre dénoue peu à peu les fils qui emprisonnaient Michela, en de progressifs coups de sonde dans son cœur et ses entrailles. « Dans le lit on fait l'amour, à la clinique on l'expie... », dit-elle, après l'ablation de son utérus.

Un autel pour la mère, un divan pour la femme : dans les deux cas, Camon, sidèle à sa très haute et tragique morale, écrit dans le vif et donne ou redonne la parole à celles qui l'ont perdue. Camon cifiée, comme il tirait de leur boue les hommes de son village. Mais, voilà son drame, il le sait, il le dit : « L'écriture est une machine mortisère ». Le troisième jour, c'est le livre qui ressuscite.

JEAN-NOEL SCHIFANO.

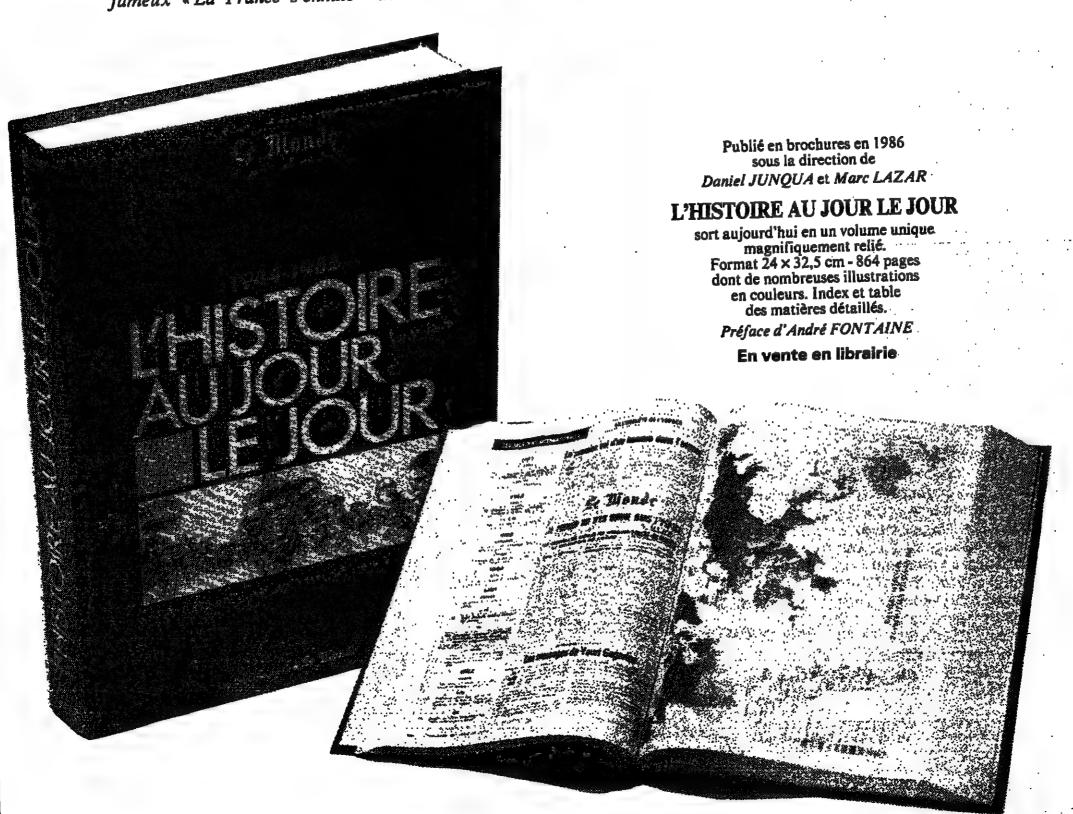
* LA FEMME AUX LIENS, de Ferdinando Camon, traduit par Jean-Paul Nouganaro et D. Dubroca, Gallimard, 246 p.,



24 Le Monde • Vendredi 11 décembre 1987 •••

LE GRAND RÉCIT DE NOTRE ÉPOQUE

années d'actualité; aujourd'hui de Les archives du «Monde» : quarante l'histoire. Notre histoire. Celle de «L'histoire au jour le jour» * Pour notre temps. Celle que vous raconte réaliser ce livre, « le Monde » a fouillé ses archives et sélectionné, les complétant à l'occasion, ses articles les plus significatifs. Il a également établi des chronologies précises et pratiques rappelant, année après année, le cours des événements mondiaux et français. L'ensemble a été illustré de cartes originales et de portraits des principaux acteurs * «L'histoire au jour le jour», c'est un volume de 864 pages vous racontant la grande fresque de ces quarante dernières années. Un ouvrage passionnant pour découvrir ou redécouvrir les événements parfois oubliés d'un passé si récent : les débuts de la IVe République, le maccarthysme, la déstalinisation, la prise du pouvoir par Mao Tsé-toung * Un ouvrage essentiel pour comprendre l'origine des situations actuelles : la division de l'Europe, la naissance du tiers-monde, les débuts du Marché commun, les prémices du conflit Moscou-Pékin * Un ouvrage important qui permet de revivre le climat d'une époque : il fait resurgir les commentaires du moment, explique le mouvement des idées et rappelle pour quels événements, quels films ou quels champions sportifs un peuple se passionnait alors * «L'histoire au jour le jour » restera un livre de référence à conserver dans sa bibliothèque. Pour y relire, par exemple, les principaux éditoriaux d'Hubert Beuve-Méry, qui signait Sirius, ou le fameux «La France s'ennuie» de Pierre Viansson-Ponté, écrit quelques semaines avant mai 1968.



L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR

UN VOLUME RELIÉ DE 864 PAGES

Une coédition Le Monde

Editions La Découverte



Photos .

West garding

7 %

■ D'AUTRES MONDES - La chronique de Nicole Zand __

Bonheurs

ENNE. - Il y a presque sutant de formes d'exils que d'exilés et, chaque fois que l'on réfléchit à ce thème majeur de notre temps, on doit constater que l'exil n'est pas une « internationale ». La der-nier coloque (international) qui, la semaine passée, réunissait à Vienne, sur le thème de « l'écrivain en exil », une trentaine d'écrivains issus d'une douzaine de pays - et de presque autant de langues ~ a pu, une fois de plus, nous faire vérifier cette évidence qui, pour paraphraser Orwell, peut se résumer par catte maxime : il y en a qui sont plus exilés que

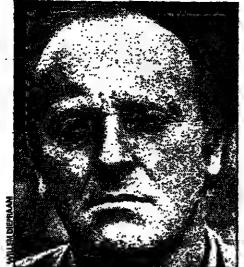
N'est-ca pas, en effet, une considérable vanche, pour lord Weidenfeld, d'avoir choisi Vienne, sa villa natalo, pour faire disporter ses caudets exilés sur l'exil, coup du sort qui n'est pas forcément une fatalité ?...

Formidable itinéraire, en effet, que celui de l'éditeur britannique George Weidenfeid : né à Vienne, ayant quitté l'Autriche en 1938, il a travaillé pour les services de la BBC pendant la seconda guerre mondiale avant de fonder en 1945, à Londres, sa maison d'édition. Depuis 1985, en association avec Ann Getty, Il a pris pied aux Etats-Unis, acquérant, du même coup, Grove Press. Sioniste, Il n'a jamais caché son soutien actif à Israël, depuis le temps où, dès 1945, il avait été conseil politique et chef de cabinet de Chaim Weiz-mann en Israël, tout en étant anobli par la reine, en 1976. Il n'a pas cubilé non plus que le chanceller Waldheim fut son condisciple à l'Ecole diplomatique de Vienne avant l'Ansch-luss et il offre le paradoxa, kui le juif, d'être, en. Angleterre, le défenseur de Waldheim !...

A Vienne, lord Waidenfeld, assisté de Mrs Ann Getty, présidente de la Fondation Wheatland, recevait donc ce qu'on pourrait appeler la « nomenidatura » des exilés. Ou du moins un échantition représentatif de personnes déplacées où les Est-Européens -Soviétiques et les Tchèques, aurtout, -s'étalent teillé la part du lion.

'ITRNÉRAIRE de chacun des perticipents surait pu constituer à lui seul la trame d'un roman de notre temps : Sarguel Doviatov, né en Bachkirie, éduqué à Leningrad, vivant à Forest-Hills, émigré dans les années 70 ; Lev Kopelev, le doyen de cette assamblée, emprisonné pandant dix ans en même temps que Soljenitsyne, expulsé en 1981, vivant à Cologne; Vladimov, l'auteur de l'admirable nouvelle intitulée le Fidèle Rousian (Seule, 1978), émigré en 1983 et librer près de Munich seus comme Martine. vivant près de Munich, tout comme Visdimir Voincvitch, l'auteur des désopilantes Aven-tures d'Ivan Tchonkine (Seuil, 1877) ; Edward Limonov, émigré an 1974 à New-York puis à Paris, invité pour jouer son rôle habituel de provocateur aux côtés de son copain de journesse de Kharkov, Yuri Milostaveid, perfoistraité d'entisioniste à Jéruselem, où il vit depuis 1973. Les Tchèques, de leur côtés completient manurire leur revenuels sur catte semblaient prendre leur revenche aur cette Vienne des Habsbourg qui les evait colonisés : Jiri Grues, emprisonné pour avoir « calomnié le socialisme » dans son roman Prière pour une ville (Gallimard, 1981), exilé à Bonn depuis 1980; Libuse Monikova, qui vit depuis 1971 en Allemagne fédérale, sorit en allemand, et dont le dernier livre Die Fassade (an cours de traduction dans une dizaine de lan-gues) ve paraître chez Belfond ; Jaroslav Vej-vode, qui vit à Zurion depuis 1988. Tous trois de Prague, euxquels s'ajoutaient le Praguels Antonin Liehm, citoyen américain vivant à Paris et doué du don d'ubiquité pour sa Lettre (vesiment) internationale; Jan Vladislev, un des premiers signataires de la Charte 77, qui réside à Paris; Jan Novalt, né en 1953, qui vit depuis l'êge de seize ans à Chicago, écrit en anglais, traduit Vaclay Havel at travaille vellement avec Milos Foreman au acénario des Lisisons dangerauses.

Avec Slawomir Mrozek - l'auteur de Tango, Emigrés, l'Ambassadeur, etc., -



Brodsky, Pexilé le plus heureux de l'annés.

Adam Zagajevski, né à Lvov — Solidarité solitude (Fayard, 1985), — et Wojcieh Karpinsky — qui termine actuellement un ouvrage sur « les écrivains polonais en exìt », — les Polonais, tous trois Parisiens, restèrent plutôt silenciaux (1). D'autres Européans, tel Tomas Venciova, un Lituanien diplômé des univer-sités de Vilnius, de Tartu et Yale, fixé dans le Connecticut depuis 1980, et qui a traduit en lituanien les poètes Pasternak, Akhmatova, T.S. Eliot, Norwid, Alfred Jarry, Mandelstam; un Allemand de l'Est, Hörst Bienek, né en Silé sie (aujourd'hui polonaise), qui a travaillé à partir de 1946 au Berliner Ensemble de Brecht evant d'être condamné à vingt-cinq ans de travaux forcés, déporté en Sibérie et qui, depuis 1956, vit à Munich. Alors que Tanase, Roumain, étudient de Roland Barthas, qui vit en France depuis dix ans, a toujours écrit en français puisqu'il savait qu'il n'avait aucune chance d'être édité dans son pays (Portrait d'homme à le faux dans un paysage marin, Apocalypse d'un adolescent de bonne famille,

ANS ce chassé-oroleé de langues et de pays, l'expérience des non-Europé aurait pu donner une dimension différante à une expérience planétaire où la discussion sur le choix de la langue et le polygiottierne fut la plus intéressante et la plus passionnée, alors que l'espagnol, par ex ple, ne faisait pas partie des langues officielles de la rencontre : le Cubein de Londres, Guillermo Cabrera Infante, ancien chargé d'affaires de Castro à Brucelles (auteur de Trois tristes tigres, Gallimard, et de Pavane pour une Havane défunte, Seuli), considéré comme un des très grands virtuoses de la langue hispanique, s'exprimeit en anglais, se qualifiait d'« exilé invisible ». Tout comma le Chillen Jorge Edwards, diplomate de Allende (Persona non grata, Albin Michel), membra d'un comité pour les élections libres, qui se partage entre Berlin et le Chili. On n'entendit guère le Sud-Africain de Pittaburgh Dennis Brutus, un enseignant né à Salisbury, dans l'ancienne Rhodésie ; ni devantage le Nord-Coréen Richard Kim, qui vit aux Etata-Unia et qui envisage, après trente ans d'exil, de reve-

Autre sorte d'exil : celui d'Anton Shernmas, né en Haute-Galilée, Arabe chré-tien diplômé de l'Université hébraïque de Jérusalem, bilingue en arabe et en hébrau — il a treduit en hébreu Beckett, Athol Fugard, Emile Habibl - et qui éorit en hébreu dans un pays qui lui refuse la nationalité laraélisme. « J'écris en hébreu pour que ma mère ne puisse pes me lire », explique cet habitant de Jérusalem, qui a choisi de s'adresser directement dans leur langue aux adversaires de son peuple, et qui n'estime pas nécessaire d'être traduit en arabe. (Son premier roman, Arabesques, doit paraître chez Actes Sud.)

Autre expérience : celle du Somalien Naruddin Ferrah, qui e étudié le philosophie à

d'exils

l'université de Chandigarh, en Inde, et qui interdit de publication dans son pays, vit à Khartoum, au Souden, et écrit en anglais. e Pour écrire une œuvre de fiction sur la Somalie, il me fallait la quitter, da-il. Si je ne l'avais pas fait, j'aurais certainement passé beaucoup d'années en décention, la prison etant une autre forme de l'exil. On m'aurait donné tout mon temps pour écrire, mais ni stylo ni possibilité de publication. Le fait d'être hors de chez moi m'a donné la possibilité d'exercer mon métier, écrivain. »

Avec d'autres termes, et en français, c'est à peu près ce que dit le Turc Nedim Gursel, qui, même détaché de sa langue matemelle, essaie de retrouver ce qu'il a « fails perdre à jamula : [eas] mots ». Ecrire est une forme d'existence qui icole, « La fauille blanche axige la solitude », explique l'auteur d'Un long été à Istanbul (Gallimard), qui réunit dans ses recherches Aragon et Nazim Hikmet. « A vrai dire, je n'habite pas une ville, ni un pays, mais une langue. Le turc est ma cave où je suis dans l'écriture comme le noyau dans le fruit, J'écris donc me langue matemelle et cela me

MASSÉ-CROISÉ des langues et des pays. Cette énumération pourrait paraître fastidieuse si elle ne nous donnait une image plus vraie de la littérature et du monde des idées que les confortables tiroirs des Etats et des patries. Le paradoxe veut qu'en ce temps où l'on est à la recharche de ses racines, ce sont les expatriés qui, per souci de ne pas perdre la mémoire, par respect des parents, par amour pour la langue maternelle, se font les dépositaires de leur tradition. L'éloignement et le pays d'accueil finissent par enrichir l'œuvre d'artistes dont le cosmopolitisme ne peut se concevoir que dans l'exil. Dente aurait-il écrit la Divine Comédie autrement qu'en latin, s'il n'avait été exilé de Florence?... Mais pourquoi Ivan Nobokov, élevé en anglais, a-t-il du attendre vingt ans pour écrire dans cette langue alors que Thomas Mann, exilé, ne voulut jamais abandonner l'allemand (2), que Milan Kundera ne cesse d'approfondir la précision qu'il a de notre langue (sans se risquer encore à écrire en français ses romans), et que lossif Brodsky, après quinze ans loin de Leningrad, écrit la plupart de ses poèmes en ruese (et ses proses en anglais) ?

e C'est à cause de la langue allemande que je suis devenue écrivain, disait Libusa Moni-kova. L'aventage, c'est que je n'al pas connu dans l'allemand la langue des clichés. »

L'irrage du peuvre exilé, émigrant à la Charlie Chaplin, a-t-elle vécu ? L'exil enrichit caux qui sont aptes à se bettre. « Les déplacemente de populations sont le lot commun de ce siècle. Et ce que l'écrivein exilé a en commun avec le travailleur étranger ou le réfugié politique est que, dens les deux cas, ils fuient ie pire vers ie meilieur. » lossif Brodsky avait écrit cels pour le congrès des exilés, mais il ne prévoyait pas, en acceptant l'invitation de Vienne, qu'il allait recevoir le Nobel de littérature... « A cause de sa vie antérieure, disalt la poète dans cette pré-conférence Nobel rédi-gée il y a deux mois, l'écrivain exilé est capeble d'apprécier beaucoup plus intensément que les indigènes les avantages accleux et matérials de la démocratie. Pour quelqu'un de notre profession, la condition d'axilé est, avent tout, un événement linguistique. »

Paradoxe du poète qui, parce qu'il est poète dans sa langue, enfermé comme dans une fuede, ne nous arrive qu'avec retard. Déformé. Transformé, Différent. Polygiotte sans aucune communauté linguistique.

(1) Voir l'étude qui vient de paraître : Entgra-tion et exil dans les cultures tchèque et polonaise (Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 18, rue de la Sorbonne, 75 230, Paris Cedex 05).

(2) Voir l'importante écode de J.-M. Palmier : • Weimar es exil » (Payot, 1987).

Le 19 décembre 1987, de 16 h à 19 h à le Libratrie LIBELLA 12, rue Saint-Louis-en-l'Ile, Paris 4 Tal.: 43-26-51-09

Joseph CZAPSKI

peintre et écrivain polonais dédicacera ses deux ouvrages Proust contre la déchéance

Souvenire de Starobleisk personal at Editor NOR STREAM

Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

45-55-91-82, poste 4356

La vie politique vue de l'intérien ou comment elle est confisquée par la classe politique. **ERIC Hintermann** CITOYENS TAISEZ-VOUS

la politique, quelle borreur!
(Alain Moreau)

Toutes les questions fondamen tales qu'un homme concerné par la rie publique doit se poser » (Jacques Lecucq/Sud-Ouest)

Chez les libraires ou à Eric Hintermann 95, rue des Marillons, 75015 PARIS Chèque de 88 F, franco



ÉPOQUE

Revue trimestrielle d'analyse critique des phénomènes sociaux contemporains nº 3, octobre 1987

Querelles autour d'une carte d'identité de la France

Le débat sur la nationalité, l'origine de la nation française, 1917 et la mémoire du PCF, Alain Finkielkraut et la culture

Abonnements: 1 an (5 numéros): 150 F — 100 F (étudiant) Chèque à l'ordre d'ÉPOQUE, tour Capri, 29° étage, 23, villa d'Este, 75013 PARIS

Les inconstances de Katherine Mansfield

(Suite de la page 15.)

Imaginez la scène : en février 1915, Miss Mansfield quittait précipitamment son amant londonien, John Middleton Murry, pour rejoindre en France le poête Francis Carco, dont elle s'était éprise. La guerre n'y changeait rien. Dans n'importe quelles circonstances, Katherine aurait accompli ce « voyage téméraire », car, selon son biographe, elle pensait que «l'unique façon de se délivrer des tentations étuit d'y céder totalement »... Mais la clame n'était vraiment pas reposante : dès le printemps suivant, Carco était abandonné, tandis que John Middleton Murry rentrait en grâce. Une nouvelle « cristallisa-tion » s'était opérée en sa faveur.

Citati considère ces flambées comme les divers moments d'un théâtre intime. Katherine Mansfield « ne pouvait supporter » les jours qui ne valent pas la peine d'être vécus. Alors, « elle stimulait ses sentiments », elle brusquait l'existence, elle lui forçait la main, finissant par éprouver ce qu'elle avait feint de ressentir...

La passion se nourrit de littérature. On se rappelle les craintes (très agitée), qui la mena seule ture. On se rappelle les craintes du comte Mosca, dans la Charment de 1888 à 1923, Katherine a Editions Stock (1966).

d'amour vient à être prononcé entre eux (Fabrice et la Sanseverina), je suis perdu. Do la même manière, pour rammer ses élans, revigorer ses enthousiasmes. Katherine avait besoin des mots qu'elle traçait sur le

Et sans doute préférait-elle à ses passions les lettres qu'elle écrivait pour en faire l'aveu.

Las saintes et les jeueurs

Forcer la main à la vie, c'est obéir au mouvement même de la littérature : on devient ce qu'on avait imaginé; la fable se transforme en vérité. Ecrire encore et toujours, c'était l'obsession de Miss Mansfield. « A writer first and a woman after », disait-elle, payant cela de sa solitude. La littérature a dévoré ses journées, et l'a épuisée pent-être autant que sa maladie. On ne meurt pas d'une seule chose (les comptes seraient trop faciles), on paye plusieurs notes. Durant sa « brève vie »

treuse de Parme : «Si le mot fait de l'excès son ordinaire, sa manière d'être. Victime de la suberculose, elle est morte aussi de ses intempérances : de ce goût de l'absolu qui la laissait toujours insatisfaite, et la brûlait comme les saintes ou les joueurs de CESTIO.

Pietro Citati donne son plein emploi à l'art du portrait, en ressuscitant cette silhouette, avec beaucoup de charme et de tact. Katherine Mansfield appartenait à peine à nos arrondissements. Invitée par erreur dans la gardenparty, elle cherchait la sortie de

FRANÇOIS BOTT.

* BRÊVE VIE DE KATHE-RINE MANSFIELD, de Pietro Citati. Traduit de l'italien par Bri-gitte Pérol. Editions Quai Voltaire, 189 pages, 80 francs.

 Dans la collection Presses
Pocket, Magali Merie publie, avec
ane intéressante préface, la première traduction française de L'Aloès. Katherine Mansfield écri-vit cette longue nouvelle, en 1916 à Bandol. Elle s'inspira des person-unges de sa famille, comme dans le récit qui s'intitule Prélude.

 L'Œuvre romanesque de Katherine Mansfield a para aux Il arrive à des gens très bien de retomber en enfance.



Collection Blanche



Folio Junior Edition Spéciale

GALLIMARD JEUNESSE

DES LIVRES DONT LES ENFANTS SORTENT GRANDIS

Paris canaille et tendre

vers », disait Mallarmé de ces boulevards de l'insolite où festoyait la Belle Epoque. Et la belle compagnie se mélait volontiers au flot du populaire à la fête à Neuneu ou à la foire du Trône, hautslieux privilégiés de la belle étude de Christine Py et de Cécile Ferenczi. Qu'allaient donc chercher nos grands-pères, toutes classes confondues pour quelques heures, dans ces fêtes urbaines, vivement éclairées par la fée Electricité, qui avaient dès longtemps rompu avec le vieux cycle fesuf de la France rurale?

La réponse est pittoresque et abondamment illustrée. Ce livre est d'abord un album à rêves, quand défilent Flora, la terrible Alsacienne, et Kobelkoff « l'artiste-tronc », les dompteurs de puces et la belle Fatma de M. Ben Amar, futur fondateur d'un cirque célèbre. Mieux encore : la fête foraine ayant été chantée par Daudet ou Quenezu, Anatole France on Aragon, peinte avec serveur par Daumier et Gromaire, Toulouse-Lautrec et Delaunay, on y conduira toute réflexion utile sur ce lien intime qui marie l'art et l'encanaillement, le rire et le frisson, la création et l'illusion.

Mais la science et le talent des deux auteurs nous valent un fier

a « La foule y enferme l'uni- 1914. Elles esquissent une vraie sociologie inédite des forains, marchands qui pensent au tiroircaisse et « banquistes » qui sautent sur tous les bancs (d'où leur nom, tiré de l'italien, « saltimbanques »), immigrés « orientaux » ou juifs, solides Lozérieus ou Pyrénéens montreurs d'ours. Elles disent le scientisme ambiant qui mobilise pour le plaisir les rayons X et la photographie, le diorama, puis le cinématographe, la physique amusante et l'anatomie monstrueuse : une formidable soif de savoir irrigue ces flaneries, sans dispenser de devoir draguer les grisettes et les nounous. C'est même ce mélange de sensualité jourde, avec ces filles découvertes en balançoire, ou ces mondaines qui se pâment en tâtant les biceps tatoués des lutteurs, et d'excitation des curiosités de l'intelligence, qui donne à la fête foraine la vertu des émotions rares, à l'image d'une société brutale, mais où toutes les initiations étaient pourtant possibles. Ce livre savant et plein de flons-flons nous les fait regretter, à l'heure de Disneyland. Il y a bien longtemps qu'un si bei hommage n'avait été rendu à la Belle

On prolongera l'excursion du côté des âges d'or parisiens en livre d'histoire qui dépasse saluant bien les chevillards et les l'image traditionnelle des vertiges porteurs de la « cité du sang » de la foire industrielle d'avant aux grands jours de La Villette,

exhumés par le texte et la photo dans le livre tout aussi savant et odorant de Gérard Ponthieu et Elisabeth Philipp. Là-bas, Victorine s'occupait des jeunes veaux nés pendant le voyage des mères, dont Moustache, le maître placier, tâtait le cul. On y trimait, les pieds dans la fange et le verbe haut, avant d'aller côtoyer la aristos au Cochon d'Or. Des tripes à l'air, à la pensée politique un peu courte, le pas est vite franchi : le livre aurait du dire qu'on recruta sur place jusqu'en 1944 force mauvais garçons de l'activisme nationaliste et un brin « fachos», sans parler des • tueurs » à la dérive. Mais les braves gens y out su faire masse, dans un tohu-bohu fort différent de celui des Halles. Et au mardi gras la fête reprenait là aussi tous ses droits, avec ces chars qui partaient à l'assaut de Paris et exhibaient un bœuf gras, dont le plus malingre frisait la tonne. La Villette historique est morte aujourd'hui, et rien ne prouve que la Cité des sciences et le Zénith sachent en accommoder les

JEAN-PIERRE RIOUX.

Le Fête foraine d'autrefois, les années 1900, de Christine Py et Cécile Ferenczi, La Manufacture, 302 p. ill., 340 F.

La Villette : les années 30, Un cartain âge d'or, de Gérard Pon-thieu et Elisabeth Philipp, Editions Atlas, 144 p., 247 F.



image: Dieu leuf a conno la

recette. Ainsi finissent-ils par res-

sembler à leur œuvre, Einstein

avait les cheveux en point d'inter-

rogation. Dali la moustache en

point d'exclamation, Savignac a

la tête en points de suspension.

Telles ses affiches, c'est un

homme à suivre. Il a balisé notre

vie de repères qui sont autant de

prises de conscience. Il n'est pas

affichiste, mais poète de l'essen-

tiel. Ses messages sont des mas-

sages qui remettent nos neurones

à l'heure. Normal, ce pionnier de

la communication a consacré sa

vie à ne pas vieillir dans sa tôte. Il

s'oblige à la perpétuelle contesta-

tion de soi. La remise en question

est la meilleure des remises en

forme. Publicitaire avant l'heure

pour avoir compris la vertu de la

concision, ce Coluche non scato

et non violent assène d'une image



L'affichiste et l'une de ses couvres, l'Information (1972).

Entre cachemires et palaces

■ C'est vers Noël que paraissent les livres pour rêver. Afin sans doute de rappeler que le rêve coûte cher. Ou qu'il n'a pas de prix, ce qui revient au même. Mais qu'il reste le meilleur des

Parmi une production rituellement abondante, et non moins rituellement inégale, deux ouvrages qu'un heureux hasard marie: Palaces et grands hôtels d'Orient, que publie Flammarion, vaste exposition de photos assortie de textes prétextes, et Cachemires, qui, sous un titre simple, déploie une somptueuse galcrie de « tableaux » rassemblés par M™ Monique Lévi-Strauss.

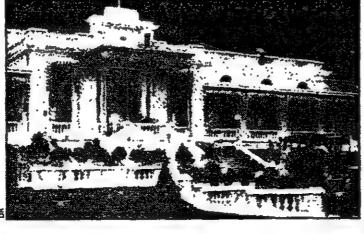
Bien que le dictionnaire Robert ne retienne pas cette explication, palace est notre palais, qui nous est revenu sous cette forme pour désigner les hôtels de luxe, exemple entre mille des allers et retours verbaux qui unissent. depuis Guillaume le Conquérant. les deux rives de la Manche, ou du Channel.

Un palace d'Orient est doublement un palais; par sa somptuosité, et parce que celle-ci s'étale au milieu d'un symétrique dénuement. A plus forte raison au début de ce siècle et avant lui, où le voyage n'était permis qu'aux plus riches, qui ne concevaient pas que les déplacements puissent rompre leurs habitudes de confort, le comfort des Britanni-

Ce qui permet de regretter, par parenthèse, que le livre ne fasse pas une place à ces palaces flottants, les paquebots, qui emmenaient leurs lots de passagers privilégiés, via le canal de Suez, distraire leur curiosité oisive au soleil de l'Orient.

Un palace est un palais où l'on s'installe sans y être invité, mais movement finances. On notera par exemple le fac-similé de la note réglée le 8 juin 1914 par - Monsieur Laurence », autrement dit Lawrence d'Arabie, pour les séjours qu'il effectua en mars et avril de cette année-là au

Baron's Hotel d'Alep. Quant au reste, il n'y a pas de différence entre palace et palais, ainsi que le montre l'ouvrage préfacé par une tête semi-couronnée, Michel de Grèce : salons vertigineux, chambres à la taille d'un appartement, jardins dignes d'étre parcs, décoration dont toute réserve est bannie, mobilier princier, domesticité du type



L'hôtel Repulse Bay à Hongkong, vers 1920.

fourmilière, et comme elle empressée.

Cette similitude est flagrante. D'ailleurs, combien de palais sont devenus du jour au lendemain des palaces pour compenser, quoi qu'ils en aient, la gêne ou les déboires de leurs propriétaires! Au point que ce sont souvent les invités des uns qui sont les clients

Même si le livre qui est consacré à ces demeures en fait quelques rares mentions, il n'est pas d'hôtels contemporains qui méritent le titre de palace. Car c'est sa clientèle qui fait le palace, et non son luxe. Maintenant que des voisins de palier se croisent au Shiv Niwas d'Udaipur, le luxe n'est plus qu'une question de prix. On peut le regretter du moins pour l'esthétique.

Les cachemires de Mª Lévi-Strauss n'encourent pas de tels risques. La décadence ne menace pas ces châles-joyaux puisqu'ils ne sont plus du temps. Ils sont vestiges et reliques, dont le luxe ne saurait se gâter. Ils sont morts et intacts, puisqu'ils n'ornent plus de belles épaules, mais peuplent musées et collections.

Parti, comme son nom l'indique, du nord de l'inde où elle prospérait depuis des siècles, l'industrie du cachemire s'épanouit en Europe au dix-neuvième siècle, qui marque aussi le triomphe de cette coûteuses pièce du vetement. C'est ce qu'explique complètement et clairement M=c Lévi-Strauss dans un ouvrage aussi savant que beau. aussi intelligent que réjouissant pour l'œil. Son texte mêle l'histoire et la technique, la mode et

la bibliographie des auteurs qui l'ont précédée, depuis les voyageurs qui ont les premiers chanté la splendeur du cachemire.

Un tel livre, il faut l'avouer, se prête mal à la description. Disons qu'à peine sermé l'envie vient de le rouvrir, pour admirer et admirer encore ces beautés qui n'out bélas plus cours dans les rues d'aujourd'hui; beautés figées sur le papier, mais beautés éternelles.

PHILIPPE BOUCHER. Palaces et grands hôtels d'Orient, préface de Michel de Grèce, Flammarion éditeur, 264 p.,

Cachemires, de Monique Lévi-Strauss, Adam Biro éditeur, 196 p., prix de lancement jusqu'au 31 décembre : 475 F, ensuite : 550 F, édition de luxe : 980 F.

plus qu'un long discours. Accoucher d'une affiche est un enfantement dans la douleur. Ce grand pudique cache la sienne

derrière des carnets à dessia qu'il vous présente sans mot dire. Voir cet homme tourner devant moi ses affres et ses ébauches est un de mes plus grands souvenirs publicitaires. Chaque esquisse prépare à l'étonnement de la suivante pour tomber KO sur le dessin final.

Vivre ainsi en direct la matérialisation d'une idée, quel choc! Un peu comme ces petits livres d'images de notre jeunesse qui réinventaient entre nos doigts le cinéma. Aussi en ai-je autant appris dans ces quelques séances muettes qu'en vingt ans de tribulations professionnelles.

fums comme des lessives, la pub se fourvoie. Le public habitué à ses codes s'y perd. Trouver le ton authentique est l'arme suprême. A ce jeu, la recette de Savignac est simple : l'art est universal. Il . touche donc à l'essentiel et sa publicité se fait art. Le monde de ses dessins parie à tous. Il communique au delà des âges, des cultures, des langues.

Paul Colin disait de l'affiche qu'elle était un télégramme pour l'œil. Savignac l'a mise sur satellite en lui donnant le pouvoir de parler dans l'instant à tous les peuples du monde. Ainsi s'explique peut-être son secret d'éternelle jeunesse. L'universalité est indémodable. Quel publicitaire pourrait se permettre de ressortir ses annonces d'il y a vingt ans ou trente ans avec l'assurance de délivrer aujourd'hui le même message? J'ai une explication à cette pérennité. L'affiche n'est pas un média imprimé, tel que les spécialistes l'étiquettent aux côtés de la presse, mais un support cinétique, tels la télévision ou le cinéma. Son immobilité n'est que façade. Nous marchons vers elle ou elle roule vers nous, A ce titre, elle est le dernier écran dans in rue. Le plus vendeur, parce que le plus proche du lieu de vente. Le plus efficace aussi, parce qu'elle oblige à l'essentiel. Une bonne affiche, ce sont trois mots (pas plus) qui font un

union naît un électrochoc. Ma première rencontre publici-

enfant à une image et de cette

Savignac, poète de l'essentiel ■ Les hommes créent à leur A traiter les yogourts comme lieu dans le métro, en trois net. Rien ne me les fera jamais oublier. De même, j'avais en mémoire, comme vous, la majorité des illustrations que vous retrouverez dans l'aibum de Savi1.57

Comment he pas aimer l'homme qui les a conçues? La publicité est comme la culture : ce qui reste lorsque l'on a tout oublié. Savignac est donc notre culture des choses de la vie. Une évidence qui se lit aussi bien qu'elle se regarde. A ses phrases ciselées comme des poèmes et percutantes comme des slogans, vous découvrirez qu'il manie les mots avec la même étincelance que les pinceaux. Après tout, pourquoi le talent aurait-il des

cloisonmements intérieurs ? Savignac nous offre en bandes dessinées quarante années de réclame devenue grâce à lui communication. La pub a cette vertu de jouer les témoins de l'histoire. Savignac a croqué son siècle dans ses dessins comme Jacques Henri Lartique l'avait fixé par ses instantanés. Qu'attendons-nous pour lui ouvrir un musée ?

Ainsi, au troisième millénaire, demain. les enfants de tous âges qui voudront connaître les soubresauts de la société de consommation auront une visite à faire. Une

Merci Savignac pour tant de bonheur. Tu es bien la plus belle idée depuis l'invention de la pub. JACQUES SÉGUÉLA.

Savignac, do «A» à «Z», Editions Hoëbeke, 20, tue d'Aumele, 75009 Pans, 144 p., taire date de mes six ans. Elle eut

La France d'un Anglais amoureux

Terence Couran, sujet anglais, fondateur de la chaîne des magasins Habitat, a écrit un livre sur la France qu'il aime. Comme il nous caresse dans le sens du poil et qu'il se montre francolâtre à toutes les pages, nous n'allons pas bouder notre plaisir. C'est vrai : on ne découvre jamais aussi bien son pays qu'an travers des yeux d'un étranger. Le banal, l'ordinaire, l'implicite - si difficiles à percevoir, – deviennent alors évidents. Et la première leçon à tirer de ce livre, qui parle de la douceur de vivre et de la beauté des Anglais s'est inspiré de nos quindétails, qui chante les bons vins et s'émeut de la ligne des objets les plus simples, c'est que nous l'a reproduit ailleurs, avec beanvivons le quotidien sans le voir !

La deuxième leçon est générationnelle. Terence Conran tombe amoureux d'une casetière émaillée, des casseroles Le Creuset, de la 2 CV Citročn et du logo gothique du journai le Monde. Les Gauloises et les Gitanes bleues sont, pour lui, des plaisirs exotiques. Si bien qu'étranger déconvrant la France il parle aussi aux adolescents qui découvraient la France à la même époque...

Nous sommes fiers (et un peu jaloux) d'apprendre que cet cailleries de province pour invenles petits plats cuisinés, qui ter la formule d'Habitat. L'entassement des objets l'a fasciné et il como de succès.

Terence Conran développe aussi le thème de la France généreuse et de l'Angleterre étriquée, ce qui dénote un peu de naïveté, même s'il situe historiquement son propos : l'Angieterre et la France n'ont jamais été aussi idéalement contraires qu'il le dit. Mais son truc a dn bon, car il joue du voyage, de l'émotion, de l'identité, du snobisme à rebours. pour déboucher sur une sorte d'ethnologie à deux étages : sentimentale et possessive.

Oui! nous sommes les « bons sauvages > ravis et respectueux de ce qu'il dit. Nous l'écontons, émerveillés, et nous en redemandons. Il nous apprend la France des toiles cirées, des recettes de grand-mère, des rues étroites, des

quantiers conviviant, des places ensoleillées, des vitrines décorées. des plateaux de fromages, des courses cyclistes, des boulistes, et fait l'apologie de nos rites quotidiens. Qui ! nons nons reconnaissons dans le portrait moral qu'il fait de nous et surtout dans cet hédonisme populaire qu'il a su entrevoir. Sans parier de l'album photos qui donne envie de partir, tout de suite, en stop ou sac all dos. Tout de même... M. Conran est un fiessé commerçant : voilà maintenant qu'il revent la France aux Français!

JACQUES MEUNIER.

France ma deuca, de Terence Conran, Flammarion, 400 photos couleurs, 256 p., 198 F.

Côté jardins

Les jardins redeviennent à savante qui jone sur le clair-la mode. On ne se contente plus obscur, les allées inondées de de dispenser, aux pieds de tours informes, des «espaces verts», quelques mêtres carrés de gazon

mité. On redessine, au centre des villes, des parcs élaborés. Celui de La Villette et - bientôt celui du quai de Javel en sont à Paris les preuves les plus frappanies. Ce n'est donc pas un hasard si les ouvrages concernant ce sujet se multiplient. Parmi ceux qui échappent au simple album de photos, il faut signaler De folies en folies, de Michel et Sylvia Sandan et Hubert Robert pièce qui se joue. et les jardins, de Jean de Cayeux.

Le premier retrace l'histoire du jardin en Europe jusqu'à la veille de la Révolution. Né du cloître et du verger médiéval, il a pris son essor à la fin du quinzième siècle en Italie. Ses modèles sont antiques - la villa Hadriana de Tivoli, entre autres, - mais c'est un livre, le Songe de Poliphile, qui en codifia les thèmes pour de longues années. Le héros, Poliphile, est à la recherche de sa bien-aimée, Polia. An cours de sa quête, il rencontre forêt, ruines, animaux fabuleux, architectures étranges, et doit à chaque fois en déchiffrer les symboles : la comaissance du monde physique lui révèle celle du monde méta-

Esthétique ct métaphysique

Pessentiel

1 4.21

1

7.0

.

1000

. . 14722

Les jardins qui se multiplient aux environs de Florence et de Lucques - Castello, Pratolino, Collodi, - puis de Rome -Begnaia, Caprarola, Frascati reprennent cette thématique où « les sens doivent s'allier à la raison par le biais de l'imaginaire ». Symbole de l'humanisme, toute la comaissance du monde peut se ramasser dans un jardin. Il suffit d'en saisir les signes, bois touffus, grottes mystérieuses, sources jaillissantes, labyrinthes compliqués ou statues allégoriques parfaite-ment intelligibles au promeueur lettré. Cet art complexe, dispensé selon l'imagination changeaute du jardinier, allait évoluer peu à peu vers le spectaculaire. Le villa d'Este, à Tivoli, est encore chargée de sens, mais l'enchantement de ses cascades suffisent finalement au ravissement du visiteur. La pure esthétique supplante la

métaphysique. Mais grâce aux Italiens amenés dans les fourgons des Valois, l'école française met en place ses parterres brodés et ses charmilles taillées au cordeau. Avec Le Nôtre, la référence n'est plus le livre, mais la peinture qu'il étudia avec son condisciple et complice Le Brun. Une peinture

lumière et les ombrages des bosquets, le ciel et sa réflexion dans le miroir des esux, les taches de couleurs des parterres dont les fleurs sont changées chaque sai-

Il utilise les lois de la perspec-tive, savamment accélérée ou ralentie, pour provoquer le mouvement, comme si la nature détenait elle-même ce pouvoir dynamique. Ses parcs sont des mises en scène que le visiteur ne peut découvrir qu'en participant à la

Mais le visiteur se lasse de ce théâtre majestueux. Il réclame une liberté qu'il va découvrir en Angleterre avec Voltaire, en Orient avec les jésuites qui dessinent pour l'empereur de Chine de simili-Versailles ornés de rocailles mandarines, tandis que l'on implante des pagodes sur les bords de la Loire ou de la Tamise et des tentes tartares en tôle peinte jusqu'en Suède et en

Au milieu des temples en ruine

Hubert Robert ira moins loin. Il retrouvera l'Italie et ses parcs, abandonnés aux herbes folles, aux broussailles qui poussent au milion des temples en raine. De retour en France, il imposera cette esthétique « naturelle » où la métaphysique pointe le bout de l'oreille.

A Méréville il compose pour son ami La Borde un parc « sensible » que l'on retrouve avec des variantes à Ermenonville, à Betz, à Chantilly, voire au Trianon. Le <u>jardin est le miroir de son proprié-</u> taire. Le promeneur découvre partout une partie de soi, nous dit Michel Serres dans sa préface à l'ouvrage de Jean de Cayeux. Fragment de connaissance, rappel philosophique, le jardin compose un espace puzzie, une marquetterie de connaissance, un espace d'utopie. Va-t-on retrouver. à La Villette, aux alentours de la cité des Sciences cette marquetterie de connaissance, entre les « folies » de Bernard Tachumi ? Pour re jardin comme autrefois, affirme Michel Serres, il faut donc repenser la vie. Et rire des automates.

EMMANUEL DE ROUX.

De folies en folies, de Michel Saudan et Sylvie Saudan-Skira, La Bibliothèque des arts, 225 p.,

Hubert Robert et les jardins. de Jean de Cayeux, préface de Michel Serres, Herscher, 167 p., 480 F.

L'herbier de rêve du pharmacien Besler

■ Un enchantement. Un objet si beau, si lourd, qu'il en est d'abord intimidant. C'est l'herbier des quatre salsons de Basilus Besler. Il faut y entrer comme on pénètre dens le pare d'un château de conte de fées. Pierre Gascar le dit dans sa préface: « lei comme dans le jardin d'Eden la cigué a trouvé place près de la marjolaine, l'herbe aux sorcières (la circée près de la violette. » Dans le gros livre aux merveilles, mille cont figures dessinées voici près de quatre siècles, venant de six cent soixante espèces et de quatre-vingt-dix familles de plantes, composent le parterre le plus extraordinaire qu'on puisse rêver. D'une telle fraîcheur, d'une telle vérité, que l'on se prend en tournant les pages à respirer plus fort, comme si le plaisir des yeux allait soudain se doubler du bonheur des parlums,

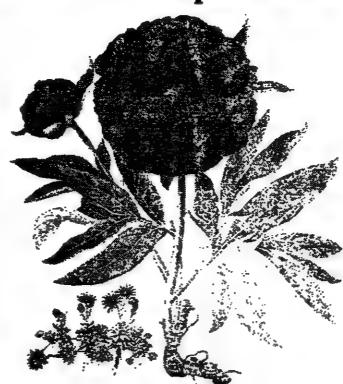
Basileus Besler né en 1521, pharmacien « philiatre », était avant tout botaniste. Imaginez une boucle paresseuse du Danube enserrant les collines méridionales du Jura franconien. Et. sur un promontoire, à l'ouest, une cité colorée, Eishstätt. C'est là.

C'est là que, vers 1600, le prince-évêque Konrad commanda un ouvrage décrivant les richesses du jardin épiscopal. Le bon Basileus se mit au travail avec beaucoup de talent, d'amour et de liberté, refusant les classifications systématiques comme si la nature, plus forte que tout, se moquait parfois de l'ordre. Il respecta également si fort ses modèles qu'il présenta toutes les fleurs, toutes les feuilles tournées vers l'extérieur. Ainsi, toutes les fleura, toutes les feuilles nous regardent et s'offrent à nous avec une coquetterie, un abandon et une arâce sans pareille.

Il a existé jusqu'à trois cents exemplaires de l'Herbier de Besler. Actuellement, moins de dix specimens mis en conleurs sont répertoriés dans le monde, c'est dire combien cette réédition parfaite, établie sous l'impulsion de M. Gérard G. Aymonin, est pré-

Chaque dessin est précédé d'une note, scientifique, certes, sals rédigée avec tant de simplicité et de précision qu'elle débouche sur la poésie : « La petite pervenche Vinca Minor L est une herbacée vivace à tiges rantpartes et colonisatrices... » Ou perfois, sur le surréalisme des appellations: « Soucis d'Afrique plus connus sous le nom d'œillets

Entrez, entrez dans les onze pages de jacinthes où se glisse, modeste et jaspée, la tulipe pré-



urbe des moutagnes » et in « pitoine officiente ».

rieuses du baguenaudier de la que l'on verrait bien bouillir dans famille des papilionacées, le chaudron des rebouteux et des contemplez les appareils souter- sorciers. Observez la virilité rains de certaines espèces, les agressive du Serpentaires, avec

coce, regardez les cosses mysté- bulbes, les racines, les rhizomes

son pistil en forme de dard érigé. ou la féminité troublante de la Mandragora foemina, avec sa racine en forme de pubis... Promenez-vous, léger, au milieu des plates-bandes de digitales et campanules, bugranes et coquecigrucs, nielles, silènes, dauphinelles et résedas. Ne résistez pas à la mélancolie de l'ancolie ni à la dignité de l'iris veuve, d'un noir de fourrure. Saluez la splendeur de la couronne impériale de la fritillaire, sortie triomphante du sommet d'un bouquet de Jan Bruegel et qui a mérité une épître de Shakespeare dédiée au prince d'Aremberg : « Fleurs qui sont moulez sur le patron des lis/Qui font une couronne ensembles ameubli./Diadème superbe encore bien davantage/Il est souvente fois à deux ou trois élages. .

Admirez aussi les rousseurs automnales de l'amarante multicolore et le courage hivernal du bois gentil de la famille des thyméléacées qui, sur ses petites branches nues, sans feuilles, accroche des fleurettes roses comme antant d'humbles espé-TRITICOS.

Enfin. souhaitez-vous pour Noël cet Herbier des quatre saisons, il fleurira votre maison.

DANIÈLE HEYMANN.

Harbier des quatre saisons, de Basileus Besier, Mazanod éditeur, 390 p., 1662 F jusqu'au 31 décembre, 1800 F ansuite.

Le parfumeur et le magicien

■ Flanbert se levait la nuit pour Eternité, musique, exotisme : relire les lettres de Louise Colet et en respirer l'odeur musquée. Des Esseintes dans son pavillon de Fontenay soupesait des flacons d'amande et de vanille, joignait la tubéreuse et la rose à l'oranger pour obtenir un nouveau mélange à rebours de la mode. Balzac, devant la réussite de Pierre-François-Pascal Guerlain, qui ouvrit sa boutique rue de Rivoli en 1828, ne trouva pas déplaisant de mettre un parfumeur, César Birotteau, sur la paille. Guerlain connut la grandeur sans la servitude de son concurrent de papier. Magnanime, la maison ne garda pas rancune aux littérateurs, et témoignage de complicité avec les succes romanesques. Mitsouko, créé en 1919, dut son nom à l'héroïne de Claude Farrère, qui avait dépeint dans la Bataille les souffrance de la femme d'un ami-ral japonais pendant la guerre de Russie en 1905. Chamade, dans les années 70, fit battre plus d'un cœur dévoué à Françoise Sagan.

« Un parfum réussi et celui dont l'odeur correspond à un réve initial », dissit Jacques Guerlain.

chaque parfum de Guerlain est tout à la fois un hommage et un défi à la mode. Jicky (1889) inaugura le vingtième siècle, l'ère de la vitesse, du cinéma. Shall-mar (1925) déclencha la vogue orientale - Mitsouko, pour Jean-Paul Guerlain, rappelle l'odeur rêvée d'une peau de semme, tandis que Shalimar est l'image d'une « robe outrageusement décolletée », - Nahéma marqua en 1979 le point d'orgue de l'engouement pour le Bolèro de

Colette Fellous, écrivain et productrice à France-Culture, évoque à merveille ce « musicien des odeurs » qu'est Guerlain. A nous le plaisir, comme dit Jean Baudrillard, de humer l'insolence d'un parfum qui « se rit du temps qui passe ».

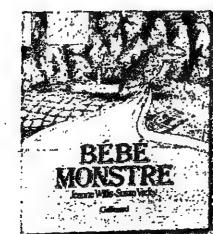
Erté doit rire, lui aussi, du temps qui passe et n'a aucune prise sur lui. Ce vieux jeune homme, de son vrai nom Romain de Tirtoff, né à Saint-Pétersbourg jouer de Dunhill, des Ziegfeld Follies à la Traviata, de la Bohème, de King Vidor aux shows de Zizi Jeanmaire, de Schéhérazade aux Folica-Bergère, Erté a été de toutes les grandes fêtes, dessinant les cos-tumes et les décors avec une bonhomie inventive comme il a introduit dans ses lithographies une esthétique de conte de fées. La captive de l'amour, le triomphe de la courtisane, le miroir, les souvenirs, le clair de lune, sont ses thèmes favoris. Ornées de volutes, les silhouettes de ses lithographies exécutent une danse baroque, jouant avec les masques orientaux et les couleurs chatovantes

Dans ses Œuvres graphiques nouvelles, Erté révèle au lecteur ses secrets et ses succès. Le « magicien du vingtième siècle » étale ses cartes. Profitons-en! ROLAND JACCAND.

Guerlein, de Colette Fellous, Danoël, 160 p., 380 F.

Erté, œuvres graphiqu de Tirtoff, né à Saint-Pétersbourg en 1892, a traversé sans encom-bre son siècle. Des couvertures du Harper's Bazaar aux cartes à Albin Michel, 190 p., 490 F.

De toutes façons votre enfant aura de mauvaises fréquentations, alors autant que vous les choisissiez vous-même.

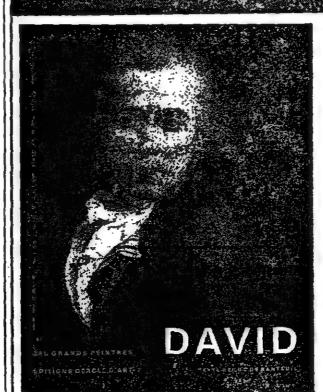






GALLIMARD JEUNESSE DES LIVRES DONT LES ENFANTS SORTENT GRANDIS

GRANDS PEINTRES



« De quoi tout savoir sur le tyran du néodassicisme... »

> Jean-Louis Pradel, L'ÉVENEMENT DU JEUDI

« Un portrait vivant et critique de ce génie complexe et prolifique. »

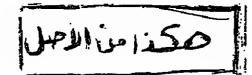
Solange Thierry, L'OEIL

« Tout y est magnifiquement exprime avec une connaissance

trés fouillée des tableaux.» EST ECLAR

Format 24 × 32 cm, 162 pages, 48 hors-texte en couleurs, 100 Bustrations en noir, reliure pleine toile sous jaquette. 350 F

EDITIONS CERCLE D'ART



28 Le Monde • Vendredi 11 décembre 1987 »

SANS FUMÉE, UN AIR DE LIBERTE





non-fumeur prévenant







SMOKY

vous donne rendez-vous le 21 MARS 1988 pour la 1 ere journée

nationale sans fumée.



Pour tous renseignements s'adresser à : EURODIP, 22 rue Robert de Flers. 75015 Paris Tél : 45.78.65.28. Demandez SMOKY



Culture

THÉATRE

« Le Trio en mi bémol », d'Eric Rohmer

Boulevard du couple (bis)

Après Conversations conjugales, de Danièle Sallenave. nouvelle variation sur le couple signée Eric Rohmer. Nouvelle déception.

Comédie et proverbes, de l'éczan à la scène. Eric Rohmez, valeur sûre da cinéma d'auteur — production régulière, petits budgets, deux cent mille entrées à Paris à tout coup, — fouille avec obstination, maniaque invétéré, méticuleux à donner parfois le vertige, les attitudes aociologiques, psychologiques, linguistiques de la société française contemporaine.

Cet apêtre de la simplicité dans la forme, sorte de naturaliste, n'a qu'un but affiché: l'authenticité. Il fait, ces joursei, un détour par le théâtre; pour la seconde fois, il est metteur en soène – il avait présenté à Namerre sa vision de Catherine de Heilbronn, de Kleist, en 1979 – et, pour la première fois, suteur dramatique. Humble et pradent, il a choisi la petite salle du théâtre Renaudla petite salle du théâtre Renand-Barrault pour présenter un spectacle d'une heure trente écrit pour deux

Pour se rassurer encore, s'il en était besoin, Eric Rohmer s'est appuyé sur la musique de Mozart. Il a dû se souvenir des quelques mesures des Noces de Pigaro, qui jalonnaient la Carrière de Suzaine et, surtout, d'une sonate pour violon et piano dont les notes parcouraient la distance qui séparait le fanteuil du lit de Ma nuit chez Maud. Le nom de sa première pièce ainsi que son rythme lui sont venus da dialogue fraternel, presque juvénile, d'un piano, d'un alto et d'une clarinette,

Quarante-cinq

brèves minutes

Indispensable.

qui montent à la tête. C'est le Nicaragua de Bruno Boëglin. Rien d'une excursion, tout d'un voyage

Une souffierle de chauffage ronronne entre de heute mura jeune terne, impersonnels. Des

dre. Dens le coin d'un tablesu

noir, le photographie en couleur du pape semble d'une béstitude déplacée face à d'incertaines

photogopies de postreite d'hommes scotchée à la hête aur

du mauvais papier kraft. Affalé-aur une table, boutaille de bière à

portée de la main, un soldat en traille vert, bras nus jusqu'aux

épaules, mange une tembouille non identifiable à même une

noncés en espagnol. On en

reconneît un avec ses «r» dou-cement roulés : guena. «Je ne

sais pasa, murmure un homme

blafard, froissé, gris muratile.
Une porte claque. Un officierratire posément ses chaussures,
ses chaussettes, se cura les
dents. Poussé par le militaire,
l'homme gris a'est écroulé dans

sourde de la souffierie répond en éche, dans un silence de plus en

Arts renaît de ses cendres. L'heb-domadaire des années cinquante et

soixente où écrivirent, entre autres,

l'acte créateur ? ».

de ministère de la culture, ils ont été

présentés par François Léotard, au

cours d'une conférence de presse. Ce

qui ne va pas sans quelques para-doxes. Il est en effet piquant de voir

un ministre libéral lancer sur le

le fraças métallique des cha A la respiration brûlante et

Quelques mots sont pro-

boîte de conserve.

tation sur acène du premier mouve-ment de ce trie, interprétation malhoureusement maladroite, et de

Le ridean s'ouvre sur le salle de séjour de l'appartement d'un jeune homme au goût bon et simple, mani-festement janséniste, ce qui ne sur-prendra m les habitués d'Eric Rohmer ni ceux du décorateur Yannis Kokkos. Tout est ici harmonie, csine, dépouillement : moquette grise, murs jame tendre, un piano droit, une table, un fanteuil et un petit canapé néo-classiques. Au fond, posée sur une chaîne stéréo avec platine laser, une ithographie, certainement signée du nom du décorateur, redondante de l'ensemble. Sur un coin de la table, un exemplaire du Monde.

Paul (Pascal Greggory) est un homme beau, cultivé, habité des partitions de Wolfgang et surtout de celles de Beethoven. Il y a quelques mois, Adèle (Jessica Forde) Pa quitté pour Romain puis Stanislas, deux jeunes hommes que Paul comast, sans les apprécier. Mais elle n'a pas oublié celui qui pourrait bien avoir été son premier amour, Alors elle revient à lui, en sept brefs tableaux, mots après mots, gestes après gestes, émotions après émo-tions. A la Robmer.

La mise en soène est simplissime : je te serre la main, ma joue efficure ta joue, je pose ma main sur ton épaule, in poses ta main sur ma han-che, je m'éloigne, tu reviens, je l'embrasse cette fois plus uctiennent, tu recules, j'insiste, je frissonne, tu cèdes, pos, tu te reprends. Une cèdes, non, tu te reprends... Une telle économie confine à l'indigence. D'autant que les situations, les

plus poisseux, calle du nichaud où ouit une omoiette graisseuse.
Sur le tableau noir, à côté de la photographie du pape, l'honne gris, un professeur, on l'apprend, dessine un cercle, un triangle. Il raconte au soldat indifférent comment soudain un boi de lait où fictalient des polle de rat lui a révélé l'inenté de l'art mathématique et le coût de la restingent des polle de la coût d

matical disperse in matter de l'art matical de la goût de la révolution.

Le Marabout, une histoire et un spectacle de Bruno Boegiin,

ple aur la révolution sandiniste, Novelas del Caribe, qu'il n's

jamais présentée dans con inté-gralité. Boëglin y met le théêtre

sur la fau comme une marmite en ébulition dont la couvercle sau-

terait toutes les trois secondes. Il

terait toutes les trois secondes. Il prélève qualques lembesses très lins sur le réel jusqu'à se rendre indécent à force de violence fautée. Il engage le théêtre dans une histoire de notre temps comme on engagerait une vrille dans la chair. Tout son art est lè, entre le boil de leit et les pois de

rat. C'est très simple et cels suf-fit pour faire sauter toutes les

Bruno Bosglin est entouré de Louis Mérino, le professeur, et de deux soldats, François Sinapi et

Jusqu'au 12 décembre, 19 h 30 et 21 heures, lyche Féncien. 2, rue de l'Eperon, 75006 Paris, 18, 45-35-40-20.

QUILE QUIROT.

soupapes de sécurité.

«Le Marabout », de Bruno Boëglin

Nicaragua

dans la voix et dans le mouvement

Le théâtre devrait se moquer du fade dont la télévision se nourrit et nous gave. Ne voilà-t-il pas que, coup sur coup, au Théâtre Ouvert avec Conversations conjugales, de Danièle Sallenave, et au théatre du Rond-Point, avec Trio en mi bémol d'Eric Rohmer, il nous sert deux variations sur le couple au goût de boulevard chie, dont on n'aperçoit ni la nécessité ni l'urgence, qui demeurent les plus probants moteurs de la création.

OLIVIER SCHWITT. * Théâtre Renand-Barrault, du mardi au samedi à 21 h, le dimanche à 15 h. Tel.: 42-56-60-70.

tel que l'avait imaginé Mozart en écrivant son trio en mi bémol. Le spectacle commence par l'interpré-vent jolies, polies, serties comme on le dirait de l'ouvrage d'un joaillier,

sont, avant tout, simplement banales dans la bouche de deux comédiens très incertains. Comment croire à l'ingénnité de Jessica Forde dont les maladresses.

sout en un tel lieu et sous l'œil d'un tel metteur en scène à ce point ahurissantes? Comment croire à l'atta-chement de Pascal Greggory, au ton plus juste – quoiqu'il n'ait pas l'air de savoir vraiment quoi faire de son physique, – pour une telle jeune fille?

« Le Faiseur de théâtre », de Thomas Bernhard

Un râleur enragé

A Villeurbanne. Jean-Pierre Vincent a mis en scène une pièce de l'autrichien Thomas Bernhard, le Faiseur de théâtre. Elle dure

près de trois heures. et pendant tout ce temps tous les spectateurs meurent de rire.

La pièce, c'est un acteur, encore dans la presque force de l'âge (il doit avoir cinquante-six ans, comme Thomas Bernhard), qui déblatère du début à la fin. Qui vitupère sans reprendre haleine, comtre tous et contre tout. Le coup de génie, c'est que ce râleur est à la fois un fou furieux et un type on ne peut plus lucide. La douche écossaise. Mais sans cesse à bout de nerfs.

Cet acteur fâleur. c'est a le comb-

sans cesse à bout de nerfs.

Cet acteur râleur, c'est « le comédien Bruscon, qui a joué Faust à Berlin et Mephisto à Zurich ». Dans les petits villages d'Autriche, il trimbale une œuvre de lui, la Roue de l'histoire, où des gens comme Metternich, Mª Curie, Napoléon, Lady Churchill, Freud, César, se crépent le chignon (il semble que les épingles à chapeau soient l'arme favorite, dans cette « guerre des étoiles »).

Bruscon trimbale aussi sa femme.

jours soi-disant malade (« Elle en prend à son aise, elle simule un refroidissement... Une abjection de donner cantinuellement le speciable de maladies qu'elle n'a même pas... Elle a un réservoir formidable de symptômes pathologiques »), et sa fille, Sarah, pas mai demeurée

Il les traine : il les fait jouer, c'est gramit. Famille ou pas famille, il déteste les femmes au théâtre : - Faire du thétare avec des femmes est une catastrophe... ce sont tou-jours les interprètes féminins qui tuent le théâtre... Elles ne compren-nent rien... Mais nous avons besoin de femmes, au théâtre, c'est la vérité, aussi amère soit-elle. =

Il traîne aussi son fils, Ferruccio, qu'il trouve stupide : il lui donne les petits rôles, lui fait installer les rideaux... De temps en temps, il se plante devant son fils, le regarde lon-guement, et lui dit, d'un ton péné-tré : « Tu es ma plus grande décep-tion. »

Il râle contre le théâtre : « L'écrivain est mensonge, les interprétes sont mensonges et les spectateurs aussi sont mensonges. Le théâtre est en soi une absurdité. » Il râle contre les médecins : « Nous sommes maîtres de nous-mêmes seulement quand nous sommes dans leurs griffes, mais ce sont tous des

Bruscon trimbale aussi sa femme.

Il rale avant tout contre son pays,
Agathe, qu'il hait car elle est toul'Autriche. Cela, c'est une

constante, dans l'œuvre de l'Autri-chien Bernhard. Il en est aujourd'hui au point d'interdire que ses livres soient mis en vente, en Autriche. Dans le Faiseur de théa-tre. Bruscon n'arrête pas : « L'Aurri-che... grotesque... retardée... irres-ponsable... N'ulle part ailleurs ils n'abordent l'art avec une telle stupi-dité... L'Autriche, Austria, Osterreich... Il me semble que nous retca... It me semble que nous sommes en tournée dans une fosse d'aisances, dans la poche purulente de l'Europe... Là où il y avait un ètre humain, il y un nazi... Ici, tous les hommes représentent Hitler, ici, tous les hommes sont Hitler, ici, tous les hommes sont Hitler, ici,

Et, dans la misérable salle Et, dans la misérable salle d'auberge, lépreuse, puante, où Bruscon doit en principe jouer e sois la Roue de l'histoire, trône en effet un portrait de Hitler. « Il est accroché là depuis toujours », dit Bruscon. « Oui, bien sûr », répond l'aubergiste. « Des dizaines d'années », insiste Bruscon. « Oui, bien sûr », répète l'aubergiste, qui est sérieusement abruti et qui, de plus, a la tête ailleurs (Il true des cochons et c'est le jour de fabrica. cochons, et c'est le jour de fabrication du boudin).

Grandeur du mensonge

La mise en scène de Jean-Pierre Vincent est tout à fait remarquable. Il n'a rien gommé de la folie de la pièce, rien gommé de son comique explosif ininterrompu. Et pourtant, il a su montrer à quel point Bruscon lui-même, mais aussi sa femme, ses enfants, et l'aubergiste et sa famille, sont bouleversams. Et Vincent a su sont bouleversants. Et Vincent a su montrer aussi, par le réalisme transposé du décor de Jean-Paul Chambes, par les froids des éclairages, par les mises en place et les mouvements des protagonistes, très étranges et décomposés dans un flux pourtant libre et naturel, oui, il a su montrer avec quel génie, c'est bien le mot, Thomas Bernhard joue des mystères et des arcanes enfouis de cet art du théâtre. « Nutle part le mensonne n'est plus srand et alus mensonge n'est plus grand et plus passionnant qu'au théâtre », dit

Clotilde Mollet (is fille de Bruscon, on ne suit si elle est un peu débile ou très douloureuse), Daniel Znyk (ie fils, complètement fermé dans une absence douce), Armand Meffre (l'aubergiste tueur de Mettre (l'aubergiste tueur de cochons, qui regarde en silence, comme du fond des temps, cette famille de fous). Chantal Darget (Agathe, l'épouse que Brusoon avait reacontrée au Havre, et qui fait de sa fausse bronchite une arme défensive), jouent à la perfection.

C'est un comédien très lié à Vincont, Bernard Freyd, qui tient le rôle énorme, fabuleux, du Faiseur de thédire. C'est, trois houres durant, une formidable démonstration de l'art de l'acteur, qui ne faiblit pas une seconde ; une débauche d'imagi-nation créatrice de la tête, de toutes les inflexions de la voix, du corps jusqu'en bout des index. Et c'est à ce prix que cet incroyable monolo-gue ne làche pas une seconde la salle, et fait passer tous les specta-teurs, en cascades, du fou rire à l'interdit.

Cela est d'autant plus fort que Bernard Freyd, à première vue, n'est, ni physiquement ni en conscience, le personnage. Il est l'image de tout, sauf d'un raleur. Il est, optiquement, auditivement, l'image de la douceur, de la finesse, du calme, d'une habileté souple. Il ressemble beaucoup, physiquement, dans cette pièce, à Léon Blum. C'est dire comme nous sommes loin du compte. Et puis, à la longue, finalement, à force d'avoir regardé et écouté l'anti-Bruscon, c'est Bruscon en personne que nous avons vu et

Miracle de l'art. Et qui rappelle ce mot de Jean Cocteau : « Faute de places libres devant les chefsd'œuvre du Louvre, une dame ins-talle son chevalet devant le gardien de salle qui dort sur une banquette. Après deux heures de travail attentif, elle achève une excellente copie de la Joconde. »

MICHEL COURNOY. * TNP, Villeurbanns, jusqu'au

DANSE

Le Nederlands Dans Theater, au Théâtre de la Ville

Bulles de savon et flammes d'enfer



JULIA WALES

« L'Histoire du soidat »

par les danseurs, rompus aux exi-

gences du maître en matière de vélo-cité et de haute précision. A le fin, Kyllan fait descendre des cintres des

dizaines de bulles de savon, c'est

presque dommage, il nous souffle la comparaison : oui, c'était léger, irisé

Silent Cries, sur le Prélude à l'après-midi d'un faune de Claude Debussy, est un étrange solo pour androgyne (Sabine Kupferberg), derrière un rectangle de verre dressé

sur le plateau. Des impressions, des

sensations, des contiments passent,

fugaces. Exploration sensuelle du

corps, angoisse, réverie, plaisir, affo-lement... « Se reconnaître et s'accepter, là réside toute la diffi-

culté de l'esre », nous dit le charé-

et bref comme ces bulles...

Jiri Kylian revient avec trois créations récentes. Il nous offre

un bonheur devenu rare: l'union de la musique et de la danse.

Merce Cunningham a beau nons avoir enseigné que la danse et la musique doivent vivre chacune sa vic en toute indépendence, il est par-fois bon, physiquement bionfaisant, de les voir aussi unies que chez Jiri Kylian. C'est fou ce qu'il se pass is yean. C'est rou ce qu'il se passe d'événements chorégraphiques à la minute, chez lui : il fait un sort à chaque note, et s'il n'y a pas la temps d'en pas il case au moins un hochement de tête, un geste des

doigts, à toute vitesse. Cette technique atteint son som-met d'efficacité et de bonheur dans Six danses de Mozert, un petit chefd'œnvre de treize minutes. Deux groupes s'y opposent. Des adoks-cents d'anjourd'hei, en gris et noir, qui ne font que passer sur fond de grondements sonores. Et quatre conples en costumes blanes et perruques dix-huitièmes siècle, qui tourbillon-nent sur Mozart. Ils font songer à Suzanne et Figaro, Zerline et Masetto, tout aspiègleria et ten-

Jamais là où on l'attendait, son vent cocasse, geyser d'invention, la chorégraphie est parfaitement servia

-GALERIE TRIFF

AVANT TRANSFORMATION - 40 % SUR NOS KILIMS ANCIENS

11 h - 19 h Dimanche inclus

6, rue de l'Université TEL 42602260 -

« Tout le bonheur »

 Silent Crises a été créé en l'honneur de Sabine et célèbre sa beauté. wes imperfections, ses doutes. » An début, on est très pris par cette créature derrière sa vitre, on se dit : tiens, voilà une idée originale. Elle fait un pen long fen.

« A marché, a beaucoup marché... »

Voici le plat de résistance, l'Histoire du soldat, de Ramuz et Stravinski. De trappes onvertes par le diable s'échappent les feux et fumées de l'enfer, le livre magique « qui dit les choses avant le temps », l'immense voile d'or de la richesse, ou bien des mini-décors, village, sapins, qui se dressent comme dans les livres d'enfants. Echange du petit violon contre la

fortune, partie de cartes, guérison de

• Pink Floyd au château de Versailles en 1988. ~ Le groupe Pink Floyd fera sa rentrée en France en juin prochain, dans le cadre prestigieux de l'esplanade du château de Versailles. Aux termes de longues signée avec la mairie de Versailles, prévoyant la mise à disposition de la place d'armes, pour deux concerts, les 21 et 22 juin 1988. la princesse par le tango de la séduction, la valse du désir, et le rag-time du plaisir ; tout cela est raconté avec éniosité et vivacité.

Pourquoi reste-t-on un peu sur sa faim? Peut-être parce que, si la musique inspire tonjours Kylian, les passages pariés donnent lleu à une pautomime moins riche. On ne dépasse pas le premier degré. Et l'enregistrement de l'œuvre choisi par Kylian (texte dit par Gabriel Cattand, Philippe Clay et Pierre-Marie Escourron, on ne nous dit rien des musiciens) n'est pas le meilleur qui soit : on oût préféré la version de Charles Datoit, avec François Simon ensorceleur en diable, ou celle de Boulez, avec le trio des stars de la mise en scène, Chércau, Planchon et Vitez.

Une réussite absolue et deux semi-réassites donc. La proportion est plus qu'honnète, soyons contents. Car la morale de l'effaire, c'est le récitant de l'Histoire du soldat qui la tire: - Un bonheur, c'est tout le onheur; deux, c'est comme s'il n'y

en avait plus. . SYLVIE DE NUSSAC.

★ Théâtre de la Ville, jusqu'au 13 décembre. Second programme du 15



fifther material

marché une revue soutenne par des fonds de l'État. Elle reflèters, selon le ministre. « l'air du temps culturei, vue de la rue de Valois ».

François Truffaut et Jacques Laurent ressort sous la forme mensuelle de « cahiers multimédias ». A côté Son responsable est de la maison. Il s'agit de l'administrateur civil, M. André-Marc Delecquedes numéros traditionnels sur M. Andre-Marc Delegge-Fourcaud, ancien directeur général de la cinémathèque, qui dirige, en outre, la sons-direction de la com-munication et des relations extépapier, consacré à un thème, on par-lers dans Arts de musique avec un disque, de livre avec un livre, de cinéma, de danse on de philosophie avec une cassette vidéo. Le numéro rieures nouvellement créée au minis-tère. Ce nouveau rédacteur en chef « zéro », consacré anx enseigneaura un assez gros travail à fournir ments artistiques, est accompagné-de l'enregistrement d'une conféavant la sortie du premier numéro pour améliorer la mise en forme de rence prononcée le 17 mars 1987 par ces % pages sur papier glacé, illus-trées de photos noir et blanc, et don-ner plus de contenu à des textes un Gilles Deleuze à la Fondation curopéenne des métiers de l'image et du son sur le thème de « Qu'est-ce que pen minces. Reste la conférence de Gilles Deleuze : une belle idée. Ces cahiers étant une émanation

« Arts », une nouvelle revue

lancée par le ministère de la culture

E. de R. * Aris, 3, rae de Valois, 75001. Dix numéros par an. Chaque numéro, 35 francs, les numéros avec suppléments audiovisuels, 140 francs. Abonnement,

« L'Irlandais », de Mike Hodges

Mickey fait la bombe

Un mélo, une tragédie parfois ridicule, à laquelle l'Irlande sert de décor. et que Mickey Rourke regrette, dit-il, d'avoir tourné.

Dans la campagne irlandaise, ravissante, des terroristes de l'IRA, dont Falkon (Mickey Rourke), guettent le passage des camions militaires ennemis. Pas de chance, c'est un car scolaire tout pépiant d'enfants qui explose sur la mine. Générique, Fallon se réfugie en Angletarre où ses camarades le traquent autant que la police de Sa Majesté. Il ne reverra plus jamais l'Irlande, nous non plus, d'ailleurs. La question irlandaise est caricaturée, escamotée avec une désin-volture sidérante. (On se demande problème palestinien avec autant d'insouciance... En revanche, les Irlandais ou les Basques, ça ne leur fait pas peur. Intéressant.)

A Londres, Falion quitte la politique pour le polar en attendant le mélo. Pour un passeport et un bateau vers l'Amèrique, il accepte an contrat de l'abominable Mechan (Alan Bates, momouté, poudré, la

cieux), truand de baut vol et entrepreneur de pompes funèbres dans le civil, et exécute le rival de celui-ci, dans un cimetière où le malheureux était en prière sur la tombe de sa femme (ça fait moins loin, a dû songer la production, qui semble avoir beaucoup pense à l'économie : peu de décors, peu de ligurants). A nouveau, pas de chance, un prêtre a tout vu. Fallon l'épargne parce qu'il en a assez de verser le sang, et que le sang d'un ministre de Dieu, ça doit compter double. Mais pour empêcher le prêtre de témoigner, il a l'estuce de se confesser à lui de son crime, ce qui le protège absolument de la dénonciation (le fameux humour catholique, sans doute).

Il se trouve que le prêtre (Bob Hoskins) est un ancien de la guerre de Corée, un dur-à-cuire, vif et sincère, très sympathique, doté d'une gentille nièce aveugle et organiste à l'église. Fallon, qui fut enfant de chœur avant de prendre les armes, répare les orgues de la demoiselle et joue de temps à autre une fugue, tandis que l'étau se resserre autour de lui. Il pousse même la charité jusqu'à faire voir le loup à la petite aveugle. Après quoi, on a droit à un sommet de l'art préchi-pompier : Fallon le criminel au grand cœur,

suspendu su lourd crucilix qui pend en haut de la nef, étreignant le Christ et tombant à terre les bras étendus, illico écrabouillé par la croix, pour faire bonne mesure. Tout le film est de ce tonneau, les symboles sont apportés par camions, les rebondissements annoncés au portevoix et, au cas où ça ne sulfirait pas, la musique de Bill Conti souligne, explique tout, avec violons et binious déchaînés. Du cinéma pour les mal-C'est dommage, d'autant que

semble est long. Bob Hoskins est excellent et spontané. Alan Bates maquillant ses cadavres avec une houppette et un pinceau est un grand méchant pervers de comédie, sadique évaporé plutôt rafraîchia-sant. Quant à Mickey Rourke, il est, paraît-il, furioux de s'être donné tant de mal pour ce résultat. Il a raison. Ni tragque ni polar classique, c'est un mélo, une tragédie parlois ridicule, qui n'a pas grand-chose à faire avec l'Irlande. Il s'est teint en roux, le grand Mickey, ce qui fait ressortir la pâleur de son beau visage las, il a les traits un peu bouffis, flasques, le cheveu gras. Pas gros, mais burbouillé. Sûrement, quelque chose dere son alimentation quel pe chose dere son alimentation qui pe loi dans son alimentation qui ne lui

WICHEL BRAUDEAU.

« Midnight », de Mitchell Leisen

Le jeu des quiproquos

qui est sorti à Paris. en mai 1939, sous le titre :

la Baronne de minuit, et qui n'a jamais été repris depuis, même à la télévision.

Midnight, de Mitchell Leisen est un film pétillant d'humour, alerte-ment réalisé, interprété à ravir et qui paraît plus jeune que bien des « nouveautés ». Son secret : il exalte la fantaisie, le bonheur de vivre, il a été conçu avec esprit, avec art, pour le divertissement du public.

Eve Peabody, « girl » américaine, arrive un soir à la gare de Lyon, par le train venant de Monte-Carlo. Elle porte une robe du soir en lamé, avec capuchon assorti. Pas de bagages, tout est resté en gage à Monte-Carlo, juste un sac à main assorti à la robe, contenant 25 centimes, une boîte d'allumettes et le bulletin da Mont de Piété. Eve Peabody sort de times, elle achète un jounal pour se protéger de la pluie. Que va-t-elle faire?

Ou plutôt, que vont faire les sce-narietes Charles Brackett et Billy Wilder à partir de ce personnage et de ce point de départ. Ils adaptent un sujet d'Edwin Justus Mayer et de Franz Schulz, mais ce sont des as de la comédie américaine. D'après des pièces de boulevard, ils ont écrit pour Ernst Lubitsch la Huitième Femme de Barbe-Bleue (avec Clav dette Colbert, qui revient dans Mid-night) et Ninotchka. Le rénlisateur Mitchell Leisen, qui touchera un peu à tous les genres (films polidram ques), donne à cette époque dans la comédie sophistiquée et compts à son actif une belle réussite. Vie factle. La jubilation qu'on éprouve à voir Midnight relève à la fois d'un terrain counu (le jeu des quiproquos et des malentendus amoureux) et d'une surprise constante apportée par le scénario et les gags.

Sachez simplement qu'Eve Pea-body rencontre un chanffeur de taxi d'origine hongroise, Tibor Czerny (Don Ameche), qui la promène un moment dans Paris pour chercher du travail dans les boîtes de nuit. Elle n'en trouve pas, descend en douce de la voiture et tente l'aventure en robe du soir, car elle a le tempérament aventureux d'une colo digger. A partir de là, tout peut arriver, même l'impossible. De fait, l'impossible arrive si bien qu'Eve va se retrouver logée au Ritz sous le nom de Baronne Czerny et nautie

d'une garde-robe superbe. La robe et le capuchon en lamé de Claudette Colbert rappellent une toilette égyptienne, et c'est tout naturel si l'on songe que l'actrice avait été Cléopâtre chez Cecil B. de Mille. On dit que Brackett et Wilder ont songé, aussi, au coate de Cen-drillon en faisant d'un chauffeur de taxi un prince charmant et de John Barrymore (désopilant en riche bourgeois intrigant pour son compte) la bonne fée : l'ironie satirique, le comique allusif, les répliques lancées comme des bailes de ping-pong, nous ramènent, en tout cas, à Lubistch et non à Capra, qui, lui, aimait moraliser. Dans le film de Leisen, l'argent fait le bonhour.

M. Michel Lépinay rédacteur en chef de « Lyon-Libération »

Communication

M. Serge July, directeur-gérant de Libération, a annoncé le 4 décembre à l'équipe de Lyon-Libération la nomination de son nouveau rédacteur en chef. M. Michel Lépinay, trente-cinq ans, remplace M. René-Pierre Boullu. Celui-ci, qui dirigeait Lyon-Libération depuis sa dirigeait Lyon-Liberation depuis sa création en septembre 1986, était en désaccord avec le plan prévu pour le journal par la direction. Outre la suppression de 19 postes, la direction veut recentrer Lyon-Libération sur l'actualité de la métropole lyonnaise avec un cahier de huit pages intégré à Libération mais doté d'une

M. Michel Lépinay, qui appar-tient à la rédaction de Libération depuis 1978, a été successivement correspondant à Toulouse et chef du service scientifique. Il secondait M. René-Pierre Boullu à Lyon-Libération, avant de revenir au ser-vice économique à Paris.

• Michel Platini sur Céne Hus. - L'ancien numéro 10 de Plus. — L'ancien numéro 10 de l'équipe de France de footbeil va faire son entrée sur Canel Plus dès le samedi 12 décembre, pour le tirage de la Coupe du Monde, puis, à partir de janvier, pour le commentaire de matchs. Sans abandonner TF 1, avec lequelle il projette des émissions aur des personalités, Michel Platini choisit sinsi de rejoindre l'équipe des aportes de la chaîne cryptée qui d'îtusera au moins vingt-cinq rencontres sera au moins vingt-cinq rencontres de football en 1988.



aujourd'hui : Questions 31 à 40

QUESTION Nº 31

La concentration des moûts consiste à retirer une partie de l'eau qu'ils contiennent - soit par le froid, soit par la chaleur - afin d'en augmenter la proportion de sucre. En Beaujolais, cette pratique est-elle autorisée ou interdite?

RÉPONSE Nº 31 : interdite

QUESTION N 32

Les concours de dégustation n'ont jamais été aussi nombreux qu'aujourd'hui. Une récente épreuve (automne 1986) visant à juger les vins de Bordeaux et de Californie a fait l'objet d'une très vive polémique internationale. Où cette épreuve était-elle organisée?

RÉPONSE Nº 32 : à New-York

Il s'agissait d'une dégustation comparative organisée par M. Steven Spurrier (le Monde du 15 novembre 1986).

En 1846 paraît à Londres un ouvrage intitulé Bordeaux, its Wines and the Claret Country. Sous quel titre exact paraîtra cet ouvrage, légèrement modifié, à Bordeaux en 1850 ?

RÉPONSE Nº 33 : « Bordeaux, ses environs et ses vins classés par ordre de

L'auteur en est M. Charles Cocks, agrégé de l'Université de France.

QUESTION Nº 34

Quel (s) cépage (s) est (sont) autorisé (s) pour le chinon blanc millésimé 1987? RÉPONSE Nº 34 : chenin

QUESTION No. 35

Les vins d'appellation Bourgueil ne peuvent provenir que d'un nombre limité de communes. Combien?

RÉPONSE Nº 35 : 8

Ingrandes-de-Touraine, Bourgueil, Benais, Saint-Patrice-sur-Loire, La Chapelle-sur-Loire, Chouzé-sur-Loire, Restigné, Saint-Nicolas-de-Bourgueil.

QUESTION Nº 36

Le viognier est un cépage aussi prestigieux que rare. On peut (ou on doit) le trouver dans les vins

RÉPONSE Nº 36 : château-grillet, condrieu, côte-rôtie.

QUESTION Nº 37

L'emploi du mot « Château » est-il réservé aux vins d'appellation d'origine contrôlée ?

RÉPONSE Nº 37 : non

QUESTION Nº 38

Qui a signé en personne le 21 juin 1973 l'arrêté du ministre de l'agriculture et du développement rural au titre de « premier cru classé » le château Mouton-Rotschild »?

RÉPONSE Nº 38 : Édonard Duchêne-Marullaz

QUESTION Nº 39

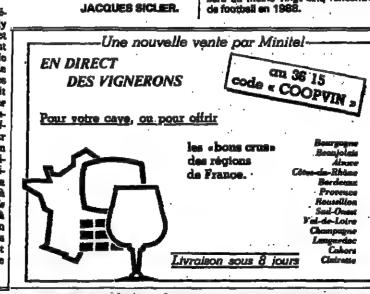
Où l'aloxe-corton est-il récolté?

RÉPONSE Nº 39 : près des parcelles de Ladoix-Serrigny et de Pernand-Vergelesses.

QUESTION: No. 40

Pour l'appellation d'origine contrôlée « Saint-Emilion grand cru », les mentions « grand cru classé » et « premier grand cru classé » sont réservées aux exploitations viticoles ayant fait l'objet d'un classement officiel. Quelle est la fréquence de révision de ce classement ?

RÉPONSE Nº 40 : tous les dix ans





M. Michael Talacter and

A . 1.1 (92 | 1807)

0.00

 $\mathcal{M}^{(n)} = \mathcal{N}_{\mathrm{tot}} \otimes_{\mathbb{R}^n} \mathbb{E}_{\mathbb{R}^n} \mathbb{E}_{\mathbb{R}^n}$

 $(\theta^{n} \otimes \theta_{n})_{n} \in \mathfrak{T}_{2}$

Spectacles

théâtre

74.74

SPECTACLES NOUVEAUX

and the same of the same of

t de la companya de la co

SCARAMOUCHE, Meiakoff, Th. 71 (46-55-43-45), 20 h 30.
COCHON QUI S'EN DÉDIT. Théatre de la maia d'or (48-05-67-89), 22 h.

LES MUSICOMEDIENS. Th. des Arts Héberthot (43-87-23-23). 20 h 30.

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-71-71). La Taupe : 20 b 45. ARLEQUIN
THÉATRE) (45-89-43-22). La Miracla
de Théophile: 20 h 30.

GE TRÉOPHILE: 20 h 30.

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02).

Une année sans été (Festival d'automne à Paris): 20 h 30.

ARTS-HÉRERTOT (43-87-23-23).

O Daphnis et Chloé + l'Ile de Tulipatan: 20 h 30. ATELIER (46-06-49-24). Capitaine Bada: 20 h M.

BATACLAN (47-00-30-12). Zons : BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). Les Petits Pas (Pestival d'automne à Paris) : 20 h 30.

20 h 30.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24).

L'Excès contraire: 20 h 45.

CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE.

(43-72-00-15). Le Temps, le fou: 21 h.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA

TEMPÈTE (43-22-36-36). Salle l. La

Vénus à la fourrere: 20 h 30. Les Pragmatistes: 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA

CARTOUCHERIE THÉATRE PAI SC.

CARTOUCHERIE THÉATRE DU SO-LEIL (43-74-24-08), L'Indiade ou l'Inde de leurs rèves : 18 h 30.

CENTRE CULTUREL 17 (42-27-68-81).
Force de Clichy la Trosième Foire du théaire d'interciub 17: 19 h 30. Panache Tendresse la Trossième Foire du théaire d'interclub 17: 21 h.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69), La Reseure, Bé-rénice : 20 h 30.

rénice: 20 h 30.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Reviens dormir à l'Elysée: 21 h.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).

Les Dindons de la farce tranquille: 21 k.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22).

Casanova ou la Dissipation: 20 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). Monsionr Ma-

BORG: 21 B.

DEX-HUTT THÉATRE (42-26-47-47).

Trop cher payé: 20 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Péripatéticiens: 20 h 30. Nous on fait où on nous dit de faire: 22 h.

PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24)
Les Péris de Pauline (1914), de Louis
Gasmier et Douald Macketzie, 16 h; Vingiquattr heures ou plus (1971-1976, v.a.), de
Gilles Groniz, 19 h; l'Homme des Foisesth Bruit des perise de bois : 20 h 15ESPACE MARAIS (42-71-10-19), Le Beth Bruit des perise de bois : 20 h 15ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).
Selle L la Nuit remue : 21 h
FONTAINE (48-74-74-40). An secours,
1001 va bles !: 21 h.
GATTE-MONTPARNASEF

GATTE-MONTPARNASSE (43-22 de W 16-18). L'Eloignement : 21 h. Patrie GALERTE 53 (43-26-63-51). Be Trayel : 19 h.

GAVEAU-THÉATRE (SALLE GA-VEAU) (45-63-28-30). • La petita chatta est morta : 19 h.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-82-61). La Chant de Noël (A Christman Carol): 18 h 30. GYMNASSE MARIE-BELL (42-46-79-79). O Madame Sens-Géne: 20 h 30.

HOTEL LUTETIA (SALON TRIANON) (45-44-38-10). Le Traducteur ciepto-mene cu la disparition : 20 h 45.

HUCHETTE (43-26-38-99), La Canta-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Lettre d'une incomme : 21 h 30. JARDIN D'HIVER-THÉATRE OU-VERT (42-62-59-49).

O CONVENIENCE

des : 21 🖳 LA BASTILLE (43-57-42-14). Invenmas: 19 h 30. LA ERUYERE (48-74-76-99). Première

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bian dégagé autour des creilles, s'il vous plaît!: 20 h 15. Carmen Cru: 22 h, LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02).

O Fous-moi la paix avec Gainsbarre :
19 h. L'Etomante Famille Bronzé : 21 h.

LES FLOTS NORES (46-36-60-21).

© Théophile en spectacle : 22 h. O Théophile en spectacle : 22 h.

LUCERNAIRE FORUM (45.44-57-34).

Théâtre noir. O Contes bariofés, suivi du Chaut du cygne : 20 h. Parlons-en comme d'un créateur à un sutre : 21 h 30. Théâtre rouge. Le Petit Prince : 20 h. Un riche, trois pauvres : 21 h 15.

Jeudi 10 décembre

RENAISSANCE (42-08-18-50). Un jardin LYCÉE FÉNELON (46-07-91-51). O le en désordre : 20 h 45. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Le MADELEINE (42-65-07-09). Les Pieds Phocan d'Orléans: 20 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Les
Seins de Lola: 20 h 45.

THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS

(46-33-48-65). ♦ Le Scorpion : 20 h 30.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). ♦ Cochon qui s'en dédit : 22 h.

Saile L & L'Etranger : 20 h 30. Saile II.

♦ 12 Métamorphose : 20 h 30.

THÉATRE DE LA PLAINE (42-50-15-65). La Chame su corbeau : 20 h 30.

THÉATRE DE PARIS (43-59-39-39).

© Le Pont des soupirs : 20 h 30.

THEATRE DES CHAMPS ELYSÉES (47-20-36-37).

Pantomimes de Sip : 20 h 30.

THEATRE GREVIN (42-46-84-47). Arthur (Les 3 Jeanne): 21 h.

THÉATRE MODERNE (43-59-39-39). Quel Petit Vélo ? : 21 h.

Quel Petit Véio ?: 21 h.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-33-00-00). O Porgy and Bess: 20 h.

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-31-15). Grand Foyer, L'Honneur de Rodrigue ou l'Histoire du Cid : 14 h 30 et 10 h. Grand Théare. Le Soulier de satin : 20 h. Théare Gémier, Une hone pour les déshérités : 20 h 30.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Grande saile. O Dom Juan (en hommage à Louis Jouvet) : 20 h 30.

Petite saile. Une heure avec : Rrose Selavy : 18 h 30. Le Trio en mi béznol : 21 h.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Le Dé-sournement d'avion le pius fon de l'an-

TOURTOUR (48-87-82-48). Pelature sur soi : 19 h. Profession imitateur! Et en plus...; 20 h 30. l'aime Brecht : 22 h 30.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Le Quattur Violons dingues : 19 h. Sylvie Joly : 21 h.

VARIÉTÉS (42-33-09-92). C'est escore mieux l'après-midi : 20 h 30. ZÉBRE (43-57-51-55). La Maison accepta l'échec : 20 h 30.

Miramar, 14 (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).

Beaugrenelle, 13t (43-73-73-73)

LA BAMBA (A., v.o.): UGC Ermitage, 8t (45-63-16-16); v.f.: Rez., 2t (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6t (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8t (45-63-16-16); Convention Saint-Charles, 15t (45-79-33-00).

IR RAYOU (A., v.o.): Studio de la Harpe, 3 (46-34-25-52); La Triomphe, 3 (45-42-45-76).

SACHER - MASOCH

S.I. WITKIEWICZ

sa Vénus à

lafourrure

Les Pragmatistes

PHILIPPE ADRIEN

née: 22 h 15.

cinéma

MAISON DE LA POÉSIE (42-36-27-53). SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), lange Edwards: 20 h 30. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-O Artila Joszef : 20 h 30. MARAIS (42-78-03-53). En famille, on s'arrange tonjours ; 20 h 30.

MARIE STUART (45-08-17-80). Hante
Autriche : 20 h 30. Le Bal des monstres ; 23-35-10). Le Baiser de la femmearagnee: 21 h.

THÉATRE 13 (45-88-16-30). Comme on regarde tomber les feuilles: 20 h 45.

THÉATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90). Enfin Béaurean!: 20 h 30.

THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65). O Le Scornion: 20 h 30. araignée : 21 h.

MARIGNY (42-56-04-41), Kean: 20 h. MARIGNY (PETT) (42-25-20-74). La Mentense: 21 h. MATHURINS (42-65-90-00). L'Idiot (Théâtro, Musique, Danse dans la ville) : 20 h 30.

Marabout : 19 h 30 ct 21 h.

MRCHEL (42-65-35-02). La Chambre d'ami: 21 h 15. MICHODIÈRE (47-42-95-22). Double Mixte: 20 h 30. MOGADOR (42-85-28-80). Cabaret :

MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le Se-MOUFFETARD (43-31-11-99). Le La-

NICOLAITE DE CHAILLOT (45-54-84-59). O Le Festin de Balthazar : 20 h 30:

20 h 30:

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Mais qui est qui ? : 20 h 30.

ODÉON (COMÉDIE-FRANCAISE) (43-25-70-32). Le Marchand de Venice (Festival d'automne à Paris) : 19 h 30.

ODÉON (PETIT) (43-25-70-32). L'Anga de l'information : 18 h.

CEUVRE (48-74-42-52). Liopoid le bisesaimé : 20 h 45.

CEUVRE (48-74-42-52), Léopoid le bles-simé: 20 h 45. OPÉRA - PALAIS GARNIER (47-42-53-71), o Macbeth: 19 h 30. OPÉRA-COMIQUE - SALLE FAVART (42-96-06-11), o Cendrillon: 14 h 30. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). Grande salle. La Madeleine Prous. à Paris: 21 h. Petite salle. Pieure pas Gil-fest Frien 19 h.

bert Trio: 19 h. . berin on in Réscrionnaire amoureux ; 20 h 30. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). L'Huris-

20 h 30.

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Ya bon Bamboula ; 21 h.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle I. Reine mère ; 20 h 45.

Salle II. Ma chère Rote ; 21 h.

POTINIÈRE (42-61-44-16). Crimes du creur ; 21 h. com: 21 h RANELAGH (42-88-64-44). O Bestien st

Adhémer on le Jouet de la fatalité (1951), de Fernandel et Sacha Guirry, 15 h; le Légende du Boto (1967, v.o.s.t.f.), de Walter Lima jr., 17 h; l'Hôtel Mêre Patrie (1967, v.o.s.t.f.), de Omer Kavar, 19 h.

SALLE GARANCE,

CENTRE GEORGES POMPIDOU

(42-73-37-29)

Hommage à Pierre Braunberger : le Petit
Cufé (1963), de François Reichenbach,
14 h 30 ; le Roman d'un jeune homme panvre (1935), d'Abel Gance, 14 h 30 ; Caligraphie japoneise (1961), de Pierre Ale
chinsky, 17 h 30 ; les Trois Couronnes du
mateixt (1982), de Racul Ruiz, 17 h 30 ;

matelot (1982), de Raoul Ruiz, 17 h 30; les Venves de quinze ans (1966), de Jean Rouch, 20 h 30; Don Quichotte (1957), de Georg-Wilhelm Pabet, 20 h 30.

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.):
Gannont Les Halles, 1st (40-26-12-12);
Brotsgne, 6st (42-22-57-97); Saint-André-des-Art 1, 6st (43-26-48-18);
Ganmont Colisée, 8st (43-59-29-46); La Bastille, 11st (43-54-07-76).
L'AMI DE MON AMIE (Fr.): Elyaées Lincoln, 8st (43-59-36-14); Trois Pannassiens, 14st (43-20-30-19).
APOLOGY (A., v.o.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); George V, 8st (45-62-41-46).
AU REVORT LES ENFANTS (Fr.-All.): Forum Orient Express, 1st (42-23-42-26); Gaumont Opéra, 2st (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6st (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8st (43-59-19-08); George V, 8st (45-62-41-46); 14 Juillet Bastilla, 11st (43-57-90-81); Fanvette, 13st (43-13-56-86); Gaumont Alésia, 14st (43-27-84-50);

Les exclusivités

La Cinémathèque

LE FLIC DE BEVERLY HILLS 2 (A., v.o.): George V, & (45-62-41-46): v.f.: Hollywood Boulevard, & (47-70-10-41).

LA FOILE HISTOIRE DE L'ESPACE (A., v.o.): George V, & (45-62-41-46): v.f.: George V, & (45-62-41-46): l.mière, & (42-46-49-07).

FULL METAL JACKET (*) (A., v.o.): Gaumont Les Halles, la (40-26-12-12): 14 Juillet Odéou, & (43-25-59-83): Gaumont Colisée, & (43-59-29-46): v.f.: Gaumont Opéra, . (47-42-60-33): Miremar, 14 (43-20-89-52).

HOLLYWOOD SHUFFLE (A., v.o.): UGC Odéou, & (42-25-10-30): UGC Normandia, & (45-63-16-16).

HOPE AND GLORY (Brit., v.o.): Gau-

Normandia, 8' (45-83-16-16).

HOPE AND GLORY (Brit., v.a.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12): Les Trois Lexembourg. 6' (46-33-97-77): Pathé Hautefenille, 6' (46-33-97-78): La Pagode, 7' (47-05-12-15): Gaumont Ambassade, 8' (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11' (43-57-90-81); Escarral, 13' (47-07-28-04): 14 Juillet Beaugrenelle, 15' (45-78-79-79): Bienventle Montparsasse, 15' (45-44-25-02): Le Maillot, 17' (47-48-06-06): v.f.: Gaumont Opera, 3' (47-42-60-33): Gaumont Parnasse, 14' (43-35-30-40): Gaumont Convention, 15' (48-28-42-27).

IL EST GÉNIAL PAPY! (Fr.): Forum

15 (48-28-42-27).

IL EST GÉNIAL PAPY! (Fr.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Saint-Michel, 5* (43-26-79-17); Gaumont Coffee, 5* (43-92-94-6); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Gaumont Parnasse, 14* (43-27-84-50); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

LES INCORPLIPTIBLES

36-10-96).

LES INCORRUPTIBLES (A., v.c.);
Forum Arcen-Ciel, 1º (42-97-53-74);
UGC Denton, 6º (42-25-10-30); Georga
V, 8º (45-62-41-46); Pathé MarignanConcorde, 8º (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); v.f.: Res., 2º (4216-83-93); Paramount Opéra, 9º
(47-42-56-31); Pathé Montparnasse, 14º
(43-20-12-06); Gaumont Convention,
15º (48-28-42-27); Images, 18º (45-2247-94).

LES LUNETTES D'OR (lt.Fr., v.o.): LES LUNETTES D'OR (IL-Pr., v.o.):
Les Trois Lusembourg, 6 (46-33-97-77); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); v.f.: UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40): Sept Parnassiena, 14 (43-20-32-20).

MAXIMUM OVERDRIVE (A., v.f.):
Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44).

13" (43-30-23-44).
168 NOCES BARBARES (*) (Bel-Fr.): Forum Arc-ca-Ciel, 1" (42-97-13-74); Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-06).

Harpe, F (46-34-23-52); La Triompha, B (45-62-45-76).

COLREE EN LOUISIANE (A., v.a.):
Elysées Lincuin, F (43-59-36-14); Trois Parassicas, 14 (43-20-30-19).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.a.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Gaumont Opéra, F (47-42-60-33); Ciné Beaubourg, G (42-71-52-36): 14 Jaillet Odéon, 6t (43-25-59-43); Bretagna, 6t (42-22-57-97); Pathé Hantaleuille, 6t (46-33-79-36); La Pagoda, F (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, B (43-59-92-32); Publicis Champs-Elysées, 8t (47-20-76-23); Max Linder Panorame, 6t (48-24-88-88); 14 Juillet Bassille, 11t (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14t (43-27-84-50); 14 Juillet Besugracolle, 15t (45-75-97-97); Elmopanorame, 15t (43-66-50-50); Pathé Mayfair, 16t (45-21-70-66); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 9t (43-87-35-43); Pathé Prancis, 9t (47-70-33-88); Les Nation, 12t (43-48-60); Pathé Montparnasse, 14t (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15t (48-28-42-27); Pathé Wenter, 18t (45-22-46-01); Le Gambotta, 20t (46-36-10-96). (43-20-12-06).
NOCES EN GALITÉE (Fr.-Balpalestinion, v.o.): Forum Orient Express,): (42-33-42-26): Saint-Germain Huchette, 9: (46-33-63-20); Les Trois Baizac, 8: (45-61-10-60); Sept Parmas-mons, 14: (43-20-32-20).

LES NOUVEAUX TRICHEURS (Fr.): Les Triomphe, 8: (45-62-43-76); Maxe-villes, 9: (47-70-72-86); Pathé Montper-nasse, 14: (43-20-12-06).

villes, 9: (47-70-72-86); Pathé Montparnasse, 14: (43-20-12-06).

NOYADE INTERDITE (Fr.): Forum Horizon. 14: (45-08-57-57); Raz., 2: (42-36-83-93); Pathé Hautefenille, 6: (46-33-79-38); George V. 8: (43-62-41-46); 33-79-38); George V. 8: (43-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 9: (43-59-92-82); Saint-Lexare-Pasquier, 6: (43-63-93-83); Les Nation, 12: (43-43-04-67); 33-88); Les Nation, 12: (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-04-67); Parvette Bis, 13: (43-31-60-74); Mistral, 14: (43-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14: (43-20-30-19); 14: Juillet Beaugrenofe, 15: (45-75-79-79); UGC Beaugrenofe, 15: (45-75-79-79); UGC Corvention, 15: (45-74-93-40); Le Maillot, 17: (47-48-06-06); Pathé Wepler, 15: (45-22-46-01).

L'OETL AU BEURRE NOTE (Fr.): UGC Gobelies, 15: (43-36-23-44); Pathé Montparnasse, 14: (43-36-23-44); Pathé Montparnasse, 14: (43-36-23-44); Pathé Montparnasse, 14: (43-20-12-06).

masse, 14 (43-20-12-06).

Passeon BÉATRICE (*) (Pr.-IL.):
Forum Arcen-Ciol, 1º (42-97-53-74);
14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83);
Pathé Manignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Sept Paramounts, 14º (43-20-33-20). SI TU VAS A RIO... TU MEURS (Fr.-

Bris.) : Maxevilles, 9 (47-70-72-86). LA VEILLÉE (Esp., v.o.) ; Latina, 4 (42-78-47-86) ; Utopia Champellion, 5 (43-26 84 65).

Au cours de son assemblée générale annuelle, le Groupement Interprofessionnel des Publicitaires du Speciacle (GIPS) a renou-velé son conseil d'administration qui est constitué comme suit:

Présidents d'Honneur: Georges Guignard, André Nicard Présidente: Morthe Delescluse Vice-présidents : Gérard Gros, Amoud Legrez

Secrétaire général : Yves Brunnarius Trésorière : Christine Brieffe

Délégué Général auprès du festival de Cannes: Jean-François Couvreur Administrateurs:

Jean-Claude Barbion. Monique Bondil, Bruno Chalmandrier. Michel Landi

VENT DE PANIQUE (Fr.) Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); Maxevilles, 9º (47-70-72-86); Paramont Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-61-59); Le Galaxie, 13º (45-80-18-03); Gaumont Aésia, 14º (43-27-84-50); Les Montparnes, 14º (43-27-84-50); Les Montparnes, 14º (43-27-84-50); Caumont Convention, 15º (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01). WHO'S THAT GIRL ? (A., v.o.); WHO'S THAT GIRL ? (A., v.o.); Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Canoches, 6º (46-33-10-82); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); v.f. George V, 8º 145-62-41-46); Pathé v.f. George V, 8º 145-62-41-46

Gaumont Ambassade, 8 (3-59-1948); v.f. Goorge V, 8: 145-62-41-46); Pathe Français, 9 (47-70-33-88); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Les Montparnos, 14-(43-27-52-37); Pathé Clichy, 18: (45-

VEELEN (malien, v.o.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57): Pathé Impérial, 2st (47-42-72-52): Le Saint-Germain-des-Prés, 6st (42-22-87-23): Publicis Champs-Elysées, 8st (47-20-76-23): La Bastille, 11st (43-54-07-76): L'Entrepôt, 1st (43-40-78-38): Gaumont Alésia, 1st (43-27-84-50): Sept Parnassiens, 1st (43-20-32-20).

LES YEUX NOIRS (It., v.o.): Saint-André-des-Arts 11, 6 (43-26-80-25): UGC Damon, 6 (42-25-10-30): UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarricz, 8 (45-62-20-40): v.f.: UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40).

ZEGEN (*) (Jap., v.o.) : Cioé Beaubourg, 3* (42-71-52-36) ; 14 Juillet Parnasse, 6* (43-26-58-00) ; UGC Odéon, 6* (42-25-10-30) ; UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40).

LES FILMS NOUVEAUX

AVRIL BRISE, Film français de Liria Begeja, v.o.: Cioé Beaubourg, 3: (42-71-52-36): Cluny Palace, 5: (43-54-07-76); Les Trus Balzuc, 8:

(45-61-10-60).

LA CONFÉRENCE DE WANNSEE. Film alternand de Heinz
Schirk, v.o., Les Trois Luxembourg,
6 (45-61-10-60).

6 (45-61-10-60).

ENNEMIS INTIMES. (*) Film français de Denis Amar: Forum Hortzon, In (45-08-57-57); Rez. 2 (42-36-83-93); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Montpartoasse, 6 (45-72-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); UGC Normandie, 8 (43-59-92-82); UGC Normandie, 8 (43-69-92-82); UGC Normandie, 8 (43-69-92-82); UGC Normandie, 8 (43-69-92-82); UGC Normandie, 12 (43-43-69-92-92); UGC Gobelms, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-04-67); UGC Gobelms, 12 (43-43-62-44); Les Montparmos, 14 (43-62-64); Les Montparmos, 14 (43-64); Les Montparmos, (43-3-01-59); UGC Obserns, 14 (43-25-244); Les Montparmos, 14 (43-27-52-37); Mistral, 14 (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 14 (45-73-93-00); UGC Conven-tion, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94); Tros Secrétan, 19 (42-06-79-79).

LES MATTRES DE L'UNIVERS.
Film américain de Gary Goddard,
v.o.: Forum Horizon, 1= (45-0857-57); Pathé Hausefeuille, 6* (4633-79-38); Pathé MarignaaConcorde, 8* (43-59-92-82); v.f.:
Rex. 2* (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6* (45-74-94-94); George
v. 3* (45-62-41-46); Paramount
Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC
Lyon Bassille, 12* (43-43-01-59);
Le Galaxie, 13* (45-80-18-03);
UGC Gobelins, 13* (45-80-18-03);
UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44);
Les Montparues, 14* (43-27-52-37);
Mistral, 14* (43-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-LES MAITRES DE L'UNIVERS. Mistral, 14' (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15' (45-79-33-00); UGC Convention, 15' (45-74-93-40); Pathé Cilchy, 18' (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19' (42-06-79-79); Le Gambetta, 20' (46-36-10-96).

[40-30-10-90].

MAURICE Film britannique de James Ivory, v.o.: Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2= (47-42-72-52); 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83);

Publicus Saint-Germain, & (42-22-72-80); Gaumont Champs-Elysées, 8* (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Escurial, 13* (47-07-28-04); Gaumont Alésia, (47-07-28-04); Gaumont Alesia, 44-07-28-04); Id Junite Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Bienvenue Montparnasse, 15 (45-44-25-02); Le Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.: Saint-Lazare-Pasquer, 8 (43-37-35-43); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

OU QUE TU SOIS, Film français d'Alain Bergala; Cuté Beaubourg, 3 (42-71-52-30); Reflet Logos II, 5 (43-54-42-344); 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00).

PROMIS—JURÉ Film français de

nasse. 6' (43-26-58-00).

PROMIS— JURÉ Film français de Jacques Monnet: Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12): Gaumont Opéra. 2' (47-42-60-33): Gaumont Opéra. 2' (47-42-60-33): Gaumont Ambassade, 8' (43-39-19-08): Les Nation. 12' (43-43-04-67): Fauwette Bis. 13' (43-3)-60-74): Gaumont Alésia. 14' (43-27-84-50): Miramar. 14' (43-26-89-52): Gaumont Convention. 15' (48-28-42-27): Pathé Clichy. 18' (45-22-46-01).

OUOTIDIEN A LA UNE. Film fran-

QUOTIDIEN A LA UNE. Film fran-

QUOTIDIEN A LA UNE. Film fran-cais de Bernard Laboureau : Studio 43. 9: (47-70-63-40).

POXANNE. Film américain de Fred Scheptsi. v.o. : Ciné Beaubourg. 3: (42-71-52-36) : UGC Odéon. 6: (42-25-10-30) : UGC Rotonde. 6: (45-74-94-94) : UGC Champs-Elysées. 8: (45-62-20-40) : 14 Juillet Beaugrenelle. 15: (45-75-79-79): v.f. : UGC Momparnasse. 6: (45-74-94-94) : UGC Boulevard. 9: (45-74-95-40) : UGC Lyon Bastille. 12: (43-43-01-59) : UGC Gobelins. 13: (43-36-23-44) : Images. 18: (45-22-47-94).

TOI ET MOI AUSSI. Film allemand TOI ET MOI AUSSIL rum alternand de Anja Franke, Dani Levy, Heimand Berger, v.o.: Forum Arc-en-Ciel, 1st (42-97-53-74); Saint-Germain Vil-lage, 5s (46-33-63-20); Elysées Lin-coin, 8s (43-59-36-14); Sept Parmas-siens, 14s (43-20-32-20);





18h Dimanches, 25 déc. et 1er janv.: 18h30





MARCELLO MASTROIANNI * PLATONOV »

SUR LA SCÈNE DU THÉÂTRE

de la MC93 à BOBIGNY DANS « PARTITION INACHEVÉE... »

Mise en scène

NIKITA MIKHALKOV Production TEATRO DI ROMA

DU 12 AU 20 DÉC. 87

NOUVEAUX HORAIRES: 20 h 30 - Dimanche 15 h

PARIS EN VISITES

VENDREDI 11 DÉCEMBRE

« Collection Pomme de Mirimonds, les richesses du dix-huitième siècle »; 10 heures, Louvre, porte Saint-Germain-l'Anxerrois (Approche de Trésors des princes celtes ... 13 h 30, Grand Palais, dans le hail

(Approche de l'art).

 Musée Cognaq-Jay, meubles et objets du dix-huitième siècle », 15 heures, 25, boulevard des Capucines (Anne Ferrand). Trésors des princes celtes ». 15 h 30, Grand Palais, entrée de l'expo-sition (Pierre-Yves Jaslet).

CONFÉRENCES

11, avenue du Président-Wilson, petit auditorium, 14 h 30 : « Paul Poiret et le temps des ballets russes», par Guil-laume Garnier (Musée d'art moderne de la Ville-de-Paris).

"Théâtre des Arts-Hébertot, rue Léon-Droux, 16 h 30 : «La Toison d'or », par Caroline Ganltier. 11 bis, rue Keppler, 20 h 15 : « La magie de la prière ». Entrée libre (Loge unie des théosophes).

Maison des Mines, 270, rue Saint-Jacques, 20 h 30 : « L'Egypte éter-nelle » (Clio-Les amis de l'histoire). 18, rue de Varenne, 20 h 30 : « La complexité des liens entre la créativité et la finance », avec Jean Peyrelade

Domas medica, 60, boulevard Latour-Maubourg, 20 h 30: « Hypnose et psychothérapie » (Institut Milton Erickson).



Libolt - Strancar surprenantes de la capitale). LE PODIT: Drôle, vif. vrol. super

bement joué. LOC. 42.62.59.49

LOC. 43 28 36 36 LIBÉRATION : ça marche à toute alture sur la scène du Jardin d'Hiver (cette solle est l'une des plus

a Tresors des princes

13 h 30, Grand Palais, dans le hall
(leamne Angot)

L'Opéra », 13 h 30, dans le hall
(ARS Conférences).

« Exposition Chicago an Muséa
d'Orsay », 14 h 15, porte Laloux, quai
d'Orsay (Didier Bouchard).

« Hôtels de la rue des FrancsBourgeois », 14 h 30, métro CheminVert (Paris pittoresque et insolite).

« Hôtels du Marais nord, place des
Vosges », 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville,
sorte rue Lobau (Gilles Bottau).

« Hôtels et jardins du Marais, place
des Vosges », 14 h 30, métro Saint-Paul,
sortie (Résurrection du passé).

«Cryptes et souterrains de l'église
Saint-Sulpict », 14 h 30, parvis
(Michèle Pohyer).

« Les regalia, instruments du sacre
des rois de France », 14 h 45, Louvre,
porte Saint-Germain-l'Auxerrois
(Approche de l'art).

« Interprétation alchimique des virsaux de Saint-Etienne-du-Mont », 15 heures, 4, rue des Carmes (Isabelle Hanlles)

32 Le Monde • Vendredi 11 décembre 1987 •••

L'ESPRIT NOBEL

L'Alsace a donné à la France 3 prix Nobel en 35 ans, dont 2 dans le domaine scientifique.

Aujourd'hui, à Stockholm, Jean-Marie Lehn se voit remettre le Prix Nobel de Chimie. C'est la consécration d'un homme et de son équipe. C'est aussi celle des 4000 chercheurs de 23 pays qui ont su donner un caractère pluridisciplinaire à la recherche en Alsace.

Les biotechnologies, la chimie, les médicaments, les matériaux, l'image et la physique nucléaire font de Strasbourg, de l'Alsace, un pôle européen de la recherche.

Performance conceptuelle, recherche fondamentale, mais aussi recherche appliquée, comme en témoignent les nombreuses entreprises créées avec le concours des chercheurs de l'Université Louis Pasteur, du CNRS, de l'INSERM et de capitaux privés.

Cette synergie entre les scientifiques et les entreprises s'inscrit dans l'espace du Technopôle de Haute-Alsace (Mulhouse) et du Parc d'Innovation d'Illkirch (Strasbourg).

Chefs d'entreprise du futur, vous qui avez l'esprit Nobel, l'Alsace vous offre les atouts majeurs de la réussite.

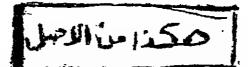


Prix Nobel de Physique 1966

REGION ALSACE DEPARTEMENT DU BAS-RHIN DEPARTEMENT DU HAUT-RHIN VILLE DE STRASBOURG



SALDE SOCIETE DE DEVELOPMENT REGIONAL D'ALSACE, SPIETRINDEL AUGUSTE THOUARD & REGIONS, MAÑSTRAN CAVE VINICOLE EGUISHEM



Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision nont publiés chaque semaine dans notre supplément du sameti duté dimanche-lumii. Signification des symboles : > Signification des symbol

Jeudi 10 décembre

TF 1

▶ 28.36 Téléffin: Le transinge. De Philippe Lefeivre. Avec Bruno Cremer, Jean-François Ralmer, Victor Garrivier. 22.16 Magazine: L'enfou. De François de Closete, Emma-muel de La Taille et Alain Weiller. La bataille des armes; Des hommes dans la bataille; Les Français contre les Japo-nais; La bataille Amérique-Allemagne; La bataille des normes. 23.25 Journal. 23.38 La Bourse. 23.48 Permission de missiele.



DRUGSTORES PUBLICIS Champs-Elyspes-Mahanon-St-Germain-des-Pres De 9 h à 2 h, 7 JOURS SUR 7

20.35 Christa : Rendez-rous un Film français d'André Techiné (1985). Avec Juliette Binoche, Lambert Wilson, Wadeck Stanczak, Jean-Louis Trintignant, Dominique Lavanut, 21.55 Magazine : Edition spéciale. D'Alain Wieder, présenté par Bernard Rapp. Sommaire : Est-Ouest, Peffet Gorbatchev. 23.30 Informations : 24 hours sur A.2. 23.45 Histoires courtes le Bridge, de Gilles Dagneau, avec Bernard Haller et Alexandre Arbatt ; l + l = l, de Jean-Pierre Vulllaume, avec Eric Bouvier, Dany Bourdin et Alexandre Meury. 9.60 Entrer sans frapper, Emission présentée par Christian Barbier et Evelyno-Dress.

FR 3

28.35 Cationa: Finaponalità tionala a Film américain de James Cann (1980). Avec James Cann, Hil Eiken Berry, Robert Vibaro, Joe Grifasi, Barbra Rae. Un ouvrier américain alparé de sa femme cherche à récupérar ses deux enfants enlevés avec leur mère par un voyou que la police veux utilizer comme témoin contre la Mafia. Une affaire très embrouillée. Le film est inédit. 22.15 Journal. 22.40 Magazine: Océaniques, Gens d'Europe. Double regard sur l'Italia. 23.36 Miniques, musique. Les collines d'Anacapri et Des pas sur la neige, de Debusty, par Passel Rogé, plano.

CANAL PLUS

20.30 Chabma: le Shrieme Jour m Film franco-égyptieu de Youssef Chabme (1986). Avec Dalida, Mohacu Mohicedine, Maher Ibrahim, Chewilcar, Haundy Ahmed. 22.10 Finsh Finformations. 22.15 Cinkins: les Insoctes de feu m Film américain de Jeannet Swarc (1972). Avec Bradford Dillman, Joanna Miles, Richard Gillicand. 23.55 Cinkins: le Chur de la caverne des ours et Film américain de Michael Chapman (1985). Avec Daryl Hannah, Pamela Reed, James Remar. 1.30 Les superstans du catch. 2.20 Série : Les épões de feu.

20.30 Chesna: Un moment d'égarcment m Film français de Claude Berri (1977). Avec Jean-Pietre Marielle, Victor Lanoux, Christine Dejoux, Agnèt Sorai. 21.50 Série : Capi-taine Furille. Et ta sour. 22.45 Série : Lon Grant. 23.40 Série : Max in memoce (rediff.). 0.05 Femilieton : La temps des coppins. 0.30 Les cinq dermitres minutes. Régis (rediff.).

20.35 Série: Les têtes brûtées. Dernière mission à Shanghai. 21.20 Chéma: Passion sons les tropiques a Film américain de Rudolph Maté (1952). Avec Robert Mitcham, Linda Darnell, Jack Palance. Un nœur poursuit, au Venezuela, l'ancienne mattresse d'un gongster, amoureuse d'un boxeur qui la protège. L'histoire ne tiens pas debout mais les scènes d'action peuvent impressionner et, heureusement, il y a Mitchum. 22.45 Magnethe: M6 sime... André Delvaux et son adaptation de l'Étuwe au noir, de Margnerite Yourcear; Festival du cinéma italien à Anneoy; loe Dante, réalisateur de limer space. 23.15 Journal. 23.25 Métée. 23.36 Magnethe: Club 6. De Pietre Bouteiller. 9.15 Manique: Bonierard des ciips. 1.40 Cip des ciips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique: PEstydème, de Platon (derulère partie) 21.30 Profils perdus, Henri Langlois. 22.40 Nuits magnét ques. Les pieds-noirs (3º partie). 0.05 Du jour na lendennia 6.50 Minsique: Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.39 Concert (en direct de l'église Notre-Dame du Tra-veil): Alleluis Nativitas, de Perotin le Grand; Trois Noëls, de Practorius. Les enfants à Bethléem, de Pierné, par la Mat-trise de Radio-France et le Nouvel Orchestre philharmoni-que, dir. Michel Lasserre de Rozel. 23.07 Clob de la sussique contemporation. Plearne-Yves Artand, filite, Madile Puisalon, sieno intermittent des muses de l'achangement. Delle Bissol. piano, interpritant des curres de Lachennan, Dalla Piccola, Brizzi, Gentile, Mohani. 0.30 Mélodies. Besthoven, Schu-

Vendredi 11 décembre

19.00 Fundicion: Santa Barbara. 19.30 Jen.: La roma de la fertance. 20.00 Journal. et Béléfe. 29.28. Jupia vert. 20.30 Variétés: Sardon fait le Une. Avic Michel Sardon, Bernard Blier, Alain Delan, Véranique Santon. Raymond Devos, Charles Aznavour, Catherine Lara, Jackie Sardon, Gold, Guy Bedos, Bernard Blier. 22.36 Fendleton: Le joyan de la Comrame. De Christopher Morshan et Jim O'Brien, d'après Le quature indien, de Pani Scott. (8º épisoda). 23.25 Journal et Bourne. 23.40 Magazine: Rapido. Emission d'Antoine de Caunes. Livité: le groupe 3 Mustaphas 3. Interviews de Mongo Jerry, Garry Gitter, Orange Juice, Joe Dente, David Gilmour; Vidéo de Gresslins.

(学生をないないのは でき ライー・デー

新聞 magazin inte

والمراجع المعياس

135 S 11 F

The grant of

 $(\underline{X}_{i}^{*})^{(k)} = 2r$

19.10 Actualités régionnies, 19.35 Série : Magny. 20.60 Journal. 28.30 Familietom: Boujour mattra. De Denys de Le Patellière. Avec Denielle Darieux, Georges Wilson, Gérard Klein (é épisode), 21.25 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur la tième «Qualité France», sont lavités: Yvan Andonard (Cinquante ans d'imperinence). André Brunelix (Gabin), Bernard Chapais et Harmine Herscher (Qualitiés-objets d'en France), Dominique Lebrun (Faris-Hollywood), Peynet (De tout cours), Michal Pistini (en collaboration avec Patrick Mahé: Ma vie comme au match). 22.45 Journal. 22.55 Ché-ché: Monsieur Verdoux m m Fihn eméricain de Charlie Chaplin (1946). Avec Charlie Chaplin, Mady Correl, Allison Roddan, Robert Lowis. 8.55 Entres seus frapper.

FR 3

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.07 à 19.30, actualités régionales, 19.55 Dessin suimé : Il était une fois la via. La bouche et les donts. 28.05 Jenn: La chaste. Présentés par Fabrice. 29.35 Resilleton : Guillemme Tell. 21° épisode : Lous. 20.57 Le jen de la pounne. 21.00 Fesificton : Guillemme Tell. 22° épisode : Le médecin. 21.36 Magazine : Thulasse. De Georges Pernoud. Vieux safrans. 22.15 Journal. 22.35 Decumentaire : Cent sus de lavr. De Cloude Fifenter. Issen. De Georges Pernoud. Vieux sairans. 22.15 Journal.
22.35 Documentaire: Cent ans de jazz. De Claude Fléouter et Denys Limon. 3. La révolution du bop. Avec Denter Gordon, Don Cherry, Miles Davis, Leonard Feather, Nat Hentoff, George Wein, Max Gordon. 23.30 Maniques, manique.

CANAL PLUS

19.20 Magazine: Nuile part ailleura. Présenté par Philippe Gildes et les Nuis. Inviné: Christophe Malevoy. 20.30 Série: Le retour de Milte Hammer. > 21.15 Cinéma: L'Ata-leure au m Film français de Jean Vigo (1934), avec Michel Simon, Dita Pario, Jean Dasté, Louis Lefèvre. 22.30 Finsh d'informations. 22.35 Les superstars de estel. 23.30 Docu-mentaire: L'oisean impossible. 23.55 Cinéma: les Insectas de fen a Film américain de Jeannot Swarc (1972). Avec Bradford Dillman, Joanna Miles, Richard Gillicand. 1.30 Cinéma: Tendres passions un Film américain de Jeanna

L. Brooks (1983). Avec Shirley MacLeine, Debra Winger, Jack Nicholson (v.e.). 3.35 Cinters: Massil (classé X). Film français de Michiel Bandricourt (1981). Avec Chris Berg, Richard Alkm, Shirley, Khris, 4.59 Decamentaire: Le triatision historique, caravame sur les traces du westers. 5.45 Siele: Rawhide.

19.00 Jen : La porte magione. Présenté par Michel Robbe.
19.30 Boulevard Bouvard. De Philippe Bouvard. 20.00 Jourmal. 20.30 Téléffilm : Pes mon enfeat. De Micheel Turner.
Avec George Segal, Stockard Channing. Tout allait bien:
chez les Bower jusqu'à ce que les parents, un chirurgien de
resonn et se femme, découvrent que leur fille se drogue...
22.10 Lote sportif : Foot vos jeux. Présenté par Michel
Hidaigo. 22.25 Série : L'impecteur Darrick. Une triste fin.
23.30 Misgazine : Bains de minuit. Présenté par Thierry
Ardisson. 1.00 Série : Max la messace (rediff.). 1.25 Femilieton : Le temps des cousins. 1.59 Les cinq derailles minutes. Paris 15 soft (rodiff.).

19.05 Série : Cher oucle Bill. Perminton de minuit.
19.30 Série : Hewet police d'Etat. Chantage. 20.24 Six minutes d'informations. 20.30 Série : Le Saint. Un viuil anti.
21.20 Penilleton : La chisique de la Porêt-Noire (15- épinode). 22.10 Journal. 22.20 Métie. 22.25 Soirie policière :
Les privés ne mement jamais. Présentée par Guy Marchand.
Séries : Peter Gum; Mr. Lucky. 23.45 Magazine : Charmes
(rodiff.). 9.15 Manique : Boulevard des clips. 1.40 Clip des
clips. Le chouchon de la semaine : Résidence noctume.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Bon voyage Raymond Roulesu.
21.30 Minsique : Black and blue. Jimmy Guiffre, clarinottiste, aexophoniste américain. 22.40 Nulis snagaétiques. Les
pieds-noirs (dernière partie). 6.65 Du jour su landeautis.
8.50 Minsique: Code.

FRANCE-MUSIQUE

20.60 Coucert (en direct de Stuttgart) : Symphonie concertante pour violon, violoncelle, hauthois, basson et orchestre en si bémol majeur, de Haydn; A Child of our time, oratorio de si bémol majeur, de Haydn; A Child of our time, oratorio de Tippett, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart et le Chœur du Südrundfunk, dir. Neville Marriner. 22.29 Premières leges. Hommage à Joseph Benvennti, piano. Guicare de Bizet; Marquise, vous aouvenez-vous, de Saint-Saéna; Le jardin clos, op. 106, de Fauté; Noël des enfants qui a'ont plus de maison, de Debussy; Deux duos, de Fauté; extraits de Mozart, Brummel, Ciboulette, de Hahn. 23.97 Club de la munique ancienne. Work in progress, avec le Coucert français. 9.39 Archives. Cycle Joseph Krips et l'Orchestre national: Obéron, de Weber; Suite du Bourgeois cantilhomme, de R. Strause. gentilhomme, de R. Strauss.

Audience TV du 9 décembre 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) ancanile, région partaleure 1 point = 32 000 foyers

| HORAIRE | FOYERS AYART REGARDÉ LA TV (on %) | TFS | A2 - | 'PR3'' | CANAL + | LAS | ME |
|---------|---|---------------|-----------------|-----------------|-------------|-----------------|-----------------|
| | | Senta Berbera | Actual rigios. | Actual région. | Nullo part | Porse magique | Coch SN |
| 19 6 22 | 48.0 | 23,8 | 6.9 | 3.5 | 1.5 | 8.4 | 5.0 |
| | | Rose fortune | Minguy | Accord. région. | Hulfe part | Boules, Bouwerd | Hend |
| 19 h 45 | 56.9 | 24.8 | 12.4 | 1.5 | 4.5 | 8-3 | 4,5 |
| | | Journal | (instant) |).e cirro | Nulle pert | Journal | House |
| 20 h 16 | 63.5 | 26.7 | 19.3 | 11.4 | 4,5 | 4-0 | 3-0 |
| | | Sacrée Stinée | Boarne Fêtes | La Commère | Ciné Salice | Coltaricaco | Passions Cilina |
| 20 h 56 | 71.3 | 30.2 | 14,9 | 5.0 | 7,4 | 70.4 | 4.0 |
| 20 4 00 | | Sacria Stinie | Pariez Histoiro | Octaniques | Honkytotik | Lai Los Angeles | Libre at Change |
| 22 h 08 | 55,4 | 35.6 | 5.9 | 2.5 | 4.0 | 5.9 | 2.0 |
| 22 00 | | Super Story | Partez Histoire | Columiques | Monteysonk | Antherque | Libra of Change |
| 22 h 44 | 38.6 | 23-3 | 6,0 | 2.5 | 3,0 | 5.0 | 0.5 |

Echanállon : plus de 200 fopers en Ile-de-France, dont 183 reçolvent la 5 et 143 reçolvent M 6 dans de bonnes com

Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable da temps en France entre le joudi 10 décembre à 6 h TU et le dimanche 13 décembre à 24 h TU.

Le temps froid et ensoleillé persistèra sur la majente partie de la France jusqu'à samedi. A partir de vendredi soir, un régime perturbé de sud-ouest s'établire, qui aménera progressivement sur notre pays un temps anageux plus doux, accompagné de pluie ou de neige.

Vendredi : la majeure partie du pays complèra na temps ensoleillé mais tou-jours froid.

Des nueges donneront encore quel-Des ausges donneront encore quel-ques averses de neige près des frontières du nord et en Alsace, le matin seule-ment sur les Alpes du Nord. En Conse, les éclaireies seront rarement interroun-pues par des averses de pluie. Par ail-leurs, les ausges d'une perturbation s'étendront le matin sur les régions du Describble su mai de la Generon. Il s ettemprint le matin au na la regione di Roussillon au sud de la Garonne. Ils convriront le ciel en domant des préci-pitations l'aibles, pluie en plaine mais localement verglaçante, neige à partir de 200 m d'altitude. Dans l'après-midi, de 200 m d'airinde. Dans l'après-mat, les nuages progresseront sur la façade atlantique jusqu'à la Bretagne. Mais la converture suageuse sera moins dense et les précipitations limitées à des chutes de neige fuibles sur les Pyrénées, quelques gouttes de plaie sur les côtes du nord.

Partont ailleurs, le soleil brillers mais les températures ne dépasserent guère O l'après-midi, sant près de la Méditer-

Les températures minimales baisse-un encore, notamment du Massif Cenront encore, notamment un reassit Cen-tral aux Alpes du nord. Une exception : le Pays basque et les régions situées au pied des Pyrénées où les minima seront de l'ordre de 6 degrés.

Ailleurs, on obtiendra: - 6 à
- 10 degrés sur un tiers nord-est,
jesqu'à la Normandie, au Massif Central et aux Alpes du nord, et même
- 12 degrés des Ardennes à la Lorrains
et à l'Alsaca, 5 à 7 degrés sur les côtes de Médiustranée, — 1 à 4º degrés sur celle de la Manche, 1 à 5º degrés sur celle de la Gironde su Morbihan; 0 à — 5º degrés ailleurs. Les maxima seront de 6 à 9º C au sud de la Garonne et sur le littoral médiustranéen, 1 à 5º degrés

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4633 123456789

x

111

IV A All AIII

x XI III

HORIZONTALEMENT

L Sont susceptibles de répondre

aux besoins de ceux qui veulent

qu'on leur apporte tout sur un platean. - II. Tomber dans les por ne peut lui être que profitable. A vite fait de se redresser après avoir

été plaqué. - III. Il y a gros à

gagner en les épargnant. Derrière

celui qui est parvenu à remonter la pente. - IV. En le frappant, on ne

donnaît certes pas des coups d'épés dans l'esn. Peut faire fondre. -V. Mots de la fin. Le jour de sa fin est comm. - VI. Une vraie partie de obzisir. Invite à se découvrir. -

VII. Animal. Est à l'origine de mau-

vaises appréciations. - VIII. Passe

sur la ligne. Tel que l'on peut dire,

sans risque de se tromper, qu'il y a en de l'abus. - LX. Note. Pervent se

faire dévorer dans les deux sens du terme. - X. Reste souvent en

carafe. Trop gras pour être unani-mement apprécié. - XI. De quoi

VERTICALEMENT

bottes des autres. Ne meurt qu'après

avoir três bien vécu. - 2. Où nom-

3. Desserre souvent les lèvres.

Devant La Rochelle. - 4. Possessif.

Possédée par de nombreux bâtards. Permet d'avoir beau jeu. - 5. Préposition. Rebut de la société. - 6. Tel qu'on est sûr de débrouiller. Mor-

cean de savon. - 7. Coule dans des veines. Rien d'étonmant à ce qu'il

fasse l'enfant. - 8. Créa un effet de

surprise. Qui n'ont certainement pas

créé la surprise. - 9. Ne peut évidemment pas se faire avec le « foin ». Est propice à de multiples

Solution de problème et 4632 Horizontalement L Economies. - IL Quiete. Nu. - III, Uretère. - IV. As. Seiche. -

V. Tic. Nuit. - VI. Overdoses. -VII. Revers. - VIII. Ise. Sac. -

IX. Noir. Li. - X. Nao. Tâter. -

Verticalement Equatoriens. – 2. Cursives. Az. - 3. Oie. Cévenol. - 4. Nets. Ré. - 5. Otée. Droite. - 6. Mérinos. Rá. - 7. Ecus. Tu. - 8. En. Hiémales. -

GUY BROUTY.

broux sont ceux qui mettent tous leurs œufs dans le même panier. -

1. Etait bien placé pour cirer les

boucher un trou.

échanges.

XI. Salle, Usé.

9. Suiets. Cire.

près de l'Atlamique, - 4 à + 12º degrés sur les autres régions.

SAMEDI 12 : le matin, le ciel sera clair sur tout le pays, exceptée la côte Atlantique, où on pourra observer quel-ques pessages nuageux, et sur le Nord-lest où des brouillards givrants seront localement à craindre. Dans la journée, localement a crainure. Dans la journée, les mages gagneront la Normandie, les pays de Loire, les Charentes, tandis qu'un temps convert et pluvieux affectera l'Aquitaine et Midi-Pyrénées. Il neigera à basse altitude sur les massifs pyrénéens.

Les températures minimales iront de 3 à 6 degrés sur les côtes atlantiques et sur l'Aquitaine, de 1 à 5 degrés sur le pourtour méditerranéen. Ailleurs, elles s'étageront de - 12 degrés dans le pordest à 0 degré dans l'ouest et le sud du

éretures maximales iront de 4 à + 7 degrés d'est en ouest sur la

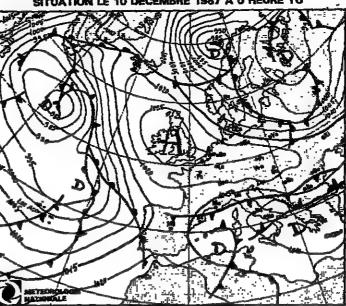
moitié nord, à + 3 degrés dans le centre, jusqu'à 10 à 12 degrés sur les côtes de la Méditerranée et de l'Aquitaine.

DIMANCHE 13 : la zone de temps pluvio-neigeux qui s'étendra le matin sur les régions du sud-ouest se décalera vers l'est en cours de journée, et affectera encore le soir les régions allant du Nord au Nord-Est aux Alpes et à la Provence. Ailleurs, le ciel peu nuageux le matin se couvrirs progressivement. Quelques éclaircies seront cependant possibles en fin d'après-midi sur la façade atlantique.

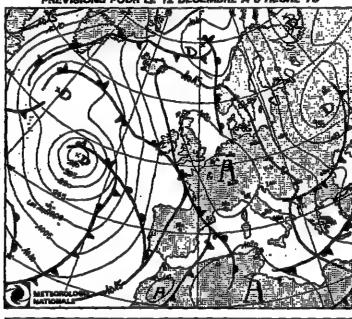
Les températures minimales seront généralement en hausse mais resteront négatives sur le Nord, le Bassin parisien, le Nord-Est et le Centre.

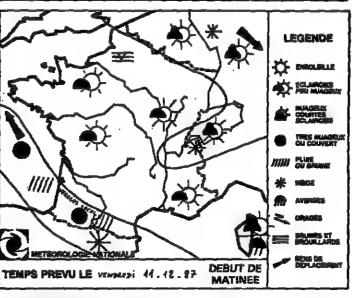
Les températures maximales, égaloment en hausse, pourront rester néga-tives sur le Nord-Est.

SITUATION LE 10 DÉCEMBRE 1987 A 0 HEURE TU



Prévisions pour le 12 décembre a 0 heure tu





TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre te 9-12 à 6 houres TU et le 10-12-1987 à 6 houres TU 1 Tryring -2 -6 D 100 ANGETES 22 9 N

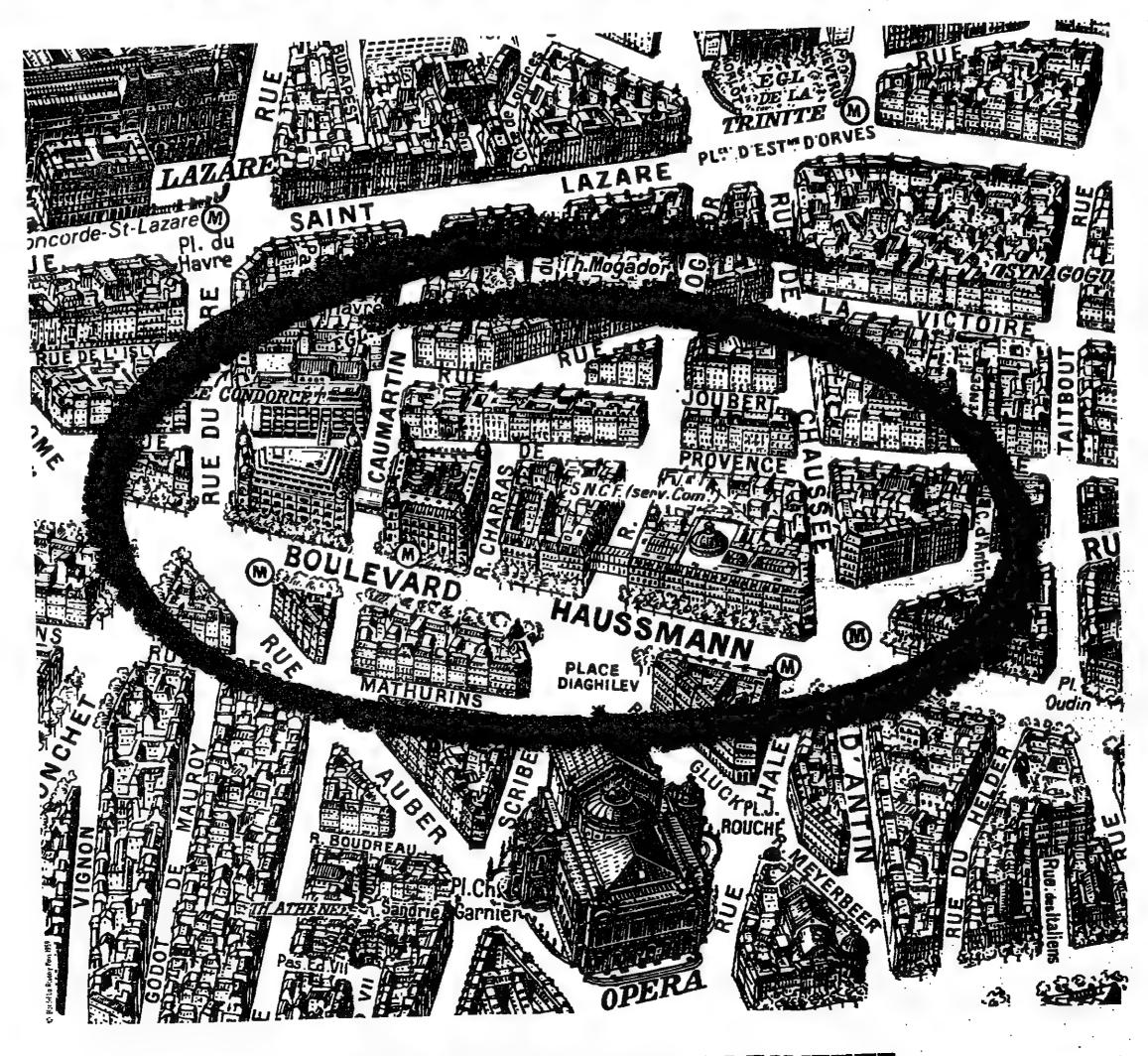
| | FRAI | VÇI | 2 | | 100E | | - | D, | LUS ANG | | 72 | 9 | N. |
|--|--------|------------------------------------|--------------------------|--------|--|-------------------------------------|---------------------------------|--------|------------------------------------|--|---------------------------|---------------------------|-------|
| ALACCIO | | 16 | 7 | C | TOULOUSE | | | P | LUXENGO | | -3 | -9 | D |
| BIARRITZ . | | 9 | 5 | C | POINTEAH | 101E 31 | 24 | A | MADRID . | | 14 | 6 | - 1 |
| MORDEAUX | ****** | 3 | 0 | Ċ | ے ا | TRANG | - | | MARRACI | CE | 18 | 10 | C |
| BOURGES . | | -1 | -5 | Č | | | | | HEXICO . | | 23 | | 3 |
| EET | | ŝ | -3 | ō | | 22 | | 0 | MILAN | | 3 | | БĪ |
| CAEK | | 2 | -7 | ā | AMSTERDA | | -5 | Ç | MONTRÉA | | 5 | Ď | 5 |
| CHERROUR | G | 3 | á | ā | ATHÈNES . | | ſ3 | C | MOSCOU . | | 5. | - 12 | - 61 |
| CERMON | | -ī | -2 | - | | ,. 28 | 18 | D. | NATRORE . | | 25 | 14 | ы |
| DUON | | | -5 | C | BARCELON | | 6 | P | | | 14 | 3 | Ы |
| CECHTAL | | | - 2 | ĭ | BELGRADE | ,4 | -6 | | NEW-YOR | | | _ | |
| BIE | | -1 | -3 | ~~ | BERLIN | 5 | -7 | | 020 | | 1 | -1 | N |
| LB4DGES . | | ä | -3 | C | BRUXFILE | S2 | -8 | В | PALMA-DE | | 14 | 9 | N |
| LYON | | • | _ | č | LE CAIRE . | 25 | 12 | D | PÉKIN | | 2 | -4 | D |
| MARSENIE | | - 6 | Ö | Ď | COPENHAG | UE 3 | 2 | C | BIO DE YA | | 28 | 23 | N |
| NANCY | | -5 | -10 | Ď | DAKAR | | LB | Ď. | ROME | | ï | 3 | D |
| NAMIES | | Ĝ | -15 | Ď | DELHI | | 9 | * | SINGAPOL | R : | 3ŀ | 25 | P |
| | | | | | | | 15 | Ď | STOCKHOL | М | 2 | -1 | • 1 |
| | | | 9 | ъ | DANGERUS | | | | | | | | |
| NBCE | m-400 | 14 | 7 | P | DESTA | | | ~ | SYDNEY . | | 28 | - | w |
| NECE Paris-Mon | Z | 14 | -\$ | D | CEDIÉVE | 0 | -2 | C | SYDNEY . | | 28 | 20 | N |
| PARIS-MON PARIS-MON | Z | 14 0 7 | -\$ | D | GENÉVE HONGKÓN | 0 7 20 | -2 15 | C | TOKYO | ******* | 28 11 | 20 | c) |
| PARIS-MON PARIS-MON PARIS-MON PERPRISHAN | | 14 0 7 13 | -\$ 3 7 | DCD | CENÉVE HONZEÓN ISTANBUL | 0 7 20 | -2 15 8 | CDO | TORYO | ******** | 28 11 20 | 20 8 11 | E |
| PARIS-MON PAU PERPIENAN PERNES | IS | 14 0 7 | -\$ 3 7 -6 | 000 | GENÉVE HOMEKON STANBUL JÉRUSALIN | 0 7 20 14 6 18 | -2 15 8 14 | CDOC | TORYO TUNIS VARSOVIE | ******** | 28 11 | 20 3 11 -4 | CCC |
| PALISHON PALISHON PALISHON PERPENAN RENNES STÉTERNE | 21 | 14 0 7 13 2 | -5 3 7 -6 -2 | DCODB | GENÉVE HONGKON ISTANBUL JÉRUSAL HA LISBONNE | 0 7 20 14 6 18 | -2 15 8 14 12 | CAOUR | TORYO TUNIS VARSOVIE VENESE | ************************************** | 28 11 20 -2 4 | 20 8 11 -4 -2 | CCCD |
| PARIS-MON PAU PERPIENAN PERNES | 21 | 14 0 7 13 | -\$ 3 7 -6 | 000 | GENÉVE HONGKON ISTANBUL JÉRUSAL HA LISBONNE | 0 7 20 14 6 18 | -2 15 8 14 | CDOC | TORYO TUNIS VARSOVIE VENESE | ******** | 28 11 20 -2 4 | 20 8 11 -4 -2 | CCC |
| NGCE PARIS-MON PARI PERPRIPAN BENNES STÉCHENNE STRASBOUT | S | 16 7 13 2 1 -2 | -3 -6 -0 -9 | DCDDBD | GENÉVE HOMEONI STANBUL IÉRISALIA LISBONNE LONDRES . | 0 7 20 14 6 18 | -2 15 8 14 12 -1 | CDOCPX | TORYO TUNIS VARSOVIE VENESE | ************************************** | 28 11 20 -2 4 | 20 8 11 -4 -2 | CCCD |
| PALISHON PALISHON PALISHON PERPENAN RENNES STÉTERNE | 21 | 16 7 13 2 1 -2 | 7 6 7 9 | DCODB | GENÉVE BONGRON BIANBUL ÉGUSALE LISEONE LONDRES | 20 20 14 6 18 6 26 5 | -2 15 8 14 12 | CDOCPX | TORYO TUNIS VARSOVIE YENESE VIENNE | | 28 11 20 -2 4 -3 | 20 8 11 -4 -2 | CCCD |
| NGCE PARIS-MON PARI PERPRIPAN BENNES STÉCHENNE STRASBOUT | S | 16 0 7 13 2 1 -2 | -3 -6 -0 -9 | 080000 | GENÉVE HOMEONI STANBUL IÉRISALIA LISBONNE LONDRES . | 0 7 20 14 6 18 | -2 15 8 14 12 -1 | CDOCPX | TORYO TUNIS VARSOVIE YENGE VIENNE | ************************************** | 28 11 20 -2 4 -3 | 20 8 11 -4 -2 | 00000 |

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

34 Le Monde ● Vendredi 11 décembre 1987 •••

NOËL A HAUSSMANN, MÊME LE DIMANCHE.



PRINTEMPS, GALERIES LAFAYETTE,
MARKS & SPENCER, BOUCHARA, PRISUNIC, MONOPRIX,
SERONT OUVERTS
LES 13 ET 20 DÉCEMBRE.

Printemps, Galeries Lafayette, de 10 h à 18 h 30. Marks & Spencer, Bouchara, de 10 h 30 à 18 h 30. Prisunic, Monoprix, de 10 h à 19 h.

Economie

programmes communantaires de

recherches, tel ESPRIT (techno-

logie de l'information) ou RACE

(télécommunications) s'accom-

pagne d'une complète mobilité

des chercheurs? Ou encore que la libéralisation des transports

aériens en Europe soit suivie d'un libre accès aux professions de

A quoi bon la reconnaissance mutuelle des diplômes, que les Douze sont en train de générali-

ser, ou encore l'adoption d'un

programme de mobilité universi-

taire (ERASMUS), si les hôpi-

taux publics ou les établissements

d'enseignement restent exclusive-ment nationaux? Quel sens

aurait une TV sans frontière dès

lors que le recrutement des j our-

nalistes devrait continuer à s'opé-

rer sur des bases nationales,

aujourd'hui en Belgique?

nme c'est, par exemple, le cas

Certes, dans chaque Etat

membre, on craint que le voisin

ne s'empare d'un emploi déjà

rare. Outre les avantages écono-

miques et politiques qu'une telle mobilité professionnelle implique,

la Commission fait valoir que l'expérience des professions libé-

rales, pour lesquelle la réglemen-tation communantaire a instauré

la liberté d'établissement, témol-

gne que les déplacements, les

migrations professionnelles à

l'intérieur de la CEE sont restés

très limités. Dans le cas des

médecins, alors que les réserves de la profession, en particulier en Beigique, furent considérables, c'est tout juste 1 % du corps

médical qui a profité de la possi-bilité d'aller exercer ailleurs que

PHILIPPE LEMAITRE.

dans son pays d'origine.

pilote, de steward, etc.

SOMMAIRE

La participation aux élections pru-d'homales à reculé de 13 points par rapport à 1982. Le grand perdant est la CGC. La CFDT et la CGT conservent leurs positions, FO voit progresser ses voix (life. page 37 à 40).

■ A l'OPEP, les pays arabes, derrière l'Arabie saoudite, veulent isoler politiquement l'Iran, quitte à provoquer une chute des prix du pétrole (lire page 36\.

Après des années de guerre contre l'Irak, l'Iran voit son économie à bout de souffie. Ses réserves en devises s'épuisent. ll aurait bien besoin du remboursement de la dette Eurodif par la France (lire page 36), Lea implantations commerciales è

l'étranger yont être

fiscalement encouragéas, notamment dans les pays, de la CEE (lire ci-contre). m Les pouvoirs publics cherchent à limiter les effets que pourrait avoir la grave de la Banque de France sur le plan pretique. Les organisstions syndicales appellent à une manifestation contre « les violences policières.»

(lire page 36).

La réalisation du marché unique européen

Une grande partie des emplois publics devront s'ouvrir aux ressortissants de la Communauté

onuxerres (Communautés auropéannes) de notre correspondant

Les Etats membres vont devoir ouvrir une large partie des emplois publics, jusqu'ici réservés à leurs nationaux, aux ressortissants des pays partenaires. La Commission européenne vient de décider à cet effet d'une opéra-tion qui s'appliqueta à quatre grands secteurs professionnels : la recherche à des fins civiles ; les services publics commerciaux, genre chemins de fer, transports ériens, radio-télévision, l'enseignement dans les établissements publics, de la maternelle à l'université; les hôpitaux et autres services de santé.

Les lignes directrices approuées mercredi 9 décembre par la Commission prévoient une période de six mois pour délibé-rer des modalités de mise en œuvre du nouveau régime avec les administrations nationales, les organisations professionnelles et syndicales. Au-delà de cette période, les réglementations nationales comportant des clauses préférentielles pour les ressortissants nationaux devront être adaptées afin de rendre possible la libre circulation, que la Commission, & Pheure du «du grand marché sans frontière », stime tout à fait indispensable.

Si les corrections nécessaires ne sont pas faites dans des délais raisonnables, sur lesquels on se mettra d'accord durant la phase de dialogue qui va maintenant s'engager, la Commission portera le litige devant la Cour euro-

il y a belle lurette que la Cour européenne de justice de Luxem-bourg, saisie de cas où des ressortiesents d'un pays comm

taire se sont vu refuser un poste à l'emploi public. N'est-il pas pour cause de nationalité, souli- logique que la multiplication des gne dans ses arrêts que l'existence du traité de Rome interdit aux Etats membres d'agir de manière arbitraire en matière d'emplois publics. Une infirmière, candidate sans succès au Royaume-Uni dans un hôpital public, a ainsi obtemu gain de cause. De même, un ouvrier poseur de rails qui, parce qu'il n'était pas belge, se voyait refu-ser une place à la SNCB (Société nationale des chemins de fer belges). La Commission a agi, de son côté, en déclenchant des procédures d'infraction, par exemple contre la France, parce qu'un professeur de piano, pour des raisons de passeport, se voyait obstinément fermer les portes d'un conservatoire d'une petite ville méridionale.

Le Commission, afin d'accelérer le processus, renonce désormais an coup par coup et énu-mère, dans chacun des grands secteurs, les activités pour les-quelles l'accès à l'emploi devrait sans restriction être libéré. Souciense d'éviter toute provocation, elle écarte de la libéralisation les professions où s'exercent, peu ou prou, des prérogatives de la puissance publique. L'onverture des emplois publics n'a rien à voir avec l'abandon de souveraineté! En revanche, chaque fois qu'il y a lieu, elle souligne dans sou document la relation qui existe entre l'établissement du « grand marché sans frontière » et l'acoès

Budget communautaire

La Commission de Bruxelles vent faire condamner le conseil des ministres POUT « CRITCHOS»

BRUXELLES (Communautés auropéennes) de notre correspondant

La Commission européenne a fait appel, le 9 décembre, à la Cour de justice de la CHE, afin qu'elle condamne pour « carence » le consoil des ministres des Douze, qui a été dans l'incapacité de présenter un projet de budget pour 1988. La commission budgétaire, présidée par M.:-Jean-Pierre Cot- (PS), de l'Assemblée de Strasbourg, a pris le ème jour une décision identique i devrait être ratifiée lors de la

Les ministres du budget de la CEE out renonce, à l'issue d'une brève réunion tenue mercredi 9 décembre à Bruxelles, à établir un plan de dépenses pour le prochain exercice. L'échec du conseil curopéen de Copenhagus sur l'augmen-tation des recettes de la CEE ren-dait l'obstacle insurmontable dans une affaire qui était déjà dans l'impasse depuis juillet dermet.

Les juges de Luxembourg ne se prononceront pas avant plusieurs semaine, voire plusieurs mois. La condamnation éventuelle du conseil des ministres pourra paraître symbo-fique, mais il n'empêche qu'en enta-mant en 1985 une action compara-ble dans le secteur des transports, l'assemblée avait mis les Douze dans l'obligation de se montrer plus actifs. Anjourd'hui, l'aviation civile européenne est entrée dans l'ère de

Trouver time solution

En attendant l'arrêt de la Cour de ra à compter du le janvier soires », qui lui permettra d'appeler les contributions des Etats membres au même rythme mensuel que celles tte amée, Selon M. Chrisphersen, commissaire chargé du pour 1988 sur la base de l'actuel mécanisme financier atteindront 34 milliards d'ECU (235 milliards de francs) alors que les dépenses prévisibles s'élèveront à 44 milliards d'ECU (304 milliards de francs) dont 6 milliards d'ECU (41 milliards de francs) de report de crédits au tire de l'exercice en cours.

Tonjours d'après Bruxelles, les difficultés de trésorerie de la Commanauté se poseront à la fin du pre-mier semestre 1988. D'ici là, les chefs d'Etat et de gouvernement aurost l'occasion par deux fois – en février à Bruxelles et en jain à Hanovre – de trouver une solution à la crise financière de l'Europe. MARCEL SCOTTO.

Des mesures en faveur des entreprises

Les règles de l'amortissement fiscal vont être assouplies

les grandes lignes d'une réforme du régime de l'amortissement fiscal cu les grandes lignes à une traite de régime de l'amortissement fiscal en France, après le dépôt du rapport Mentiré. Ce rapport a d'abord établi que les durées d'amortissement dans notre pays sont semblables à celles en vigneur dans les autres pays européens. Ensuite, il est appart que le régime de l'amortissement dégressif, c'est-à-dire plus rapide au départ et plus lent par la suite, instituté à un certain nombre d'investissements utilisés à hante cadence, ou sujet à un vieillessement accéléré, devait être étendu à une gamme plus large. Enfin, le rapport relève que dans la fination et l'application des règles d'amortissement, l'entreprise, dans ses relations avec le fisc, jouissait d'une liberté moins grande en France qu'à l'étranger. M Balladur a précisé que tout en préservant le principe de la libre durés

S'expriment, le mercretii 9 décem-bre, dans un colloque organiste par le Crédit national, les Echos et HEC, M. Edouard Balladur a fait connaître M. Edouard Balladur a fait connaître les grandes lieune d'une réference de dire une marge de mancuvre pour l'entreprise par rapport aux appréciations du fisc. On comaît la discussion qui s'instaure fréquentment au sojet de la nature comptable d'un investissement financé sur le mance butte. ment financé sur la marge brute d'exploitation : assimilé à un renouvel-lement, il est déductible fiscalement, lement, il est déductible fiscalement, considéré comme un accroissement de capacité de production, il n'est plus déductible. A cette occasion, le ministre a indiqué que, souvent les « usages de la profession » sont mal comme. Il serait donc institué un dispositif permanent de concertation entre l'administration, les entreprises et les comptables, pour codifier les durées spécifiques d'amortissement. Des mesures concrètes seront prises concernant l'amortissement de certains biens, notamment immatériels, comme les brevets.

Les implantations commerciales à l'étranger vont être fiscalement encouragées

Dans un amendement gouverne-mental à la loi de finances rectificative pour 1987, votée mardi 8 décembre per l'Assemblée nationale, M. Alain Juppé prévu deux mesures concernant les investissements commerciaux, d'une part dans les pays de la CEE, d'antre part dans les pays extérieurs au du Marché commun.

Marché commun.
Dès lors qu'une entreprise française acquerra plus de 50 % du capital d'uns filiale commerciale dans un pays de la CEE, elle pourra constituer une provision, qui sera exemptée de l'impôt sur les bénéfices, pour le montant des pertes subies par cette filiale dans la limite de l'investissement, réalisé (les fonds propres). Ce droit, qui jouera l'amée d'acquisition et les quatre aunées suivantes, sera également accordé à chaque fois qu'il y anna augmentation de capital, pour le renforcement de l'implantation par exemple.
Cette provision sera intégrée par la suiva l'univa l'implantation on son renforcement. Ce nouveau régime, qui est inspiré de ceini existant en RFA et qui est aussi plus généreux — outre-Rhin, la

réintégration de la provision doit se faire dans les cinq ans, — va améliorer le système en vigneur depuis les années 70, qui prévoyait des encouragements fiscaux, mais seulement pour les premières implantations. De même, ces encouragements n'étaient accordés ces encouragements n'étaient accordés. les premières implantations. De membres encouragements n'étaient accordés que sar agrément. Cette mesure va, on le voit, dans le sens des fiscalités de groupe pratiquées à l'étranger, pursque les pertes essuyées par des filiales voit, désormais être prises en compte par les désormais etre prises en compte par les

maisons mères.

Les implantations commerciales se faisant dans les pays extérieurs à la CEE vont être davantage facilitées. Les entreprises réalisant une première implantation pourront constituer une provision en franchise d'impôts égale au montant de l'investissement réalisé.

montant de l'investissement realisc.

Cette deuxième mesure va notamment assouplir les dispositions actuellement en vigueur, qui prévoyaient un agrément (sauf pour les investissements inférieurs à 5 millions de francs) et qui imposaient une condition : que l'implantation dégage un flux d'exportation au moins égal à quatre fois l'investissement. Désormais, toutes ces conditions servent supprimées.



Avon première :

LE PORTATIF **D'AMSTRAD** AU BANC D'ESSA!

Un compatible portatif à prix explosifi

RENTRÉE 26 JANVIER 88 NIVEAU DEUG, DUT, BTS...

Préparez-vous inmisaintement à

UN NOUVEAU METIER ASSISTANTE EUROPEENNE

5 en Californie ou en Allemagne, 5 en entreprise déboucht sur 3 dipiômes reconnus par les professionnels.

CHEZ VOUS - PAR VOUS-MÊME

ENVOYEZ-MOI UNE CASSETTE ET UNE BROCHURE D'ESSAI

ASSIMIL B.P. 25 94431 CHENNEVIÈRES-SUF-M. Codex

ADRESSE COMPLÈTE:

Cuo joins 3 ambres à 2.20 F pour porticipation dus tras d'envoi

PLUS QUE JAMAIS

7 ACCÈS PROFESSIONNELS DE O A 130,40 F DE L'HEURE TTC"

En un an, les applications professionnelles ont plus que doublé. Pour accompagner cette croissance, les TELECOM offrent 7 accès télématiques pour l'entreprise. Chaque accès correspond à une tarification différente adaptée aux besoins des professionnels.

3605 : Numéro Vert Télétel (appel gratuit pour l'utilisateur).

3613: Services Internes aux entreprises.

3614: Services professionnels et pratiques.

36 16 et 36 17 : Services à forte valeur ajoutée et d'informations spécialisées. 3621 : Services de téléinformatique classique (norme ASCII) permettant l'accès à des banques de données nationales et internationales.

11: L'annuaire électronique avec ses catalogues professionnels.

Pour découvrir la liste des services, tapez 3616 code MGS. Pour avoir plus d'informations sur la création des services, appelez gratuitement notre Numéro Vert : 05.19.40.56.

Les pays du Golfe s'efforcent d'isoler Téhéran

VIENNE

de notre envoyée spéciale

Oubliés l'intérêt général, la défense des prix du pétrole, la stabilisation du marché, menacé d'effondrement, la conférence ordinaire de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole) qui s'est qu'erte le mercredi 9 décembre à Vienne a viré d'entrée de jeu à l'empoignade politique.

Dès le premier jour, alors même que les négociations sérieuses n'étaient pas engagées, il est apparu nettement que le principal objectif des pays arabes du Golfe, tous unis derrière l'Arabie saoudite et le Kowelt, n'était pas de discuter de la meilleure (açon d'éviter une rechute des prix du brut, mais d'infliger une défaite cuisante à l'Iran, provisoire-ment isolé et en position de fai-

· Les franiens vont perdre sur le plan politique -, assurait un délégué koweitien à mi-voix au cours de la séance d'unverture officielle, alors même qu'au micro le président de l'organisation appelait les treize pays membres à conclure un

• traverser les turbulentes années 80 pour atteindre une ère de plus rande stabilité ».

· C'est l'esprit qui présidera aux accords plus que les chiffres qui sera l'élément essentiel de cette rêunion», assurait fort justement le ministre algérien du petrole. A pre-mière vue, l'esprit régnant dans les couloirs ne laisse présager rien de bon pour la stabilité des prix du brut. Car l'entente et la cohésion qui depuis un an ont permis à l'OPEP de reprendre le contrôle du marché et de stabiliser les prix autour de 18 dollars, en limitant volontairement as production, out bel et bien

La principale préoccupation des pays du Golfe semble désormais de réintégrer l'Irak, exclu depuis un an des accords, en lui octroyant un quota de production confortable nonobstant l'opposition de l'Iran, quitte à laisser ce dernier se dégager à son tour des accords et - produire jusqu'à 4 millions de barils/jour comme il en a brandi la menace. Il y a plus grave. Car derrière ces objec-tils politiques semble se dessiner un

accord réaliste » permettant de retour vers la stratégie dite de « défense des parts de marché » qui avait entraîné ca 1986 an effondre-

Le fessitede de l'Arabie moudite

Certains membres de la délégation saoudienne soulignaient en privé la lassitude du royaume et sa détermination à protéger, quoi qu'il arrive, sa propre part du marché, quitte à laisser - le marché mondial trouver lui-même son équilibre à un prix quelconque , si l'ensemble des pays membres de l'organisation n'arrivaient pas à se discipliner. En clair : le royaume saoudien, principal producterr de l'OPEP, qui a depuis 1983 joué le rôle ingrat de producteur d'appoint en réduisant su production au gré des évolutions de la demande et, de fait, sauf en 1986, a tenu presque à lui seul à bout de bras les prix du pétrole - y compris au début de cette année, - a décidé pour de bon de renoncer à cette responsabilité

Ce faisant, il accepte, presque inévitablement, une rechute des prix du brut, car les douze autres pays

ans, parvenus à respecter une disci-pline de production plus de quelques semaines. Conviendraient-ils tous, officiellement, de réduire exsemble leur rythme d'extraction au niveau requis pour équilibrer le marché que nui, dans les milieux pétroliers, ne se ferait d'illusion sur les capacités de l'OPEP à respecter ses engage-ments, dès lors que le paraphuie saondien serait retiré.

Il était toutefois encore trop tôt. jeudi 10 décembre, pour savoir si une issue plus favorable pourrait se dessiner derrière ces positions de négociation. Mais le pessimisme régnait dans le plupart des délégations non impliquées dans le conflit politique du Goife, contraintes de jouer les arbitres d'un match où elles ne sont pas parties prenantes.

**Douze dollars par baril? Vous êtes optimiste **, plaisantait, miamet, au délégué africain. « L'enjeu véritable est de savoir qui l'emportera de ceux qui veulent un gel des parties de ceux qui veulent un gel des parties de ceux qui veulent un pel des parties de ceux qui veulent un pel des parties de ceux qui veulent un pel des parties de ceux qui veulent un personne de ceux qui veulent une personne de ceux qui veulent qui veulen prix ou de crux qui veulent une nou-velle chute », assurait un expert proche des pays du Golfe.

VERONIQUE MAURUS.

Après neuf jours de conflit

Social

Les pouvoirs publics cherchent à limiter les conséquences de la grève à la Banque de France

A la Banque de France, la situation paraissait totulement oloquée jeudi matin. La situation varie d'une région à l'autre : la participation à la grève est pratiquement mille en Alsace, presque totale à Marseille. Les grévistes refusent tonjours les propositions salariales de la direction, qui consistent à augmenter les salaires de 0,55% en masse et de 0,2% en niveau par une prime on bien à reporter l'augmentation de 0.2% en niveau au 1º janvier, et à faire 0,6% en masse. L'intersyndicale (CGT, CFDT, FO, CFTC, SNARBF) vent au moins ce qui a été accordé aux fonctionnaires (1% au 1" mai). Sur les carrières, elle réclame un déblocage des promotions, alors que la direction soubaite maintenir les règles appliquées en 1987 destinées à réduire le poids de celles-ci dans la nasse salariale. Elle refuse d'autre part les réductions d'effectifs (par non-remplacement d'une partie des départs es retraite) qu'a proposées in direction (le Monde du 10 décembre) et s'inquiète de projets éventuels de fermeture de certains contres et de l'appel à des auxillaires pour le tri des billets. Ces propositions out été réaffirmées mercredi an cours d'une conférence de presse. De son côté, la direction de la Banque estime qu'elle ne peut aller au-delà des propositions faites et que la balle est dans le camp des grévistes.

L'interrention des CRS à l'intérieur de la Banque de France a été vivement dénoncée par l'intersyndicale. Protestant contre « les violences policières», elle a amoncé une manifestation, jeudi à 14 heures, du siège de la Benque de France au ministère des finances. Les fédérations des finances de la banque FO, CFDT et CFTC, dans un communiqué commun, et celle de la CGT out appelé leurs adhéreuts à participer à cette manifestation.

Les grèves qui perturbent depuis neuf jours l'activité de la Banque de France n'ont pour l'instant que des conséquences limitées sur la vie économique et celle des particuliers. Les pouvoirs publics, d'une part, les banquiers, d'autre part, tentent de mettre en place des dispositifs pour en réduire l'impact. Si le mouvement de grève devait se poursuivre, certains banquiers craignent néanmoins des difficultés plus importantes. Interrogé à ce sujet jeudi 10 décembre, M. Baliadur a répondu que le gouvernement lui avait « assuré

qu'il n'y a pas lieu d'avoir des Principale interrogation : va-t-on vers une pénurie de billets? La grève a pour première conséquence l'arrêt de l'impression de billets neufs à l'usine de Chamalières (Pny-de-Dôme) 655,2 millions de billets en 1986. « Il n'y à aucun risque de pénurie, at cela quelle que soit la durée de la grève », affirme-t-on Rue de Rivoli. En fait, le stock de billets en circulation est important (1,261 milliard de le stock de billets en circulation est important (1,261 milliard de coupures). Ces billets s'usent et sont remplacés généralement au bout de deux aux. Rien n'empêche de les laisser circuler plus longtemps. Le stock actuel suffit donc « pendant longtemps », estime-t-on Rue de Valois, au siège de la Banque.

Valois, au siège de la Banque.

Pour les particuliers, un problème risque en revanche de se poser rapidement : celui des distributeurs automatiques de billets. Au coms des cinq dernières années, ces appareils se sont multipliés en France. On en compte désormais plus de dix mille. Les Français out prist de politiques. Or les resentes pris des habitudes. Or les premiers

apparells, les plus anciens donc, ne fonctionnent pratiquement qu'avec des billets neufs ou en très bon état. Les banques ne disposent que de stocks limités de billets neufs, environ une semaine dans la plupart des grands établissements. Certaines banques out ressorti les « fers à repasser », ces machines qui permettent de remettre presque à neuf des billets usés. Malgré cela, les banquiers estiment qu'il pourrait rapidement y avoir rupture d'approvisionnement distributeurs automatiques. D'ores et déjà, dans plusieurs villes -Clermond-Ferrand, Paris... - les machines automatiques renvoient

Pour les chèques, il devient difficile actuellement d'ouvrir de nouveeux comptes. La Benque de France assure, en effet, la gestion du chéquiers et la centralisation des impayés. Avant d'ouvrir un compte, la banque commerciale vérific auprès de la banque centrale que le client n'est pas sur la liste rouge. Actuellement, cos fichiers n'étant pas accessibles, les banques sont réticentes pour accepter de

La « compensation », c'est-à-dire l'échange des chèques entre les différentes banques, s'effectue éralement par l'intermédiaire de a Banque de France. La grève actuelle perturbe ces opérations, sans les empècher. Celles-ci sont de plus en plus informatisées. Elles sont organisées, actuellement, en debors des comptoirs de la banque centrale, soit dans des banques commerciales de la place, soit dans des lieux tenus secrets. Cette organisation des opérations pourrait se traduire par des retards dans le débit et le crédit des comptes de certains particuliers.

62.50

Digg.

La paie des fonctionnaires

La Banque de France étant la banque du Trésor, la grève actuelle certaines de ses dépenses notamment les salaires des fonctionnaires des collectivités locales - et l'encaissement de certaines recettes notamment les impôts locaux et le solde de l'impôt sur le reveau. « Il pourrait y avoir dans ce domaine quelque retard. Les contribuables, qui pourraient ainsi être débités avec retard ne devraient pas s'en plaindre. En revanche, certains fonctionnaires pourraient s'inquiéter. Les pouvoirs publics ont fait savoir que le découvert bancaire, qui pontrait être nécessaire pour la période transitoire, sera gratuit pour les

Comme la direction du Trésor, les banques commerciales ont désormais du mai à suivre l'état de leur compte auprès de la banque centrale. Les autorités monétaires out d'ores et déjà informé les banquiers qu'ils disposeront d'un délai supplémentaire d'un mois pour la constitution de leurs réserves obligatoires auprès de la Banque de France (au 15 janvier prochain au lieu de 15 décembrs). lieu du 15 décembre).

La surveillance des marchés des changes et celle du marché monétaire - une autre mission importante de la banque centrale est assurée par les opérateurs de la banque centrale, qui travaillent dans les salles de marché de banques ⊲amies».

Les pouvoirs publics ont ainsi mis en place un dispositif qui doit permettre de réduire l'impact de la grève. Dans la communanté bancaire, on s'interroge cependant sur la solidité de ce dispositif. Certains, surtout, commencent à craindre que le monvement de la Banque de France n'air un effet de contagion. Les banques en grève avant Noël! Pour le coup, les particuliers en ressentiraient directement les effets.

L'économie iranienne au bout du rouleau

Anrès sent années de conflit militaire et deux ans de guerre économique suivant le contrechoc pétrolier, l'Iran semble aujourd'hui approcher des limites de sa résistance. L'idée n'est pas nouvelle : voilà des années qu'on prédit l'effondrement du régime par équisement de ses ressources financières. Voilà des années que la République islamique tient bon, au prix de sacrifices croissants imposés il sa dodujation.

Cette fois, pourtant la menace paraît sérieuse. « Ils ne sont pas encore tout à fait au bout du rouleau, mais ils ne peuvent plus continuer longtemps dans ces conditions ., assure M. Gadon, de l'Institut français du pétrole. Car l'incroyable est arrivé: le blocus économique imposé depuis l'été au pays commence à porter ses fruits. Téhéran paye cher son isolement diplomatique, et s'il cherche, en se rapprochant, de la France, à desserrer l'étau, c'est qu'il ne lui reste plus environ qu'une année de réserves

Principal goulet d'êtranglement: les devises. Le « trésor » accumulé avant la guerre a fondu. Selon la banque des règlements internationaux, les réserves en devises de l'Iran ne s'élevaient plus, à la mi-1987, qu'à 5,3 milliards de dollars, soit un quart du « magot » de 1980 (20 milliards) et 2,5 milliards de moins qu'un an auparavant. Et si le pays, contrairement à l'Irak, ne souffre quasiment pas d'endette-ment extérieur, il n'a pas non plus de crédit. Quelle banque occidentale accenterait dans les conditions actuelles d'ouvrir à Téhéran une

Importations minimales

Contraint de régler ses importations au « comptant » ou presque, Téhéran ne peut donc miser que sur ses recettes de l'année pour financer ses besoins. Or, depuis l'an dernier, elles ne suffisent plus à assurer le minimum vital pour poursuivre la guerre et nourris la population.

L'Iran a un vrai problème d'équilibre extérieur », estime M™ Monique Benisti, de l'Institut français des relations extérieures (IFRI), a les recettes d'exportations ne s'amélio-rent pas et il ne peut plus continuer à réduire les importations ».

En dépit du redressement des prix du brut, 1987 ne devrait pas être meilleur de ce point de vue que 1986. L'an dernier, les revenus du pétrole étaient tombés à 6,6 milliards de dollars environ, soit la moitié de l'année précédente et trois fois moins qu'en 1983. Cette année, ils ne devraient guère dépasser 8 milliards de dollars, ce qui, compte tenu de la dépréciation du oillet vert, ne laisserait à Téhéran, contraint de s'approvisionner hors des Etais-Unis en monnaies fortes (yen, mark, etc.) qu'un pouvoir d'achat stagnant.

Après un premier semestre satisfaisant, la montée des tensions dans le Golfe et surtout l'embargo décidé par la France en juillet, puis par les Etats-Unis en septembre, a rendu l'écoulement du brut iranien de plus en plus difficile. Téhéran s'est placé dans une situation de dépendance absolue vis-à-vis de son principal client, le Japon, lequel, sans suivre officiellement les Etats-Unis et la France, n'en a pas moins gelé ses achais aux contrais existants.

L'iran, pour écouler les surplus résultant de l'embargo a du litteralement brader son petrole, d'autant que la plupart des autres pays occi-dentaux soumis à d'amicales pressions des pays arabes du Golfe ennemis de l'Iran observaient,

plus réservés vis-à-vis du brut iranien. Résultat : une décote de plusieurs dollars par baril, qui, ajoutée aux frais énormes d'assurance et de transport (2 à 3 dollars par baril) supportés par l'Iran pour achemine son pétrole en dehors de la zone de guerre (grâce à une navette de vingt-deux cargos), ramène le prix réellement perçu par l'Iran aux environs de 15 dollars, soit le prix moyen

La faiblesse des revenus pétroliers, qui constituent l'essentiel des ressources, ne laisse à l'Iran qu'une marge de manœnvre des plus limitées. Car les importations ont d'ores et dejà été réduites au strict minimum. Le guerre, du côté iranien, est une guerre de pauvres. Elle coûte néanmoins bon an mal an environ 5 milliards de dollars.

La grande industrie, paralysée par le manque de pièces et de matières premières, a été contrainte l'an dernier, de mettre au chômage partiel quelque sept cent cinquante mille travailleurs. Le gouvernement a die cette année, desserrer un peu la vis des entreprises nationales pour limiter le chômage. Quant à l'agriculture, qui, jusqu'ici, parvenait à tenir, elle a été affectée cette année à la fois par des inondations et par la sécheresse, et devrait voir sa production au mieux stagner.

En outre, les coûts indirects de la guerre deviennent de plus en plus pesants. Les raids irakiens ont détruit une partie des capacités de raffinage, ce qui oblige l'Iran à importer plus de 200000 barils/jour produits raffinés, à un coût d'autant plus important que le Kowell et l'Arabie saoudite out récomment - conseillé - aux compegnies qui font affaire avec eux de cesser toute livraison indirec produits pétroliers comme le fuel, est l'Iran manque cruellement en

Pénuries et is/lution

Pour assurer l'exportation de son brut, l'Iran a dû en plus engager des efforts coûteux, dont la construction d'un nouvel oléoduc et de terminaux de chargement plus au sud du Golfe. Les centrales électriques et l'indus-trie n'ont pas non plus été épargnées, ce qui entraîne des pannes et des pénuries incessantes.

Jusqu'ici stolque, en dépit de l'inflation (plus de 30% l'an), la population pourrait-elle supporter sans broucher de nouvelles privations? C'est pourtant sans donte le seul élément de « souplesse » dont dispose le gouvernement.

Car, au rythme actuel, les réserves extérieures seront épuisées dans moins d'un an. En 1986, les

importations, en dépit des restric-tions, ont atteint 10 milliards de doilars environ. Pour financer le déficit, l'Iran a du puiter plus de 2,5 mil-liards de dollars dans aes réserves. Cette année, on voit mal comment il pourrait en être autrement. A moins d'une improbable remontée des prix du brut, les réserves de l'Iran seront de nouveau sollicitées. Il ne restnit plus alors que de quoi tenir en 1968.

tances, à quei point la « normalisation - engagée avec la France et sur-tout les négociations financières visant au remboursement même par-tiel da prêt de 1 milliard de dollars consenti par le régime du shah à
Paris sont vitales pour l'Iran. Les
330 millions de dollars versés au
début de cette année, auxquels pourrait s'ajouter bientôt une seconde tranche du même tournant, repré-sentent tout bonnement pour le pays aux abois quelques mois de survie supplémentaires. Mais, au-delà, « l'iran dois absolument retrouver des appuis extérieurs pour desserrer l'étau. Il ne peut pas supporter longtemps l'isolement dans lequel ses maladresses de l'été l'ont placé », explique en privé le prési-dent d'une grande compagnie pétro-lière, familier du Moyen-Orient, avant d'ajonter : « Dans ce contexte, la libération des otages ne m'a pas

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le 2 décembre 1987

The Motor Division of TRW Inc.

a êté acquise par

Précision Mécanique Labinal S.A.

La société soussignée a fait office de conseiller financier de TRW Inc.

Salomon Brothers inc

One New York Plaza, New York, New York 10004 Atlanta, Boston, Chicago, Dallas, Los Angeles, San Francisco, Zurich, Affiliates: Frankfurt, London, Tokyo, Member of Major Securities and Commodities Exchanges. The state of the s

Black of the state of the state

Marie Control of the Control of the

(Suite de la première page.)

M. Bergeron a'en était, lui aussi, inquiété, allant jusqu'à déclarer qu'il préférait que les salariés votent pour d'autres centrales syndicales que la sienne plutôt que de se réfu-gier dans l'abstention. Vœu non

Si Pon cample la baisse importante du nombre des inscrits de 1982 à 1987 (due à la montée du chô-mage mais aussi à la croissance du nombre des retraités et des prére-traités) avec la progression considé-rable du nombre d'abstentionnistes, on arrive en métropolo à un total de suffrages exprimés inférieur de 2 226 828 à celui des élection prud'homales d'il y a cinq ans. Particulièrement forte dans l'induttrie (- 1 166 712 suffrages), cette chute se retrouve dans toutes les sec-tions. Il en résulte que, par rapport à

Quoi qu'il en soit, ce scrutin est un sérieux revers pour le syndica-lisme. Il montre en effet, malgré les de représentativité syndicale. Une efforts des confédérations pour se lancer dans une campagne electo-rale plus moderne - occasion d'une véritable toilette de printemps pour certains siogans syndicaux. — que si les salariés ne sont pas hostiles au mouvement syndical, ils manifestent une certaine indifférence à son égard. Cola peut signifier aussi que, dans la période actuelle, en dépit du changement politique qui est inter-venu depuis la consultation de 1982, ils ne sont pas vraiment convaincus de l'efficacité de leur action.

Relance du débat sur la représentativité

Faut-il, pour autant, tomber dans le catastrophisme? Tous les che-mins de l'abstention ne remontent

réaction sage, mais qui ne clôturera pes forcément le débat au sein de la majorité parlementaire du RPR hui-

La CGT en tête dans dix-neuf régions

La CGT surprend son monde - et se surprend elle-même - en restant stable. Avec 36,34 %, elle ne perd, par rapport à 1982, que 0,47 point. Elle est en tête dans toutes les sec-tions, sauf l'agriculture et l'encadre-ment (où malgré un léger gain de 1,61 point, elle ne se classe que qua-trième). Avec 45,16 %, dans l'industrie, elle coregistre un tout petit gain de 0.2 point. En tête dans dix-peuf

dans l'encadrement

La CFDT progresse

La CFDT parvient, elle aussi, à sauver les meubles. Avec 23,05 %, elle n'enregistre qu'un très léger tas-sement de 0,45 point, comparable à celui qu'elle avait déjà subi en 1982, comparable aussi à celui de la CGT en 1987. Elle garde sa deuxième place, conservant même un écart de 2,56 points avec FO. La cuisante défaite des élections de la sécurité sociale en 1983 se trouve ainsi en partie effacée, ce qui évitera à M. Maire, à moins d'un an d'un congrès confédéral qui doit discuter de sa succession, de connaître de nouveaux problèmes internes. Avec une campagne très personnalisée M. Maire ne pouvait qu'assumer totalement le succès ou l'échec qui en ressortirait. L'épreuve tourne plutôt à son avantage.

Si la CFDT perd la majorité en Basse-Normandie, chez les ouvriers et les employés, au profit de la CGT, elle demeure en tête en Alsace, en Bretagne et dans les pays de Loire. Elle est également à la première place, pour l'ensemble de la métropole, dans les sections agriculture. Enfin, elle caregistre une progression de près de quatre points dans la section de l'encadrement où ella bénéficie plus que d'autres de l'effondrement de la CGC.

Force ouvrière en pointe

FO ne parvient pas à établir la même performance qu'aux élections de 1983 à la Sécurité sociale où elle avait conquis la deuxième piace. Elle n'avait pas, à ce scrutin, les renforts des retraités et des fonctionnaires. Mais, au vn des résultats de la métropole, la confédération de M. André Bergeron est la grande gagnante de cette élection : elle propresse de 2,71 points. Cette progression se retrouve dans toutes les sections: industrie (+ 2,67 points), commerce (+ 2,62), agriculture (+ 1,44) et surtout encadrement (+ 4,66). Il n'y a que dans la sec-tion activités diverses qu'elle stagne. Le syndicalisme du bos sens et du réalisme tranquille tient bien la route puisque PO se retrouve en deuxième position chez les ouvriers et les employés dans onze régions contre six seulement en 1982. Elle améliore nettement ses positions en Haute-Normandie, en Languedoc -Rouseillon, en Limousin, en Picardie

Cette percée de FO ne devrait pas inquiéter outre mesure le gouverne-ment. Si M. Bergeron a fait défiler ses troupes dans la rue il y a deux pour protes que gouvernementale, il s'est abs-tenu, dans l'ensemble de la campegne électorale, de s'en prendre au gouvernement. Il a sinsi pêchê des voix à droite et à gauche, ce qui est conforme à l'audience électorale traditionnelle de Porce ouvrière.

et dans le Centre.

La CFTC, en revanche, ne peut ou'être décue. Certes, elleretrouve

Ambiances

Au ministère des affaires sociales et de l'emploi, rue de Grenelle, à Paris, c'était l'ambiance - pour ne pas dire la par ses unions départementales. fievre - des grands soirs dans la Des intentions de candidatures nuit du 9 au 10 décembre. Dès 20 heures, un grand nombre de personnainés du monde écono-mique et social se pressaient autour d'un somptueux buffet, échangeant des tuyaux sur les premières estimations des élections prud'homales. Prudent, M. Philippe Séguin se contentait d'affirmer devant les télévisions que la participation au acrutin était « autour » de 50 %, sans peut-être un peu au-dessus.

Avant même que des syndicalistes se hasardent à venir commenter les premières indications, une importante délégation de dirigeants du patronat affichait una satisfaction de bon aloi sur le score impressionnant des listes d'union Entreprises plus. A proximité de M. François Perigot, pré-sident du CNPF, son vice-président chargé des affaires sociales, M. Pierre Guilten, jouait l'ignorant devant les journalistes en leur confiant, peu après 22 heures, qu'il aveit passé son début de soirée à regarder « Collaricocoshow 3.,,

Peu après 23 heures, M. Paul Marchelli dissimulait mal son embarras : son organisation, donnés comme la grande favo-rite, n'allait-elle pas être la grande perdante ? Le président de la CFE-CGC voyalt encore son organisation à « plus de 12 % ». Il dut se livrer devant la presse à un exercice plus difficile pour expliquer pourquol sa confédération, qui avait claironné que c'était elle qui, avec 14 742 postulants, avait le plus de candi-dats ne se retrouvait à l'arrivée, seion les chiffres officiels du ministère, qu'avec 9 894 candi-

dats. A entendre M. Marchelli, le premier chiffre résultait des indications (imprudemment) fournies ne s'étaient pas confirmées... mais la CFE-CGC affichait un taux de couverture des sections de 135 %...

Tandis que la CGT, à Montrauii, dressait un buffet campagnard ce qui permit à M. Henri Krasucki d'afficher rapidement sa satisfaction, les autres syndicats se montraient plus discrets. FO (sans M. Bergeron), la CGC et la CFTC jouaient les portes puvertes. La CFDT jouait, elle, la présence eu ministère des affaires sociales avec une importante délégation : M. Edmond Maire, entouré des deux postu-lants à sa succession, Mª Nicole Notat et M. Jean Kaspar. Mais autour du buffet ministériel, le silence était de rigueur pour les cédétistes. MM. Maire et Kaspar confisient toutefois leurs espoirs de conserver la seconde place... Quant à M. Jean Bornard, président de la CFTC, il estimait que « s'il y avait eu devantage de débats, permettant à chaque syndicat d'exprimer mieux sa bué à un teux supérieur de participation ».

Au milieu des conciliabules entre M. Maire, M. Marchelli et M. Guillen (où il était sans doute autant question d'assurancechômage que d'élections prud'hornales), M. Séguin faisait, vers 23 h 30, une nouvelle déclaration aux télévisions pour relativiser is hausse des abstentions et souligner la « percée » de FO. « Yous voyez, on n'est pas al archaique », commentait M. Marcel Lalonde, un secrétaire confédéral de FO.

ML N.

ainsi comme la petite dernière de la bande des cinq. — mais elle n'atteint pes un objectif de 10% qui parais-sait d'autant plus accessible qu'elle avait fait une bonne campagne. Avec 8,30 %, elle ne perd que 0.16 point, cette baisse se retrouvant dans toutes les sections, à l'exception de l'encadrement où elle gagne 1,61 point. Alors qu'en 1982, elle avait dépassé les 10 % dans six régions, ce n'est plus le cas en 1987 que dans trois : Nord-Pas-de-Calais,

La grosse surprise

Lorraine, pays de Loire. Un résultat

Mais la grosse surprise est venue de la CGC, à qui justement M. Drilleand, le secrétaire général de la CFTC, avait promis une « déculottée ». Pour la confédération de M. Marchelli, qui a voulu interpré-ter la fable de la grenouille qui se

voulait aussi grosse que le bœuf, il s'agit purement et simplement d'une défaite. Et même d'une grave défaite. Il avait voulu présenter des candidate partout, quitte à faire concourir sous ses couleurs des ouvriers et des employés, et voilà qu'il baisse dans toutes les sections sauf l'agriculture, avec 7,43 % il perd 2,21 points per rapport à 1982. A vouloir courir plusieurs lièvres

à la fois, l'encadrement mais aussi les autres catégories de salariés, la CGC n'en a attrapé aucun. Le signe le plus préoccupant de son échec est le formidable recul qu'elle subit dans la section de l'encadrement où, si alle conserve la première place, elle pert 12 points! Si elle est en tête, dans 19 régions sur 22 pour l'encadrement, elle enregistre partout des reculs de neul à près de quatorze points, comme en lle-de-France ou à Paris où avec 4,32 % elle se retrouve chez les ouvriers et les employés derrière la CSL. Un échec qui donne aussi à réfléchir.

MICHEL NOBLECOURT.

50% DES TRAVAILLEURS NE CROIENT PLUS AH, BON? AU SYNDICALISME!

la précédente consultation, toutes les organisations syudioales ant perdu des voix : 845 099 pour la CGT, 547 800 pour la CFDT, 248 950 pour FG, 197 479 pour la CFTC et... 344 157 pour la CGC.

A l'exception de dix régions, l'abetention est supérieure à 50 % partout, avec des pointes en Provence-Côte-d'Azur (59,92 %), en Be-de-France (60,21 %) et en Corse (62,12 %). A Paris, le syndicat des abstentionnistes regroupe près des deux tiers (65,43 %) des salariés régions, les abstentions sont plus fortes dans la section encadren Ce phénomène atteint toutes les organisations syndicales, mais sous réserve d'une analyse plus affinée par département, il semble que la CGT ait été piutôt moins touchée son électorat étant généralement plus militant et plus déterminé que celui des autres centrales.

Désintérêt

patronal

e payante » puisque la lista, dans la collèga des employeurs

regroupent le CNPF, le CGPME,

la FNSEA pour l'agriculture,

l'UNAPL pour les professions libérales, l'UPA pour l'artisanat sous la bannière Entreprises Plus,

a recueilli plus de 9 voix sur 10.

Avec 91,82 % des voix pour les collèges industrie, commerce,

agriculture et activités diverses,

et 98,75 % pour l'encadrement,

soit une moyenne de 92,12 % au

total, Entreprises Plus ne laisse

qu'une part infirme aux autres

fistes. C'est le SNPMI qui subit la

défaite la plus cinglante, puisque sa liste n'obtient que 2,98 % au

lieu de 14,68 % en 1982. Effon-

drement comparable en nombre

absolu de voix : 8 219 au lieu de

organisations patronales ne doi-

vent pas trop se rejouir, car les

employeurs ont été cette année

encore mains & civiques » que les

taux d'abstention pour la France

métropolitaine atteint presque 66 % alors qu'il est de 54 %, ce

qui est déjà considérable, chez les salariés. En 1982, le taux

d'abstention chez les patrons

Démobilisation syndicals et

désintérêt patronal. Un an après

sa prise de pouvoir à la tête du

CNPF, M. François Périgot aura

l'occasion, le 15 décembre lors

de l'assemblée générale de

dépassait juste 52 %.

s. Dans leur collège, le

Mais la CNPF et les sutres

L'unité patronais a été

. - .

12 20 20

2 "

 $p \sim 1.257~\rm Mpc$

1 1 2

4 1 5

pas anx syndicats. La semibilisation à l'enjeu prud'homai, maigré la campagne publicitaire du ministère des affaires sociales, n'a pas été très forte sur-les chaînes de télévision. Les conseils de prad'hommes eax-mêmes apparaissent bien lointains à la majorité des salariés : tant qu'on n'a pas ou directement affaire à oux, on se sent peu concerné. C'est un peu comme le chômage : tant qu'il ne vous atteint pes vous-mêms, vous ne prenez pas conscience du drame qu'il peut représenter s'il se pro-

Ce taux d'abstention risque toutefois d'avoir des conséquences graves. Certains hommes politiques pourraient ou tirer argument pour relan-cer ledébat sur la représentativité des syndicats et la mise en cause du « mosopole syndical ». M. Le Pen a ouvert le feu dès jeudi matin.

M. Séguin a répliqué à l'avance, dens le muit du mercredi à joudl, en points.

régions sur vingt-deux, soit une de plus qu'en 1982, elle régresse dans treize de ces régions, parfois dans des proportions importantes comme en Corse (- 12,03 points), en Languedoc-Roussillon ou en Limousin. En revanche, elle progresse en Anvergne, en l'iaute-Normandie et réussit globelement à résister à une pression démographique qui lui était fortement défavorable.

Pour la centrale de M. Krasucki, dont l'image reste très mauvaise ce score du 9 décembre tombe à pic. La bonne mobilisation de l'électorat CGT resiète d'une certaine façon la lègère progression que cette centrale coregistre dans les elections professionnelles, Mais il ne faut pas oublier qu'elle vient de loin. Une stabilisation n'est pas une victoire. Par rapport aux prud'homales de 1979, elle perd tout de même six

Les réactions

Les réactions enregistrées au matin du jeudi 10 décembre traduisent la satisfaction non seulement à Force ouvrière, la centrale careante. mais aussi à la CGT et à la CFDT, ainsi qu'à la CFTC, avec plus de modération. La CGC, seule vraie perdante, ne masque pas sa décep-

• CGT : «L'esprit de lutte grandit. » - Dans un premier commen-taire, M. Henri Krasucki s'est félicité de ce que la CGT ait e maintenu - son influence dans toutes les catégories de salariés, aux flections, alors que, en raison des pertes d'emploi, notamment dans l'industrie, elle aurait dû « mathémasiquement perdre 2 % à 3 % des voix. Il a donc fallu que de nom-breux salariés aient voté CGT pour compenser ». Il a fait remarqu « la progression de la CGT dans de nombreux secteurs de l'encadrement, ce qui est très significatif : en dépit de la désindustrialisation, en dépit de la répression, l'esprit de lutte grandit et cela crée en même temps un large champ pour la syn-dicalisation ».

Cependant, M. Krasucki, considérant le nombre d'abstentions, a noté que cela « ne peut laisser la CGT indifférence ».

De son côté, M. Alain Obadia, secrétaire général de l'UGICT (Union générale des ingénieurs, cadres et techniciens) CGT, observant le recul de la CGC, a déclaré que + le soutien de la CGC à la politique patronale a été désavoué ».

CFDT: « L'organisation la plus homogène. » — Se référant implici-

tement aux résultata des élections à la Sécurité sociale, qui avait vu un recui de sa centrale, M. Edmond Maire, secrétaire général de la CFDT, a déclaré : « La CFDT se porte bien. Le syndicalisme de prosition commence à rencontrer un scho prometteur. » Selon M. Maire, e la CFDT est l'organisation la plus homogène, la seule à avoir plus de 20 % dans toutes les sections. Elle confirme sa place de deuxième organisation chez les salariés, y compris si l'on compte les fonctionnaires. Chez les cadres, la CFDT fait un progrès important. Elle se rapproche très nettement de la CGC pour l'ensemble des salariés (cadres) y compris les fonction-naires, elle fait pratiquement jeu

Sur la faible participation, le secrétaire fénéral de la CFDT estime que « le caractère calme et non agressif de la campagne électorale a joué un rôle. Au-delà, cela confirme la CFDT dans sa volonté de rendre le syndicalisme plus proche de tous les salariés ».

 FO:
 « Nous existons dans le secteur privé. » - M. André Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière, dans une déclaration à l'AFP, s'est dit sobrement « très satisfait » du résultat. « Je ne pensals pas que nous aurions une poussée aussi forte. Au cours de mes cinquante-deux réunions en province, j'ai. toujours eu du monde,. mais je prévoyais un maintien ou éventuellement une légère amélioration. . Soulignant que dans certains départements - FO progresse de

plus de 5 % », il a affirmé : « Je ne suis pas déçu que nous ne soyons pas passés devant la CFDT. Nous avons fait la preuve que FO existe dans le secieur privé. »

Au cours de la muit, M. Claude Jenet, membre du bureau confédéral, porte-parole de la centrale. s'était élevé contre la déclaration du ministre des affaires sociales évoquant la deuxième place de la CFDT, et avait annoncé que « FO est la deuxième organisation syndcule de ca pays et sera la première, ce qui correspond à son rôle histori-

• La CFTC : «Mieux que se maintenir.» - « La CFTC fait mieux que se maintenir », a déclaré M. Jean Bornard, président de la centrale. Dans un communique, la CFTC estime avoir . sauvegar des positions, malgré la baisse regrettable de la participation, les conditions difficiles de la campagne et le climat économique et social ». Elle souligne qu'elle reprend sa place de quatrième organisation syndicale, « malgré la présentation de listes CGC dans toutes les sec-

Sur l'importance des abstentions, M. Bornard a fait preuve d'optimisme: « Compte tenu de toutes les difficultés qu'il y a pu y avoir pour les inscriptions, compte tenu du problème des chômeurs, cette élection garde tout son sens. *

● CGC : « Repli des cadres sar les problèmes individuels. - -Constatant la défaite de son organide la CGC, a estimé que · la formi- teur déterminant d'efficacité ».

dable vague d'abstentions » dans l'encadrement n'est pas « la seule cause », bien qu'- on assiste à un repli sur les problèmes individuels et à une indifférence pour les problèmes collectifs ». Il a constaté anssi que - la progression des autres centrales, [notamment] une attirance pour les organisations de lutte de classe, ce qui signifie que notre message n'est pas assez explicite pour mobiliser l'encadrement nos cótés ».

Selon M. Marchelli, d'autre part, les abstentions vont « laisser des traces profondes et changer le dialogue social dans notre pays ».

gagne ». - Du côté patronal, M. Francois Parient · CNPF: «iorsqu'ou est uni, on François Perigot, président du CNPF, constatant le succès complet des listes Entreprises plus, réunissant le CNPF, l'Union nationale des professions libérales, l'Union professionnelle artisanale et la FNSEA (exploitants agricoles), a souligné que « la conclusion essentielle que l'on peut tirer est que lorsqu'on est uni, on gagne. Chaque fois qu'il y a des échéances importantes dans la vie des entreprises françaises, nous essayons de faire les choses ensemble, parce que nous partageons les mêmes idées et nous représentons les mêmes intérêts. C'est pourquoi nous avons fait liste commune et c'est pourquoi nous avons remporté la victoire. - L'ensemble des organisations associées dans les listes Entreprises plus, soulignent aussi dans un communiqué que . l'unité sation, M. Paul Marchelli, président des employeurs est toujours un fac-

EN BREF

. UNE PLAINTE DE FO. -L'union départementale de FO de Paris assure, dans un communiqué, que cinquante mille selaciés cont privés du droit de vote à Paris : « Un nombre important d'employeurs de petites et moyennes entreprises ant purament et simplement négligé ou refusé de remplir les formalités » pour inscrire leurs salariés. Per ailleurs, selon FO, «quatre-vingt mille chômeurs ont été de fait exclus de la possibilité de voter, car les modalités d'inscription sont discriminatoires à laur égard et n'ont même pas fa l'objet d'une information sérieuse en temps voulu. >

• PRÉCISIONS. - A la suite de l'article paru dans le Monde du mardi 8 décembre, sous le titre « Ca roule au Conseil de Paris », le conseil des prud'hommes de Paris nous a précisé certaines rècles de fonctionnement. A la tête de ce conseil, M. Louis Fenollar, président pour cette année, représente le collège des salariés, il est retraité syndiqué à la CGT, alors que M. Maurice Gruson, viceprésident pour cette même année. représente, lui, le collège des employeurs ; il est président de l'Union patronale CNPF d'Ile-de-France. MM. Fenollar et Gruson dirigent les sept cent quarante conseillers de Paris, alors que le personnel est dirigé par le greffier en chef du Conseil de Paris, Le conseil des prud'hommes de Paris a actuellement ses services dispersés sur trois sites; en particulier, les référés qu'il prononce sont rendus dans sas annexes de la Cité.

> Lire les résultats pages 38, 39 et 40.

l'organisation patronale, de tirer les leçons de ce scrutin à bien des égards décevant.

0,10 %

ALSACE

OUVRIERS ET EMPLOYÉS

Inscrits 345 616 Abstentions . 171 412 (49,59 %)

Exprimés ... 164 228 (47,51 %)

CFDT 29,51 % 32,20 % CGT 24,60 % 22,49 % FO 21 % 19,22 % CFTC 17,45 % 16,87 CGC 5,09 % 7,14 % CSL 2,07 % 1,95 % FGSOA 0,23 % DIVERS 0,10 %

ENCADREMENT

Inscrits 42 702 Abstentions . 24 810 (58,10 %)

Exprimés ... 17 177 (40,22 %)

CGC 31,07 % 44,44 % CFDT 21,87 % 18,72 % FO 18,16 % 12,16 % CFTC 17,18 % 14,47 % CCT.

CGT 8,99 % 7,23 % CSL 2,38 % 1,94 % DIVERS 0,32 % 1 %

La CFDT demeure, en Alsace, la première organisation syndicale, mais subit une véritable érosion. Elle perd deux point, alors qu'elle dépassais, en 1982, la barre des 30%. Cette baisse

1962, la barre des 30%. Cette basse d'audience profite à trois autres syndi-cats: Force ouvrière, suriout, qui gagne trois points tout an gardant sensible-ment le même écart avec la CGT, deuxième syndicat aisacien avec plus de 23 % des votes; enfin, la CFTC amé-

liore son score d'un point et demi, mo-tout dans le Haut-Rhin, où elle n'affrontait pas la CSL, dont elle et absorbé les militants.

La CGC, pourtant présente dans toutes les sections, perd jusque deux points et demi, soit un électeur sur cinq. Elle est parfois dépassée par la CSL, comme dans la section du commerce à

Mais si la carte syndicale alsacienne

bouge un peu, c'ast surrout le taux d'abstention qui inquiète les confédéra-tions : alors que 58,61 % des électeurs s'étaient déplacés il y a cinq ans, ils

AQUITAINE

OUVRIERS ET EMPLOYÉS

Inscrits 447 948 Abstentions . 232 031 (51,79 %)

Exprimés ... 207 517 (46,32 %)

1987

1982

n'étaient plus que 49,52% en 1987.

1987 1982

ENCADREMENT

Exprimés ... 10 354 (48,14 %)

Sur les 236 000 électeurs inscrits,

Dans la section encodrement, la CGC

Service of the

24 Bull

ERSTTNO HIS

MADRING VY

170

Maria Maria de la companya della companya della companya de la companya della com

Sec. 45 64

chuse de 13 % qui bénéficient à toutes les autres organisations (FO + 4.3, CFDT + 3,7, CFTC + 1.9, CGT + 1,2,

CFDT + 3,7, CFTC + 1.9, CGT + 1.2, ainsi qu'un syndicat indépendant qui présentait une liste seniement à Basancon, Dans cette ville, la CSL, qui se présentait pour la prondère fois, totaline 7 % des voix dans la section commerce. Dans l'agriculture, la CGT améliore ses 20 % at la CFDT accrolt son audience de 1,5 point tandis que FO perd 4,5 points avec 17,8 % des voix, la CFTC affiche un très léger repli.

1987 1982

nd'homa!

Les résultats du collège salariés CFTC 6,15 % 6,62 % CGC 4,01 % 5,81 % CSL 1,78 % On a destantage voté en Auve CHAMPAGNE-ARDENNE dans la moyenne des autres régions françaises. Chez les salariés (ouvriers et employés), la CGT conforte sa prés-minence, améliorant de 2,5 points son soure de 1982. FO aussi enragistre une Inscrits 21 508 Abstentions . 10 849 (50,44 %) CFDT 35,71 % CGT 30,50 % FO 18,84 % CFTC 9,10 % CSL 3,21 % CGC 3,21 % UFT 0,15 % DIVERS **OUVRIERS ET EMPLOYÉS** Inscrits 263 274 Abstentions . 133 517 ENCADREMENT progression sensible. Que ce soit dans le collège ouwiers at employés ou dans le collège encadroment, la CGC cluste considérablement. La CFDT gagne chez les cadres mais perd chez les ouvriers. La CFTC confirme sa numele done l'encadroment. CGC 37,02 % 50,69 % Exprimés ... 124 300 (47,21 %) Inscrits 62 743 Abstentions . 34 771 (55,41 %) CFDT 20,14 % 16,48 % FO 11,756 % 13,77 % CFTC 11,78 % 9,86 % CGT 9,76 % 8,59 % CGC DIVERS 1987 OGT 43,80 % Exprimés ... 27 271 (43,46 %) CGT 43,80 % 43,31 % PO 22,00 % 20,78 % CFDT 20,77 % 21,51 % CFTC 6,26 % 7,28 % CGC 3,48 % 4,77 % CSL 3,44 % 1,05 % CAT 0,59 % 0,31 % DIVERS 1,27 % ENCADREMENT 1987 1982 CSL 0,11 % -DIVERS 3,58 % 0,58 % confirme sa percée dons l'encodrement. Inscrits 59 299 CGC 32,62 % 43,13 % Abstentions . 33 939 (57,23 %) Exprimés . . 24 891 (41,97 %) CFDT 21,83 % 15,84 % FO 19,81 % 14,18 % CGT 16,25 % 14,28 % BOURGOGNE Sur les 236 000 électeurs intertis, 54 % se sont rendus eux urnes, alors que la participation avait ésé de près de 65% en 1982. Ce pourcentage global rend cependant mai compte d'impor-tantes disparités : en considérant les pourcentages de participation par ses-1967 OUVERERS ET EMPLOYES CFTC 9,47 % DIVERS -7,79 % 4,74 % CFDT 30,05 % CGC 23,66 % CFTC 20,30 % Imerits 300 114 Abstentions . 161 426 (53,78 %) DIVERS 4,74% En Aquitaine, le tenex de perticipation baisse de 10 à 13 points. La CGT conserve la première place dans les cinq départements avec un très net tassement dis suffrage, à trois exceptions près cependant, où elle améliore son score de 1982 : Oloron-Sainte-Marie (Pyrénées-Atlantiques), Libourne (Gironde) et Bordeaux (Gironde). FO conserve la deuxième place, sauf à Pau et à Bayonne (PyrénéesAtlantiques), où déjà nile était distancée par la CFDT en 1982. D'une manifer zérénie, le CFDT se maistions ou progresse, en particulier dans la Lot-et-Garonne. A Bordeaux, le CFTC envegistre une baisse importante (5,70% ou lieu de 12,7% en 1982). La CGC est sursout touchée dans les ENCADREMENT Exprimés... 132 795 (44,24 %) Inscrits 30 509 Abstentions . 16 669 (54,63 %) Exprimés ... 13 487 (44,20 %) teurs, on s'aperçoit en effet qu'ils vont de 31.3 % (commerce, Saint-Claude, Jura) à 72.6 % (industrie, Belfort). Globalement, c'est l'industrie qui accuse le moins d'absentions (36,6 %), 1987 1982 accuse le moins d'abstentions (36,6 %), le commence le plus (60,8 %). Chez les ouvriers et employés, la CGC, qui présentait des listes dans den socteurs nouveaux pour elle, n'a pau réuxsi : elle paré 2,3 points avec 8% den voix. Seules FO (19,9% contre 18,7 %, en 1982) et la CFTC (8,4 % contre 7,6 en entit en poussée. Ouant à acceptant une netite noussée. Ouant à En Bretagne, où 50,13 % des soloriés imerits sur les listes électorales out participé au vote, c'est en ille-et-Vilaine CGC 35,42 % CSL 1,54 % UFT 0,33 % FGSOA 0,30 % participé au vote, c'est en Illo-et-Vilaine que le taux de participation (51,58 %) a été le plus fort, quoique en retrait de 8 points par rapport aux élections de 1982. La CFDT, qui confirme son assise régionale avec 35,02 %, atteint même 38,93 % des suffrages exprimés dans la Pinistère, et est également la plus forte organisation syndicale en Illo-et-Vilaine et dans le Morbihan. 1,05%

0,42 %

14 753 (43,45 %)

CGC ... 34,35 % 46,51 % CFDT ... 22,08 % 17,49 % FO ... 18,76 % 12,51 % Chez les employeurs, le ClD-UNATI, allié du SNIMI, atteint CGT 13,35 % 13,73 % CFTC 10,68 % 8,84 % CSL 0,74 % - 0,89 % AUVERGNE **OUVRIERS ET EMPLOYÉS** En Bourgogne, la participation aux élections prud'homales aura été particulièrement faible (45,26 % chez les salariés).
Les résultats accusent des variations Inscrits 222 485 Exprimes ... 110 759 (49,78 %)

DIVERS -

Inscrits 33 950 Abstrations . 18 771

Exprimés...

ENCADREMENT

1987 Les résultets accusent des varietions très importantes d'un département à l'entre. La Nièvre, très rurale, affiche le soul résultat supérieur à 50 % (50,8 % pour le collège salariés et 46,75 % pour celui des employents) alors que le Côte-d'Or (respectivement 41,01 % et 27,68 %) et le Sačan-ulaire (46,5 % et 27,6 %), les deux départements les alus technotralisés et CGT 41,50 % CFDT 25,55 % 39,13 % 27,83 % FO 20,53 % 17,83 % CFTC 6,76 % CGC . . . 4.04 % CSL . . . 0.91 % 0,33 % FGSOA 0,68 % ENCADREMENT de loin obtiennent les plus faibles taux de participation. L'Youne, avec 38,25 % des suffrages Inscrits 26 591 Abstentions . 14 034 (52,77 %)

exprimis pour le collège salariés et 42.74 % pour ceixi des employeurs, se rapproche de la moyenne générale. BRETAGNE

OUVRIERS ET EMPLOYÉS Inscrits 417 851 Abstentions . 203 635 és ... 202 075 (48,36 %)

Exprimés ... 12 137 (45,64 %)

CGC est surtout touchée dans les Londa et à Bordonix.

| | ₽ DU | STRIE | COPE | KERCE | AGRIC | ILTURE | DEV | ERS | ENCAD | REMENT | 10 | TAL |
|---|---------------------|---------------------|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|------------------|-------------------------|----------------------|
| | 1987 | 1982 | 1987 | 1982 | 1927 | 1982 | 1987 | 1982 | 1987 | 1982 | 1987 | 1982 |
| Total des sièges suisriés à pourroir | 2 214 | 2 185 | 1 830 | 1 722 | 690 | 975 | 1 278 | 1 244 | 1 282 | 1 239 | 7 296 | 7 365 |
| C.G.T C.F.D.T. | 1 193 479 444 | 1 162 528 366 | 769 446 475 | 732 430 400 | 197 267 173 | 383 371 217 | 440 385 342 | 442 379 292 | 139 295 241 | 229 | 2 738 1 872 1 675 | 2748 1937 1381 |
| C.G.CC.F.T.CC.S.L | 15 53 26 | 40 65 21 | 12 82 21 | 36 91 13 | 0 24 0 | 42 | 3 84 3 | 5 114 | 492 | 711 | 522 331 51 | 900 374 49 |
| U.F.T | 6 | 1 | 22 | 19 | 29 | 33 | 11 | 8 | 1 | - | 34 29 | 28 33 |
| Divers | _ 1 | _2 | 3 | 1 | 0 | 1 | 2 | _ | 24 | 20 | 30 | 24 |
| Total des sièges employeurs à pourvoir | 2 214 | 2 185 | 1 830 | 1 718 | 686 | 964 | 1 270 | 1 232 | 1 279 | 1 215 | 7 279 | 7314 |
| Entreprises plus (2) | 84 | 1 576 577 | 1 699 59 17 | 1 476 209 | 643 2 0 | 848 7 | 1 198 19 1 | 45 | 1 255 5 8 | 1 176 21 - | 6 853 169 25 | 6 187 879 - |
| C.P.L | 57 | 32 | 55 | 39 | 41 | 109 | 24 36 | 59 | 19 | 18 | 24 296 | 248 |

 En 1982, la C.A.T. (Confédération autonome du travail) était comptabilisée dans les divers.
 Entreprises plus regroupe le C.N.P.F., la C.G.P.M.E., la F.N.S.E.A., l'U.N.A.P.L. et l'U.P.A. En 1982, à peu près le même regroupement s'intitulait A.C.T. (Action pour la défense des droits des employeurs). (3) S.N.P.M.I. : Syndicat national de la petite et moyenne industrie.

| - GE | W I DE | | la (|
|---------|---------|---------------|--------------|
| UVRIERS | ET EMP | LOYES | repli Bi |
| rits | 457 683 | / 45 3 / 50 N | cédo 41,4 |

La OGT (27,96%), qui arrive en

| Abstentions . Exprimés | 216 803 227 843 | (47,36 %) (49,78 %) |
|---------------------------|--------------------|------------------------|
| | 1987 | 1962 |
| CGT | 39,14 % | 40.00 % |
| FO | 26,39 % | 23,00% |
| CFTC | | 21,50 % 7,60 % |
| CGC | 5,38 % | 5,90 % |
| FGSOA | 1,14% | 0.40.0 |
| CSL | 0,54 % | 0,50 % 0,50 % |
| DIVERS | 0,00 % | 0,80 % |

1987 CGC 31,25 % 43,70 % CGC 31,25 % 43,70 % CFDT 20,76 % 17,40 % FO ... 19,62 % 13,80 % CGT ... 16,76 % 13,90 % CFTC 10,34 % 9,30 % PGSOA 1,25 % DIVERS 0,00 % 1,00 % UFT 0,00 % 0,70 % CSL 0,00 % 0,10 %

ENCADREMENT

On a plus voté dans la région Centre (49,27 % des suffrages exprimés), qui connaît un taux de chômage inférieur à la moyenne nationale, qu'au plan natio-nal (44,18 %). Ces élections n'ont pas profondément bouleversé la représenta-tion syndicule. PO, dès 1982, était tion syndicule. PO, dès 1982, était devenu le second syndicul (avec 21,17 % des suffrages exprimés), lois derrière la CGT (37,67 %), qui avait déjà pardu plus de quatre poluss par rapport à 1979 (41,9 %). FO (25,69 %) creuse nettement, cette fois, l'écart devant la CFDT (20,21 %), qui perd un point par rapport à 1982. La CGT semile avait ensait en 1982. La CGT semile avoir enragé su chaite (36,3 %), perdant moist d'un point par rapport à 1982. Tontefois, elle perd presque quatre points dans le Loiret. La CFTC reste stationaire (7,53 % des suffrages) et stationnaire (7,55 % des suffrages) et la CGC passe de 9,27 à 8,05 % des sufCFDT 19.37 % 15.27 % FO 19.20 % 13.60 % CGT 13.04 % 11.62 % CFTC 10.75 % 9.33 % CSL 1,65 % 0.28 % DIVERS 0.54 % 0.54 % en 1982) et la CFTC (8.4 % contre 7.6) enregistrera une petite poussée. Quant à la CSL jusqu'alors cartounée dons le socieur de Peugeot, elle ne repagne par etileurs or qu'elle perd à Sochaux dans le collège industrie : la CFTC, qui n'y présentait par de liste en 1982, grignote 7 % à ne concurrents et notamment à la CFDT (-3.5%), à la CSL (-2.5%) et à la CGC (-%2.5%), la CGT et FO résistant releux avec un gain de 0,2 et de 0,5 point.

DIVERS 0,54 % 0,54 % A l'exclusion de PO, toutes les courraies syndicales accusent une baluse dans le département des Ardennes, où le nombre d'inscrits est tombé, il est voul, de 73 000 à 59 000 depais 1982. Cette fots, un électeur sur deux a boudé le scrutin. Le CGT, tout en perdant deux points, raste la première force syndicale du département, capitalisant deux fois plus de voix que FO. Cette dernière (22,5 % au lieu de 19,7 % en 1982) devance désormais la CFDT (20,9 % au lieu de 23,7 %).

Dans le Marue, la participation

La OGT (27,96 %), qui arrive en descrième position, occupe, en revanche, la première place dans le département des Côtes-du-Nord (33,02 %). FO (18,61 %) atteint 21,03 % dans les Côtes-du-Nord, randis que la CFTC réalise son meilleur score dans le Morbihan (11,26 %). L'effritement de la CGC (4,89 points) se remarque dans les quarre départements bresons, et la CSL obtient 8,99 % des suffrages (1,72 point de plus qu'en 1982) en Illes-Vilaine. Dans le Marue, la participation s'établit à 45,9 % chez les saloriés. Le principal bénéficiaire est la CGT, qui gagne 2 points (avec 41 %). Si FO envegistre un score stable, la CFDT comme CGC accusent respectivement it de 2,1 % et de 1,9 %.

n Haute-Marne la CGT, tout en cédant du terrain (40,2 % contre 4[,4 %], demeure le syndicat leader, devançant la CFDT (25 % contre 23 %) et FO (18,4 % contre 17,4 %).

CORSE

OUVRIESS ET EMPLOYES

OGT 35,53 % 37,83 %

CGC ... 22,08 % 26,57 % FO ... 19,86 % 20,81 % CFDT ... 8,96 % 14,77 % CFTC ... 1,52 % -

FRANCHE-COMTÉ

OUVRIERS ET EMPLOYÉS

Abstentions 97 613 (45,40 %) Exprimés 111 952 (52,07 %)

1987

1982

DIVERS..... 12,01 %

Inscrits 214 962

1987

ROUSSILLON

| OUVRIERS ET EMPLOYES Luscius 20 189 | OUVRIERS ET EMPLOYÉS |
|--|--|
| Abstentions 20 189 Abstentions 12 542 (62,12 %) Exprimés 7 508 (37,18 %) 1987 1982 | Inscrits 263 313 Abstentions . 149 229 (56,67 %) Exprimés 110 590 (41,99 %) 1967 1962 |
| CGT | CGT 45,18 % 48,96 % FO 21,08 % 18,25 % CFDT 20,24 % 19,42 % CFTC 7,08 % 7,84 % CGC 3,92 % 4,33 % |
| DIVERS 17,99 % ~ ENCADREMENT Inscrits 2 747 Abstentions . 1 535 (55,87 %) | CSL 1,85 % 0,55 % UFT 0,40 % 0,62 % FGS0A 0,21 % |
| Exprimés 1 182 (43,02 %) | Inscrits 38 097 |

Exprimés ... 15 946 (41,85 %) 1987 CGC 31,02 % 41,23 % CFDT 21,02 % 16,91 % PO 19,11 % 14,13 % CFIC 17,20 % CFIC 10,32 % Divers 1,31 % 9,42 % Pour la CGT, en recul généralisé nu-tout dans l'industrie mais pas dans l'encudrement, les pertes sont surout sensibles dans les bassins industrials en difficulté.

difficulté.

Dons l'assemble, l'O progresse notablement. La CPDT enregistre des résultats aussi réguliers avec, selon les
villes, des hausses ou des baisses modé-

Dans les Pyrénées-Orientales où le nombre de votants n'avoisine que les 40%, la CGT avec 43,42% est large-ment en tête mais perd 5 points tandis que FO (22,56%) progresse de 4,78 points, et la CFDT (17,66%) baisse de l point. Dans l'Hérault, pour le conseil de

TES VOIY (Métropole)

| | | | | | | | | | | | YU | 11/ | | 1ei | trope | ne | <u>) </u> | | | | | | | | | | | |
|--|---|--|--|-------------------------|---|--|---|-------------------------|--|--------------------------------------|---|--|--|--|---|--|--|--|--|--|--|---|--------|---|--|---|---|---|
| | | INDU | STRIE | | 0 | OM | ERCE | | AC | RIC | JLTURE | _ | | DIV | ERS | | TOTAL OUVRIERS ENC. | | | | | | REMENT | | TOTAL GÉNÉRAL | | | L. |
| | 198 | 7 | 198 | 2 | 198 | 1 | 198 | 2 | 1987 | , | 198 | 2 | 198 | | 1983 | 2 | 1987 | | 1982 | | 1987 | 7 | 198 | 2 | 198 | 7 | 198 | 2 |
| | VOIX | 5, | VOIX | % | XICA | Z | VOEX | % | VOIX | æ | VOIX | % | VOEX | % | VOEX | % | VOIX | % | AODX | % | VODE | % | VOIX | 75 | VOIX | % | VOIX | L |
| SALARIÊS | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| secits | 4 620 245 I 987 826 2 520 639 I 138 693 557 304 487 858 101 039 164 445 65 580 0 345 2 539 | 22,11 19,35 4,80 6,52 2,68 8,81 8,11 | 615 215 287 251 252 527 70 944 8 584 | 16,68 | 285 254 292 666 55 564 189 636 34 948 39 028 854 432 | 36,73 36,68 22,51 23,69 4,38 8,65 2,75 | 1 826 317 678 728 427 891 373 966 105 120 | 49,86 36,72 23,42 | 55 780 41 987 2 335 15 325 3 5 9 406 | 474 872 886 886 | 34 385 - 15 337 | 41,69 55,44 21,23 31,34 21,89 2,94 9,23 - - 5,80 - 0,84 | 2 (59) 137 1 279 939 749 034 224 597 200 530 173 931 30 628 84 231 11 193 12 546 1 305 1 112 | 62,89 36,53 29,57 26,77 23,22 4,88 11,24 1,49 3,91 8,04 | 974 167 294 525 361 698 388 247 47 545 115 512 18 340 27 724 | 52,91 45,26 30,23 26,86 21,37 4,88 11,85 1,88 | 195 498 | 53,79 44,79 39,59 21,11 4,14 7,91 1,11 0,21 0,07 | 12 003 475 4 972 470 6 751 432 2 697 653 1 646 530 1 255 255 367 603 565.774 316 003 38 449 15 337 | 24,29 18,59 5,44 8,37 1,71 1,19 0,22 | 1 757 763 1 177 454 763 724 162 757 149 973 114 778 287 489 76 653 12 766 3 854 722 231 35 181 | 14,60 21,31 16,31 29,47 10,20 1,81 0,54 0,10 0,83 | 115829 | 57,71 12,99 17,51 11,65 41,45 9,13 1,65 0,44 0,22 | 1 248 841 1 116 176 402 907 449 690 124 496 56 433 11 468 | 54,85 44,18 36,34 23,95 28,49 7,43 8,36 2,29 1,84 8,71 6,87 | 7 642 55: 2 813 45! 1 796 64! 1 359 126 737 966 | 7 41 7 56 8 36 1 23 6 1 1 9 8 1 1 4 |
| EMPLOYEURS | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | - | | | | | | Γ |
| Inscrite Abstencions Exprisaés Entreprises plus (2) S.N.P.M.L (3) Cul-Unad C.P.L. Divers | 399 | 66,15 32,20 92,11 4,35 | 116 844 79 161 35 642 | 50,81 67,74 29,99 | 94 271 \$6 466 3 222 1 428 | 78,21 28,32 91,72 3,41 1,51 0 | 374 654 203 843 162 718 134 758 22 995 | 43,58 82,81 | 98 325 32 176 37 531 25 931 226 6 | 52,85 45,26 94,18 8,52 8 | 89 439 35 688 51 993 44 845 581 - 6 347 | 39,89 57,68 86,92 0,97 | 215 528 135 518 74 553 67 713 1 741 313 2508 2 2508 | 62,87 34,59 96,82 2,33 8,41 3,36 3,85 | 325 149 184 937 139 988 131 618 13 894 | 7,59 | | 65,95 32,22 91,82 3,08 0,81 0,95 3,33 | 1 818 541 529 934 462 143 370 382 71 542 | _ | - 9 8 | 65,47 32,83 98,75 8,74 9 | 1258 | \$2,55 43,64 95,69 3,75 | 855 953 564 397 275 786 254 965 8 219 2 149 2 588 8 854 | 65,93 32,21 92,12 2,98 8,77 8,99 3,21 | 1 696 449 570 882 495 688 402 275 72 860 | 1 52, 45, 81, 14, |

 En 1982, la C.A.T. (Confédération autonome du travail) était comptabilisée dans les divers.
 Entreprises plus regroupe le C.N.P.F., la C.G.P.M.E., la F.N.S.E.A. I'U.N.A.P.L. et I'U.P.A. En 1982, l'A.C.T. (Action pour la défense des droits des employeurs) tême l'U.P.A. Pour les résultats de 1982 nous avons regroupé les voix de l'A.C.T. et de l'U.N.A.P.L.
 S.N.P.M.L.: Syndicat national de la petite et moyeure industrie. eit les mêmes organisations à l'exception de l'U.N.A.P.L. et de

élection prud'homales

Montpellier (36,44% de votants), la CGT (34,10%) perd 5,48 points tandis que la CFDT (22,10%) gagne 1,37 point et FO (23,67%) 5,01 points. La ciute de la CGT aurint 11,81 points dans le bassin de Bédarleux où FO progresse de 8.41 points, moins de 3 points à Béziers et à Sète et 0,5 point à Clermont-l'Hérault.

LIMOUSIN

| OUVRIERS ET EMPLOYES | | |
|----------------------|---------|-----------|
| Inscrits | 115 655 | - |
| Abstentions . | 49 918 | (43,16%) |
| Exprimés | 62 551 | (54,08 %) |
| | 1987 | 1982 |
| <u>CGT</u> | 51,31% | 54.04 % |
| ro | 22.78 % | 19.07 % |
| CFDT | 15,80% | 16,34 % |
| CFTC | 5,77% | 7,09 % |
| CGC | 3,0/% | 3,09 % |

FGSOA 0,64 % ENCADREMENT

| Abstentions . | 6 260 | (46,27 % |
|-----------------------|--------------------|------------------------------|
| cgc | 1987 | (51,65 %) 1982 40,69 9 |
| FO | 21,23 % 21,13 % | 20,60 9 15,30 9 |
| CFDT CFTC FGSOA | 19,58 % 8,29 % | 7.86 9 |
| 1000/5 | | 0,62 9 |

En Haute-Vienne, \$8.53 % des sala-En trous-Vienne, 38,33 % des sala-riés se sont rendus aux urnes, ce qui situe la participation à un niveau assez nettement supérieur à la moyenne nationale. Avec pourtant la même ten-dance à la désaffection puisque, en 1982, la participation avait été de 69,88 %.

69,88 %.

Avec 49.48 % des suffrages, la CGT passe au-dessous de la majorité absolue qu'elle avait traditionnellement dans le département {51,16 % en 1982}. La nombre d'emplois industriels à baissé en cinq ans de près de 20,000 unités. Or c'est ce secteur qui reste le bastion de la centrale de M. Krasucki qui a emparté pour ce serutin 60,32 % des suffrages.

La CFDT suits évalument un terran-

La CFDT subit également un tame-

-450cg

40088<u>0</u>

ment. C'est FO qui apparaît comme le grand voinqueur de ce scrutin. La cen-trale de M. Bergeron réalise ses meil-leurs scores dans les secteurs activités diverses {27,3 %}, le commerce (25,37 %)

(25,37%). Ces mêmes évolutions se trouvent dans les deux autres départements limousins. En Corrèze, c'est la CGT qui subit le choc de la perte des emplois subul le choc de la perte des empions industriels, mais qui reste fortement majoritaire dans ce secteur où elle accruit même son pourcentage. FO pro-gresse dans tous les collèges, notam-ment aux dépens de la CGC, et 'affirma la darrilaus forto pundirols s'assirme la deuxième sorce syndicole

dans la région. C'est dans la Creuse, département faiblement industrialisé, que la participation est la plus faible (48,06%) et que la CGT fait son score le plus bas (44,52%). FO y fait une percée significative : 27,4%, 6 points de plus qu'en 1982.

LORRAINE

| OUVRIERS ET EMPLOYÉS | | |
|----------------------|---------|-----------|
| Inscrits | 444 185 | |
| Abstentions . | 233 346 | (52,53 %) |
| Exprimés | | (45,36%) |
| | 1987 | 1982 |
| CGT | 35,10% | 34,15 % |
| CFDT | 26.78 % | 28,30 % |
| FO | 19,39 % | 17.99 % |
| CFTC | 11.06 % | 11,86% |
| CGC | 4.70 % | 6,14% |
| 'CSL | 2,53% | 1,42 % |
| FGSOA | 0,38 % | 0,10% |
| DIVERS | 0,02 % | |
| ENCADREMENT | | |

| | -1444 14 | | |
|---------------|----------|-----------|--|
| ENCADREMENT | | | |
| Inscrits | 51 683 | | |
| Abstentions , | 28 819 | (55,76 %) | |
| Exprimés | 22 194 | (42,94%) | |
| | 1987 | 1982 | |
| CGC | 32,94% | 46,56 % | |
| CFDT | 21,59% | 16,45% | |
| FO | | | |
| CFTC | 15,10 % | 14,24 % | |
| CGT | 11,91% | 9,79% | |
| CSL | 2,68 % | | |
| PGSOA | - | 0,15% | |
| | | | |

La CGT, qui avait été la grande per-dante du scrutin des prud homales en Lorraine en 1982, bien qu'étant le pre-mier syndicat, a redressé la tête, même si elle n'a pas reconquis tout le terrain perdu il y a cinq ans par rapport à 1979. Plus que les autres syndicats, la 1979, rus que les unires synutuus, la CGT a réussi à mobiliser ses ouherents et sympathisanus alors que la periteipa-tion générale est en baisse notable. Moins d'un électeur sur deux en Lor-

raine s'est rendu aux wrnes.

صكذا من الاصل

A preuve de la mobilisation cégétiste, le score de ce syndicat dans la section dustrielle au conseil de Thionville (bassin sidérargique mosellan) qui, en recueillant 47.42 % des suffrages. recueillant 47.42 % des suffrages, inverse la tendance avec les résultats des dernières élections professionnelles, où la CFDT s'était imposée avec régu-larité. Ainsi, la CGT redevient la pre-mière organisation de Moselle après avoir cédé cette place en 1982. De même, dans la Meuse, elle obtient des scores de 45,9 % et 41,7 % dans les sec-tions industrielles aux conseils de Ranindustrielles aux conseils de Bar

MINI DVDĚNÉSE

la-Duc et Verdun.

| MILLET TREREES | | | |
|----------------|---------|--------------------------|--|
| OUVRIERS | ET EMP | LOYES | |
| lascrits | 365 838 | | |
| Abstentions . | 184 312 | (50,38%) | |
| Exprimés | 173 903 | (47,53 %) | |
| • | 1987 | 1982 | |
| CGT | 42,31 % | 43 % | |
| FO | | 20,3 % | |
| CFDT | 22,67 % | 43 % 20,3 % 24,5 % | |
| CFTC | 6,21 % | 6,8 % 3,8 % | |
| CGC | 3,59 % | | |
| CSL | | 1,3 % | |
| FGSOA | 0,19% | | |
| DIVERS | | 0,2 % | |

| | | - | _ |
|--------|-----|------------|---|
| 0. | NCA | DREMENT | |
| scrits | | 53 651 | |
| | | 88 384 444 | |

| ENCADREMENT | | | |
|---------------|--------|--------|-----|
| Inscrits | | | |
| Abstentions . | 29 901 | (55,73 | 90) |
| Exprimés | 23 156 | (43,16 | %) |
| | | 1982 | |
| CGC | | | |
| CFDT | | | |
| FO | | | |
| CGT | | 16 | |
| CFTC | | | |
| CSL | | | |
| DIVERS | | 2.7 | 先 |

Seine-et-Mame

OUVRIERS ET EMPLOYÉS

Abstentions . 900420 (55,91 %) Exprimés . . 68 308 (42,41 %)

CFTC 5.41 % 5.60 % CSL 5.33 % 5.17 % UFT 4.33 % 4.20 % CGC 3.38 % 4.86 %

ENCADREMENT

Abstentions . 9 853 (40,43 %) Exprimés . . 14 149 (58,06 %)

CGC 28,74 % 47.39 %

..... 19,83 %

1987

1982

16.88 % 15,52 %

Inscrits 24 367

Inscrits 161 036

La tendance est générale, les salariés de la région Midi-Pyrénées ons massive-ment boudé les urnes. Même pas 47 % de participation contre 58,59 % en 1982 FO, avec 22,48 % des suffrages 1982 FO, avec 22,48 % des suffrages apparait comme le principal gagnant du scrutin puisque sa progression est de 2,88 % sur l'ensemble de la région. A noter que, en 1982, la centrale de M. André Bergeron n'avait enregistré qu'un gain de 1,1 %. Avec ce score, FO talonne la CFDT qui sauve de justesse la comme la cratical de la comme la cratical de la comme de la com sa deuxième place, alors qu'elle enregistre sur l'ensemble de la région, une perte de l.2 point environ. La CGT qui avait reculé de 5.2 % en 1982 parvient, cette année, à limiter la casse. Elle

dicale régionale. FO est en progrès dans sept départements de la région. Si en Ariège, ce syn-dicat reste stable, c'est dans le Tarn-et-Garonne qu'il est crédité de la meilleure progression avec 4,64% de plus, acquis en grande parsie eux dépens de la CFDT qui perd ainsi sa seconde place dans le département. Mais c'est en Haute-Garonne que FO obtient son plus beau résultat, elle devance la CFDT et s'impose, avec une progression de 3 points, comme la deuxième organisation syndicale du

recuie de plus de 5 points.

La CFDT voit ses positions ento-mées, avec une chute importante en Tarn-et-Garonne et dens une moindre mesure, dans le Tarn, où elle perd 2 paints explicables, en partie, par les difficultés de l'industrie textile.

.....

| NORD-PAS-DE-CALAIS | | |
|--------------------|---------|------------------------|
| OUVRIERS | ET EMP | LOYÉS |
| Inscrits | 711 090 | |
| Abstentions . | 324 623 | (45,65 %) (42,04 %) |
| Exprimés | 1987 | 1982 |
| | - | = |
| CFDT | 40,30 | 5 41,1% |
| CLD1 | 21,20° | |

CFTC 10.50 % 10.9 % CGC 4.48 % 4.2 % CSL 1.06 % 0.6 % FGSOA 0,20 % UFT -ENCADREMENT Inscrits 93 090 Abstentions . . 48 301

demeure la principale organisation syn-

département. La CGT accuse un recul dans tous les départements sauf dans le Lat. Presque un paradoxe dans un département dont les quelques centres industriels sont en crise. En revanche, dans le Gers elle

| OUVRIERS | | LOYÉS |
|---------------|---------|-----------|
| Inscrits | 711 090 | |
| Abstentions . | 324 623 | (45.65 %) |
| Exprimés | | (42,04%) |
| - | 1987 | 1982 |
| | _ | |
| CFDT | 40,20 | 6 41,1% |
| CFDT | 21,20 | £ 22,8 % |
| FO | 20,98 | % 19.2 % |
| | | |

ENCADREMENT

Inscrits 46 775 Abstentions . 29 417 (62,89 %) Exprimés ... 17 168 (36,70%)

CGC ... 22,71% 34,87% CGT ... 21,70% 17,08% CFDT ... 18,09% 15,52%

FO 12.93 % 9.02 % CFTC 5.45 % 5.81 % CSL 3,22 % — DIVERS 15,87 % 17,65

Val-d'Oise

OUVRIERS ET EMPLOYÉS

Inscrits 143 083 Abstentions . 82 765 (57,84 %) Exprimés . . . 58 327 (40,76 %)

CFDT 18,96 % 19,29 %

FO 18.85 % 15.70 % CFTC 5.31 % 4.64 % CSL 6.00 % 5.09 % CGC 4.19 % 7.59 %

UFT 4,18% 3,74% DIVERS - 1,12 %

ENCADREMENT

Inscrits 26 553 Abstentions . . 16 156 (60.84 %) Exprimés 10 225 (38.50 %)

CGC 32,14 % 46,22 % CGT 18,05 % 15,41 % CFDT 17,65 % 15,75 %

FO. 16,00 % 10,46 % CSL 8,69 % 3,79 % CFTC 7,45 % 5,03 % DIVERS - 3,31 %

1987 1982

CAT 0.78 % — DIVERS 0.56 % 0.9 % 43 354 (46,57%)

| Expianes | A 2 | |
|----------|-----------|-------|
| | 1987 | 1982 |
| | _ | - |
| CGC | . 35,76% | 45.2% |
| CFDT | . 17.39 % | 15,1% |
| CFTC | . 17,10% | 15,9% |
| FO | 16.44 % | 12,2% |
| ÇGT | . 12,10% | 10,7% |
| CSL | 0.58 % | - |
| CAT | 0.53 % | - |
| FGSOA | | _ |
| DIVERS | | 0.9 % |

Quelque 430 000 salariés de la région Nord-Pas-de-Calais se sont région Nord-Pas-de-Calais se sont rendus aux urnes pour ce scruin des prud'homales; c'est près de 214 000 vouants en moins par rapport à 1982. La CGT craignait de faire les frais de cette « saignée » d'emplois supprimés dans cette région industrielle en muction. En fait, elle résiste plutôt bien : enregistant 37.25 % des suffrages, elle ne recule que d'un peu plus d'un point sur l'ensemble de la région, toutes sections confondues. Elle se comporte puritsuitéement blen dans les sones industrielles en arise camme Dunkerindustrielles en crise comme Dunkerindustrielles en crise comme Dunkerque, où elle progresse de +8 points en section industrie, ou à Valenciennes (+4: Dans la plupart de ces cones en difficuité, la CFDT enregistre parfais des chutes importantes (-8 points en Industrie à Dunkerque) et une parte alchie annuels tières de la une parte

globale pour la region de 2 points. Force ouvrière sa renforce, y compris en section industrie, dans ces mêmes secieurs, ce qui lui permet de passer la barre des 20 % sur l'ensemble des conseils du Nord-Par-de-Calais, alors qu'elle n'était qu'à 18.34 % en 1982.

La CFTC maintient ses positions aux alemours de 11 %, tandis que la CGC ne réussit qu'à se préserver d'une sévère perte d'audience (de l'ordre de 10 points) dans la section encadrement, en présentant cette fois-ci des candidats dans les autres sections.

BASSE-NORMANDIE

| OUVRIERS | ET EMP | LOYÉS | |
|---------------|---------|-----------|--|
| inscrits | 242 387 | | |
| Abstentions . | 127 909 | (52.77 %) | |
| Exprimés | 108 924 | (44,93 %) | |
| | 1987 | 1983 | |
| | _ | - | |
| CGT | 29.98% | 29.24 % | |
| CFDT | | 29.89 % | |
| FO | | | |
| CFTC | | | |
| CGC | | | |
| CSL | | | |
| FGSOA | | ** | |
| D.T. 1000 | | A CO /T | |

DIVERS -**ENCADREMENT**

| Inscrits Abstentions . Exprimés | 25 505 14 629 10 488 | (57,35 %) (41,12 %) |
|---------------------------------------|--|--|
| | 1987 | 1982 |
| | ~ | - |
| CGC | 22,15 % 19.37 % 13.48 % 10,65 % 2,81 % | 42,36 % 15,77 % 14,13 % 11,49 % 9,37 % 2,24 % 1,61 % |

Excepté dans l'Orne, le toux de participation est tombé sous la barre des 50 % en Basse-Normandie pour le collège salaries où le syndicat des absten-tionnistes s'est montré le plus actif dans le Calvados et dans la Manche.

Si, depuis 1979, la région demeure le bastion de la CFDT, dans l'Orne, c'est bastion de la CFDT, auns l'Orne, c'est la CGT qui devient la première organisation syndicale du département avec 29,3 % des suffrages exprimés. Dans la Manche, la CGT, avec 27,3 % des suffrages, ne devance la CFDT que de quelques voix (27,72 %). Le syndicat de M. Maire reste cependant majoritaire dans le Calvados avec un score de près de 30 %. près de 30 %.

Force ouvrière confirme son bon résultat de 1982 avec 23,6 % des suf-frages exprimés dans l'Orne, 23,4 % dans le Calvados et 26,46 % dans la

HAUTE-NORMANDIE **OUVRIERS ET EMPLOYÉS** Inscrits 356 222 Abstentions . 177 408 (49,80 %)

| Exprimés | 171 833 | (48,23%) |
|----------|---------|----------|
| | 1987 | 1982 |
| | - | _ |
| CGT | 46,78 % | 44.34 % |
| FO | 22,60% | 19.08 % |
| CFDT | 20.15% | 22.64% |
| CFTC | | 7.02 % |
| CGC | | 6.25 % |
| CSL | | 0.28 % |
| FGSOA | | -, |
| DIVERS | | |
| | | |
| | | |

ENCADREMENT

| Inscrits Abstentions Exprimés | | (55,24 %) (43,73 %) |
|---|---------|------------------------|
| | 1987 | 1982 |
| CGC | 33,97% | 47,44 % |
| CFDT | 22,12% | 17,72 % |
| FO | 17,84 % | 12,42 % |
| CGT | 17,09% | 14,74 % |
| CFTC | 8,96 % | 7,17% |
| DIVERS | _ | 0,45 % |
| La CGT n'a pas souffert en Seine- Maritime de la faible participation qu scrut(n prud'homg! qu' s'élève à | | |

48.98 %, soit 11,50 points de moins qu'en 1983. Avec 46,28 % des suffrages la CGT conjurte sa première place régionale |+ 2,25 % | ouz dépens principalement de la CFDT. Force ouvrière progresse également de 2,5 points. La CGC pard en revanche 2,80 % et la CFTC 1,8 %.

An Havre, la CGT progresse de 5,8 %. A Dieppe, le phénomène prend plus d'ampleur où le syndicat passe de 42,28 % à 52,03 % des suffrages.

A Rouen, FO fait la meilleure opéra-tion en passant de 16.06 % à 20.99 %, alors que la CGT et la CFDT se main-tienneut respectivement à 41.72 % (-0.2%) à 23,02% (-0.5%).

PAYS DE LOIRE

| OUVRIERS ET EMPLOYÉS | | |
|-----------------------------|---------|----------|
| Inscrits | 571 553 | |
| Abstentions . | 273 867 | (47,91%) |
| Exprimés | 282 915 | (49,49%) |
| | 1987 | 1982 |
| | | |
| CFDT | 35,69 % | 35,87% |
| CGT | 29,01% | 29,87% |
| FO | 20,89 % | 18,04% |
| CFTC | 10.16% | 11,55% |
| CGC | 4.07% | 4.46% |
| FGSOA | 0,15% | 0,17% |
| ENCADREMENT | | |

| Exprimés | | (42,16% |
|----------------|---------|-----------|
| | 1987 | 1982 |
| CFDT | 28,68% | 22,91% |
| CGC | 26,79 % | 35.79% |
| CFDT | 17.97% | 17 % |
| FO | 16.82 % | 12.50% |
| CGT | | 9,06% |
| Box de handana | | ملطب مل س |

des Pays de Loire où la CFDT co la première place avec un peu plus d'un tiers des voix devant la CGT (un peu plus du quart), Force ouvrière et la CFTC. La percée de FO s'est faite au détriment des autres syndicats réfor-mistes, la CFTC et surtout la CGC. La CFDT et la CGT maintienment globalement leur position; Stable en Loire-ment leur position; Stable en Loire-Atlantique à 35%, la CFDT recule dans la Sarthe et surtout dans la Mayenne, mais elle gagne dans le Maine-et-Loire (plus de 2 points) et en Vendée (plus 1,3 %).

La CGT ne làche du terrain que dans La CGT ne làche du terrain que dans la Mayenne (moins 2,3 points) et en Vendèe (moins 2 points), alors qu'elle progresse de 0,6 dans la Sarthe où elle est en tête avec 37,7 % des voix. Mais c'est FO qui fait la bonne affaire : plus 4 en Vendée, plus 1,2 dans la Sarthe, plus 1 dans le Maine-et-Loire. Ce transfert de voix affecte la CFTC (qui fairait 12,07 % en 1982), syndicat qui perd du terrain dans tous les départements. Mais surtout la CGC (7,34 % en 1982), qui est même battue dans la section encadrement à Nantes. tion encadrement à Nantes.

(Lire la suite page 40.)

ILE-DE-FRANCE

| OUVRIERS Inscrits | 478 287 492 318 | (60.21 %) |
|-------------------|---|---|
| | 1987 | 1982 |
| CGT | 40,98 % 19,63 % 18,95 % 6,03 % 5,81 % 4,46 % 4,05 % 0,05 % | 40,37 % 20,71 % 15,50 % 5,52 % 5,80 % 4,75 % 6,85 % 0,04 % |
| CAT DIVERS | Ξ | 0,41 % 0,02 % |
| | | |

ENCADREMENT

| Abstentions | 665 915 419 217 243 944 | (62,95 %) (36,63 %) |
|-------------|-------------------------------|------------------------|
| | 1987 | 1982 |
| | - | _ |
| CGC | 26,31% | 40,03 % |
| CFDT | 20,17% | 17,02% |
| CGT | 15,32% | 13,09% |
| FO | 13,50% | 9,64% |
| CFTC | 7,22% | 5,20% |
| CSL | 3,65% | 3,84 % |
| UFT | 1,44 % | 1,12% |
| DIVERS | 12 34 % | 9.59% |

Stabilité. Tel est le mot qui s'impose - avec des nuances ici ou là - pour apprécier les résultats globaux en l'ede-France. Chez les ouvriers et employés, la CGT, largement majori-taire, reste légèrement au-dessus de 40 % et la CFDT autour de 20 %. FO progresse un peu.

Dants i encudrement, en revanche, si la CGC reste en tête, elle perd 14 points depuis 1982. Des voix qui sont récupé-rées à la fois par la CFDT, la CGT, FO et la CFTC. A mettre au passif de l'Ile-de-

France: les abstentions zont plus importantes que la moyenne nationale. Dans deux départements dirigés par des présidents de conseils généraux communistes, la Seine-Saint-Denis et le Val-de-Marne, la CGT consolide sus pastede-Marne, la COT consolue sus positions. Dans le premier la COT passe (pour le collège encadrement) de 17,28 % à 21,22 % talonnant la COC. Dans le second (pour le collège ouvriere et employés) la centrale de 16. Krasucki passe de 48,4 % à 50,2 %.

| Paris | | |
|--|---|---|
| OUVRIERS Inscrits Abstentions Exprimés | 859 081 562 166 | "LOYES . (65,43 %) (33,67 %) |
| CGT | 35,72 % 21,24 % 19,72 % 7,71 % 5,80 % 5,39 % 4,32 % 0,07 % | 1982 34,87 % 22,52 % 16,72 % 6,08 % 5,49 % 6,89 % 7,28 % 0,11 % |
| ENCAL | DREMEN | T |
| Inscrits Abstentions . Exprimés | 263 479 171 032 91 532 | (64,91 %) (34,73 %) |

| | 1987 | 1982 |
|--|----------------|-------------|
| | - | _ |
| CGC | 23,73 % | 36,58 % |
| CFDT | 20,13 % | 17.08 % |
| CGT | 14.59 % | 12.24 % |
| FO | 13.08 % | 9,75 % |
| CFTC | 8.04 % | 5.25 % |
| UFT | 2.71 % | <u>-</u> |
| CSL | 2.54 % | 4.42 % |
| DIVERS | 15.14 % | 14.65 % |
| _ · · · | | - •- |
| Les Parisiens no les urnes. Deux su | יין אוטב פט זי | el nas votá |
| Comme alleurs, | | |
| recul et la CGT | | |
| grasse légiremen | | |
| score dans les | | |
| votants, de même | | |
| Anadorded on tensors | | - |

Essonne

| OUVRIERS Inscrits Abstentions . Exprimés | 191 080 113 120 | (59,20 %) (39,60 %) |
|---|--------------------|------------------------|
| | 1987 | 1982 |
| | - | - |
| COT | 39,82 % | 36,54% |
| CFDT | 20.95% | 23.77 % |
| FO | 20,35% | 17,45% |
| CFTC | 5.23% | 7.60% |
| CSL | 4,82 % | 1,98% |
| UFT | 4.65% | 6.24% |
| CGC | 4,16% | 6,07% |
| DIVERS | _ | 0,31% |

ENCADREMENT

| Abstentions . Exprimés | 43 617 26 327 17 113 | (60,35 %) (39,23 %) |
|------------------------|----------------------------|------------------------|
| | 1987 | 1982 |
| CGC | 26,84% | 40,83 % |
| CFDT | 21,32% | |
| CGT | 14,01% | 11,91% |
| FO | 13,83 % | 9,39% |
| DIVERS | 12,94% | 8,80% |
| CSL | 6,10% 2,71% | 5,27 % 2.06 % |
| UFT | 220% | 2.21 % |
| | | |

Hauts-de-Seine

| OUVRIERS | ET EMP | Loyés |
|---------------|---------|-----------|
| Inscrits | 407 791 | |
| Abstentions . | 234 008 | (57,38%) |
| Exprimés | 168 922 | (41,42 %) |
| - | 1987 | 1982 |
| CGT | 41.13% | 41,83% |
| CFDT | 21.61% | 20,82% |
| FO | 17.31% | 13,58% |
| CSL | 6,15% | 4,63 % |
| CFTC | 5,54% | 5,05% |
| CGC | 4,88% | 8,20% |
| UFT | 3,34% | 4,82% |
| FGSOA | 0,01% | - |
| DIVERS | - | 1,02% |
| ENCADREMENT | | |
| Incomise. | 157 728 | |

| DIVERS | - 0,01 % | 1,02 % |
|---------------------------------------|--|---|
| ENCAL | DREME | TY |
| Inscrits Abstentions . Exprimés | 152 738 96 503 55 799 | (63,18 %) (36,53 %) |
| | 1987 | 1982 |
| CGC CFDT CGT FO CFTC CSL UFT DIVERS | 29.39 % 20.82 % 13.09 % 12.27 % 6.88 % 3.23 % | 45,47 % 17,23 % 11,84 % 8.96 % 4.89 % 3.79 % 3.49 % 4,27 % |

CFDT 19,68 % CGT 15,65 % CFTC 7,79 % 6,59 % CSL 4,75 % UFT 3,53 % Seine-Saint-Denis **OUVRIERS ET EMPLOYÉS** Inscrits 267 723 Abstentions . 149 532 (55,85 %) Exprimés . . . 114 985 (42,94 %) 1987 1987 CGT 49.25 % 49.16 % FO 17.36 % 14.07 % CFDT 15.98 % 17.14 % CSL 5.96 % 6.37 % CFTC 4.64 % 4.43 % UFT 3.60 % 2.66 % CGC 3.16 % 6.11 % FGSOA 0.01 % DIVERS 0.20 %

DIVERS - 0,20 % ENCADREMENT Inscrits 55 217 Abstentions . 32 768 (59,34 %) Exprimés ... 22 188 (40,18%) 1987 1982

CGC 22,25 % 35,98 % CGT 21,22 % 17,28 % CFDT 18,37 % 15,10 % FO FO 13,84 % 9,90 % CFTC 5,13 % 3,90 % CSL 4,07 % 4,17 % UFT 2,55 % UFT 15,08 % 11,09 %

Val-da-Morna

| A SL-Co-1004116 | | | | | | | |
|-----------------|---------|----------------------|--|--|--|--|--|
| OUVRIERS | ET EMP | LOYES | | | | | |
| Inscrits | 225 745 | | | | | | |
| Abstentions | | (59.65 % (39,40 % | | | | | |
| • | 1987 | 1982 | | | | | |
| | | | | | | | |
| CGT | 50,19% | 48.39% | | | | | |
| FO | 17 % | 14,05% | | | | | |
| CFDT | 16.44% | 17,14% | | | | | |
| CFTC | 4.80% | 4.90% | | | | | |
| CSL | 4,71% | 4,39% | | | | | |
| UFT | 3.90% | 5.09% | | | | | |
| CGC | 2,82% | 5.95% | | | | | |
| FGSOA | 0,10% | 0,04% | | | | | |
| | | | | | | | |

Yvelines OUVRIERS ET EMPLOYÉS Inscrits 222 748 Abstentions . 126 007 (56,56 %) Exprimés ... 93 952 (42,17%) 1987 1982 CGT 38,53 % 36,83 % CGT ... 38.53 % 36.83 % CFDT ... 20.17 % 22.85 % FO ... 18.16 % 13.82 % CSL ... 8.37 % 8.56 % CFTC ... 6.19 % 5.59 % CGC ... 4.28 % 6.19 % UFT ... 4.13 % 4.54 % FGSOA ... 0,13 % DIVERS 1.58 %

| DIVERS | _ | 1,58 % |
|----------|--------|---|
| ENCAL | REME | T |
| Inscrits | | (61.81 %) (37.74 %) |
| | 1987 | 1982 |
| CGC | 14,31% | 45,40 % 18,50 % 9,22 % 11,57 % 6,14 % 7,30 % 0,01 % 1,82 % |

Manche, avec notamment 33,40 % des volx à Avranches. LES ARCHIVES DE L'ACTUALITÉ FEMMES EN FRANCE

Des acquis juridiques récents. Un glissement des valeurs et des statuts. Des résistances encore fortes.

LES SYNDICATS DE SALARIÉS

L'état des forces. Pourquoi le pluralisme ? Une mutation imposée. Un phénomène international. .40 Le Monde ● Vendredi 11 décembre 1987 •••

Le Monde CADRES

IMPORTANT BUREAU D'ÉTUDES TECHNIQUES pour région parisienne

RESPONSABLE D'ÉTUDES DE PRIX

Chargé des estimations T.C.P. des projets de bátiment aux différents stades des études de

Conseil technico-économique auprès des res ponsables de projets. Le candidat aura une formation BAC + 2 minimum

et une première expérience en études de prix T.C.E. Pratique de l'informatique souhaitée

Adresser letire monuscrite + c.v. et prétentions à O.P.F. UNIVAS, 2, rue de Sèze, 75009 PARIS.

SECRÉTAIRE DIRECTION

Recherchons vendeuse pour senir magasin papiers points haut de gamme à Paris. Envoyer.c.v. à HAVAS ANGERS EP 2236 Réf. 882.

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations

 CADRES administrates, commerciaux
 JOURNALISTES (presse écrite et partée) TRADUCTRICE TECHNICIUE, F. 26 ans, diplômée de l'ESIT, anglais, espagnol, 1 an d'expèr, traduction

CHERCHE poste à temps pertiel en nigion p — CAD. IV/BD 1 116. FORMATRICE, 40 ans, Somos lettres, 10 ans d'expér, expression orale et écrite, ataliers d'écriture, prise de parole, conduits de réunion, intervention

types d'entreprises (Renault, RATP, PME) étable ments publics (hôpitaux Greta). CHERCHE colleboration avec organia tion. - ALB/WE, Ner. 1 117.

HISTORIEN spécialiste histoire médiévale + études des pays d'Europe cantrale et orientale, conneieiance des langues bulgare, allemande, ruese. CHERCHE travell conforme aux aptitudes, lieu de travali indifférent. - BCO/CR 1 108.

TECHNICIEN CONDUCTEUR DE TRAVAUX DE RECHERCHE ET D'EXPLOITATION D'EAU, puits, forages, installation pompes, trevaux aménagement des points d'esu, sondages géologiques, fondatione SPE, gestion et entretien du matériel, possédant une grande expér, stricaine de lancement et de formation d'unité de forage pour l'hydraulique villageoise ou passonale, éducation sanitains. — BCO/BO 7 118.

ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TÉL.: 42-85-44-40. poste 27.

J.H. 22 ans, libéré O.M. DUT TRANSPORT-LOGISTIQUE

+ BAC G2 cherche emplei Jeen-Ctaude DECLERCG, rue Gebnete-Josperan 93500 PANTIN. Tél.: 48-45-14-62.

Ing. horticole 35 ans exp. protect, plentes: expérimentation
et appui technique vette pué
responsable homologation,
recherche set, région Paria.
Ecine sous le m 1 832
LE MONDE PUBLICITÉ.
In ma Montaneur, PARIS-7.

RESPONSABLE DU PERSONNEL D'ENTRETIEN D'UNE COLLECTIVITÉ TERRITORIALIE (effecti 350 pers.) DUT gestion d'entreprise

Chargée:

De la niorganisation du tre-vail sur le terrain;

De l'ammetion d'une équipe d'encodrement; - Du recrutement et de la foi

mation ;

Du suivi de camière...

Du suivi de camière...

SOUHAITE REINTÉGRER après cette expérience réussie de 3 ans, le SECTEUR PRIVE dans une entreprise offrant de régles possibilités de carrière. possibilités de carrière. Ecrire sous le 1º 7 070 LE MONDE PUBLICITÉ

L'AGENDA

Bijoux

Vds montre severiments or + chaîne or 1900, bon état estimée 15 000 F et leissée à 13 000 F. T. 69-49-13-51. **Documentation**

CEuvres de seuness de CUNO AMIET jusqu'en 1914

L'Institut suisse pour l'étude de l'arr (ISEA) prépare actuellement le catalogue de l'ouvra de jeurese de Cuno Amest. Les personnes en possession de travaux de cette période qui ne seralent pas encore répertoriés sont priées de contacter l'ISEA, Weldmarmstrase & 78, CH-8001 Zurich (Paul Müller).

Fourrures

FOURRURES CRÉATION - SÉPARATION TRANSFORMATION

Trav. soigné - Prix sér. M- Plens LEBAUD, 15 bis, rue Juleo-Ferry, 45400 Pleury-les-Aubrais

Tél.: (16) 38-73-65-47.

Vacances

Tourisme Loisirs

JURA 3 h 30 par TGV, près station Métablef (ski alpin). Part. 1604

grand studio it cf: 4 pers., sur piates de fond, Tél. pour périodes disponibles et condi-tions, Tél. : 18 (81) 49-00-72.

Sur les collines de Valleuris
VUE SUR MER
A louer vacences au mois.
Au r.-d.-e, grand 2 pièces,
cuisirie. Parking voltures.
Confort et caires.
Pouvant loger 4 personnes
et 2 enfants.
Libre à partir du 1 - décembre.
Prix abordable.
Renesignements :

Remaignments: 741. ; (75) 93-64-10-29 M. CARONL automobiles

ventes

de 8 à 11 C.V. VENDS 505 turbo injection, evril 85, 68 000 km, glaces tenties. A sees, 66 000 f. Tel.: 84-28-25-55 8 h match ou après 20 h 30.

J.H. sérieux, bon salaire, cher che APPT F2, tout confort 55 m² environ, Paris-14*, mez part. vend 2 p. très calme, su cour, ssc.; bei hrm. streillente situation, 1 450 000 F. 41, rue du Collede, 1° érage. Visite su place samed et lundi 12/18 h ou tél. 42-25-85-82 (rép.). 55 m² environ, Paris-14º, m 4 000 F, charges compris Tél. dom. 46-27-73-77.

locations non meublées

demandes

L'IMMOBILIER

appartements

ventes

CHAMPS-ÉLYSÉES

ETOILE STUDIO

480 000 F. T. 48-33-25-44

CONDORCET 4 pièces 85 m², double orientation confort, 1 275 000 F. 42-95-02-11.

11° arrdt

STUDIO CFT 250 000

EMBASSY SERVICE B. avenue de Messine, 75008 Paris recherche APPARTE-MENTS DE GRANDE CLASSE, belles réceptions, avec minimum 3 chambres. TÉL. : (1) 45-62-78-99.

locations meublées demandes

r., ptres apper, 42-52-01-62 INTERNATIONAL SERVICE 14° arrdt ST-JACQUES Part. vol p. de confort, excel. état, s/din, 1 soc doc ... 48-33-71-86. recherche pour BANQUES, SOCIETES MULTINATIO-NALES et DIPLOMATES, etc-dica, 2, 3, 4, 5 pièces et plus. Tél.: ISI 42-88-13-06.

tens imm. 1930, 5/6 p. tt ct; hbro servico, cave, étage lavé, aso., poss. prof. (bérale, 'él. part. 46-87-19-92. -- maisons individuelles M° BOURG-LA-REINE sur 430 m² maison caractère, réception bureau, 4/5 chbres, 2 050 000 F. T. 48-61-32-11.

SANT-FERDINAND 3 PIÈCES 80 m², BALCON Stage dievé, VUE DÉGAGÉE 56-33-29-17, 48-77-38-38

AY. DE CLICHY

pel imm., solell. PRIX 380.000 F.

M.G.N. - 43-87-71-55.

2 P. cft. 220,000 F

78-Yvelines

PARLY 2

Val-de-Marne

SAINT-MANDÉ

50 m bols, irim. bourgeois, liv. + 2 ch., rt ch, 105 m². Rene, impec. 1,800.000. Mercr., joudi, 15 h/19 h., 3, r. Benoît-Levy.

Province

VAL-DISÈRE

Ctre station. 3 p., standing, 7 pers., gd s6j., 2 chbres, bein, 2 gd belcons ouest. Prix 750 000 F. Tét. 48-28-49-71.

MONTE-CARLO

Part, vds plain ctre, prot. zasino, appt. standing, entrés, iving, 3 chbres, 2 sdb, cuis.

office.
Profession libérale possible.
Tél.: (16) 93-50-51-21
ou 45-49-26-06.

SAINT-RAPHAEL (83)

Part. v. 300 m gare, 400 m plage, stud. dans imm. nic., 32 m², art., wc, salle d'au, case, gr. sej, le but maublé, cave, vidéophone, 3° ét., ascens. 320 000 F. Tét. : (16) 94-95-03-85, heuras repas.

17º arrdt

15° arrdt

80110 MÉRIU, s/1 000 m² au caime, 150 m² hab., séj., chem., belle cuis. arin. en contigué. 8 ch., s. de bns, s. d'asu, w.-c., dble virriga, ch. cam. fué, b. sifiare, px justifié 880 000 (16) 30-48-28-09. 18° arrdt SIMPLON 2 p. oft, 220 000 F MAIRIE 18° grand 2 pilices confort, refait neuf, 320 000 F Immo Marcedet 42-52-01-82. St Pierre de Montmartre

HERBLAY (95) VEND PAVILLON 7 PIÈCES cave, garage, 890 000 F. Tel.: (16) 21-88-69-19, rès place Tertre, bel imm. asu studio, calme, solell, tout confort, s. bains fenètre. RIS-ORANGES Grande ouisine. Urgant, Tél. ; 43-59-69. inte, près centre et gare

PAV. 83 - Tradition de Fran Cuis. áquip, séparis par aqueli, aur séjour double de 45 m² 4 oh. - Mezz. - 2 edb - 2 WC 4 oh - Mezz. - 2 edb - 2 WC 4 sol tot, buanderle/s. de sport Dbl. vitr. compl. - Gerage 2 volt. Terrasse 38 m² - 864 m² terr. cl. PRIX: 1 320 000 F Treil de notaire rédut 30 000 F Treil domicile : 89-43-27-83 Heures de rapas et après 19 h

pavillons

"immeubles" EMPLACEMENT Nº 1 RIVOLI-HALLES EMECUSILE 900 m² enyiron, LISRE OU OCCUPE. Ser. 900s nº 3709 à DECO Ptil, 10, equare du Ver, 78020 PARIS; qui trenens.

locaux commerciaux

Ventes

ST-MAUR CENTRE Bur, 300 m² en r.-de-ch. tur 350 m², tur, 1 400 000 F. THUMAL 48-83-12-11

de commerce

Ventes

Ventes

Ventes

Locations

SÉLECTIONS DOLÉAC

Mº LES HALLES emplac. nº 1,
gros passage. Cass. de bai,
2 niveaux 190 m² + sppt
90 m², posaib. tous commerces seuf RESTAURANT,
loy. 65 000 F/trimestre.
2 200 000, 42-33-12-29. Mr HALLES, emplect nº 1, gros passage, csst. de bail, 2 niv. 190 nº, appt 190 nº, poss. commerces, sauf RESTAU-RANT. Lower 85 DOD F/brim. 2.150 000. 42-33-12-29.

bureaux

ARGENTEUL

Les 500 m³ de l'ex-sécurité sociale sont à VENDRE OU A LOUER - 42-80-78-25.

DOMECHIATION 9-NET AGE CO 42-94-95-28.

SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STES

ASPAC 42-93-50-50 +

VOTRE SIÈGE SOCIAL. Constitution de sociale et trans tervices 43-58-17-50.

DONICHAT, DEPUIS 80 F/MS PARIS 1", 8", 9", 12" on 15" CONSTITUT, SARL 1 500 F HT INTER DOM - 43-40-31-45.

reaux, secrétariat, téles

appartements achats boutiques

cherche 2 à 4 pièces PARIS E. 5-, 6-, 7-, 12-, 14-, 15-,

SAINT-PHILIPPE-DU-ROUSE quarter burseux, cède belle bout bien située, climatisée, 750 000, loyer annuel 36 000. SOCOF INORO 42-72-76-81. IMMO MARCADET charche urgent toutes sur-ces même à rénever. Paris ou erzes. Tél. 42-52-01-82.

locations non meublees offres

Paris QUARTIER MARAIS

près place des Vosges 7-7 bis, rue Saint-Gilles. Dens résidence grand stand de 42 APPARTEMENTS PERSONNALISÉS

STUDIOS AVEC CURSINES équipés, de 27 à 33 m², loyer mensuel de 3 150 à 3 800 F; 2 p. de 53 à 58 m², loyer men-suel de 5 850 à 6 400 F; 3 p.

to 68 8 73 m², loyer mensuel de 7 350 8 8 200 F; 4 p. de 91 a 95 m², loyer mensuel de 9 450 à 10 000 F, parking et charges en aux, chauffage électropie individual. appartement térnoin ouvert lundi, metonedi, jeudi, tamedi de 10 à 13 et de 15 à 18 h. Plonseignements au 45-85-37-02 heures buress.

Les élections prud'homales

ENCADREMENT.

Inscrits 28 647 Abstentions . 15 848 (55,32 %)

Exprimés ... 12 389 (43,24 %)

CGT 14.18 % 13.85 % CFTC 13.31 % 10.85 %

CSL 1,37 % 0,97 %

La participation des électeurs va en amenuisant de scrutin en scrutin : de

58 % en 1982, elle passe an-dessous de

dans le département de la Charente-Maritime (41,77 %), dans le départe-ment de Charente et de la Vienne, avec toutefois un légar racul dans les donc

La CEDT reste en tête dans les Deux-

Seves, où elle est passée à près de 32%, soit un gain de 0,50% par rapport à 1982. PO progresse dans tous les départements, à l'exception de la Charente-Maritime, où elle marque un

La CFTC perd un peu de terrain dans tous les départements, à l'exception de la Vienne, où elle passe de 7,80 % à 8,02 %. Enfin, la CGC a conquis quel-ques nouveaux lecteurs en Charente-Maritine (de 3,50 % à 5,91 %) et dans les Peus Saure, de 30 % à 5,91 %.

PROVENCE-

ALPES-COTE D'AZUR

OUVRIERS ET EMPLOYÉS

Exprimés ... 244 746 (38,76 %)

1987 . . . 1982

1987. 1982

21,06 %

17,50 % 7,65 %

6,79 %

0,27 %

Inscrits 631 361

Abstentions . 378 469

FO 23,42 % CFDT 16,52 %

CFTC 7,42 % CGC 4,44 % CSL 1,91 %

UFT 0,95 %

FGSOA 0,40 %

DIVERS 0,04%

Inscrits 103 784

ENCADREMENT

Abstentions 62 457 (60,17 %) Exprimés 40 475 (38,99 %)

CGC 31,90 % 44,34 %

FO 19,59 % 14,70 % CGT 19,59 % 17,69 % CFDT 17,81 % 14,38 %

CFTC 10,17 % 8,52 % CSL 0,84 % FGSQA 0,56 % 0,33 %

Dans cette région, les abstantions sont particulièrement élevées, attel-

res, de 4,30 % à 5;82 %.

La CGT obtient les plus bed

1987

gnant pratiquement 60 %. Les résultats sont, d'eutre part, marqués par une progression particulièrement forte de FO. Celle-ci est nette, surtous chez les cadres (5 points). Dans cette catégorie FO est la principale bénéficiaire de la chute considérable euregistrée par la CGC, le gain étant plus sensible pour la CFDT one pour la CGT et la CFTC.

CFDT que pour la CGT et la CFTC. Dans les Alpes de Haute-Provence, FO

Dans les Alpes de Haute-Provence, FO arrive en tête pour l'ancadrement, avec 25 % des suffrages.

Chez les ouvriers et employés, où FO progresse de 2 points. CGT et CFDT reculent plus que sur le plan national; elles perdent l'une et l'autre un point, Sauf dans les Hautes-Alpes, FO est la descrième centrale derrière la CGT.

RHONE-ALPES

OUVRIERS ET EMPLOYES

Exprimés ... 417 050 (41,83 %)

,1967

1982

26.46 %

16.07 %

0.49 %

0.06 %

10.40 %

MS LIDS MA

HS . PX 12"

Real Property

H\$ - 1 151

The state of the s

Lector where we we we

Francisco Company

Larrent Ember Administration

Inscrits 1 068 520 Abstentions 605 001

CFDT 25,53 %

FO.18,48 %

CFTC 7,95 % CGC 3,96 %

CSL 1,36 %

UFT 0,67 % DIVERS 0,05 % FGSOA

FGSOA 0,02 %

Inscrits . . . 170 579

CGT 15,17 %

PO 14.88 % CFTC 10.28 % DIVERS 6:09 %

CSL 0.82 %

ENCADREMENT

Abstentions 98 963 (58.01 %) Exprimes 69 070 (40,49 %)

CGC 28,90 % 39,59 9 CFDT 23,82 % 19,57 9

Un scrutin surtout marqué par le progression du - part de l'absteution i et ce sera une déception pour l'ensemble des syndicats. L'Ardècke enregistre

comme en 1982 le meilleur toux de s sicipation

comais me nouvelle érosion de son influence (38,36 % des suffrages, contre 39,27 % en (982), mais se maintient dans le Rhôme, le département le plus peuple. La CFDT progresse légèrement en moyenne, maigré le mauvais résultat enregistré en Savoie et une déception dans la Drôme, elle conforse ou maintient son score partout ailleurs. FO apparaît comme la grande bénéficiaire de ce scrutie, avec un gain de 26 points pur rapport à 1982, mais un purvient pas à s'imposer comme le deuxième gradicat régional. La CGC régresse neutement. Elle est maintenant devancée par la CFTC, qui perd pouvient un peu de terrain, en deça de la

CAT

(Suite de la page 39.)

PICARDIE

OUVRIERS ET EMPLOYÉS Inscrits 329 575 Abstentions . 147 551 (44,77 %) Exprimés ... 174 476 (52,93 %) 1987 1982 CGT 45,34 % FO 23,54 % CFDT 19,06 % 20,84 % 20,40 % CFTC 7,07 % 7,77 % CGC 3,51 % UFT 0,70 % 0,45% CSL 0.37 %

ENCADREMENT Inscrits 37 921 Abstentions . 19 303 Exprimés ... 18 092 (47,70 %) 1987

CGC 35,05 % 45,86 % FO ... 20.49 % 13,65 % CFDT ... 17,76 % 14,99 % CGT ... 13,76 % 13,40 % CFTC 11,14% 10,09% UFT 1,76-% Dans les trois départements de Picar-

die, on enregistre une très nette poussée de Force ouvrière : presque quatre points dans l'Aisne (23,46% contre 19,59%), deux points dans l'Oise (20,84% contre 18,95%), trois points dans la Somme (25,36 % contre 22,40 %). Cette ascession s'est faite en majeure partie au détrèment de la COT dans l'Aixne, où le syndicat de M. Krosucki perd descr points (44,08 % contre 45,99 %), et dans la Somme, où il en perd 1,6 (41,63 % contre 43,23 %). Dans l'Olse, la COT reste au même niveau. Elle aurait même tandance à progresser un tout petit peu (41,69% contre 41,37%). La CFDT est perdante dans les trois départements. L'h environ de ses électeurs l'ont abandonnée. Tasas ses etecseurs l'ord abandonnés. Tas-sement de la CFTC qui recule partout. La CGC gagne quelques décimales dans l'Aisne (5,73% contre 5,32%) et dans la Somme (6,08% contre 3,86%), mais

se recroquevilla un peu dans l'Oise (8,32% contre 9,55%).

POITOU-CHARENTES OUVRIERS ET EMPLOYÉS Inscrits 250 116 Abstentions . 128 087 (51,21 %) Exprimés ... 115 983 (46,37 %)

1987 CGT 39,48 % 39,75 %

FO 24,55 % 23,26 % CFDT 23,09 % 23,75 % CFTC 7,72 % 8,81 % CGC 3,83 % 2,93 % CSL 0,79 % 0,70 % FGSOA 0,41 % 0,76 % UFT 0.1 % UFT 0.1%

le journal mensuel de documentation politique après-demain

ingn vendu dans les kiosquet

LES

FONCTIONNAIRES

Fendé per la Ligate des droits de l'homme

Emoyer 33 Fitmbree & 1 Fou chaque) & APRES-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifient le dossier demandé au 130 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

LES GRANDES CONSULTATIONS **SOCIALES DEPUIS 1979**

COMITES D'ENTRE-SÉCURITÉ SOCIALE PRUDTHOMORES 1983 1986 1979 1982 1987 Tanz de participation (*)... 52,6% 68 63,3 % 58,6 % 36,34 % 23,05 % 20,49 % 8,30 % 7,43 % 0,73 % 27,1 % 21,2 % 14,4 % 3,8 % 7,5 % 5 % 21,1 % 42,4 % 23,1 % 17,4 % 69 % 5,2 % C.G.T..... 28,25% 28,25 % 18,36 % 25,16 % 12,31 % 15,89 % 23,50 % 17,78 % 8,46 % CFT.C 9,64 % 3,8 % CGC

* Par rapport and imerits.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le présent avis n'est publié qu'à titre d'information ECU 40,000,000

CALLANDER GRANVILLE EUROMANAGEMENT FUND

CAGREMA (Registered in Luxembourg and Listed on The Luxembourg Seach Exchange)

A NEW EUROPEAN DEVELOPMENT CAPITAL FUND SPECIALISING IN PRE-FLOTATION FINANCE AND MANAGEMENT BUY-OUTS WITH SHAREHOLDERS FROM EIGHT EUROPEAN COUNTRIES

> Joint Placing Agents Compagnie Européenne de Représentation Financière

GRANVILLE

Granville & Co. Limited

Investors include: Banque de Luxembourg Banque Financière Parisienne BAFIP Corporacion F. Alba (March Group) Crediet en Effecten Bank Georg Hanck & Sohn Swiss Cantobank (International)

Bank Cantrade **CDC Participations** European Banking Corp. (Schweiz) Ferrier Lullin & Cie S.A. Hentsch & Cie

Peugeot International

Banque Degroof

Bankhaus Hermann Lampe British Gas Scaff Pension Scheme

Confederation Life Insurance Company Legal and General Assurance Society

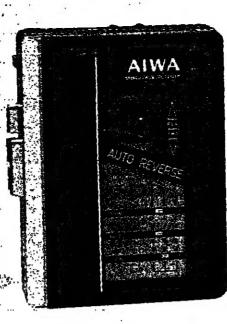
C.P.I.H. Gerentia S.A.

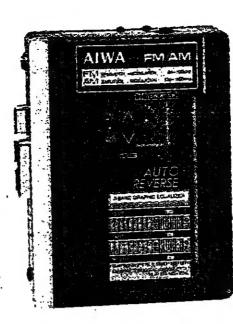
S. F. 12

Massonaud Fontensy Throgmorton Investment Management

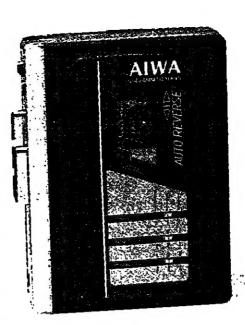


HS - TO6 MK II Lecteur/Radio AM-FM. Doby B. Nor-mal/CrO²/Métal. Noir/Argent/Rauga.

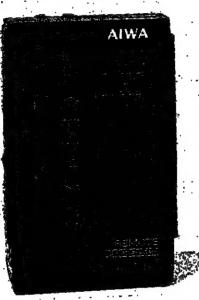




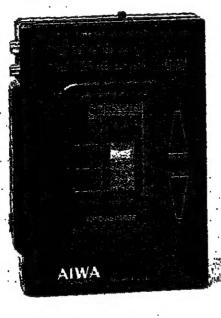
Lecteur/Racillo AM-FM. Egoiseur gra-phique 3 bandes. Dolby B. Normal/CrO²/ Métal. Nair/Argent/Rauge. 999 F



HS - G35 MK II Lecteur avec égaliseur graphique 3 bandes: Normal/CrO²/Métal. Noir/ 399F



HS - PX 101 1890 P



Stéréo à l'enregistrement. Enregistrement mono por micro incorporé. Dolby B. Normali CrO2/ Matel. Nois/Argent/Rouge.





10905



Tant au plan du design que de la maniabilité, tous les moindres détails sont étudiés avec attention afin de marier harmonieusement l'esthétique et la fonctionnalité de chaque appareil.

pro-

e de ré-

A lan-

Désormais, la cassette est universellement reconnue comme partie intégrante du monde du Son Hi-Fi. Prenant en compte cette réali-

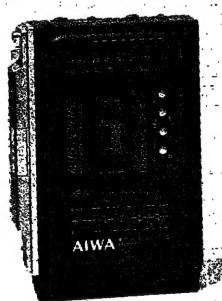
te, AIWA propose des appareils capables d'offrir de hautes performances à des prix

C'est un des points fondamentaux de sa politique industrielle.

Grace à sa confiance inébranlable dans l'avenir de la cassette Audio depuis sa conception, AIWA se retrouve au-jourd'hui dans la position de leader incontesté de la technologie des appareils à cassettes, tant au niveau de l'électro-nique que du méca me. AIWA est me x consta-

emonde





HS - T 101
Lecteur/Redio AM-FM. 3 stations FM préréglables. Egaliseur graphique 4 bandes. Delby B. Normal/CrO*/Métal. Nair/Argent.







a cassettes mono aux ambinés radio-cassettes sté-réo et aux chaînes Hi-Fi de

Tous les nouveaux Aiwa sont AUTO REVERSE et munis d'un dispositif anti-routs.

nologiques.

des tout derniers progrès tech-



ATWA FRANCE S.A.: 117, rue d'Aguesseau, 92100 BOULOGNE. Tél. (1) 46.04.81.90.

DES CONSULTATIO

0.000

Daimler-Benz souhaite renforcer sa coopération avec la France

Daimler-Benz (Mercedes), premier groupe industriel ouestallemand (66 milliards de marks de chiffre d'affaires, dont les trois quarts dans l'automobile), cherche à développer la coopération industrielle avec des entreprises fran-çaises, a affirmé le 9 décembre, sans plus de précisions, le docteur Liener, membre du directoire

En donnant pour exemple la collaboration avec Matra, il a affirmé que l'intérêt de son groupe pour une prise de participation de 5 % au capital de Matra, et pour un siège d'administrateur, était · toujours aussi grand - malgré le délai mis à la privatisation de la société fran-

Ce souhait n'empêche pas Daimler-Benz de nouer des alliances avec des entreprises extraeuropéennes. Le docteur Liener a indique que les discussions avec le japonais Mitsubishi étaient proches d'un accord portant sur deux points : d'une part, le développement et la

sabrication en Espagne d'un véhicule utilitaire leger commun qui sera commercialisé en Europe; d'autre part, l'appui du réseau Mitsubishi au Japon pour permettre l'expansion des ventes de Mercedes, qui ont déjà fortement progressé en 1987 (plus 30 % avec 18 000 véhicules).

Par ailleurs, le docteur Liener a confirmé que les discussions avec le gouvernement federal ouestallemand sur l'indispensable restructuration de l'aéronautique nationale se poursuivaient. Daimler-Benz, présent dans le socteur par sa filiale Dornier, pourrait s'intéresser à MBB (Messerschmidt-Bölkow-Blohm), propriété du gouvernement fédéral. Encore faudrait-il, a souligné le doc-teur Liener, que les problèmes de financement d'Airbus, auquel participe MBB, soient éclaireis. Il considère que la prise en charge des déficits d'Airbus incombe aux Etats.

Matra remporte la desserte d'Orly

A partir de l'été 1991, un métro sans conducteur, le VAL de Matra, reliera l'aéroport d'Orly à la gare d'Antony de la ligne B du RER. Cette nouvelle liaison, décidée le mercredi 9 décembre par le conseil d'administration du syndicat des transports parisiens (SFT), améliorera la desserte entre Paris et l'aéroport. actuellement reliés par cars et par le système ferroviaire Orly-Rail. (Voir nos dernières éditions.)

Deux projets étaient en pré-SPIE-Batignolles qui proposaient

CNUCED

L'Union soviétique ratifie l'accord sur le fonds de stabilisation des produits de base

L'Union soviétique a ratifié, le mercredi 9 décembre, l'accord sur le fonds commun de stabilisation des produits de base, comme elle s'y était engagée à la septième CNU-CED, en juillet dernier. Cette ratification devrait permettre au fonds (qui sera doté de 470 millions de ollars) de se mettre en place. Il faliait au préalable que les contributions disponibles représentent 66.67 % du total, L'adhésion de l'URSS, ajoutée à celles, récentes, de la Côte-d'Ivoire, de la Turquie. du Portugal et des Maldives, permet désormais de remplir cette condition. Conçu à la CNUCED de 1976 à Nairobi, ce fonds pourrait favori-ser la mise sur pied de mécanismes régulateurs pour dix-huit produits de base (jute, bois, banane...).

de prolonger la ligne C du RER exploités par la SNCF jusqu'aux aéroports; celui que supportaient Matra, Air Inter et la RATP et qui consiste en une ligne de 7.2 kilomètres sur laquelle circulera le métro automatique VAL entre Orly et Antony. Le parcours durera six minutes.

Le principal défaut de ce système est le changement obligatoire entre le RER et le VAL auquel seront astreints les vova-Deux projets étaient en pré-sence : celui de Cofiroute et a tout de même retenu «Orly VAL», en raison d'un temps de transport global plus court que pour le projet concurrent. Orly sera à 38 minutes et demie de Châtelet-Les Halles, à 52 minutes de la Défense et à 79 minutes de l'aéroport de Roissy-Charlesde-Gaulle. La desserte se fera à la cadence d'une rame toutes les quatre minutes aux heures de pointe, et d'une rame tous les quarts d'heure en soirée.

Le projet étant totalement financé sur fonds privés, il en coûtera 48 F pour se rendre de Paris à Orly, les passagers d'Air Inter bénéficiant d'un tarif préférentiel de 38 F.

Parmi les éléments qui ont conduit le gouvernement à appuyer Orly VAL figure la nécessité de donner une « vitrine » parisienne à ce métro automatique dont il est urgent de relancer les exportations, limitées aujourd'hui à la ville de Jacksonville (Floride) et à l'aéroport de Chicago. La prochaine et labo-rieuse privatisation de Matra nécessitait sans doute aussi ce

coup de pouce.



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Constructions Industrielles de la Méditerranée

Premier constructeur français Lyon, le première pierre de l'UlOM de Usines d'incinération d'ordures méns-Lyon-Sud, d'une capacité de d'Usines d'incinération d'ordures ménageres (UIOM), les Constructions indusrielles de la Méditerranée (CNIM) viennent d'enregistrer, dans la première semaine de décembre, deux événements dont la conjunction est lout à fait excep-

1) Le lundi 30 novembre a été posée, à Lyon, sous la présidence de M. Fran-cisque Collomb, sénateur-maire de • CNIM •.

130 000 termes. 2) Le lendemain, mardi 1ª décembre, était inaugurée, à Nantes, par M. Michel Chauty, sénsieur-maire, l'UIOM de Nantes-Est, d'une capacité

de 120 000 tounes. Ces deux usines sont des produits

Épéda-Bertrand Faure



que le montant des souscriptions, recueillies au titre de l'augmentation de capital d'octobre 1987, n'a pas atteint les trois quarts au moins de l'augmentation de capital prévue ; cello-ci n'est donc pas réalisée.

En conséquence, les fonds versés à l'appui des souscriptions recueillies seront directement remboursés avant le 23 décembre 1987, sans frais, aux souscripteurs par l'intermédiaire financier (banque ou agent de change) qui avait

En outre, les droits de souscription acquis par achats en Bourse pendant la période de souscription (du 12 octobre au 16 novembre 1987 inclus) pourront être remboursés à leur prix d'acquisition. Pour ce faire, les acheteurs sont invités à déposer, le 8 janvier 1988 au plus tard, chez l'intermédiaire financier, qui détient les droits de souscription acquis, une demande de remboursement. Cello-ci devra être accompagnée du ou des avis d'opéré.

Après examen des demandes de remboursement par la Bacque Worms, éta-blissement contralisateur de l'opération, les remboursements des droits de sous-cription seront crédités aux intermédiaires financiers dans la première semaine du mois de février 1988.

NEW-YORK, 9 inc. 1 Nouvelle hausse

Pour la troisième séance consécutive, les cours ont monté mercredi à Wall Street. C'est à peine si qualques effluves de baisse ont passé sur le marché. Le mouvement de hausse a été à pea près ininterrompu. Seules, quelques ventes béaéliciaires unt érodé l'avance vers la clòure. Finalement, après avoir atteint 1 924,90, l'indice des industrielles s'établissait à 1 902,52 (+ 34.15 points). Depuis handi, le marché a aussi regagné 135,78 points. Le blan de la journée a été de bonne qualité. Sur 2 001 valeurs traitées, 1 122 ont progressé, 502 se sont repliées et 377 a'ont pas varié.

D'après les professionnels, la demande a été alimentée par la dernière étude de l'Association nationale des agents d'achats, qui paraît témoigner que l'économie américaine n'a pas souffert outre mesure da krach d'octobre. Cello-ci prévoit, en outre, une augmentation signification des convertions nour 1988. Pour la troisième séance com

en outre, une augmentation signifi-cative des exportations pour 1988.

cative des exportations pour 1988.

Toutefois, d'une façon générale, beaucoup ne se disalent pas très rassurés par cette reprise, trop forte à leurs yeux, aurtout quand l'on s'attend à de manvais résultais commerciaux pour octobre. A moins que la nouvelle n'ait déjà été anticipée. L'activité est restée forte, avec 232,77 millions de titres échangés, contre 227,3 millions.

| 45 1/2 3/8 35 1/8 35 1/2 79 3/4 49 7/8 42 1/4 | 46 70 265/8 351/2 227/8 811/4 477/8 361/2 753/4 437/8 |
|---|--|
| 28 35 1/8 22 1/2 79 46 3/4 39 7/8 75 1/4 | 35 1/2 22 7/8 81 1/4 47 7/8 39 1/2 75 3/4 |
| 22 1/2 79 46 3/4 39 7/8 75 1/4 | 35 1/2 22 7/8 81 1/4 47 7/8 39 1/2 75 3/4 |
| 22 1/2 79 46 3/4 39 7/8 75 1/4 | 22.7/8 81 1/4 47.7/8 39 1/2 75 3/4 |
| 46 3/4 39 7/8 75 1/4 | 39 1/2 75 3/4 |
| 39 7/8 75 1/4 | 39 1/2 75 3/4 |
| 75 1/4 | 75 3/4 |
| 29 4 14 | 42 7/8 |
| | |
| 57 3/4 51 3/4 | 59 5/8 53 3/4 |
| 111 1/2 | 1137/5 |
| 44 3/4 | 45 7/B |
| 36 3/4 | 377/8 |
| | 44 3/8 |
| 33 5/8 | 293/4 223/4 |
| 19 1/4 | 20 1/8 |
| 21/4 | 30 1/8 |
| | 46 5/8 54 1/8 |
| | 353/4 443/4 295/8 335/8 |

LONDRES, 9 dec 1

Expectative

La prudence était de mise au Stock fixchange mercredi à la veille de la publication du déficit com-mercial américain du mois d'octobre. L'indice FT terminait en hausse de 2,7 points, à 1 297,6. Le hausse de 2,7 points, à 1 297,6. Le volume des transactions diminualt, quant à lui, à 21 136, contre 23 382 mardi. Stabilité des Blues Chipa, comme ICI et Glaxo. Northern Foods, l'un des plus importants groupes agro-alimentaires, annon-cait, pour le premier semestre clos le 30 septembre, une baisse de 7 % de son benéfice imposable. Smith and Nicoliem l'un des premiers étaand Nicphew, I'un des premiers établissements pharmaceutiques et diététiques, déclarait une hausse de 36,6 % de sua résultat pour les neuf premiers mois de l'aunée.

Selon de nombreux analystes, la fermeté du marché londonien est due non seulement à la bonne tenue de la Bourse de New-York, mais également aux rumeurs de raids. Après les firmes pétrolières (BP et Britoil), l'intérêt se porte vers le secteur des assurances. L'or et les valeurs aurifères poursuivaient leur raffermissement, de même que les fonds d'Etat.

PARIS, 9 décembre 1

Les séences n'en finisent pes de se resembler. Une très légère hausse dès les premiers échanges du metin, stoppée très repidement, par un afflux d'ordres de ventes. Le tout primenté chaque jour per des défaillances tech-niques. Marril, le tableau luvriment donnent les tendences instantanées de la séance tombalt en panne lais-seurs.

Marrowil, e'écnie su tour du tan-

Mercredi, c'était au tour du sys-tème informatique d'avoir des

Tout d'abord, la chembre syndicale n'a pas pu afficher le volume détailé des échanges de la veille en raison d'un incident rechnique... Plus ginant encore, la défaillance du système de cottéion essisté en continu (CAC).

Il était impossible de réalisar pen-dent quelque temps des transactions aur une contains de valeurs parmi les plus représentatives de la cote. A croire que les machines sont aussi lasses que les interventants...

bases que les intervenants...

Dans ces conditions, il étaix difficile de dégager une véritable tendanca. L'indicateur de séance, sprès evoir affiché — 0,14 % à l'ouversurs, se mainteneix aux alentours de — 0,8 %. Une fois encore, les volumes échangés étaient peu importants let pour cause...), Le froid stimulait Damert qui, saison oblige, figurait dans le peloton de tête des hausses, talonné per Matra, Penneroys et Roger Ballon. Au plus bos de l'année, on notait le Parisiense de résecompte, GTM, SAT et Side Rossignol. La déprime régnait également aur le MATIF, qui perdait 0,21 % à 97,35, 97,38.

Les opérateurs ne résgissent donc pes positivement aux hausses du Dow Jones à Wall Street. Ils estiment Dow Jones à Wall Street. Ils estiment pour la plupart que ce baromètre na représente pas la véritable physiono-mie du marché, celui-ci ayant besu-coup pius acuffert que la trantaine de valeurs qui composant l'étalon offi-ciel. Mercredi, à cette lassitude ambiante s'ajoutait la prudance à le veille de la publication du montant du déficit commercial américain d'octo-bre... Le précédent avoit été le cataly-seur du krach du 19 octobre. seur du krach du 19 octobre.

TOKYO, 10 de 1 Plus 1.7 %

Une senez sensible reprise s'est pro-duite jeudi à Tokyo. Amorcé presque dès l'ouverture, le mouvement s'est poursuivi presque tonte la journée, et, à la côture, l'indice Niklori carregis-trait une avance de 395,14 points (+ 1,7 %), à 23 280,84.

Les investisseurs out été très forte-ment incités à prendre des positions par la fermeté persistante de Wall Street. Les achais se sont concentrés sur les actions des entreprises de taille sur les actions des entreprises de taille moyenne appartenant à la sidérargie et au secteur financier. De fait, les courriers anticipent généralement de bons résultats pour ces firmes.

bons résultats pour des firmes.

En revanche, à cause de la nouveile baisse du dollar, les ventes de valeuts dittes « exportatrices » se sont pourmivies. L'activité a été généralement très modérée, témoin de la prudence du marché à quelques heures de la publication des résultats du commerce extérieur américain pour octobre.

| Cours do | Cours di 10 déc |
|----------|--------------------|
| 460 | 462 |
| 1 250 | 1 250 |
| 958 | 963 |
| 3 100 | 3 120 |
| 1 290 | 1 300 |
| 2 130 | 2 140 |
| 515 | 615 |
| 5 050 | 5 130 |
| | 9 dác. |

FAITS ET RÉSULTATS

■ DAT: Sony se jette à l'ean.

— Après avoir longtemps hésité, la firme japonaise Sony a décidé de commercialiser en France, courant décembre, des lecteurs-caregistreurs magnétiques audionamériques, plus commus sons le nom de DAT (digital audio tape). Les expéditions du Japon ent déjà commencé, mais - eller ne portent que sur des quamités limitées -, préciso-t-on chez Sony. Le prix de ces appareils, il est veat, est rédibitoire: 14 000 F pièce. En outra, le marque de cassettes précentegistrées limiters les ventes, La plupart des éditeurs de musique se sont, en ellet, refusés à commercialiser des cassettes DAT précentegistrées, dans la crainte d'un iliser des cassettes DAT pré-enregistrées, dans la crainte d'un effondrement des ventes de disques et de cassettes audio, qui leur ferait perdre beaucoup d'argent, La filiale française d'Alext qui avait annoncé le lancement de DAT, a préféré retarder la commercialisation de ce produit jusqu'à ce que tous les pro-bièmes de droits de reproduction

O Accord Philips-Sory sur le disque compact 45 tours. — Philips et Sony, codétenteurs des brevets du disque compact, ont cooch un accord sur les normes applicables an derniers de des produits de la gamme, le disque compact « sin-gle » (CD Audio Single), équiva-lent audio-numérique du 45 tours microsillon.

Dans un communiqué, les deux firmes indiquent que ce nouveau produit, d'un diamètre de 8 centimètres, sera commercialisé début 1988. Il offre une durée d'enregistrement de vingt minutes environ sur une face, contre jusqu'à

soixante-quinze minutes (sur une face également) pour le disque

Le marché visé est considérable, puisque 500 millions de 45 tours analogiques sont vendus annuelle-ment dans le monde. Le « single» numérique pourra être joué sur un lecteur de disque compact tradi-tionnel ou sur un lecteur de vidéo-disque, au moyen d'un adaptateur simple et bon marché. Les deux sociétés amoutour l'arrivée prochaine de lecteurs, qui ne nécessiterout plus cet adaptateur.

Philips et Sony indiquent que le taux d'équipement des ménages en lecteurs de disques compacts a atteint 19 % au Japon, quelque ? % en Europe. En chillre d'affaires mondiel les mests de disques mondial, les ventes de disques audio-numériques ont dépassé celles des disques analogiques au début de 1987.

· Victoire détient un pen me de 2 % de Suez. — Le groupe Vic-toire a acquis, depuis la privatisa-tion de Suez, environ 1,7 % du capital de cotte compagnie financière et pourrait porter sa part autour de 2,5 % à 3 %. Il rejoindrait ainsi le niveau des mincipaux membres du noyau dar (Elf, Saint-Gobaia, Pernod-Ricard, Entr et de certaines compagnies d'assurances) en ayant toutefois payé les titres nettement moins cher. Les achats se sont moins cher. Les achats se sont effectués à un prix moyen de 270 F au lieu de 332 F pour l'actionnariat stable et de 317 F pour le public. Suez détieut 30 % du capital du groupe d'assurances Victoire aux côtes de la Compagnie industrielle (40 %), que préside M Jack Franche

PARIS:

| Second marché (4400000) | | | | | | | | | |
|--|--|--|--|----------------|-----------------|--|--|--|--|
| VALEURS | Cours préc. | Derrier cours | VALEURS | Cours préc. | Demier cours | | | | |
| A.G.P. S.A. Asian Mannahim Amenh & Associals Amenh & Associals B.Dunneby & Assoc. B.Dunneby & Assoc. B.LC. M. B.LC. M. B.LC. M. B.LC. M. C. M. M. B. M. M. M. B. M. M. M. C. M. M. M. C. M. M. M. C. M. C. M. M. C. M | 1155 217 400 275 430 576 400 570 580 570 580 570 580 580 580 580 580 580 580 580 580 58 | 221 0 166 400 221 10 440 221 10 440 351 460 663 480 963 480 963 481 287 707 244 40 d 156 343 404 10 244 40 d 156 363 363 363 363 363 363 363 363 363 3 | Micrologic Interest. Micrologic Interest. Microscopic Interest. Microscopic Interest. Marcial Debrest. One, Seet Fin. Prest Research. Prest Research. Prest Research. Prest Research. Prest Research. Research. Research. Sept. Se | | | | | | |
| Marin breachiller | 250 280 | 240 261 | 44.10 | PERM | UNDA | | | | |

MARCHÉ DES OPTIONS NÉGOCIABLES le 9-12-87 à 17 heures

| | PRIX | OP | TONS | D'ACI | TAT | OPTIONS DE VENTE | | | | |
|----------------|----------|---------|---------|---------|--------|------------------|---------|---------|--------|--|
| VALEURS | | Déc. | Mars | Jain | Sept. | Dec. | Mara | Jain | Sept. | |
| | exercice | dernier | dernier | dernier | demier | demier | dernier | dennier | dernie | |
| | | | | | | | | | | |
| Lafarge Cop | 1286 | 10,50 | 74 | - | - | 135 | - | - | - | |
| Parities | 360 | 6,20 | 9 | - | | 30 | - | - | - | |
| Pengtet | 1100 | 3,50 | 42 | - | - ! | 212 | - | - 1 | - | |
| Thomson-CSF | 1300 | 6,15 | - | - | - | - | 624 | 624 | - | |
| DE-Aquitaine . | 240 | 9,50 | 26 | 38 | - | 14,2 | . 27 | - | _ | |
| Mi | 920 | 75 | 168 | - 1 | - | 30 | 85 | _ | _ | |
| | | | | | | | | | | |

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 9 déc. 1967 Nombre de contrats : 57 877

ÉCHÉANCES COURS Déc. 87 Mars 88 Juin 88 Sept. 88 Densier 97,60 96.85 Précédent 97,55 96,90 98,70

INDICES

CHANGES Dollar : 5,63 F 1

Sur des marchés toujours très caimes, le doilar a été souteau. Il a calmes, le dollar a été soutenu. Il a coté 5,6310 F (contre 5,6235 F).
Les prédictions faites par M. Henry Kaufman sur une hausse des taux aux Etats-Unis n'ont reça aucun écho. En revanche, l'idée développée par le agouron e de Wall Street d'un dollar en dessous de 120 years et de 1,5 DM d'ici à la fin 1988 est apparne plausible.

FRANCFORT 986 1086 Dollar (en DM) ... 1,6916 1,6620 TOKYO 9 die 10 dec Dollar (en yent) ... 137,35 132,18 MARCHÉ MONÉTAIRE (clicts privis)

Paris (10 déc.). 81/881/4% New-York (9 déc.). 63/4613/16%

| BOU | rses | |
|-----------------------------|----------|------------|
| PA | RIS | |
| (INSEE, base 10 | | c. 1986) |
| | 8 déc. | 9 dec. |
| Valeurs françaises | 70,3 | 9.9 |
| Valents étrangères . | 95,6 | 96,1 |
| C des ages (Base 100 : 1 | 5 de cha | mige. |
| Ladice général | | 274.3 |
| NEW- | VORV | |
| (Indice D | | |
| • | 8 déc. | 9 dec |
| Industrielles | 1868,37 | 1902,52 |
| LONE | DRES | |
| (Indice - Fine | | E») |
| | 8 dec. | 9 déc. |
| Industrielles Mines d'or | 1 294,90 | 1 297,6 |
| PULLES G OF | 317.30 | 324.8 |

TOKYO

Nikkel Dor kon 22885,70 23288,94 Indice général ... 1856,46 1879,21

9 diec.

10 des

· -------

430

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| - | COURS | AUDIC UC | | UN MO | | DEUX MOIS | | | SIX MOIS | | | | |
|---------------------------|--|--|---------|------------------------------|-------------------------------------|-----------|---------------------------------------|-------|---------------------------------------|-------|--|---------|--------------------------|
| [| + 145 | + Istat | Rep. | + ou : | dép. ~ | Re | p. + | 0k d | leρ. – | R | p. +e | ne di | p |
| SE-U Sean Yes (190) | 5,6296 4,3868 4,2579 | 5,6328 4,3124 4,2634 | | 10 + 31 - 18 + | 5 13 137 | +-+ | 19 61 264 | + - + | 35 33 293 | + - + | 145 122 856 | _ | 225 45 936 |
| FS | 3,3869 3,9118 16,1869 4,1429 4,5979 16,1491 | 3,3967 3,8145 16,2825 4,1482 4,6041 18,1601 | + 1 + 1 | 15 + 81 + 43 + 93 - | 134 196 261 169 62 3 | ++++ | 259 179 393 287 198 66 | ++++ | 285 197 536 328 158 10 | : | 786 553 1483 933 595 83 | + + + 1 | 858 614 826 943 |

TAILY DEC FURGING WILLIAM

| SE-U | 9 | /8 /4 /8 /4 /8 | 7/8 1/4 1/2 7 1/8 3/4 1/2 3/8 1/2 | 8 3/16 3 3/4 4 9/16 6 1/2 4 1/16 10 8 3/8 8 13/16 | 8 5/16 8 3 7/8 3 11/16 4 11/16 4 5/8 6 7/8 6 9/16 4 3/16 3 7/8 10 1/2 10 3/8 8 1/2 8 9/16 9 1/16 8 7/8 | 8 1/8 3 13/16 4 3/4 6 15/16 4 16 3/4 8 11/16 9 1/8 | 313/16 315 4 3/4 4 7 6 5/8 7 3 7/8 4 11 1/8 11 1 8 3/4 8 7 | /8 /16 /8 /2 /8 |
|------|---|----------------------------|--|--|---|---|---|-----------------------------|
|------|---|----------------------------|--|--|---|---|---|-----------------------------|

ese Le Monde ● Vendredi 11 décembre 1987 43

Marchés financiers

| BOURSE DU | 9 DECEM | BRE | | | | Cours relevés à 18 h 07 |
|--|--|---|--|--|---|--|
| Course VALEURAS Coars Prender Coars Denger % | | Règlem | ent mensue | el | Company VALE | URS Cours Premier Demier 96 |
| 1085 E.M.P. T.P. 1082 1083 1083 + 0.09 1085 E.G.F. T.P. 1028 1022 1022 - 0.57 1038 1480 Remark T.P. 1376 1375 1374 - 0.14 1815 Rhone-Poul T.P. 1803 1810 1810 + 0.38 2 1085 Rhone-Poul T.P. 1803 1810 1810 + 0.38 2 1085 Rhone-Poul T.P. 1803 1810 1810 + 0.38 2 1085 Rhone-Poul T.P. 1803 1810 1810 + 0.38 2 1085 Rhone-Poul T.P. 1803 1810 1810 + 0.38 2 1085 Rhone-Poul T.P. 1803 1810 1810 + 0.38 2 2 2 2 2 2 2 2 2 | Company VALESIRS Cours Premier Cours Cours | 1 10 10 10 10 10 10 10 | Parties Part | Second S | 28 70 + 0 70 + 0 75 Eastmank K | Bunk 1325 1325 1326 — 0 08 Bunk 750 773 770 + 2 67 1 Ctd 70 718 0 71 10 + 1 57 1 atm. 440 441 50 448 + 2 05 1 atm. 440 441 50 448 + 2 05 1 atm. 440 441 50 392 - 6 01 1 atm. 440 441 50 392 - 6 01 1 54 150 40 150 40 - 2 34 1 54 150 40 150 40 - 2 34 2 13 222 80 222 80 - 4 80 2 13 222 80 222 80 - 4 80 2 13 2235 235 236 + 1 63 2 1 30 81 50 82 + 0 65 2 322 235 238 + 1 72 2 323 235 323 + 2 4 2 31 50 81 60 82 + 2 4 2 321 50 321 50 37 + 1 8 |
| 109 C.C.F. 107 107 107 40 600 Cold. Lyes. 109 586 586 580 - 0 88 14 | 540 Lagrand BP) + 1558 1568 1568 480 | - 0 19 1130 Salvais 1 0 78 1000 Salvais 1 1000 Salvais Salvais 1 1000 Salvai | | 306 Reyer 856 85 | 6 860 - 070 315 Xareat Com | A 281 300 284 + 103 |
| VALEURS % %ds VALEURS | Comptant (adjection | Cours Demise VALEUR | | ALEURS Emission Rachet Freis Incl. rest | VALEURS Emission Rechet Freis Incl. net | VALEURS Emission Rachet Freis incl. net |
| Control Cont | 100 135 | Acc Acc | 355 233 a Action 300 497 April Action 198 50 205 225 225 225 225 225 225 226 Action 199 1000 1000 Action 199 100 Action 199 10 | Second S | All All | Disperiors Comment 1330 40 1304 31 100 20 134 E0 100 2 |

t livre

onimunication

Le Monde

ÉTRANGER

- 2-3 Le sommet américanosoviétique de Washington et les réactions internatio
- 4 Afrique : le retour des sor-
- 6 La 14^s conférence francoafricaine.

POLITIQUE 7 La rencontre de Matignon

- sur le financement des 8 Affaire Droit-Grellier, dos-
- sier Chaumet, réforme de l'instruction : la justice dans les turbulences.
- 9 M. Chirac confirme Sénat qu'il n'entend pas gérer les affaires courantes.

SOCIÉTÉ

- 10 L'expulsion des réfugiés - Le RPR soutient M™ Bar-
- zach contre le dépistage obligatoire du SIDA. 11 La confession manaués
- de Charles Hernu. 12 L'Europe rappelée

- 29 Théâtre : le Marabout, de Bruno Boëglin ; le Trio en mi bémol, d'Exic Rohmer ; le Faiseur de théâtre, de Thomas Bernhard, à Villeur-
- 30 Cinéma : l'Irlandais, de Mike Hodges; Midnight, de Mitchell Leisen. Communication.

ÉCONOMIE

- 35 Des mesures en faveur des entreprises. 36 La conférence de l'OPEP et les conséquences du blocus occidental. Après neuf jours de grève à la Banque de France.
- 37 à 40 Les élections prud'homales 42-43 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements 2 Annonces dessées 40. Loto, Loteria14 Météorologie 33. Radio-télévision33

Sommet USA-URSS Posez vos question Michel Tatu. DEBAT

MINITEL

● Faites-vous confine Bourse : où en est votre portefeuille ? BOURSE SRIE TROOF LEMONDE Commandez vos livres sur la librairie du Monde

M. Balladur annonce des mesures en faveur de l'épargne

M. Edouard Balladur, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, a annoncé, le jeudi 10 décembre, un ensemble de mesures destinées à « renforcer de façon permanente - le dispositif d'incitation à l'épargne longue.

Tout d'abord, le ministre d'Etat va proposer au Parlement de prolonger jusqu'au 31 décembre 1988 le CEA (le Compte d'épargne en actions). Institué le 1= janvier 1983, celui-ci prenait fin normalement le 31 décembre 1987. Le ministre proposera ensuite d'accroître l'avantage liscal accordé au PER (plan d'épargne retraite), ce nouveau produit introduit par la loi sur l'épargne et qui doit être offert aux particuliers à partir du 1º janvier prochain. Les montants déductibles seront portés à 16 000 francs pour un couple (au lieu de 12 000 initialement prévus) et à 8 000 francs pour une personne seule (au lieu de 6 000 francs). Les avantages fiscaux du CEA et du PER seront cumulables en 1988, a confirmé M. Balladur. Le coût budgétaire de cette double opération sera nul en 1988, et atteindra au maximum 2 milliards de francs en 1989, a indiqué la Rue de Rivoli.

En outre, le ministre de l'Économie a annoncé plusieurs mesures en faveur des petits actionnaires. Il a confirmé qu'il avait demandé aux banques d'alléger les droits de garde des actions des sociétés privatisées. Il a soumis au Conseil d'État un projet de décret qui permettra aux actionnaires de se grouper pour mener des actions en justice. Enfin, il a indiqué que des dispositions seraient prises d'ici à la fin de l'année pour faciliter le vote par correspondance des petits actionnaires lors des assemblées générales des

BOURSE DE PARIS

Matinée du 10 décembre

Hausse

Hausse sensible durant les premières tansactions de la matinée. L'indicateur de tendance après avoir ouvert à + 0,64 % poursuivait sa progression pour atteindre 1,87 %. A la hausse figuraient Comptoirs des entrepreneurs (+6,5%), Lafarge (+5,7%), Guyenne Gascogne (+5,7%), La Hénin (+5%), Docks de France (+4,7%), Dumez (+4,3%) et Michelin (+4,3%).

Valeurs françaises Premier cours 278 420 480 363 2110 855 4090 292 420 490 365 2130 870 4146 280 414 490 357 Carrelour Chargeurs S.A. Club Méditerranis Eaux (Gén.) ELF-Aquitains 580 327 585 341 Egglick Luderge-Coppée Lycren, das Enus Michelin 1147 178 50 1200 182 V66 (Cel 1380 780 Mole-Hermescy Naveg, Mintee Ordal (L.1) 655 665 687 A.2 toegu 423 505 500 425 505 504 498 494 Thomson-C.S.F. 406 420 420

Mora Scale LE GUIDE DES MICRO SERVEURS



t marchands de ja A JOUR, EDITEUR

CAMBODGE: volte-face ou manœuvre? Le prince Sihanouk annule ses prochaines rencontres avec M. Hun Sen

Le prince Norodom Sihanouk a envoyé le mercretii 9 décembre un télégramme à M. Hun Sen, premier ministre du régime provietnamien de Phonn-Penh, amutant les rencontres présures pour januar a les rencontres présures pour januar par les rencontres présures pour januar presures production à Elèmente pour januar production de la lateration de lateration de lateration de lateration de lateration de la lateration de lateration de la lateration de la lateration de lateration de la lateration de lateration de lateration de la lateration de la lateration de la lateration de lateration de lateration de la lateration de lateration de lateration de la lateration de laterati prévues pour janvier prochain à Fère-en-Tardenois et en avril à Pyongyang. Dans ce message à son interlocuteur Dans ce message à son interlocuteur de la semaine dernière - avec lequel il avait signé le 4 décembre un commu-niqué commun sur une solution au drame cambodgien, - le prince écrit que, « après avoir soigneusement étu-dié le fond de vos pensées et la véritable nature de votre proposition eu égard au problème cambodgien, j'arrive aujourd'hui à la conclusion que, conformément à vos conclusions, nous deux n'arriverons à rien dans la recherche commune d'une solution recherche commune a une soutant equitable tant que les deux autres parties cambodgiennes — Khmers rouges et nationalistes de M. Son Sann — asceptement pas de participer aux négociations.

Le prince attendra donc que ces deux groupes - officielle «alliés» - acceptent de le reinindre à la table de négociations pour revoir M. Hun Sen, qui, si ou lit blen entre les lignes le texte du télégramme, ne semble plus l'avoir totalement convaincu de son entière sincérité. Le prince a assorti son message d'un très ong « post-scriptum ». Il y précise ses exigences sur trois points:

de notre correspondant

M. Alexandre Léontieff a été élu

le mercredi 9 décembre, président

du gouvernement de la Polynésie,

après la démission de ce poste de

M. Jacky Tenira, proche de

M. Flosse (nos dernières éditions).

Ce dernier conteste la légalité de la

convocation de l'assemblée territo-

riale, qui a procédé à cette élection.

La nouvelle majorité, née d'une

scission au RPR local, a suivi

M. Léontieff, élu par 28 voix sur les

41 que compte l'assemblée territo-

riale. Ecrasante revanche, en gestation depuis plusieurs mois, de

l'ancien dauphin de M. Flosse, avec

la bénédiction du ministre des

DOM-TOM dit-on à Papeete, et le

soutien bien évident de quelques élé-

ments du monde des affaires polyné-

sien pour qui l'enjeu économique

d'une politique plus libérale est un atout de poids. Les avancées du nou-

veze président, qui se prévaut du

soutien de l'ancienne opposition et

des distidents du Taohoeraa Huiraa-

tira (RPR), le précédent parti

majoritaire de Polynésie, laissent

sceptiques les anciens proches du secrétaire d'Etat chargé des affaires

DJRBOUTI : prochaine visite

du président Mitterrand. -

M. François Mitterrand fera une visite officielle à Djibouti les 22 et

23 décembre. Ce sera la première

visite d'un président de la République

. M. Bernard Vernier-Paltiez,

président du conseil d'administra-

tion de l'Institut français des rela-

tions internationales. - La conseil

d'administration de l'IFRt a élu à sa présidence, le mercredi 9 décembre. M. Bernard Vernier-Palliez, ambassa-

deur de France, ancien ambassadeu

à Washington, ancien président directeur général de la régie Renault.

• Milan Kundera primė en

Autriche. - Le prix d'Autriche de

littérature européenne, doté d'une

somme de 200 000 schillings (plus

de 90 000 f), vient d'être attribué à

Milan Kundera, L'écrivain tchécoslo-

vaque, qui vit en France depuis 1975, recevra son prix en mars 1988. Vaclav Havel, Slavomir Mro-

zek, Harold Pinter, Italo Calvino, Simone de Beauvoir et Friedrich Duerrenmett, ont été les précédents

Le nuncro du « Monde »

daté 10 décembre 1987 a été tiré à 503 021 exemplaires

ABCDEFG

laureats de ce prix. - (AFP.)

ce pays, en juin 1977.

Il a saisi le tribunal administratif.

disant République populaire du Kam-puchéa et, du côté Khmers rouges et Khmers bleus [nationalistes de M. Son Sann], le dém antèlement paralièle du Kampuchéa démocratique et son rem-placement par un Etat du Cam-bodge. « Celul-ci doit être « non communiste, non-socialiste, neutre et réellement non aligné », « une démo-cratie libérale à la française », et devant être garanti dans son fonctionnement comme dans sa neutralité, par une Commission internationale de contrôle (CIC) issue d'une conférence internationale du type de celles de Genève en 1954 et 1961.

2) - La formation d'un gouvernement quadripartite dont chaque ministère comportera obligatoires et sans exception quatre co-

3) « L'engagement officiel par la République socialiste du Vietnam de retirer du Cambodge toutes ses troupes dès la formation du gouvernement sus-mentionné (...) sous contrôle de la CIC ».

Ce nouveau geste, imprévu, du prince Sihanouk quelques jours à peine après la signature du fameux communiqué commun de Fère-en-Tardenois, considéré comme un premier pas vers une réunification du Cambodge, est à première vue surprenant. Pourquoi

du Pacifique sud, qui rappellent que M. Léontieff n'est jamais que le troi-

sième chef de l'exécutif local en...

trois ans d'application du statut de

[M. Aiexandre Léontieff est né à Tahiti le 21 octobre 1948. Titulaire d'un

doctorat de troisième cycle en aciences

tions administratives à Tahiti jusqu'en

Conseiller technique du député et maire de Pirac, M. Gaston Flosse,

jusqu'en 1982, il a été élu conseiller ter-

ritorial en 1977 sur la liste formée préci-

sément par M. Flosse, puis réélu en

1982 et 1986 toujours sur cette même

Conseiller de gouvernement, M. Léontiell a été suppléant de ce gou-vernement lors de l'application de statut

Elu député RPR de la Polynésie frau-

çaise le 16 mars 1986, membre de la

commission des finances, de l'économie

générale et du Plan de l'Assemblée

nationale, M. Léomiess était ministre de

l'économie, de la mer et du tourisme dans le gouvernement de M. Jacques

Sa démission, le 1º décembre, avec

deux untres ministres a entraîné la chute

de l'ensemble du gouvernement territo

omie interne en septembre 1984.

iques, il a occupé diverses fonc-

Après la démission de M. Teuira

M. Alexandre Léontieff (RPR) est élu

président du gouvernement de Polynésie

donc une telle volte-face qui ne peut que pousser certains de ses adversaires à critiquer l'« inconstance » de l'ancien souverain du Cambodge?

Par cette manœuvre, le prince Sihapied du mur Khmers rouges et bleus, qui renacient et sans lesquels toute nouvelle rencontre avec M. Hun Sen nouveile rencontre avec M. Fran Sen hui parait inutile. D'autant que la pour-suite d'un dialogue Sibanouk-Hun Sen ne pourrait que renforcer le régime provietnamien de Phnom-Penh. Ensuite, le prince souhaite que les « patrons » de M. Hun Sen — Soviétiques et Vietnamiens - lui renvoient la balle et fassent un geste en sa direction, comme par exemple l'envoi d'un émissaire de haut rang. Si rien ne se produisait dans ce sens,

suspension - pas encore la rupture des pourparlers entre Khmers s'imposeraient. Enfin, sans doute pour rassurer ses alliés et remettre les choses au point, le prince, dans son post-scriptum, définit de manière extrêmement détaillée ce qu'il estend par un régime gouvernement de coali-tion quadripartite. Il ne veut pas se faire flouer dans cette négociation dans laquelle il joue an dernière chance de façonner l'avenir de son pays et d'y ramener la paix car, aime-t-il répéter, « celui qui roulera Sihanouk n'est par

PATRICE DE REER

Les relations diplomatiques avec l'Iran ne seront rétablies qu'après la libération de tous les otages déclare M. Pasqua

M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, a indiqué le jeudi matin 10 décembre qu'an cours de l'année 1988 se tiendrait, en République fédérale d'Allemagne, un « somme! antiterroriste > regroupant les ministres responsables des Sept. Le ministre a fait cette déclaration au cours d'un petit déjeuner que prési-dait M. Jacques Baumei, député RPR des Hauts-de-Seine.

M. Pasque a également indiqué que « les relations diplomatiques avec l'Iran ne seront rétablies que le jour où ce pays aura usé de son influence pour obterir la libération des trois otages français ».

En réponse à une question, le ministre de l'intérieur a déclaré : « Il y a environ en France trois mille personnes plus ou moins liées aux mouvements terroristes. Sous couvert de droit d'asile ou de refuge politique, un certain nombre d'entre elles se livrent parfois à des acti-vités subversives. Le mouvement des Moudjahidines du peuple n'est tout de même par la Ligue des droits de l'hourse l'un acquir accept des des de meme par la Ligue des arous de l'homme. Il y a parmi eux des per-sonnes qui sont encore moins iolé-rantes que Khomeiny, ce qui n'est pas peu dire. Quand des présomp-tions sont rassemblées contre cer-tains individus, on ne va pas attedre qu'ils passent à l'action pour les neutraliser. Je ne me révellle cependant pas tous les matins en me disant : Tiens, si on faisait un char-ter aujourd'hui. Mals chaque fois que cela sera nécessaire nous expul-serons les individus indésirables. > (Lire not informations page 10.)

以此心念性地理

Informatique personnelle:

QUEL **ORDINATEUR CHOISIR?**

Tous les modèles testés pour vous.

Atighetchi

qui a annoncé la cessation de ses activités en mison d'une impossibilité de s'approvisionner selon la tradition du vrai tapis d'Orient, poursuit donc la vente de son stock rassemblé depuis 40 ans, dans lequel il ne

TAPIS ANCIENS

-Sur le vif---

La charité, s'il vous plaît!

les fêtes, les bougies, les cadeeux, les sapins, tout ça ? Vous vous sentez comment? Ladres ou larges ? Généraux ou radins ? Pas via è vis des vôtres, attention, vis-à-vis des sutres, de tous ceux - et ils sont de plus en plus nombreux par ce froid - qui tendent la main dans les rues, dans le métro. Moi, honnêtement, ca dépend des fois. Je veux bien donner, à condition qu'on me le démande poliment. Enfin, je veux dire, sens me traîner dans la bous. Sans me traiter de sale bour-geoise friquée ou de pauvre débile bevant sur la photo de Caroline à la une de France-Dimeriche.

Tiens, encora, sur la ligne Vincennes Nouilly, j'y ai eu droit. J'avais enfin trouvé une place. assise, un petit coin tranquille où dévorer dix conseils pour méignir avent de me péter la sou ventrière au foie grae et à la dinde farcie, et voilà que j'entends : « Pauvre conne i » Ja lève le tête : « De qui on parlé, là ? - De toi, salope l »

C'était un jeune mec costaud, beraqué, fort en gueule, qui men-

die en férocité, à la façon de certains dresseurs de fauves. C'est un true de plus en plus répandu, ce. On invective le passant. On le breque avec des yeux revolvers, on l'agresse en l'insultant, on lui file une telle pétoche qu'il met une main tremblante - tu vas la pièce de 10 belles ? ~ à son porte-monnaie. Jusqu'où faudra + 8 aller pour attirer notre attention? Pour parier à notre mauvaise ou à notre bonne conscience ? Le mois demier, l'étais à Milan, je me belade sous les arcades et je vois un attroupement. Je m'approche. Les gens faissient cercle, un cercle très distant, très large, très prudent, sutour d'un garçon assis par terre, la tête dans les mains. Sur le trottoir, ces mots écrits à la craie : « J'ai le Sida. Aidazmoi...Donnez-moi de quoi ma nourir, me soigner ». Et, dans mon dos, cette réflecion d'une tooriste à son mari : « Pes le peine. Il essaye de nous avoir. Y a pas de médicaments pour ça, il e sait très bien. >

277.45

amina with

 $\int_{\mathbb{R}^{2n+2}}^{\infty} dx = f_{n} = f_{n} = f_{n} = f_{n} = f_{n} = f_{n}$

321 1 1 1 1 1 1

1.4 6 6 6 6 6 7

guarante de la constitución de l

Carried to the second

20071 2006

The Section of the

1000 F-50 12 5

3878 ...

A Charles I a

Market State Comment

A Commence of the Commence of

THE R. L. L. L.

Parameter .

Markey Contract

 $I \stackrel{\mathrm{dist}}{=} \mathcal{L}_{\mathrm{pos}}^{\mathrm{dist}}(g_{n}) \to \mathrm{dist}(g_{n}) \times \mathrm{dist}(g_{n})$

Mary Mary

381

и: :-1

***** * * * * ****

200

The state of the s

1. 1.

 $|\Phi_{M_{1}, k_{1}, \ldots, k_{n}}| = -1$

man the age

7-260

7.5

All and Agent

Medical Control

They are

And the second

 $1/\gamma^* \lesssim -\omega_{\rm star}$

221 2 3 3

2016 11 11

J. 427-11

 $c_{\mu\nu} \Delta = (c_{\mu\nu} + c_{\mu\nu}) + \delta$

CLAUDE SARRAUTE.

(Publicité) Chez Duriez

5 calculat. interdites au Bac?

NON! Et pourtant elles dessi-nent toutes les courbes imaginables: X° degré, sin, cos, tg, hyperboliques • Certaines calcu-lent dérivées, intégrales, surfaces • de 34 à 122 fonctions • de 422 à 5.120 pas de programmes • Zoom à volonté • Prix Duriez de 850 à 1.980 F TTC.

3, R. La Boétie (8º) et toujours 112-132 Bd St-Germain, & (Odéan)

@ ECHECS: Kasperov prend son dernier temps de repos. - La nat du monde qui devait se dérouler mercredi a été reportée au vendredi 11 décembre, Garry Kasparov ayant pris son troisième et demier temps de repos, Karpov a encore droiz à un temps, de repos. Le acore est de

Où trouver le Glenturret?

Pure single Highland Malt 12 years old scotch whisky Tusqu'ici on ne pouvait se le procurer qu'à la distillerie (la plus ancienne d'Ecosse, fondée en 1775). Aujourd'hui on peut le découvrir chez quelques rares spécialistes, passionnés de vieux whiskies, par exemple:

La Maison du Whisky, 24, nue de Tilsit. Paris 17:

SOMMET DE WASHINGTON Michel TATU répond en direct à vos questions le vendredi 11 décembre entre 15 h et 16 h 36.15 TAPEZ LEMONDE

UN HALOGENE SE CHOISIT CHEZ UN SPECIALISTE REGAL c'est la garantie ...

1 an de votre halogène

c'est la garantie d'un service après vente

REGAL

c'est la garantie des meilleurs prix

CRETEL: C.C. Const Solel Nov. 2.

+ DE 100 MODELES EXPOSES

REGAL CADEAUX & HALOGENES importation directe du monde entier

6 - 180, bd St-Germain, 8 - 8, ev. de Wagnem, 9 - 57, rue Pierre-Chercin, 8 - 63, bd Haussteam, 8 - 60.C. Galande, Niv. 2, 14 - 122, rue d'Alfale, 15 - C.C. Besugnanelle, Niv.

174 - 56, av. des

BOULOGHE, 125, bd Jean-in EVRY, C.C. Sary S, ffly. 2, ST-GERMAN-EN-LAYE,

BY FOR DESIGNATE SHIP PROPERTY AND ADMINISTRA

ST-GERMAN-EN-LINE
ST-GERMAN-EN-LINE
24, me de Viel-Abremen,
ST-GUENTIN VILLE, CC.
St-Greends Ville, 6, me Colhert,
MEGY/SENART, C.C. Vel d'Yerre, SURCELLES, C.C. les Flansdys, RESALI A L'INTERIBUE DU BRUTTI STORE OPERA B. Id Capaches, 9 Ouvert Jusqu'à minute, 2000/05/30 365 jours par an.